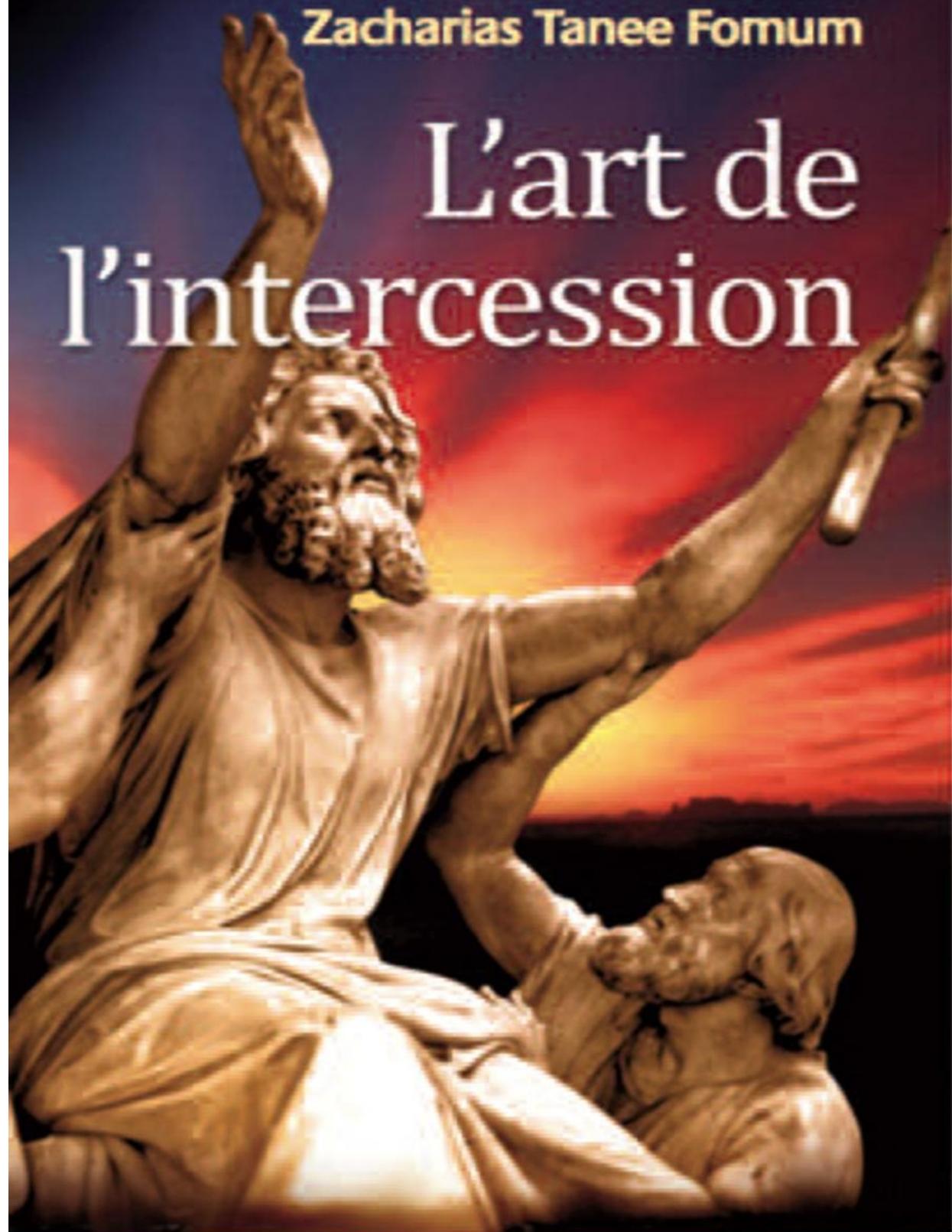


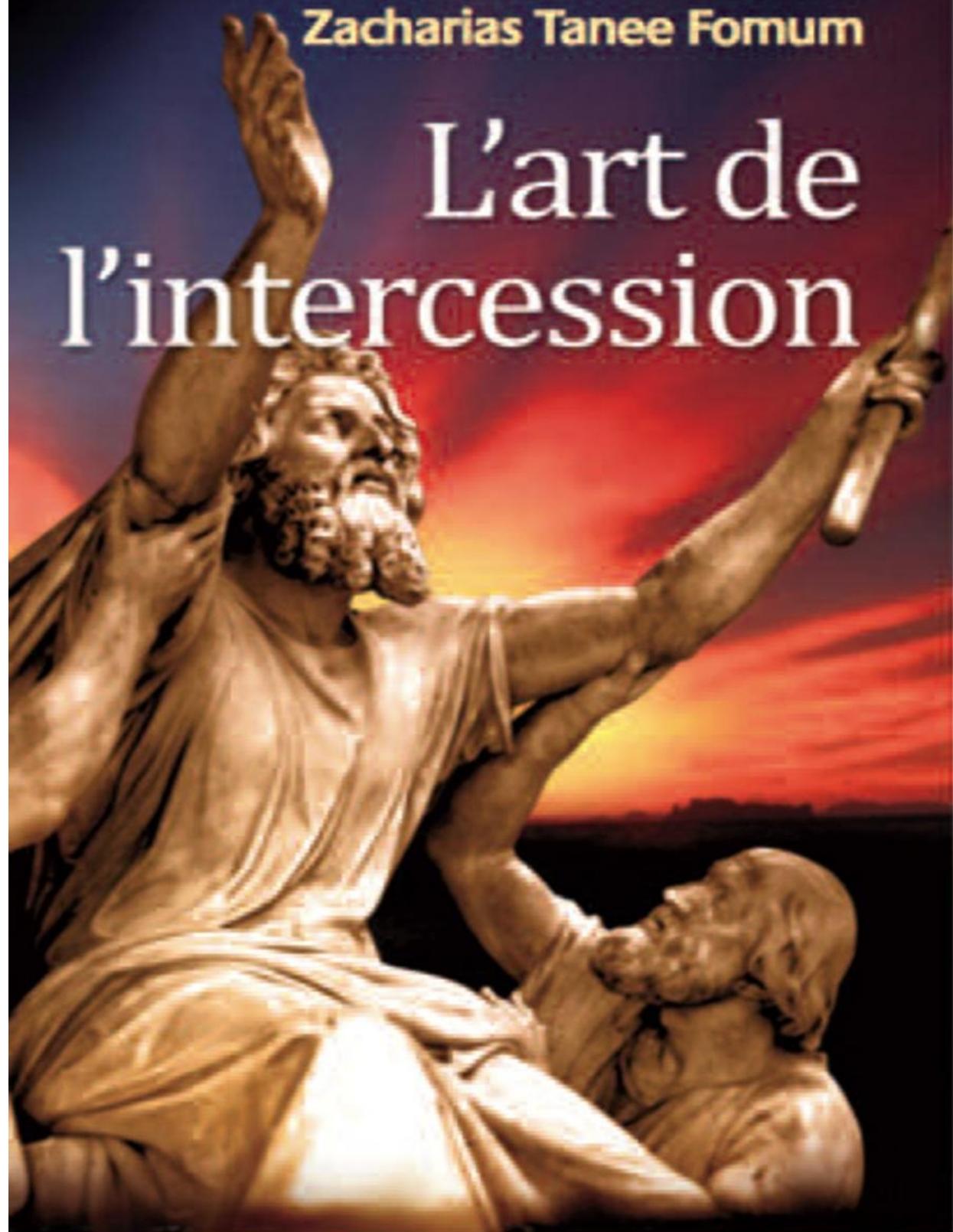
Zacharias Taneé Fomum

L'art de l'intercession



Zacharias Taneé Fomum

L'art de l'intercession

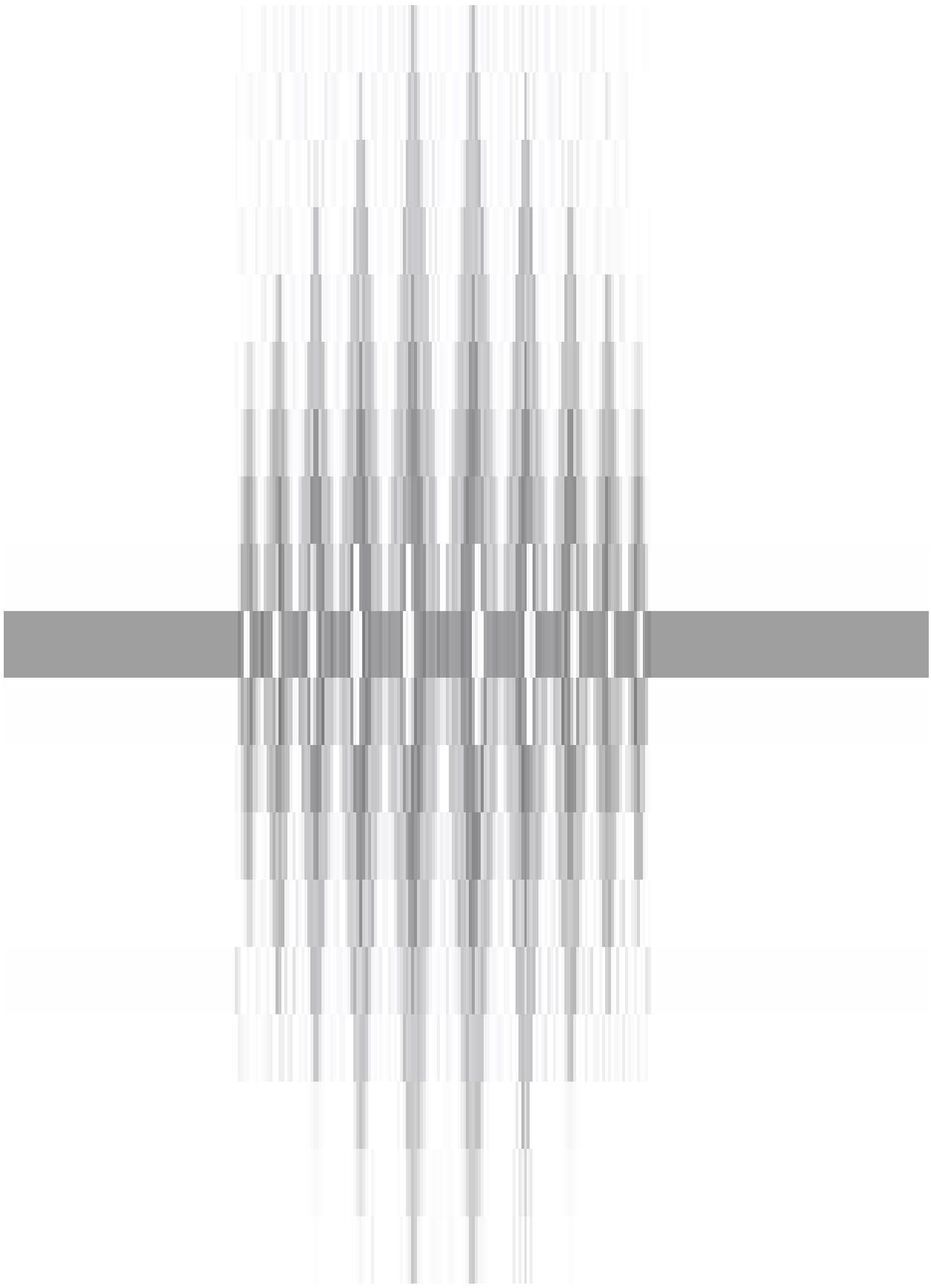


L'ART DE L'INTERCESSION

Par

Zacharias Tanee Fomum

© 1988, Z. T. FOMUM



Edité par



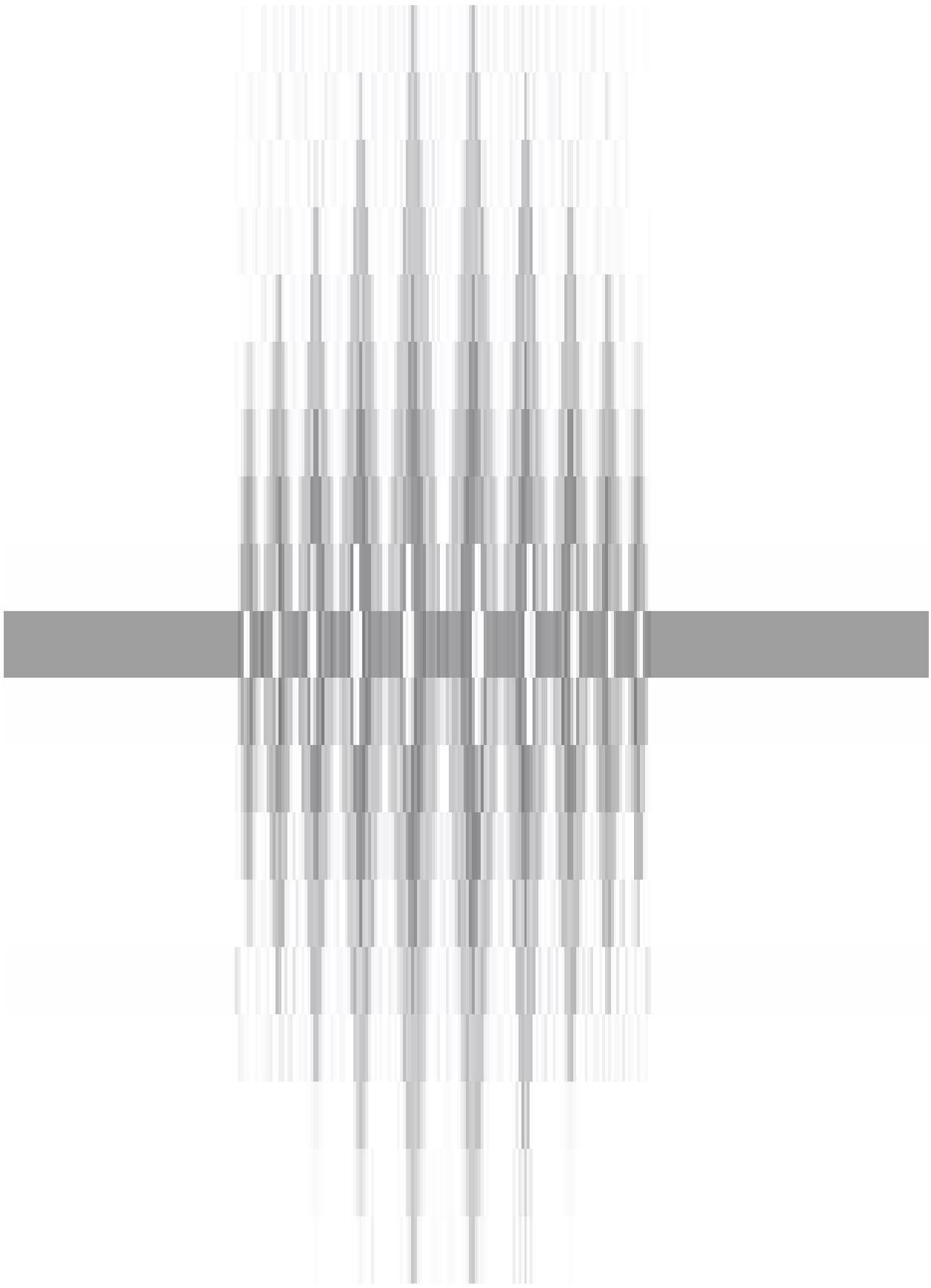
à C of Books @ nline

l'unité de l'édition électronique du ministère du livre de la

[Communauté Missionnaire Chrétienne Internationale](#)

<http://www.cmfonline.org>

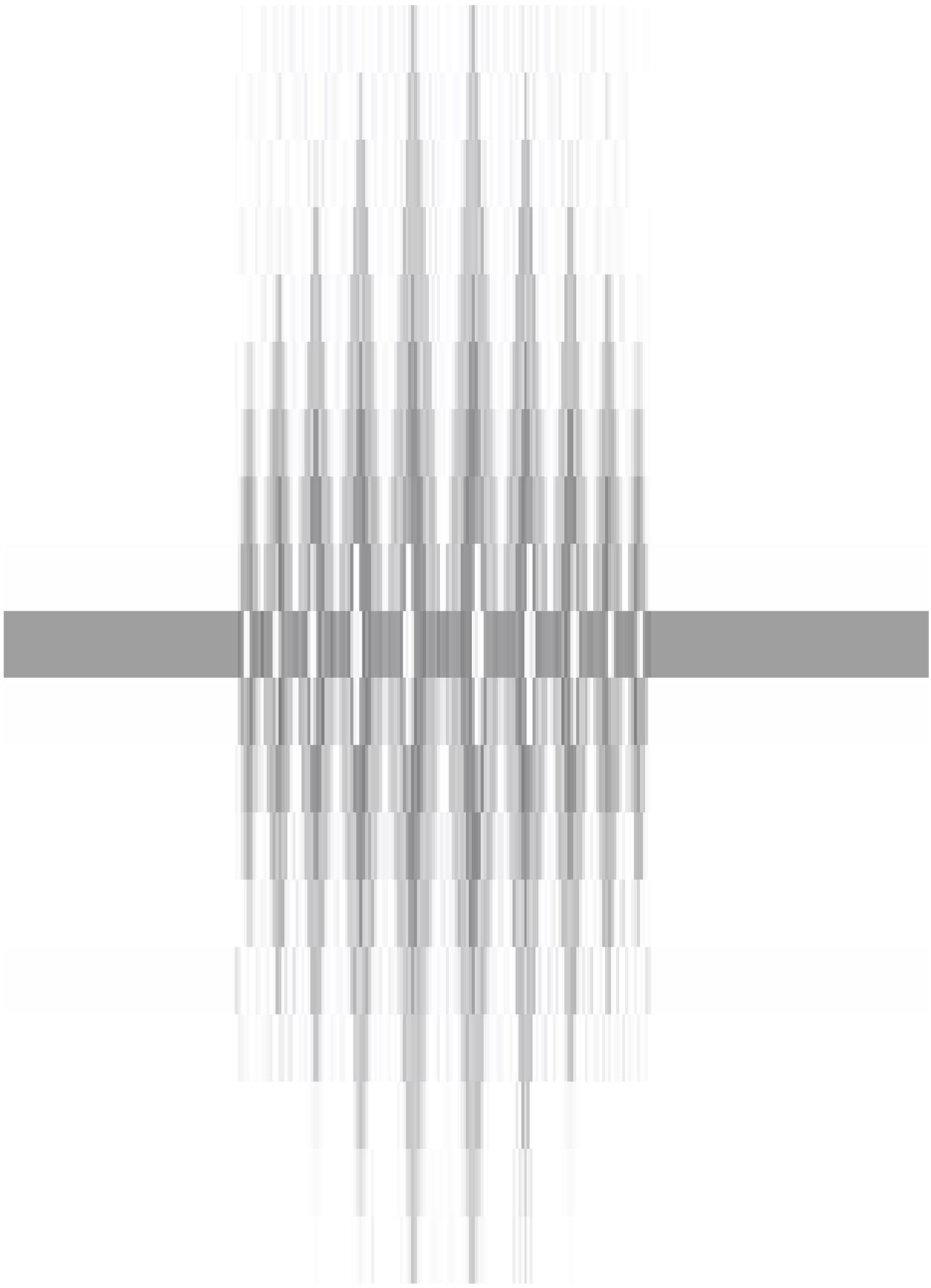
ztfbooks@cmfonline.org



Titre Anglais : The Art of Intercession

© 1988, Z. T. FOMUM

Tous Droits Réservés

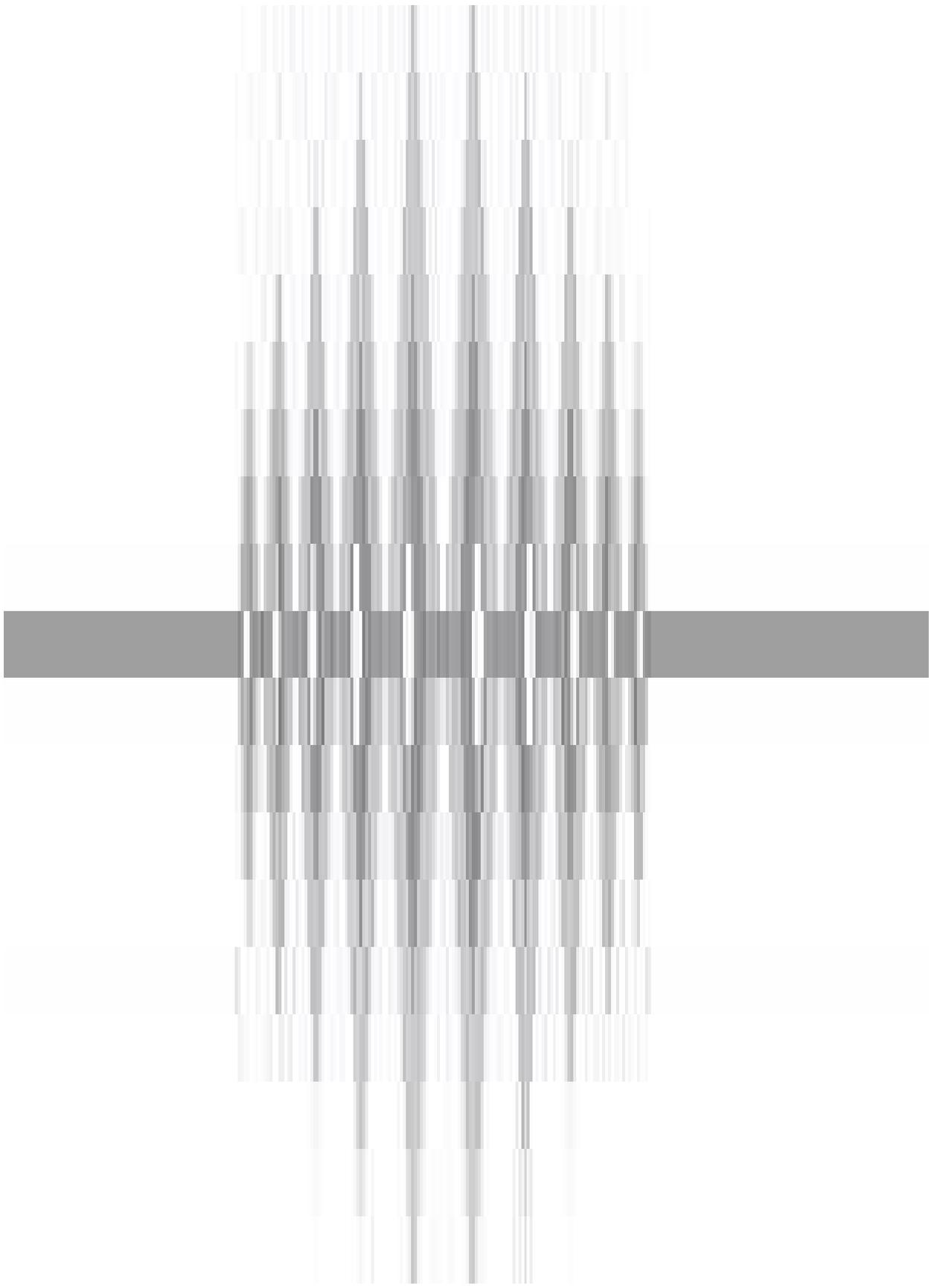


Je dédie ce livre à

Esther Kouonang

Une étudiante en progrès à l'École de la Prière en reconnaissance pour les heures investies quotidiennement dans 'intercession pour la conquête du monde pour Christ; avec l'espoir que son but de consacrer quinze heures dans l'intercession quotidienne era bientôt atteint pour la gloire de Dieu et de Son Christ.

TABLE DES MATIÈRES



PRÉFACE

INTRODUCTION

La Prière

Le Manque De Prière

L'Intercession

LE BESOIN D'INTERCESSEURS

Le Besoin D'Intercesseurs

La Pénurie D'Intercesseurs

Pourquoi Une Telle Pénurie D'Intercesseurs ?

Le Cœur De L'Intercesseur: L'Identification Totale

DANIEL L'INTERCESSEUR

L'Intercession De Daniel

MOÏSE L'INTERCESSEUR

Le Ministère De Moïse En Tant Qu'intercesseur

L'art De L'intercession

Le Combat Dans L'intercession

Le Fardeau Et La Gloire

L'intercesseur Persévérant

DEUX AUTRES INTERCESSEURS DE L'ANCIEN TESTAMENT

L'intercession d'Abraham : Manquer la victoire de peu

L'intercession de Néhémie: la conséquence de l'intercession

DEUX INTERCESSEURS DU NOUVEAU TESTAMENT

L'apôtre Paul En Tant Qu'intercesseur: Le Labeur Dans L'œuvre De Dieu Dans
L'esprit Du Croyant

Le Ministère D'Intercession D'Epaphras: Le Labeur Pour Amener Les Saints À
La Maturité

DIEU DANS LE MINISTÈRE D'INTERCESSION

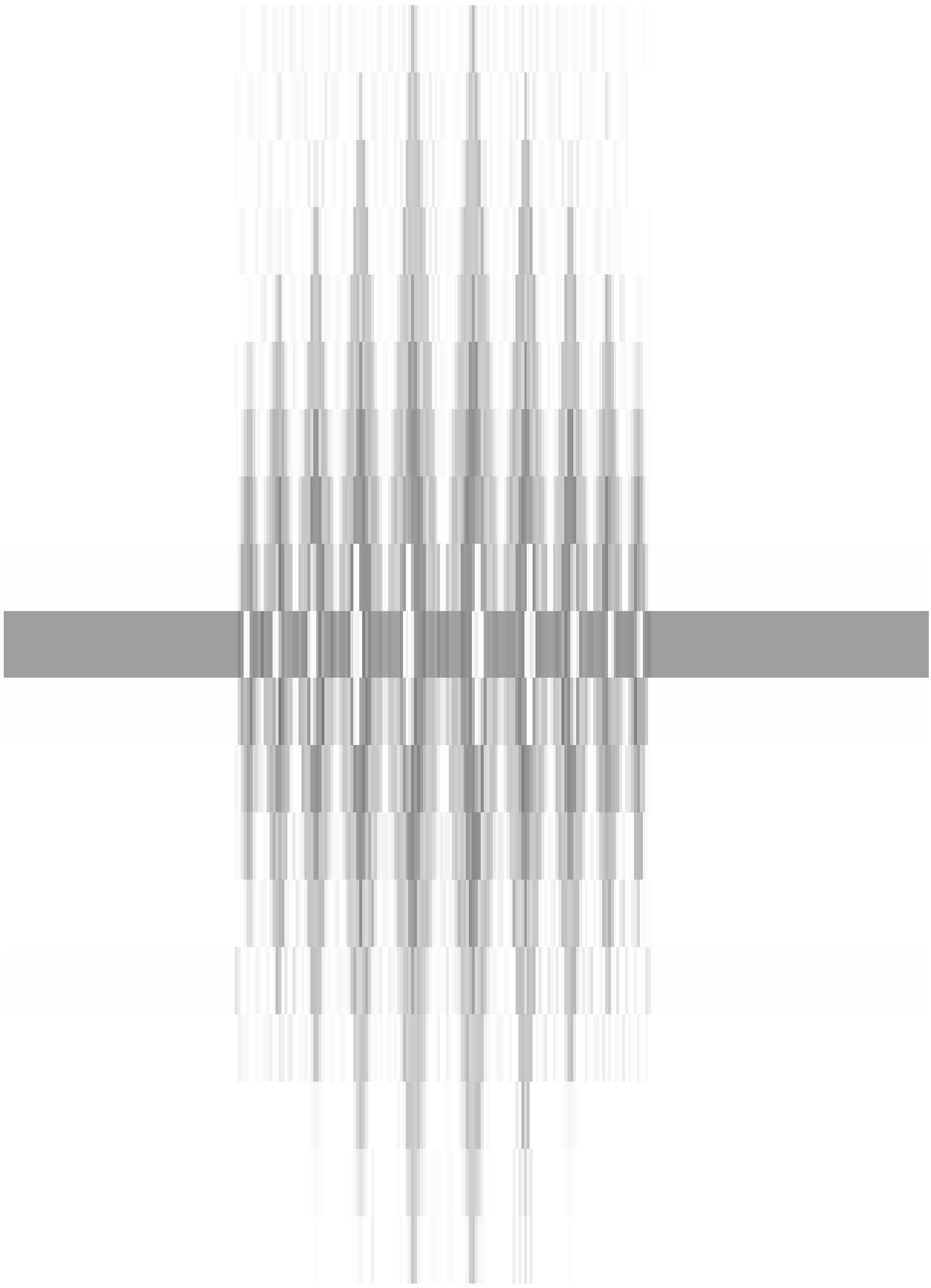
Le Ministère D'intercession Du Seigneur Jésus – 1: Le Seigneur Jésus En Tant
Qu'intercesseur Pendant Qu'il Était Sur La Terre

Le Ministère D'intercession Du Seigneur Jésus – 2: Le Seigneur Jésus Notre
Intercesseur Au Ciel

Le Saint-Esprit: L'intercesseur Résident

MA PRIÈRE

AUTRES LIVRES DU MEME AUTEUR



PRÉFACE

Ce livre parle de l'intercession et des intercesseurs. C'est le brûlant désir de voir un changement dans les vies des enfants de Dieu, dans l'Église du Seigneur et dans le Monde de Dieu, qui m'a poussé à l'écrire. Je sais que ce changement peut avoir lieu si des intercesseurs sont suscités par le Seigneur pour se tenir sur la brèche.

La pénurie d'intercesseurs est immense. Les conséquences de leur absence sont dévastatrices. Le besoin urgent maintenant, ce sont des gens qui intercèdent pour que des intercesseurs soient suscités. Seras-tu l'un de ceux-là?

Le Seigneur m'a parlé d'une façon plus directe au cours de la rédaction de ce livre qu'Il ne l'a fait pendant la rédaction des livres précédents. Le message de ce livre a changé ma vie. Mes yeux ont été ouverts aux choses profondes de Dieu sur lesquelles j'étais auparavant ignorant. À Lui en soit toute la gloire.

Ma prière est qu'Il fasse tomber les écailles de tes yeux pendant que tu liras ce livre et que cela aboutisse à une révolution dans ta vie de prière. Ma prière est que tu deviennes un intercesseur.

Le Seigneur m'a conduit à écrire un livre sur la prière : Le Chemin de la prière victorieuse. Peut-être te conduira-t-Il à lire aussi ce livre. La suite de ce livre, La Pratique de l'intercession, sera écrite dans peu de temps et un autre livre sur la prière : Aides pratiques pour des croyants de prière, paraîtra bientôt. Tous ces livres sont un effort en vue de partager avec toi ce que Dieu est en train de me dire et de faire dans ma vie. Je crois que la prière est le travail le plus important sur terre et que les intercesseurs sont des princes de Dieu. As-tu des doutes à ce

sujet?

Nous publions ce livre avec la prière qu'il soit utilisé par le Seigneur de la moisson pour contribuer ne serait-ce que de façon infime à la tâche, au but et au fardeau que partout dans le monde, des multitudes se donnent au Seigneur Jésus et Lui rendent une obéissance totale en toutes choses.

À Lui soient la gloire et l'honneur. Gloire à Dieu !

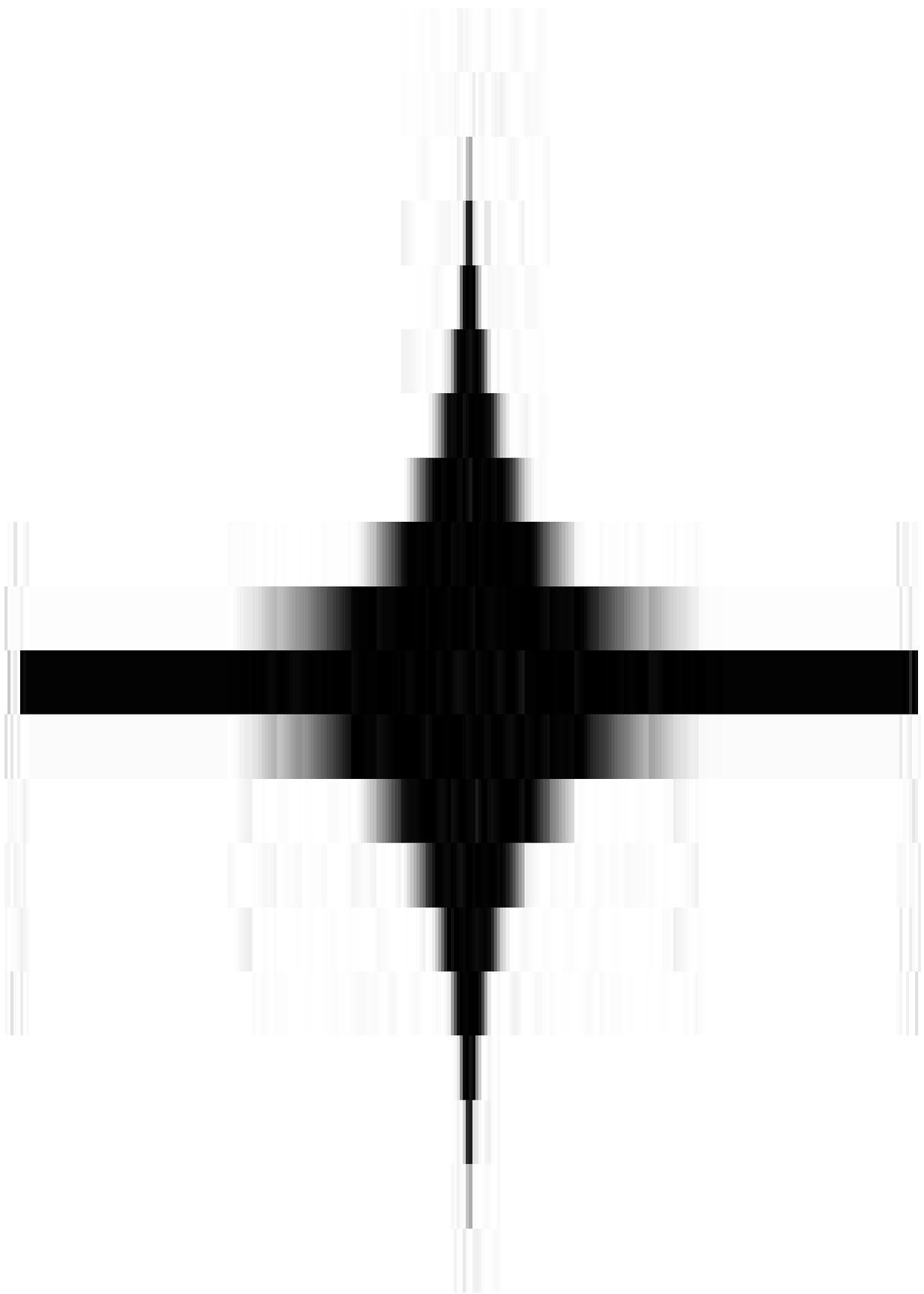
Yaoundé, le 19 mars 1988

Zacharias Tanee Fomum

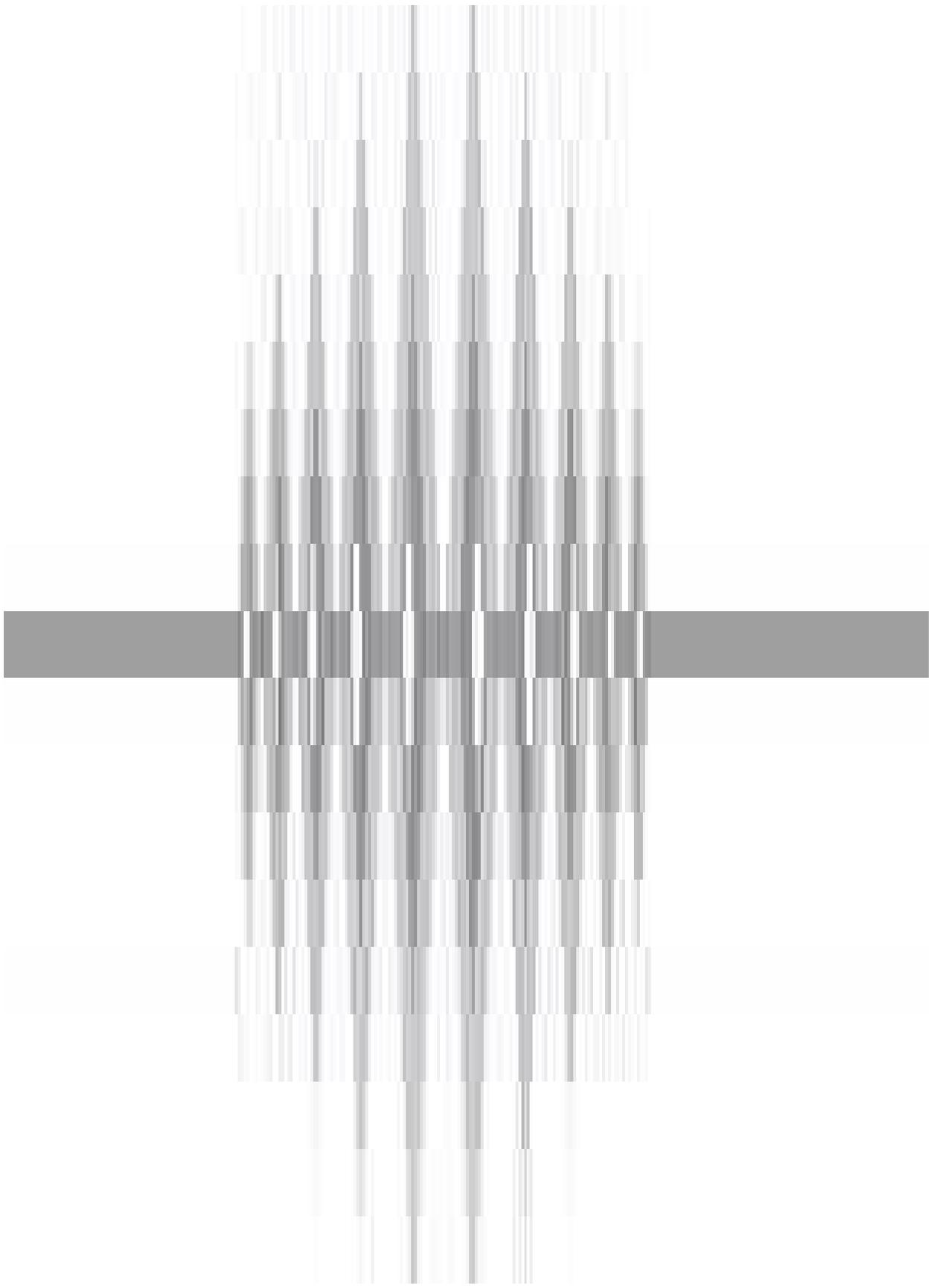
B. P. 6090

YAOUNDÉ-CAMEROUN

Première Partie



INTRODUCTION



LA PRIÈRE

À moins que la vie de prière d'un individu n'ait connu un réveil et qu'elle soit rigoureusement maintenue, tout ce qui peut se passer dans sa vie spirituelle sera juste des activités de la vie dans l'âme : activités qui sont forcément éphémères devant l'homme et sans aucune importance devant Dieu.

01 -La prière est le travail le plus important sur terre.

02 -La prière est un travail laborieux.

03 -La prière est la chose la plus importante qu'on puisse entreprendre sur terre pour promouvoir les intérêts de Dieu, de l'Église, de l'homme et de soi-même.

04 -La prière est le rail sur lequel roule la locomotive de la puissance de Dieu.

05 -Un homme est spirituel et important devant Dieu autant que l'est sa vie de prière.

06 -La prière est la plus grande puissance dans le monde entier.

07 -La prière contient en elle plus de puissance qu'une bombe atomique.

08 -La prière est l'unique chose qui sème la confusion dans le royaume du diable.

09 -Les soldats les plus capables de Dieu sont ceux qui prient.

10 -La prière est la priorité des gens spirituels.

11 -La prière est le chemin qui mène au cœur de Dieu.

12 -Dieu S'est engagé à exaucer toutes les prières faites selon Sa volonté et qui découlent de cœurs purs.

13 -Les hommes de prière ont plus de puissance sur les nations que les chefs d'États.

14 -Le monde est contrôlé par les croyants qui prient.

15 -Une réunion de prière de croyants remplis du Saint-Esprit a plus de puissance sur les affaires du monde que le Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

16 -Un homme de prière peut transformer une vie, une famille, une ville, une nation, un continent.

17 -Tous les hommes sont susceptibles d'être contrôlés par la prière. Ils se soumettent tous à la puissance de la prière même s'ils ne le veulent pas.

18 -Les hommes sont impuissants devant les prières d'un peuple saint et consacré.

19 -Tout est possible pour celui qui prie.

20 -Les saints qui prient ne connaissent rien qui soit impossible à Dieu.

21 -Les gens qui prient n'acceptent jamais un refus. Ils insistent auprès de Dieu jusqu'à ce que leur requête soit accordée.

22 -La prière est plus importante que la prédication.

23 -La prière est plus importante qu'écrire des livres.

24 -La prière est plus importante que l'évangélisation.

25 -La prière est plus importante qu'enseigner la Parole.

26 -La prière est plus importante qu'aider les pauvres.

27 -La prière est plus importante que tout autre chose dans la vie chrétienne.

28 -La prière est la priorité des priorités.

29 -La prière est l'unique chose que redoute Satan.

30 -La plus grande préoccupation de Satan est d'empêcher les saints de prier.

31 -Le caractère est plus facilement transformé par la prière que par toute autre chose.

32 -La paix mondiale sera obtenue plus rapidement par la prière que par des méthodes humaines.

33 -L'unité de l'Église est plus maintenue par la prière que par des sermons, des comités et des décisions.

34 -Les situations économiques sont changées plus rapidement par la prière que par tous les autres moyens réunis.

35 -La chambre de prière est le lieu de la victoire.

36 -La prière est la réponse à l'indulgence.

37 -La prière conduit à la délivrance totale de la vie mondaine.

La prière est un travail. Mets-toi au travail. Mets-toi à la prière. Si tu es un vrai homme, tu prieras.

01 -Prie en silence.

02 -Prie à haute voix.

03 -Crie dans ta prière.

04 -Pleure dans la prière.

05 -Tiens-toi debout dans ta prière.

06 -Élève tes mains en priant.

07 -Marche en priant.

08 -Mets-toi à genoux dans la prière.

09 -Fais de longues marches de prière seul avec Dieu.

10 -Va sur une colline ou une montagne pour prier.

11 -Retire-toi pendant quinze minutes pour prier seul.

12 -Retire-toi pendant une heure pour prier seul.

13 -Retire-toi pendant douze heures pour prier seul.

14 -Retire-toi pendant vingt-quatre heures pour prier seul.

15 -Retire-toi pendant une semaine pour prier seul.

16 -Retire-toi pendant un mois pour prier seul.

17 -Retire-toi pour prier en paires.

18 -Retire-toi pour prier en groupes de quatre personnes.

19 -Retire-toi pour prier en groupes plus élargis.

20 -Prie quand tu as un fardeau.

21 -Prie quand tu n'as pas de fardeau.

22 -Prie quand tu en as envie.

23 -Prie quand tu n'en as pas envie.

24 -Prie quand tout en toi hait la prière.

25 -Prie quand tu "sens" la présence de Dieu.

26 -Prie quand tu ne "sens" pas la présence de Dieu.

27 -Prie quand tu "ressens" l'envie d'abandonner le Seigneur.

28 -Prie quand tu penses que tu hais Dieu.

29 -Prie quand tu es content.

30 -Prie quand tu es triste.

31 -Prie quand tu es frustré.

32 -Prie quand tu as eu du succès.

33 -Prie quand tu as échoué.

34 -Prie quand tu as été encouragé ou loué.

35 -Prie quand tu as été réprimandé.

36 -Prie quand tu es arrivé à bout de toi-même.

37 -Prie quand les exaucements sont rapides.

38 -Prie quand les exaucements ne semblent pas venir.

39 -Prie le matin.

40 -Prie l'après-midi.

41 -Prie le soir.

42 -Prie la nuit.

43 -Prie dans la nuit.

44 -Prie toute la nuit.

45 -Prie quand tu es fatigué.

46 -Prie quand tu as faim.

47 -Prie quand tu as mangé.

48 -Prie quand tu as sommeil.

49 -Prie après avoir dormi.

50 -Prie quand tu es devant une urgence.

51 -Prie quand tout va bien.

52 -Fais des prières d'une phrase.

53 -Fais de longues prières.

54 -Prie pour toi-même.

55 -Prie pour les autres.

56 -Prie pour tous les hommes.

57 -Prie spécifiquement.

58 -Prie d'une façon générale.

59 -Prie pour que la gloire de Dieu soit manifestée dans ta vie.

60 -Prie pour que la gloire de Dieu soit manifestée dans l'Église.

61 -Prie pour que la gloire de Dieu soit manifestée dans le monde.

62 -Prie quand tu doutes de toi-même.

63 -Prie quand tu doutes de Dieu.

64 -Prie quand tu crois en toi-même.

65 -Prie quand tu crois en Dieu.

66 -Prie avec des larmes.

67 -Prie avec des soupirs.

68 -Prie avec des gémissements.

69 -Prie avec des paroles connues.

70 -Prie en langues inconnues.

71 -Prie sans paroles.

72 -Prie quand tu jeûnes.

73 -Prie quand tu ne jeûnes pas.

74 -Prie jusqu'à ce que vienne l'exaucement.

75 -Prie pour que le Seigneur te montre Ses besoins.

76 -Prie pour que les besoins du Seigneur soient pourvus.

77 -Prie que la sainteté du Seigneur soit manifestée à toi et en toi.

78 -Prie que la sainteté du Seigneur soit manifestée dans l'Église.

79 -Prie que la sainteté du Seigneur soit manifestée au monde.

80 -Prie que la volonté du Seigneur soit connue et accomplie dans ta vie.

81 -Prie que la volonté du Seigneur soit connue et accomplie dans l'Église.

82 -Prie que la volonté du Seigneur soit manifestée au monde.

83 -Prie que le Royaume de Dieu vienne.

84 -Prie plus que toute autre personne que tu as vu se livrer à la prière.

85 -Prie plus que toute autre personne dont tu as lu la vie de prière.

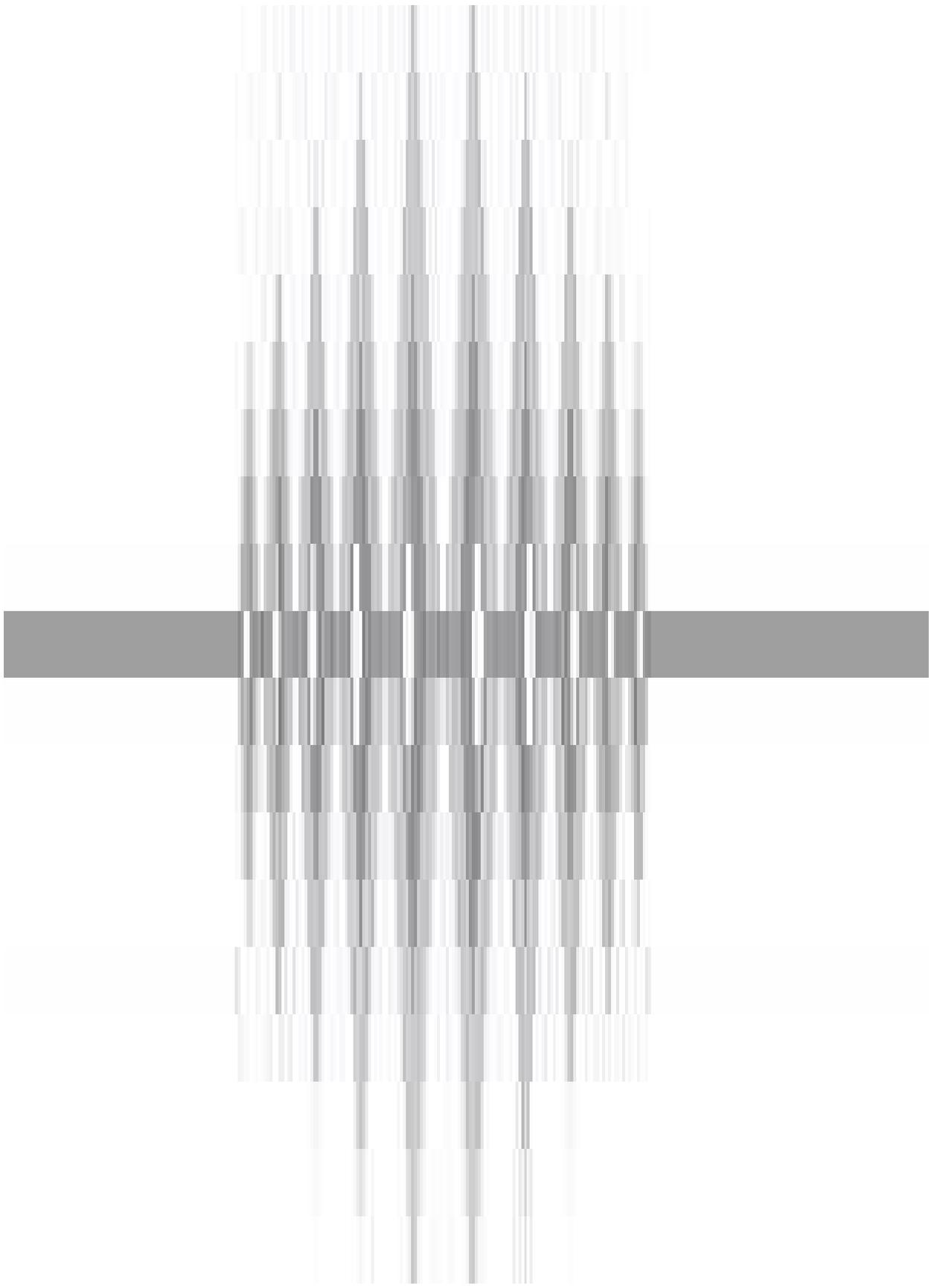
86 -Fais de la prière ton unique préoccupation.

87 -Satisfais le cœur de Dieu par la prière.

88 -Remporte la course chrétienne par la prière.

89 -Prie sans cesse.

90 -Ce que je te dis, je le dis à tous. Priez!



LE MANQUE DE PRIÈRE

01 -Le manque de prière est le pire des péchés.

02 -Le manque de prière est un désastre.

03 -Les prédicateurs qui passent plus de temps devant les hommes que devant Dieu sont dangereux. Finalement, ils feront plus de mal à la cause de Dieu que de bien qu'ils pensent faire.

04 -Le manque de prière ouvre la porte à plusieurs autres péchés.

05 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par le chant.

06 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par des conseils.

07 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par la prédication.

08 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par l'aide aux pauvres.

09 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par la rédaction de livres

sur l'Évangile.

10 -Les hommes qui ne prient pas remplacent la prière par la rédaction de traités.

11 -Des hommes qui ne prient pas remplacent la prière par les assemblées, les comités, les synodes, etc.

12 -Chaque péché qui a jamais été commis peut être attribué au manque de prière de la part de quelqu'un.

13 -Chaque acte de régression est le résultat d'un manque de prière.

14 -La Parole de Dieu est toujours émoussée aux oreilles des saints qui ne prient pas.

15 -Le manque de prière est le refus de connaître la volonté de Dieu.

16 -Le manque de prière est le refus de faire la volonté de Dieu.

17 -Le manque de prière est la désobéissance à Dieu et à Sa Parole.

18 -Le manque de prière, c'est prendre position pour Satan contre Dieu.

19 -Le manque de prière, c'est donner au diable des armes pour combattre Dieu.

20 -Le manque de prière est une tentative de renverser Dieu.

21 -Le manque de prière est une détermination de s'assurer que les perdus demeurent dans la perdition.

22 -Le manque de prière est une détermination de s'assurer que les rétrogrades demeurent dans la régression.

23 -Le manque de prière est une détermination de s'assurer que le Corps de Christ n'atteigne jamais la maturité.

24 -Le manque de prière est une détermination de s'assurer que le Seigneur Jésus ne revienne jamais prendre l'Épouse avec Lui.

25 -Le manque de prière fait plus de mal à la cause de Dieu que l'adultère.

26 -Le manque de prière fait plus de mal à la cause de Dieu que le meurtre.

27 -Le manque de prière fait plus de mal à la cause de Dieu que les divisions.

28 -Le manque de prière fait plus de mal à la cause de Dieu que les hérésies.

29 -Le manque de prière, c'est de la paresse, quoique la personne puisse se considérer très occupée.

30 -Le manque de prière, c'est l'absence de but, même si la personne se croit dirigée par un but.

31 -Le manque de prière mène à l'impiété

32 -Le manque de prière mène à l'égoïsme.

33 -Le manque de prière mène à la perte de vision

34 -Le manque de prière mène à l'indulgence

35 -Le manque de prière mène à un manque d'harmonie intérieure et extérieure.

36 -Le manque de prière met en évidence le fait qu'on a rétrogradé.

37 -Le manque de prière met en évidence le fait que la gloire est perdue.

38 -Le manque de prière est la preuve que Satan et un homme sont en train d'établir une relation.

39 -Le manque de prière est la preuve qu'un homme a perdu Dieu.

40 -Le manque de prière est la preuve qu'une personne a une idole dans son cœur qui est probablement l'idole du "moi".

41 -Le manque de prière est la preuve que la pensée n'est plus fixée sur les choses célestes.

42 -Le manque de prière parle d'une personne pour qui Dieu est un problème.

43 -Lorsque le temps de prière est réduit, le manque de prière a commencé.

44 -Lorsque la prière devient ennuyeuse, le manque de prière fait du chemin dans le cœur de la personne.

45 -Lorsque les périodes de prière ne sont pas fréquentes, le manque de prière est en train de s'établir.

46 -Les ennemis de la croix commettent le péché de manque de prière impunément.

47 -Celui qui est stationnaire dans la prière, priant le même nombre d'heures par jour pendant plusieurs années et n'ayant aucun fardeau croissant, commet déjà le péché de manque de prière.

48 -Tous ceux qui ne prient pas doivent se repentir.

49 -Il faut que le péché de manque de prière soit reconnu.

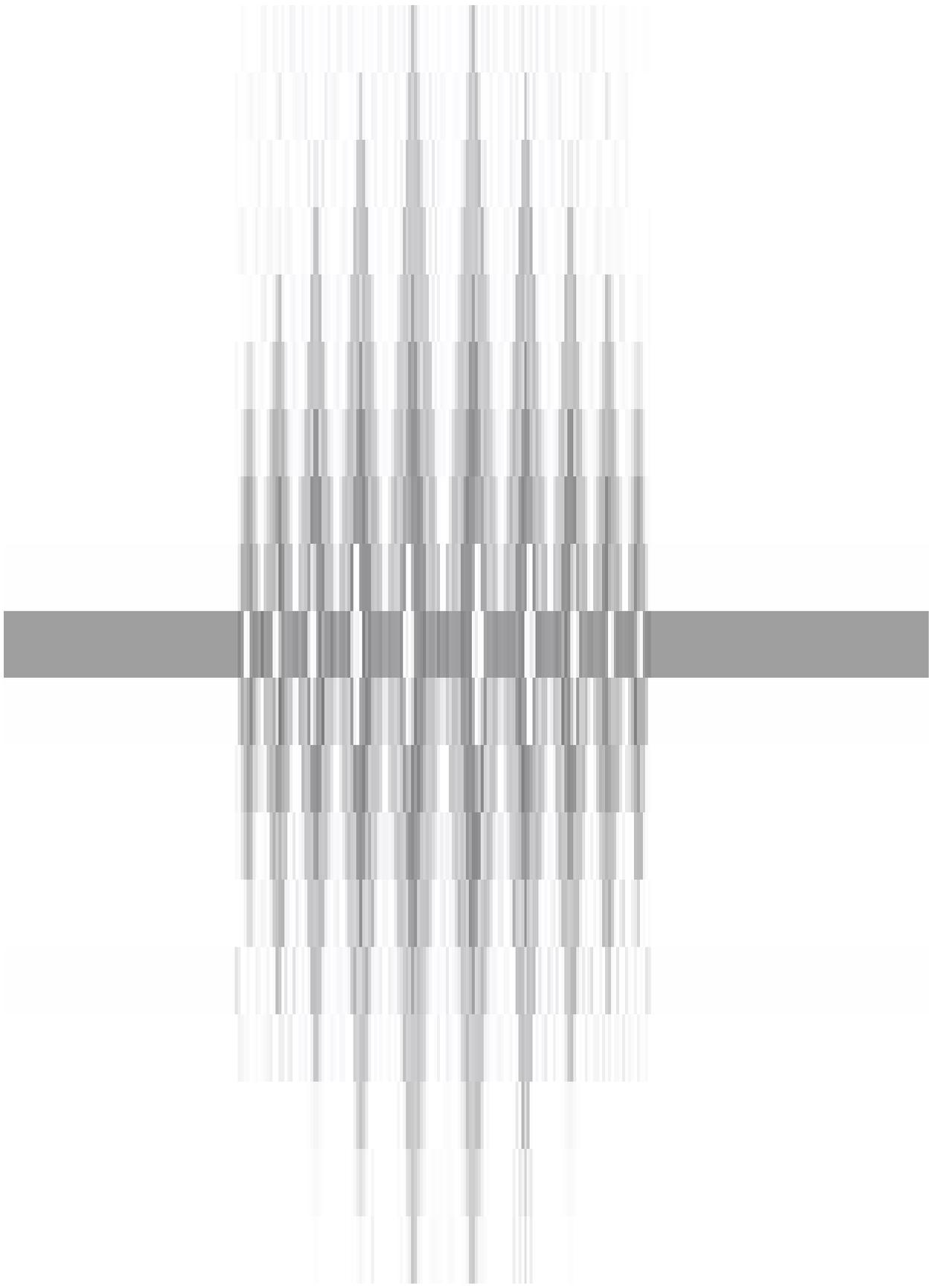
50 -Il faut que le péché de manque de prière soit confessé et abandonné.

51 -Il faut qu'on invite l'Esprit de prière à posséder le croyant qui prie.

52 -N'aie plus le cou raide.

53 -Veille et prie.

54 -Ce que je te dis, je le dis à tous, "Veillez et priez".



L'INTERCESSION

Un intercesseur est une personne (ou un groupe de personnes) qui se charge du péché de quelqu'un d'autre, s'identifie pleinement au péché et au pécheur et se met à œuvrer avec Dieu jusqu'à ce que la partie coupable soit pardonnée.

Dieu a établi le ministère d'intercession afin qu'à travers lui, les besoins des gens, qui autrement n'auraient pas été satisfaits, soient satisfaits. Ce sont des manifestations de Son grand amour pour l'homme. Dans l'intercession, celui qui est sans aide est aidé ; l'ignorant peut être instruit et celui qui manque d'enseignement peut être enseigné.

Si je ne suis pas un intercesseur, c'est moi qu'il faut blâmer. Les autres ne doivent pas être blâmés.

Les intercesseurs sont nécessaires parce qu'ils se tiennent sur la brèche entre l'homme et Dieu, poussant Dieu à bénir l'homme ou à ne pas faire descendre sur l'homme la punition méritée.

Bien que les intercesseurs soient si importants, la tragédie est qu'il y a pénurie d'intercesseurs. Dieu Lui-même S'est plaint de leur pénurie; beaucoup de jugements auraient pu être évités s'Il avait trouvé un intercesseur.

La calamité est descendue sur le peuple, pas seulement parce qu'il avait péché, mais parce qu'il n'y avait pas d'intercesseur.

Le jugement de Dieu est venu et est en train de venir sur le monde, pas seulement parce que le monde a péché, mais parce qu'il y a pénurie d'intercesseurs.

Le peuple méritait le jugement parce que Dieu voit d'un regard indigné le péché commis par ceux qui savent. Personne n'intercédaît ; personne ne suppliait avec Dieu; personne ne demandait pardon. Dieu a attendu en vain que quelqu'un fasse quelque chose à ce sujet, qu'il intercède, mais rien n'a été fait! Le Seigneur, au lieu de les punir comme ils le méritaient, S'était mis à la recherche d'un homme parmi eux qui pouvait intercéder. Il a regardé et regardé, cherché et cherché, mais en vain. Personne n'intercédaît. Personne ne voulait intercéder. Personne n'était qualifié pour intercéder. Parce que Dieu ne trouva pas d'intercesseur, Il déversa Son indignation sur le peuple, indignation qui était là dès le moment où le peuple commença à pécher. Cependant, Dieu S'était maîtrisé en attendant que quelqu'un intercède. Il tint Son indignation sous contrôle pendant qu'Il cherchait un intercesseur. Lorsqu'après une recherche diligente, Il ne trouva pas d'intercesseur, Il Se laissa aller à Sa colère. Il déversa ce qu'Il avait pendant longtemps tenu sous contrôle.

Le Seigneur vit cela et fut indigné qu'il n'y avait pas de justice. Il vit qu'il n'y avait personne et Il S'étonna qu'il n'y ait personne pour intervenir. (Ésaïe 59 : 15-16).

Dieu normalement ne S'étonne pas. Cependant, Il S'étonna! Il ne S'étonna pas à cause de leur péché. Il S'étonna qu'il n'y ait personne pour intervenir ; qu'il n'y ait personne pour intercéder.

Les intercesseurs sont des gens qui interviennent entre Dieu et un peuple qui mérite le jugement.

Dieu n'était pas à la recherche de plusieurs intercesseurs. Il en cherchait un seul. Un seul aurait été suffisant! Un seul serait intervenu et les choses auraient été différentes. Il voulait qu'un intercesseur apparaisse, mais personne ne se présenta. À cause de cela, Il fut contraint par la justice divine de punir et c'est ce qu'Il fit.

Normalement, les intercesseurs changent la situation. Mais la question est : "Où sont-ils ?"

"Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem". (Jérémie 5 : 1).

"Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais étonné, et personne pour me soutenir". (Ésaïe 63 : 5).

Cela te dit-il quelque chose ? Dieu n'a pas changé. Parce qu'il n'y avait pas d'intercesseur, Il fit venir le jugement sur le peuple. Ce qu'Il fit dans le passé, Il le fera aujourd'hui. La condition pécheresse des hommes n'a pas changé. Son jugement va venir. Il est imminent. Lorsqu'il viendra, il sera dévastateur. Cela importe-t-il pour toi qu'Il agisse bientôt de cette façon ? Cela importe-t-il pour toi que des multitudes périssent bientôt ? Si cela te préoccupe, vas-tu faire quelque chose à ce sujet?

Si tu as l'intention de faire quelque chose à ce sujet, ne commenceras-tu pas aujourd'hui ? Demain pourrait être trop tard. Il se pourrait que les péchés de :

ta famille,

ton assemblée,

ta ville,

ta nation,

ton continent,

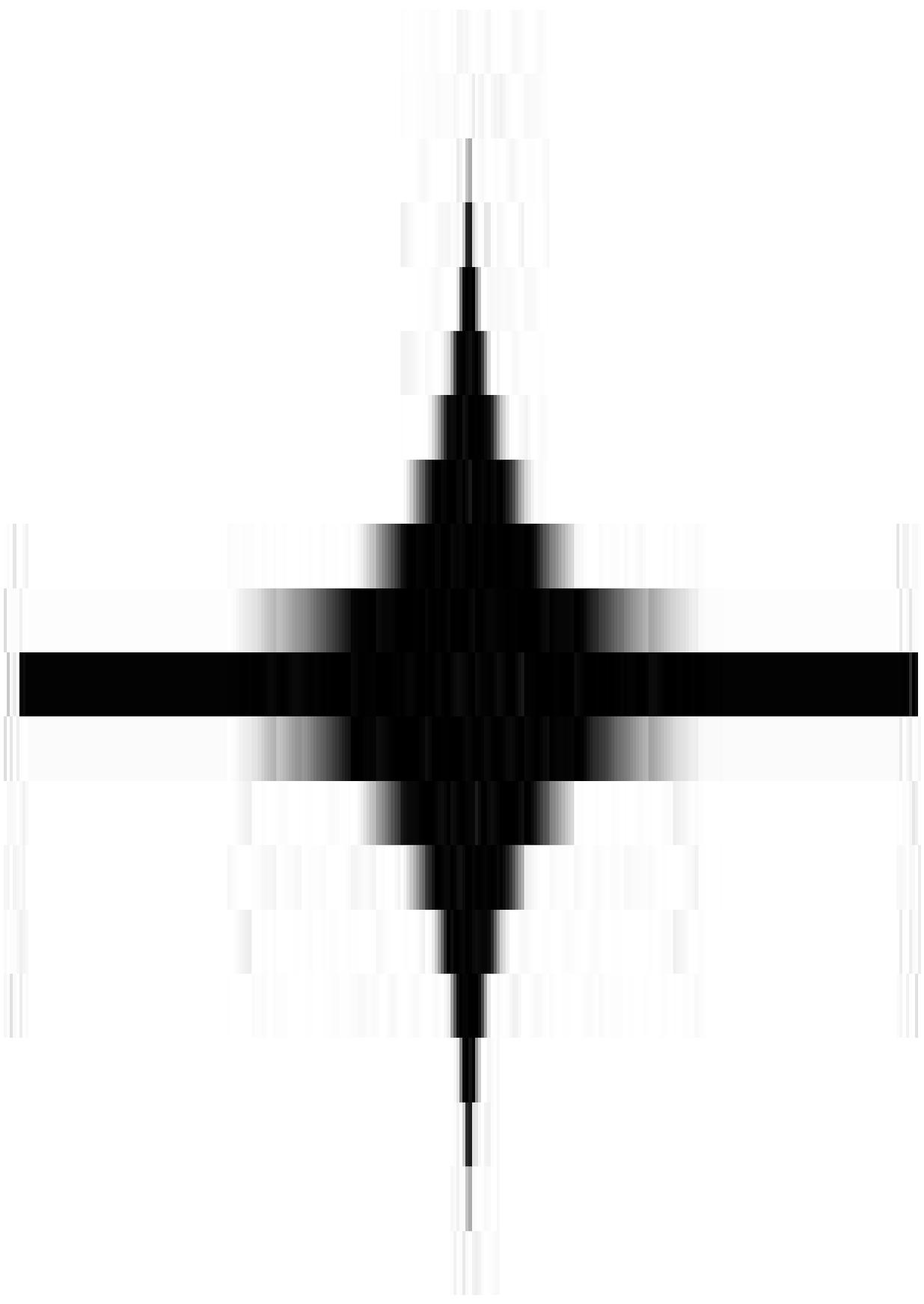
ta planète

se soient accumulés devant Dieu depuis des années et Il attend un intercesseur. Il a attendu longtemps. Il se pourrait qu'aujourd'hui, le point soit atteint où il sera trop tard pour intercéder. Pendant qu'il reste encore quelques heures avant que la colère de Dieu se déverse, vas-tu te mettre sur la brèche ? Ne vas-tu pas faire quelque chose à ce sujet ? (Extrait du chapitre : "La pénurie d'intercesseurs ")

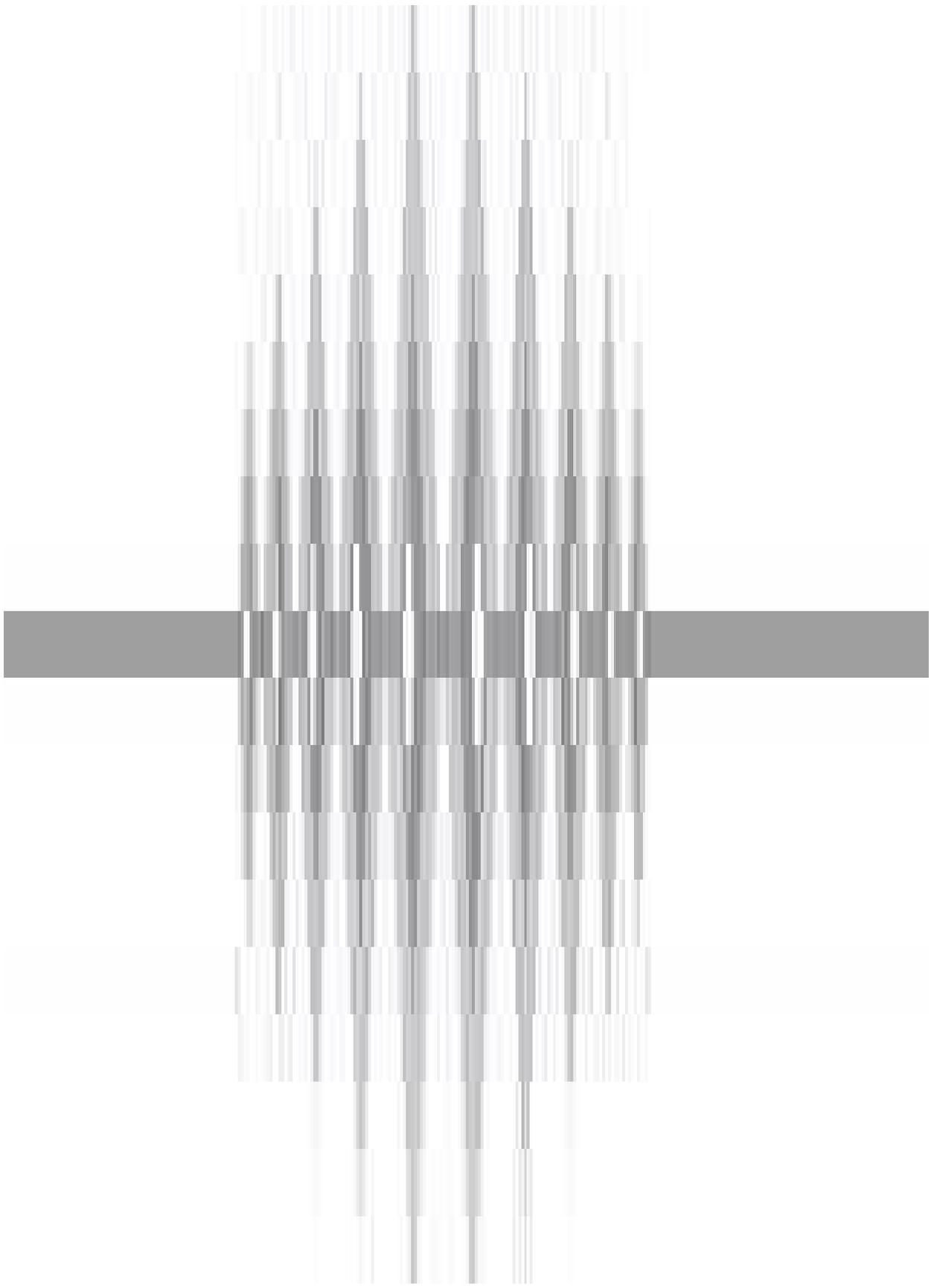
Lis le reste du livre et agis immédiatement!

Gloire à Dieu!

Deuxième Partie



LE BESOIN D'INTERCESSEURS



LE BESOIN D'INTERCESSEURS

La Parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots: Fils de l'homme, dis à Jérusalem : Tu es une terre qui n'est pas purifiée, qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la colère. Ses prophètes conspirent dans son sein ; comme un lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes, ils s'emparent des richesses et des choses précieuses, ils multiplient les veuves au milieu d'elle. Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux. Ses chefs sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie ; ils répandent le sang, perdent les âmes, pour assouvir leur cupidité. Et ses prophètes ont pour eux des enduits de plâtre, de vaines visions, des oracles menteurs ; ils disent : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ! Et l'Éternel ne leur a point parlé. Le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l'indigent, foule l'étranger contre toute justice. Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n'en trouve point. Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Éternel.”(Ézéchiel 22 : 23-31).

LA DESCRIPTION DE LA NATION PAR DIEU

Le Seigneur dit à la nation : ”Tu es une nation qui n'est pas pure (du péché); Tu es une nation qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la colère”. Cette colère pourrait se manifester de l'une des manières suivantes :

La famine.

Les inondations.

La sécheresse.

Les cyclones.

Les séismes.

Les émanations de gaz toxiques des lacs.

Les éruptions volcaniques et les éboulements de terrain.

Des maladies incurables de tout genre.

Des maladies des cultures.

Des conditions climatiques rigoureuses telles que des hivers très froids ou des étés très chauds.

Des produits agricoles qui ne peuvent être écoulés.

Des champs cultivés aux rendements très pauvres. etc.

Y a-t-il dans le monde une nation quelconque à laquelle un ou plusieurs de ces signes de la colère de Dieu ne s'appliquent pas ? Je ne le crois pas. Nous pourrions ensuite nous demander pourquoi le Seigneur est si indigné. La réponse est claire :

Ses prophètes (les dirigeants et les personnages importants) sont comme un lion rugissant qui déchire sa proie. Dans quelles parties du monde y a-t-il des leaders et des autorités importantes du peuple qui n'utilisent pas le peuple qu'ils dirigent pour leurs propres intérêts ? Cite un tel leader ou un tel groupe de leaders et cette nation sera alors épargnée de ce que la Parole de Dieu dit ici.

Ils dévorent les âmes. Connais-tu une nation où les dirigeants n'ont jamais décidé de la mort de quelqu'un ou de plusieurs afin de continuer à exercer leur pouvoir ? Si tu connais un tel pays, tu es un ignorant. Il se peut que les âmes dévorées se trouvaient dans d'autres pays, mais cela s'est passé réellement. Certaines âmes ne sont pas complètement dévorées. Elles sont seulement enfermées continuellement dans une cellule de prison sans aucun procès, ou sans jugement rendu avec justice.

Ils se sont emparés des richesses et des choses précieuses. Où sont les dirigeants qui vivent uniquement de leurs salaires ? Où sont les dirigeants qui n'ont pas de gros comptes en banque à l'étranger ? Allume une lampe et va à leur recherche partout dans le monde et tu les trouveras difficilement.

Ils multiplient les veuves au milieu d'elle. Les hommes sont tués ou emprisonnés, et les veuves sont là pour souffrir ou pour être utilisées. Cette situation était vraie pour Israël. Elle est vraie aujourd'hui pour toute nation dans le monde. Elle pourrait ne pas s'appliquer à chaque leader de chaque nation,

mais elle s'applique à certains leaders de toutes les nations.

Pour résumer l'attitude des autorités politiques et administratives, le Seigneur dit : "Ses chefs sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie ; ils répandent le sang, perdent les âmes, pour assouvir leur cupidité." (Ézéchiel 22:27). Voilà le témoignage de la Parole de Dieu. Que celui qui veut contester avec ce qu'elle dit le fasse.

Si le problème n'était qu'au niveau des autorités politiques et administratives, la situation serait différente. Hélas ! le problème ne se limite pas à cette classe. La Bible dit de ses sacrificateurs et prophètes - les papes, les archevêques, les évêques, les modérateurs, les surintendants, les présidents, les pasteurs, les enseignants, etc., qui constituent les dénominations religieuses confuses de nos jours où les dirigeants du peuple de Dieu ont abandonné Dieu pour s'unir au monde :

Ses sacrificateurs violent ma loi. Où sont les dirigeants religieux qui proclament sans compromis la Parole de Dieu? Où sont ceux qui la proclament et la mettent en pratique ? Ne sont-ils pas nombreux, ceux qui ont décidé que le péché ne devrait plus s'appeler péché, mais juste une erreur ? N'y en a-t-il pas qui ont décidé que la Bible est trop démodée aujourd'hui ? N'y en a-t-il pas qui se sont éloignés de la Parole pour chercher des solutions en psychologie, en psychiatrie et en tout autre moyen offert par l'homme moderne ? Où sont les chaires du haut desquelles l'Évangile est proclamé clairement ? Où sont les chaires du haut desquelles des hommes de Dieu proclament encore l'Évangile en disant : "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit" ? Où pouvons-nous entendre le prédicateur dire comme le Seigneur : "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également." (Luc 13 : 3). On a fait violence à la Parole de Dieu. On proclame que Dieu accepte des pécheurs non repentants. On lance des programmes d'unité avec ou sans la vérité : une unité dans les ténèbres.

Ses sacrificateurs ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane. Des prédicateurs consacrés sont très rares aujourd'hui. Ils sont plus rares que jamais. La plupart aiment la compagnie des hommes. Peu cherchent la compagnie de Dieu. Plusieurs aiment le sommeil et la nourriture et beaucoup d'autres choses. Peu sont mis à part pour Dieu. Peu se retirent pour chercher Dieu une heure par jour ou deux jours par semaine. Il y a des prédicateurs qui n'ont jamais laissé les hommes et le monde derrière eux pour se retirer dans un lieu solitaire, pendant une, deux ou trois semaines pour chercher la face de Dieu. Il y a des prédicateurs qui peuvent passer toute une semaine sans avoir une heure de prière seuls avec Dieu. Un sondage d'opinion publique a montré que dans une certaine nation où il y a plus de prédicateurs à "plein temps" que partout ailleurs sur la planète Terre, le pasteur moyen n'a que deux minutes de prière par jour. Peu passent des heures à lire les Écritures. Très peu jeûnent. C'est triste, très triste. Ils ne distinguent pas le saint du profane. Ils ont divorcé avec toute discipline. Ils mangent, bavardent, font leur propre publicité, dépensent de l'argent et en convoitent davantage, regardent la télévision ou se livrent à toute autre distraction. Ils se couchent, bâillent, ensuite s'endorment!

Ses prophètes ont pour eux des enduits de plâtre, des vaines visions, des oracles menteurs ; ils disent : "Ainsi parle l'Éternel !" Et l'Éternel ne leur a point parlé. Dans un monde à la veille du jugement de Dieu, plusieurs sont des faux prophètes qui sont en train de reconforter un peuple non repentant en leur disant que pendant qu'ils demeurent dans leur péché, ils verront le meilleur et le plus grand des réveils et qu'ils seront enlevés du monde sans aucune tribulation pour être aux Noces de l'Agneau. De tels hommes ne passent pas des heures à genoux à lire la Parole et à crier à Dieu pour une révélation. Ils sont aveuglés sur leurs propres péchés. Ils ne peuvent pas pleurer sur eux-mêmes et ainsi, ils ne peuvent pas pleurer sur les autres. Ils ne peuvent pas appeler les gens à la repentance. Ils doivent couvrir de plâtre les péchés des gens, étant donné qu'eux-mêmes sont des sépulcres blanchis ! Ils n'osent pas dire la vérité aux gens, car la vérité les rendra impopulaires, et réduira probablement les avantages financiers. C'est triste, mais c'est vrai. J'ai passé trois semaines avec un évangéliste de renom et ne l'ai jamais vu se retirer pour quinze minutes de prière. Il parlait et parlait jusqu'aux premières heures matinales, non aux pécheurs, mais aux croyants. Le soir et tard dans la nuit, il faisait des commérages. Puis il se réveillait après que des gens plus sérieux avaient passé quatre à cinq heures seuls avec Dieu, occupés aux affaires du Royaume.

Si le problème ne concernait que les dirigeants religieux et les dirigeants politiques, la situation serait suffisamment mauvaise. Cependant, elle est pire. Elle inclut le peuple, peut-être tout le peuple. La Parole de Dieu dit : “Le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l’indigent, foule l’étranger contre toute justice.”

Le peuple s’est mis à agir comme ses dirigeants spirituels et politiques. Le peuple fait toujours ce que font les dirigeants. Ils savent que s’ils commettent les mêmes péchés que les dirigeants, ils ne seront pas punis. Ainsi, ils

se livrent à la violence,

commettent des rapines,

oppriment le malheureux,

oppriment l’indigent,

foulent l’étranger contre toute justice.

Ils ont fait cela sans aucune vergogne. Ils couvrent chaque péché par un mensonge. Ils ont établi un onzième commandement : “Tu ne te feras pas attraper.” En d’autres termes,

vole,

tue,

commets l'adultère,

fais toute sorte de mal,

pourvu que tu ne te fasses pas attraper. Ils n'ont aucune crainte du Dieu devant qui tout est exposé. Ils essaient de ne pas se faire prendre, mais ils ne sont pas inquiets s'ils sont pris, car ils peuvent toujours aller voir un homme influent qui interviendra en leur faveur, ou bien ils peuvent utiliser une partie du produit volé pour corrompre. Il n'ont aucune crainte de Dieu. Ils n'ont aucune crainte de Son jugement. Ils pensent que Dieu n'existe pas ou bien ils se disent qu'Il est trop bon pour punir.

LE JUSTE JUGEMENT DE DIEU

Il n'y a pas de doute que Dieu voit tout ce qui se passe derrière des portes fermées ; dans les plus grandes ténèbres; dans la totalité du secret du cœur humain, dans les profondeurs de la pensée et du cœur de l'homme. Tout est à nu devant Lui. Il voit tout et Il enregistre tout. La Bible dit :

“Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; Même les ténèbres ne sont pas obscures

pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. ”
(Psaume 139 : 7-12)

On n’a pas besoin de cacher un péché quelconque. Tout péché sera dévoilé. Tout péché ne sera pas seulement dévoilé, il sera jugé. Tout ce qui est secret sera exposé, puis jugé. Ton péché sera exposé et jugé. La Bible dit : “Il n’y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. C’est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l’oreille dans les chambres sera prêché sur les toits” (Luc 12 : 2-3). “ils montrent que l’œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s’accusant ou se défendant tour à tour. C’est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes”(Romains 2 : 15-16).

Il faut que Dieu juge le péché. S’Il ne le jugeait pas, Il serait Lui-même en train de violer Sa loi, ce qui est impossible.

LA MISÉRICORDE DE DIEU

Bien que la justice de Dieu exige que le pécheur soit puni, Dieu est un Dieu de miséricorde. Il veut pardonner au pécheur. Il veut le libérer. Il veut le renvoyer libre. S’il y a une chose que Dieu peut faire pour permettre au pécheur de rester impuni sans briser les lois morales qui soutiennent l’univers, Il le fera. Dieu ne punit que lorsqu’Il a exploré toutes les voies par lesquelles Il peut libérer le pécheur, sans en trouver aucune. Le jugement est la dernière chose à laquelle Dieu a recours en toute situation.

L’ORDINATION DU FAIT ET DU MINISTÈRE DE L’INTERCESSEUR PAR DIEU

Dieu a établi le ministère d’intercession comme partie intégrante de Sa grande

miséricorde. Normalement, Il exigera et Il exige effectivement que :

Si quelqu'un a péché, qu'il soit puni.

Il a aussi établi que :

Si une personne a péché et qu'elle se repente,

et que cette personne vienne à Lui et implore miséricorde, Il pardonne à la personne et ne la punit pas.

Il a aussi établi que :

Si plusieurs personnes pèchent, et qu'elles se repentent,

et que tous ceux qui ont péché viennent à Lui et implorent miséricorde, Il pardonne aux coupables et ne les punit pas.

Le fait que quelqu'un puisse pécher et être pardonné parce qu'il s'est repenti et a demandé pardon est une preuve de la grande miséricorde de Dieu. Ceci signifie qu'une personne peut pécher et ne pas être punie, mais être plutôt pardonnée parce qu'elle s'est repentie. Combien Dieu est grand ! Si tu considères le système légal humain, tu verras quelque chose de la grandeur de la miséricorde de Dieu. Si un voleur est attrapé en flagrant délit de vol et est amené devant le juge et confesse : "Je suis réellement un voleur. J'ai volé. Voici ce que j'ai volé.

Ayez pitié de moi. ”Sera-t-il totalement libéré ? Évidemment non. Il peut être puni moins sévèrement, mais il ne sera pas libéré.

Dieu est différent. Il rend la liberté aux pécheurs repentants. Il oublie même le fait qu’ils ont péché. Quand Il pardonne, Il oublie. Il dit : “Voici l’alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités”(Hébreux 10: 16-17).

Dieu avait vu qu’il y aura beaucoup de gens qui pécheront, qui mériteront d’être punis, qui sauront qu’il faut se tourner vers Lui pour être pardonnés, mais qui ne se tourneront pas vers Lui pour recevoir le pardon, et qu’Il sera forcé de les punir. Dans Son amour et Sa miséricorde, Il a établi le ministère d’intercession dans lequel:

Une personne pèche

Cette personne mérite d’être punie pour son péché.

Une autre personne qui n’a pas commis ce crime va devant le Seigneur.

Elle confesse le péché du coupable, l’endossant comme si elle avait péché, et s’identifiant complètement et pleinement avec la personne qui a péché et avec son péché, de telle sorte que, bien que n’ayant pas péché, elle se considère comme un pécheur et implore miséricorde.

Dieu entend et pardonne au coupable.

C'est cela l'intercession. Celui qui endosse le péché du coupable est l'intercesseur.

OU BIEN

Plusieurs personnes pèchent.

Elles méritent d'être punies et seront punies, ou sont déjà en train d'être punies pour leur péché.

Une personne ou un petit groupe de personnes qui n'ont pas commis ce péché ont compassion de ceux qui ont péché et qui seront punis ou sont déjà en train d'être punis; ils se chargent du péché du peuple et s'identifient pleinement avec le peuple et son péché, le confessent à Dieu et implorent miséricorde jusqu'à ce que Dieu entende et pardonne au peuple, et suspende la punition qu'Il avait préparée ou ôte la punition qui était déjà descendue sur les coupables.

L'intercesseur est alors une personne ou un groupe de personnes qui se chargent du péché d'un autre ou des autres, qui s'identifient pleinement à ce péché et s'identifient avec celui qui a péché. Ils implorent donc Dieu et œuvrent avec Dieu jusqu'à ce que la partie coupable soit pardonnée.

L'intercession ne concerne pas toujours le péché. Elle peut aussi s'appliquer à d'autres besoins. Par exemple :

Un homme est malade.

Il pourrait prier ou ne pas prier.

Quelqu'un d'autre a compassion de lui.

Celui qui a compassion implore Dieu pour sa guérison.

Le Seigneur entend et guérit la personne malade.

Un acte d'intercession a eu lieu.

Prenons un autre exemple.

Une personne ne connaît pas le Seigneur Jésus. Elle peut même se sentir à l'aise dans le péché.

Une autre personne qui connaît le Seigneur Jésus, et qui connaît la valeur de connaître le Seigneur Jésus sait que l'autre personne ne Le connaît pas encore.

Elle a compassion d'elle et prie pour que le Père révèle le Seigneur Jésus à celui

qui ne Le connaît pas.

Le Père révèle le Seigneur Jésus à ce dernier qui devient alors croyant.

Un acte d'intercession a eu lieu !

Prenons deux autres exemples

Quelqu'un ne connaît pas la vérité au sujet d'un aspect de la doctrine de Christ.

Dans son ignorance, il enseigne quelque chose de contraire et même justifie son enseignement et condamne la vérité.

Quelqu'un qui connaît la vérité a compassion de lui.

Il prie Dieu afin que le Seigneur ouvre les yeux du premier à la vérité.

Le Seigneur ouvre les yeux de cette personne et elle est convaincue et se convertit à la position biblique concernant cet aspect de la vérité.

Un acte d'intercession a eu lieu.

Un autre exemple:

Quelqu'un est dans le besoin d'argent.

Il demande au Seigneur de lui donner de l'argent, ou bien il peut même ne pas demander de l'argent à Dieu, mais se démène lui-même pour en trouver.

Quelqu'un sans argent connaît son besoin et a compassion de lui.

Il prie le Seigneur de donner à la personne qui est dans le besoin l'argent nécessaire.

Le Seigneur entend la prière et répond en envoyant de l'argent à la personne nécessiteuse par n'importe quel moyen de Son choix.

Un acte d'intercession a eu lieu !

Dieu a établi le ministère d'intercession afin qu'à travers lui, les besoins des gens qui autrement ne seraient pas satisfaits, le soient. Cela fait partie de Son grand amour pour l'homme. Dans l'intercession, celui qui est désemparé peut recevoir de l'aide. Celui qui est ignorant peut être instruit, celui qui n'est pas enseigné peut être enseigné, etc.

En établissant le ministère d'intercession, Dieu a décidé qu'une personne soit en mesure d'apporter une aide illimitée à des multitudes. Notre grand Dieu a établi

qu'une personne peut, à travers le ministère d'intercession, changer la destinée

d'une personne,

de dix personnes,

de cent personnes,

d'un village,

d'une ville,

d'une tribu,

d'une nation,

d'un continent.

Le Seigneur l'a déclaré de façon très claire. Il dit de Jérusalem: "Parcourez les rues de Jérusalem,

Regardez, informez-vous, cherchez dans les places,

S'il s'y trouve un homme, s'il y en a un,

qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité,

Et je pardonne à Jérusalem. "(Jérémie .5 :-I).

Le Seigneur voulait juste une personne dans Jérusalem qui remplisse Son critère. Si une telle personne était trouvée, Dieu pardonnerait. Il était prêt à pardonner à toute la ville à cause d'une personne. Il n'a pas changé Sa pensée. Un seul intercesseur suffit.

Il dit : "Le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l'indigent, foule l'étranger contre toute justice. Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise point. "(Ézéchiél 22 : 29-30) ;

Le peuple avait commis plusieurs crimes :

les leaders politiques,

les sacrificateurs,

les prophètes,

la population entière.

Malgré cela, le Seigneur était à la recherche d'un seul intercesseur qui pouvait changer la situation. Il n'a pas dit : "Je cherche parmi eux des hommes", mais "Je cherche parmi eux un homme." Oui, Il voulait un homme. Il cherche encore un homme. Un seul servira à Son dessein !

Dieu voulait dire que les leaders politiques pouvaient continuer à se corrompre, les sacrificateurs et les prophètes (les dirigeants religieux) pouvaient demeurer aussi mauvais qu'ils l'étaient ; la population pouvait demeurer ce qu'elle était. Cependant, s'Il trouvait un intercesseur, le pays ne serait pas puni!

UN GRAND DÉFI

En ce qui me concerne, je trouve que c'est ici l'une des plus grandes possibilités contenues dans la Parole de Dieu. Le fait que Dieu puisse agir si puissamment s'Il trouve un intercesseur. Je trouve aussi en cela un grand défi pour moi.

Je n'ai pas besoin de me plaindre des dirigeants politiques.

Je n'ai pas besoin de me plaindre des dirigeants religieux.

Je n'ai même pas besoin de me plaindre des échecs de ceux qui sont de la maison de Dieu.

Je n'ai pas besoin de me plaindre des fausses doctrines.

Je n'ai pas besoin de me plaindre des cœurs partagés.

Je n'ai pas besoin de me plaindre de ce qu'il n'y a pas d'amour pour le Seigneur.

Je n'ai pas besoin de me plaindre de ce qu'il n'y a pas d'amour pour la Parole de Dieu.

Je n'ai pas besoin de me plaindre de ceux qui rétrogradent.

Je n'ai pas besoin de me plaindre au sujet de quoi que ce soit.

J'ai besoin de me poser véritablement et honnêtement une question : "Suis-je un intercesseur ?" Si je suis un intercesseur, les choses devraient changer. Les choses doivent changer. Les choses changeront.

Si je ne suis pas un intercesseur, je suis celui qu'il faut blâmer. Le problème n'est pas Dieu. Le problème n'est pas les autres. Le problème, c'est moi.

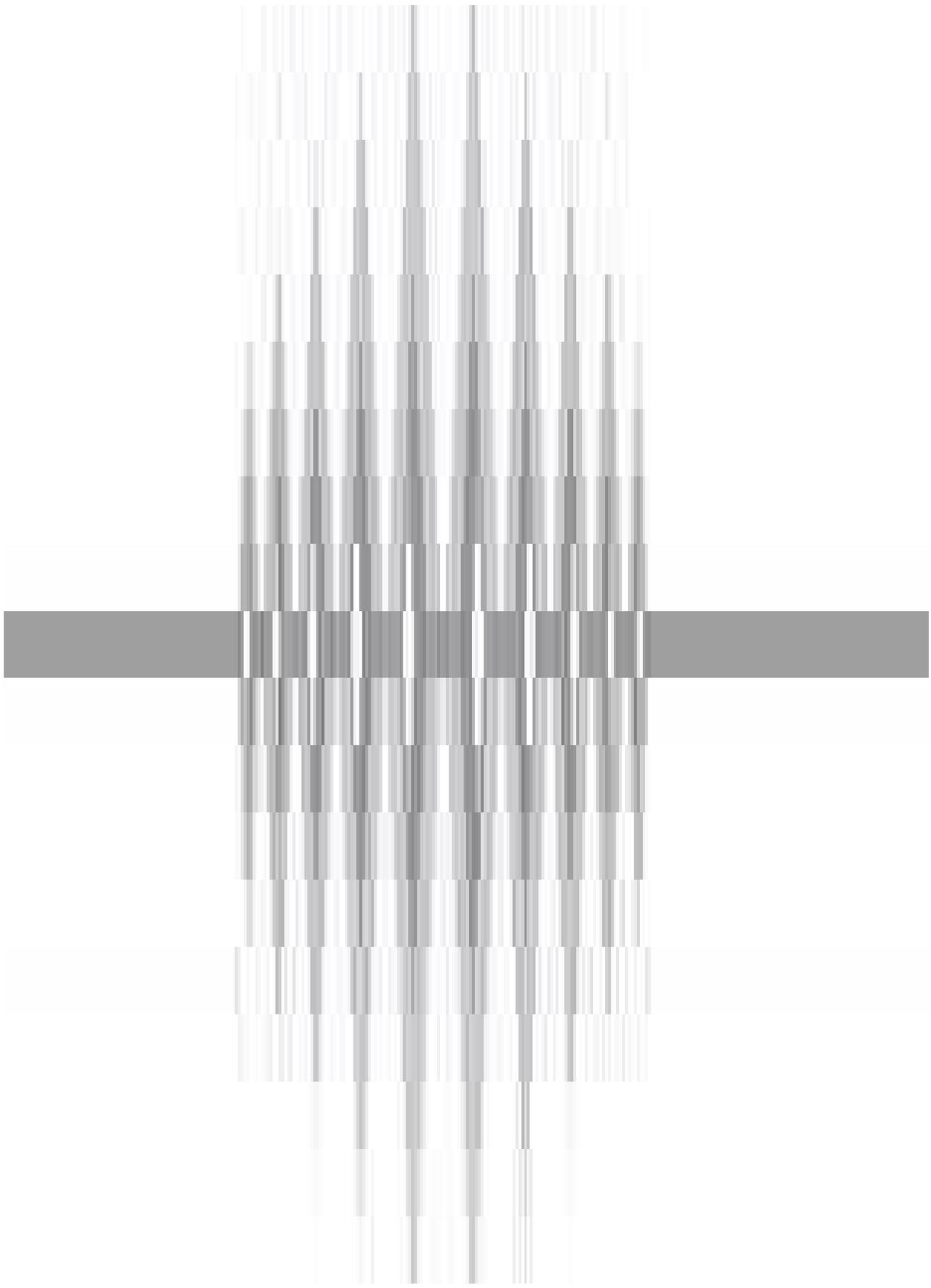
Mon cher frère, ma chère sœur, pendant que tu lis ce livre, vois-tu que le problème pourrait être toi ?

Ne t'y dérobe pas. Est-ce toi le problème ?

Ne laisse pas la question en suspens. Réponds par "oui" ou par "non".

Ne réponds pas seulement par "oui" ou par "non". Es-tu prêt à faire quelque chose à ce sujet ?

Vas-tu commencer dès maintenant ?



LA PÉNURIE D'INTERCESSEURS

On a besoin d'intercesseurs parce qu'ils se tiennent à la brèche entre l'homme et Dieu, poussant Dieu à bénir l'homme ou poussant Dieu à ne pas infliger à l'homme la punition bien méritée.

Bien que les intercesseurs soient si importants, la tragédie est qu'ils manquent. Dieu Lui-même a proclamé qu'il y a pénurie d'intercesseurs et que plusieurs jugements auraient été évités s'Il avait trouvé un intercesseur. Les versets bibliques qui suivent parlent clairement:

“Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem.”(Jérémie 5 : 1).

Aucun homme de ce genre ne fut trouvé ! C'est très triste! Le Seigneur continue à parler:

“Même quand ils disent : l'Éternel est vivant. C'est fausement qu'ils jurent.Éternel, tes yeux n'aperçoivent-ils pas la vérité?

Tu les frappes et ils ne sentent rien ; tu les consumes, et ils ne veulent pas recevoir instruction ; Ils prennent un visage plus dur que le roc. Ils refusent de se convertir. Je disais : Ce ne sont que les petits; Ils agissent en insensés, parce qu'ils ne connaissent pas la voie de l'Éternel, la loi de leur Dieu. J'irai vers les grands,et je leur parlerai, car eux, ils connaissent la voie de l'Éternel, la loi de

leur Dieu; Mais ils ont tous aussi brisé le joug, rompu les liens” (Jérémie 5 : 2-5).

Tous continuèrent dans le péché. Tous refusèrent de se laisser corriger. Il n’y avait pas d’intercesseur. Alors le Seigneur promit le jugement au lieu de la miséricorde. La Bible dit :

“C’est pourquoi le lion de la forêt les tue, le loup du désert les détruit, la panthère est aux aguets devant leurs villes; tous ceux qui en sortiront seront déchirés; car leurs transgressions sont nombreuses. leurs infidélités se sont multipliées. ”(Jérémie 5 : 6)

S’il y avait eu un intercesseur, bien que leurs transgressions fussent nombreuses et leurs infidélités grandes, le Seigneur aurait pardonné. S’il y avait eu un intercesseur, bien que leurs cœurs se fussent endurcis, bien qu’ils aient consciemment brisé le joug ; bien qu’ils n’aient pas connu la voie du Seigneur; bien qu’ils n’aient ni connu ni gardé la loi de leur Dieu, Il leur aurait néanmoins pardonné.

Nous pourrions même dire que la calamité s’était abattue sur le peuple non parce qu’ils avaient péché, mais parce qu’il n’y avait pas d’intercesseur ! Le jugement de Dieu est descendu et est en train de descendre sur le monde, non parce que le monde a péché, mais parce que le monde a péché et qu’il n’y a pas d’intercesseur. S’il y en avait eu un, le Seigneur leur aurait pardonné et ils auraient paru comme s’ils n’avaient jamais péché.

“Le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l’indigent, foule l’étranger contre toute justice. Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne les détruise pas ; mais je n’en trouve point. Je répandrai

sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur l'Éternel.”(Ézéchiel 22 : 29-31).

Le peuple du pays :

1 - se livre à la violence

2 - commet des rapines

3 - opprime le malheureux

4 - opprime l'indigent

5 - foule l'étranger contre toute justice.

Le peuple mérite le jugement, car Dieu voit d'un regard indigné de tels péchés commis par des gens qui connaissent la vérité. Personne n'intercéda. Personne pour supplier Dieu. Personne pour demander pardon. C'est en vain que Dieu voulait que quelqu'un fasse quelque chose à ce sujet, mais rien ne fut fait.

Le Seigneur, au lieu de les punir comme ils le méritaient, se mit plutôt à chercher parmi eux un homme qui intercéderait. Il regarda et regarda, mais en vain. Il n'y avait personne qui pouvait intercéder. Oui, il n'y avait personne qui intercéda et personne n'était qualifié pour le faire.

Parce que le Seigneur ne trouva personne qui intercédait et qu'en cherchant, Il ne trouva personne qui pouvait le faire, Il déversa Son indignation. Son indignation se manifesta dès le moment où le peuple commença à pécher. Cependant, Dieu l'avait contrôlée. Il S'était retenu en attendant qu'il y ait quelqu'un pour intercéder. Il avait retenu Sa colère pendant qu'Il cherchait un intercesseur. Quand après une minutieuse recherche, Il S'aperçut qu'il n'y avait pas d'intercesseur, Il agit. Il déversa ce qu'Il avait tenu jusque là sous contrôle. Il S'était efforcé de ne pas le faire, mais finalement, puisqu'il n'y avait personne pour: élever un mur, se tenir à la brèche devant Lui en faveur du pays, afin qu'Il ne le détruise pas. Il le détruisit, Il déversa Son indignation sur eux,

-Il les consuma par le feu de Sa colère,

-Il fit retomber leurs œuvres sur leurs têtes.

S'il y avait eu un intercesseur, le Seigneur n'aurait fait aucune de ces choses, pas parce que le peuple était sans péché, mais parce que l'intercesseur aurait empêché Dieu de le faire. Ils périrent parce qu'ils avaient péché et qu'il n'y avait personne qui intercédait pour eux. Ils périrent parce qu'après qu'ils eurent péché, Dieu chercha en vain quelqu'un pour intercéder.

Le Seigneur continue à parler au sujet de la pénurie d'intercesseurs comme suit :

“Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face, et l'empêchent de vous écouter. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes; Vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité. Nul ne se

plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture ; Ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime. Ils couvent des œufs de basilic, et ils tissent des toiles d'araignée. Celui qui mange de leurs œufs meurt; et, si l'on en brise un, il sort une vipère. Leurs toiles ne servent point à faire un vêtement. Et ils ne peuvent se couvrir de leur ouvrage. Leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains. Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies; ils prennent des sentiers détournés. Quiconque y marche ne connaît point la paix. ”(Ésaïe 59 : 1-8)

C'était là leur condition. Ils le savaient et ils crièrent à l'Éternel en disant :

“C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, Et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux, nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts. Nous grondons tous comme des ours, nous gémissons comme des colombes; nous attendons la délivrance, et elle n'est pas là, le salut, et il est loin de nous. Car nos transgressions sont nombreuses devant toi, et nos péchés témoignent contre nous, et nous connaissons nos crimes. Nous avons été coupables et infidèles envers l'Éternel, nous avons abandonné notre Dieu ; nous avons proféré la violence et la révolte, conçu et médité dans le cœur des paroles de mensonge; et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu, et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé. ”(Ésaïe 59 : 9-15).

La chose triste, c'est qu'ils reconnurent leur péché, mais ils ne firent rien à ce sujet. Ils reconnurent leur péché, mais ne s'en repentirent pas !

À cause de cette situation, la Bible dit : “L’Éternel voit d’un regard indigné, qu’il n’y a plus de droiture. Il voit qu’il n’y a pas un homme, il s’étonne de ce que personne n’intercède” (Ésaïe 59: 15-16). Normalement, Dieu ne S’étonne pas. Cependant, Il S’étonna, non à cause de leur péché, mais parce qu’il n’y avait personne pour intervenir ; personne pour intercéder. Ils péchèrent et les choses auraient été différentes s’il y avait eu un intercesseur pour intervenir. Les intercesseurs sont des gens qui interviennent. Dieu n’en cherchait pas plusieurs. Il cherchait un seul intercesseur. Un seul aurait été suffisant. Il serait intervenu et les choses auraient changé. Il attendit qu’un intercesseur se manifeste, mais personne n’intervenait. Du fait que personne n’intervenait, Dieu fut contraint par la justice divine de faire la chose suivante. La Bible dit :

“Alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d’appui. Il se revêt de la justice comme d’une cuirasse, Et il met sur sa tête le casque du salut. Il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie comme d’un manteau. Il rendra à chacun selon ses œuvres, la fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis. Il rendra la pareille aux îles. ”(Ésaïe 59: 16-18)

Parce qu’il n’y avait pas d’intercesseur, Dieu intervint. Son propre bras Lui vint en aide. Et Sa justice Lui servit d’appui pour punir le peuple. Oui, “Il prit la vengeance pour vêtement et se couvrit de la jalousie comme d’un manteau. ”Il récompensa le peuple selon ses œuvres!

Nous pouvons dire clairement que sans les intercesseurs, il y aura le jugement! Sans les intercesseurs, il faut qu’il y ait le jugement! Nous pouvons aussi dire que normalement, des intercesseurs changeront la situation. La question est : “Où sont-ils? ” Dieu est à leur recherche. Quand les trouvera-t-Il? La situation va-t-elle continuer ? Elle continua au temps du prophète Ésaïe. La Bible dit :

“Qui est celui-ci qui vient d’Édom, de Bostra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force? C’est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer. Pourquoi, tes habits sont-ils

rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; Leur sang a jailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais étonné, et personne pour me soutenir; Alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui. J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur, Et j'ai répandu leur sang sur la terre.”(Ésaïe 63:1-6)

Nous voyons ici la même situation qu'avant. Il y eut péché. Le Seigneur voulut user de miséricorde s'Il trouvait un intercesseur. En trouva-t-Il un ? Il n'en trouva pas. Il regarda, mais personne pour L'aider ; Il fut étonné, mais personne pour Le soutenir.

Parce qu'il n'y avait personne pour L'aider, personne pour Le soutenir, Il foula le peuple dans Sa colère et répandit leur sang sur la terre. S'il y avait eu un intercesseur, quelqu'un pour L'aider, quelqu'un pour Le soutenir, les choses auraient été différentes.

S'il y avait eu seulement une personne, tout le reste aurait obtenu miséricorde, mais comme ce fut le cas, tous souffrirent parce qu'il n'y avait pas d'intercesseur !

LA RÉALITÉ DE LA PÉNURIE D'INTERCESSEURS

Si c'était un homme qui cherchait des intercesseurs mais n'en trouvait pas, on pourrait se consoler en pensant que la recherche n'avait pas été minutieuse. Cependant, la recherche fut faite par Dieu aux yeux de qui rien n'est caché. Il dit : “Parcourez les rues de Jérusalem, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la

vérité, et je pardonne à Jérusalem. ”(Jérémie 5 : 1). “L’Éternel voit, d’un regard indigné, qu’il n’y a plus de droiture. Il voit qu’il n’y a pas un homme, il s’étonne de ce que personne n’intercède. ”(Ésaïe 59 : 15-16). “Je regardais, et personne pour m’aider; j’étais étonné, et personne pour me soutenir. ”(Ésaïe 63 : 5).

La pénurie est si réelle que Dieu cherche en vain ! Elle est si réelle que Dieu S’étonne !! Elle est telle que Dieu est ahuri !!

CELA IMPORTE-T-IL POUR TOI?

Parce qu’il n’y avait pas d’intercesseur, Dieu fit descendre le jugement. Ce qu’Il fit en ce temps-là, Il le fera aujourd’hui. L’état de péché des gens dans le monde,

dans les continents,

dans les nations,

dans les villes, n’a pas changé.

Dieu n’a pas changé. Ses justes exigences n’ont pas changé. Il fera venir le jugement à moins qu’Il ne trouve un intercesseur. En réalité, Son jugement est imminent. S’il vient, il sera dévastateur. Cela importe-t-il pour toi qu’Il agisse bientôt de cette manière ? Cela ne te fait-il rien que des multitudes pourraient bientôt périr ? Cela importe-t-il pour toi que la récolte soit bientôt jugée ? Si cela t’importe, vas-tu faire quelque chose à ce sujet ? Si tu as l’intention d’agir, ne vas-tu pas commencer aujourd’hui? Demain pourrait être trop tard. Il se pourrait que les péchés de

ton continent,

ta nation,

ta tribu,

ta ville,

ton assemblée,

ta famille

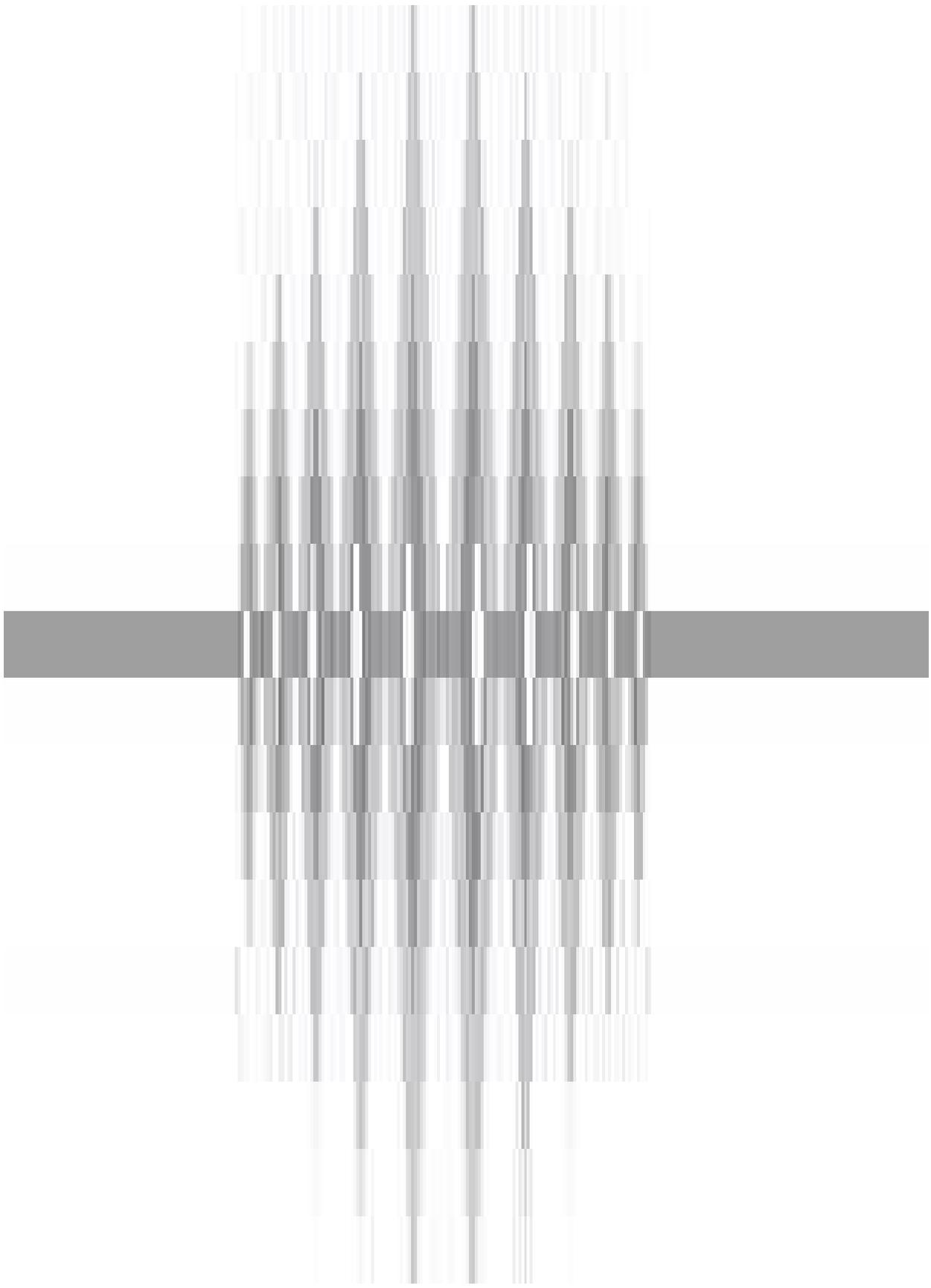
se soient accumulés devant Dieu pendant des années et depuis longtemps, Il attend un intercesseur. Il se pourrait qu'aujourd'hui, le point où ce sera trop tard pour intercéder soit atteint. Pendant qu'il reste encore quelques heures avant que la colère de Dieu ne se déverse, ne vas-tu pas te tenir sur la brèche ? Ne vas-tu pas agir à ce sujet ?

L'AUTODESTRUCTION?

Il se pourrait que tu sois si égoïste que tu ne te soucies pas du sort de ton continent, de ta nation, de ta tribu, de ton assemblée, ou de ta famille, et que tu ne veuilles pas te mettre sur la brèche pour intercéder. Peut-être, te dis-tu : "Que le pire arrive si c'est nécessaire." Eh bien, cela arrivera! Cependant, as-tu réalisé

que quand viendra le jugement de Dieu, il se déversera sur eux et sur toi ? Le Seigneur dit : “? Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n’en trouve point. Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête.” (Ézéchiel 22 : 30-31).

Quand la colère du Seigneur se répandra sur eux, elle se répandra aussi sur toi. Quand le Seigneur les consumera par le feu de sa colère, toi aussi tu seras consumé. Quand le Seigneur fera tomber leurs œuvres sur leurs têtes, Il fera retomber tes propres œuvres sur ta tête. Tu ne peux pas dire: “Je suis parfait. Il n’y a aucune raison que le Seigneur fasse retomber mes œuvres sur ma tête. ”Si tu n’as jamais péché et que tu as obéi parfaitement en toutes choses, tu pourrais avoir de telles pensées. Si par contre tu as péché même une seule fois, tu seras troublé. Ne pas intercéder s’avèrera être une autodestruction. Tu ferais mieux d’agir à ce sujet aujourd’hui. Tu ferais mieux d’agir maintenant ! Sauve-toi toi-même et sauve ton peuple de la colère méritée de Dieu.



POURQUOI UNE TELLE PÉNURIE D'INTERCESSEURS ?

Nous avons vu qu'il y avait pénurie d'intercesseurs. Nous avons aussi vu que leur absence signifie que le jugement doit descendre sur le peuple. La question qu'on se pose alors est de savoir pourquoi il y a une telle pénurie d'intercesseurs ? Les raisons sont évidentes. Nous allons les examiner brièvement.

1-LES INTERCESSEURS DOIVENT SE TENIR EN PRÉSENCE DE DIEU

Le Seigneur dit : “Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas.” (Ézéchiel 22 : 30). “Vous n’êtes pas montés devant les brèches, vous n’avez pas entouré d’un mur la maison d’Israël, pour demeurer fermes dans le combat, au jour de l’Éternel. Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs ; ils disent : l’Éternel a dit ! Et l’Éternel ne les a point envoyés ; et ils font espérer que leur parole s’accomplira.” (Ézéchiel 13 :.5-6).

Un intercesseur doit se tenir devant Dieu. Il doit rester dans la présence de Dieu. Ceci exige qu'il connaisse Dieu. Il faut que ce soit quelqu'un qui ait revêtu Dieu. Il faut qu'il ait appris à s'éloigner de l'homme et des choses et appris à s'approcher de Dieu et à vivre dans Sa présence. Il ne peut pas intercéder à distance. Il ne peut intercéder qu'en présence même de Dieu.

Moïse montait chaque jour dans la présence de Dieu pour intercéder pour les enfants d'Israël. Il est dit d'Abraham l'intercesseur : “Mais Abraham se tint encore en présence de l’Éternel. Abraham s’approcha, et dit: Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? ” (Genèse 18 : 22-23). Il se tint en présence du Seigneur et il s’approcha du Seigneur. S’il n’avait pas été capable de se tenir en

présence du Seigneur, s'il avait été incapable de s'approcher du Seigneur, il aurait été incapable d'intercéder.

Une raison pour laquelle il y a une telle pénurie d'intercesseurs, c'est que les croyants qui devraient intercéder ne peuvent pas se tenir en présence du Seigneur. Ils ne peuvent pas s'approcher de Lui à cause de leur péché qui n'est pas reconnu,

confessé

et abandonné.

La parole du Seigneur dit :

“Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ?

Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur

Celui qui ne livre pas son âme au mensonge,

Et qui ne jure pas pour tromper “. (Psaume 24 : 3-4).

La triste réalité est qu'il y a très peu de croyants qui ont le cœur pur. Il y en a très peu qui sont réellement véridiques et qui ne pratiquent pas le mensonge en pensée,

en parole

ou en acte.

Parce qu'ils sont si peu nombreux, très peu nombreux, très peu peuvent monter à la montagne de l'Éternel et se tenir dans Son Lieu Saint, le lieu d'intercession !
Permits-moi de te poser des questions personnelles:

Tes mains sont-elles propres?

Ton cœur est-il pur?

Ne livres-tu pas ton âme au mensonge?

Ne prononces-tu jamais un mot ou n'accomplis-tu jamais un acte de fausseté ou de tromperie?

Si ta réponse à ces questions satisfait le cœur de Dieu, alors tu pourrais devenir un intercesseur. Sinon, il faut te repentir maintenant. À moins que tu ne te

repentes et ne mettes les choses au clair avec Dieu, toutes tes prières ne sont que du bruit. Tu ne peux pas intercéder. Tu ne peux pas t'approcher de Dieu parce que ton péché a créé une barrière entre toi et Lui. Tu peux ôter la barrière maintenant en reconnaissant ton péché, en le confessant et en l'abandonnant.

Se tenir en présence de Dieu signifie que tu n'es pas seulement prêt à reconnaître, à confesser et à abandonner le péché une seule fois, mais que tu es prêt à le faire continuellement. Il y aura des choses à confesser demain qui ne peuvent pas être confessées aujourd'hui parce qu'on ne les voit pas encore comme des péchés ou comme des fardeaux. Celui qui est prêt à se tenir en présence de Dieu doit se préparer à reconnaître, confesser et abandonner continuellement le péché. Que c'est triste qu'il y ait peu d'enfants de Dieu qui soient préparés pour ce genre de marche intime avec Dieu !

Une autre chose concernant le fait de se tenir en présence de Dieu est que ceux qui doivent s'y tenir doivent renoncer à eux-mêmes chaque jour, se charger de leur croix chaque jour et suivre le Christ qui intercède. Ceci veut dire deux choses: premièrement qu'ils sont prêts à dire "non" et à écarter chaque motif, pensée, parole et acte que le Saint-Esprit interdit, soit par la Parole écrite, soit par Sa présence en eux. C'est cela le renoncement à soi-même. Deuxièmement, cela signifie que tu es prêt à faire tout ce que te commande de faire le Saint-Esprit, soit par la Parole, soit par Sa présence en toi. C'est cela se charger de ta croix. Ceux qui renoncent ainsi à eux-mêmes et se chargent de leur croix quotidiennement continueront à se tenir en présence du Seigneur et pourront continuer à intercéder. Quiconque cesse de renoncer à lui-même et de porter sa croix s'éloigne aussi de Sa présence et il est impossible que cette personne intercède.

Se tenir en présence de Dieu implique aussi qu'on est préoccupé par Dieu ! Cela signifie que la personne applique son cœur à Le chercher, à Le trouver, à Le connaître et à L'aimer. Seules de telles personnes peuvent entrer pleinement dans le ministère d'intercession; mais parce qu'elles sont peu nombreuses, les intercesseurs sont rares.

Se tenir en présence de Dieu est une besogne solitaire. Seuls ceux qui ont appris à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer peuvent rester en Sa présence pendant longtemps. Les autres font occasionnellement des sauts dans Sa présence, récitent rapidement quelques mots et s'enfuient très vite. Les intercesseurs ont appris comment entrer dans Sa présence, comment se connecter à Lui et comment être perdu en Lui. Ils trouvent leur plus grande joie et leur plus grand accomplissement dans Sa présence. Par conséquent, ils sont capables de rester dans Sa présence jusqu'à ce que la tâche soit accomplie. Une fois, Moïse eut besoin d'œuvrer dans l'intercession en présence de Dieu pendant quarante jours. Il s'éloigna de l'homme et fut absorbé par Dieu pendant toute cette durée de temps. Il intercédait pendant tout ce temps et poussa Dieu à épargner Son peuple pécheur.

2- LES INTERCESSEURS DOIVENT SE LEVER

Se tenir à la brèche devant Dieu en faveur du peuple inclut aussi être debout dans la bataille. L'intercesseur s'élève contre l'ennemi. Il rencontre Dieu et intercède devant Dieu. Il rencontre aussi l'ennemi et lutte contre lui. Toute la colère de Satan est dressée contre les intercesseurs. Ce sont des gens qui frustreront ses desseins et réduisent ses plans à zéro. Il préfère que Dieu déverse Sa colère sur le peuple. Il se réjouit lorsque cela arrive et son royaume prospère lorsque c'est le cas. Lorsqu'un intercesseur se lève pour se tenir sur la brèche afin que la colère de Dieu ne soit pas déversée, Satan est furieux contre lui. Nous examinerons plus clairement par la suite comment Satan attaque l'intercesseur et la voie de délivrance. Pour le moment, nous disons simplement que l'intercesseur est toujours confronté aux attaques de l'ennemi. Ces attaques détruisent plusieurs débutants dans le ministère d'intercession. Ils sont découragés et démissionnent. D'autres rencontrent une opposition si violente qu'ils ne débutent même pas le ministère d'intercession. C'est pourquoi il y a pénurie d'intercesseurs. Ceux qui réussissent en tant qu'intercesseurs sont ceux qui ont appris à lutter contre Satan. La Bible dit : "C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la

foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. "(Éphésiens 6: 13-20).

L'intercesseur doit apprendre à s'élever contre Satan et à se tenir devant Dieu. Les deux actes doivent être simultanés. D'une main il doit se tenir devant le Seigneur, plaidant, suppliant. De l'autre main, il doit s'opposer à Satan, détruisant et réduisant à néant tous ses plans et toutes ses attaques.

Combien de croyants sont prêts à ce genre de ministère ? Combien sont capables de se tenir devant Dieu et contre Satan ? Voilà le lot de l'intercesseur et cela explique pourquoi ils sont très peu nombreux. O que Dieu me transforme en un intercesseur plus capable ! O puisses-tu entendre Sa voix, Lui obéir, Le suivre et prendre ta place parmi ceux qui intercèdent. La victoire peut dépendre de toi. Pourquoi ne pas agir maintenant?

3- LES INTERCESSEURS DOIVENT ÉLEVER UNE HAIE

Le besoin en intercesseurs est le plus urgent lorsqu'il y a violation ouverte de la loi de Dieu, déchéance morale. L'intercesseur doit rebâtir ce qui a été détruit d'abord dans sa propre vie avant d'intercéder pour les autres.

Prenons par exemple la situation d'une nation qui est sous le jugement de Dieu à cause de la fausseté,

de la corruption

et de l'égoïsme.

Ce sont là des haies détruites aux yeux de Dieu. L'intercesseur doit s'assurer qu'il n'y a pas de mensonge, de corruption ou d'égoïsme dans sa vie. Il doit s'assurer que pendant que les autres pratiquent ces choses à une grande échelle, lui ne soit pas en train de les accomplir à une petite échelle ou d'une façon subtile. Il faut qu'il soit juste. Si ces péchés se trouvent dans sa vie même à un petit degré, ils le disqualifient de l'intercession. C'est cela élever une haie. Avec sa propre haie bâtie, il peut intercéder pour la miséricorde de Dieu sur ceux dont les haies restent encore cassées.

Daniel le fit. Il confessa ses propres péchés, ensuite ceux de son peuple.

Néhémie fit de même.

Parce que ceux qui sont prêts à traiter si radicalement le péché dans leurs vies sont rares, il y a pénurie d'intercesseurs.

Vas-tu laisser la situation continuer ainsi ? Ne vas-tu pas te lever et te débarrasser de toute idole dans ton cœur et ta vie ? Ne vas-tu pas te lever et te débarrasser de ce péché qui s'accroche si fortement à toi, l'abandonner complètement, être rétabli dans la présence du Seigneur et trouver ta place parmi les intercesseurs capables auprès de Dieu ? Tu ferais mieux d'agir aujourd'hui. Tu ferais mieux d'agir maintenant.

4- LES INTERCESSEURS DOIVENT PERSÉVÉRER JUSQU'À CE QUE LA VICTOIRE SOIT REMPORTEE

Il y a beaucoup de croyants qui sont prêts à s'engager dans des mini-batailles pour le Seigneur, mais il y en a très peu qui sont préparés à soutenir une bataille! Un intercesseur qui est décidé à gagner doit partir au combat et être prêt à y mettre tout ce qu'il a et à rester au front jusqu'à ce que le Seigneur l'exauce. De telles personnes oublient totalement ce que cela leur coûtera. Elles oublient aussi totalement le temps que cela leur prendra. Si la bataille dure des minutes, elles s'y engageront et combattront jusqu'à la victoire. Si d'autre part le combat prend des heures,

des jours,

des semaines,

des années,

elles sont prêtes à persévérer sans relâche.

Si cela leur coûte une nuit,

dix nuits,

cent nuits

d'insomnie et de combat; si cela leur coûte leur santé, etc., elles continuent tout de même sans considérer le prix. Elles refusent de s'appesantir sur ce que cela leur coûte. Elles se concentrent plutôt sur le Seigneur et sur le combat qui doit être gagné. Elles "voient" le jour de la miséricorde de Dieu; de l'action de Dieu ; de la bénédiction de Dieu et par la foi, elles persévèrent. Le Seigneur, parlant de certains de ces intercesseurs, dit:

"Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes ; ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui rappelez le souvenir de l'Éternel, point de repos pour vous ! Et ne lui laissez aucune relâche, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem. Et la rende glorieuse sur la terre."(Ésaïe 62 : 6- 7)

L'intercesseur sait qu'il doit continuer à intercéder jusqu'à ce qu'Il "rétablisse Jérusalem et la rende glorieuse sur la terre". C'est à ce moment que sa tâche prendra fin. Il persévère donc jour et nuit, ne prenant point de repos et ne donnant à Dieu aucun relâche jusqu'à ce que ce soit fait.

Si plusieurs croyants étaient prêts pour de tels combats, il y aurait plusieurs intercesseurs. Malheureusement, la plupart des croyants sont à l'aise. Ils veulent des choses faciles et ainsi se privent du meilleur de Dieu.

Puisse le Seigneur agir par Son Saint-Esprit afin que la situation soit changée ! Puissent les saints se réveiller de leur sommeil et se joindre à Dieu afin que la situation soit changée. Toi et moi, puissions-nous agir aujourd'hui. Puisse le résultat en être l'élévation d'un peuple qui dira avec le Seigneur: "Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance comme un flambeau qui s'allume. Alors des nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; Et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. On ne te nommera plus délaissée ; on ne nommera plus ta terre désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on

appellera ta terre épouse; Car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi; Et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.”
(Ésaïe 62 : 1-5)

Puisse ceci être dit de la “Jérusalem” de Yaoundé,

de Lagos,

du Caire,

de Londres,

de Paris,

de Washington,

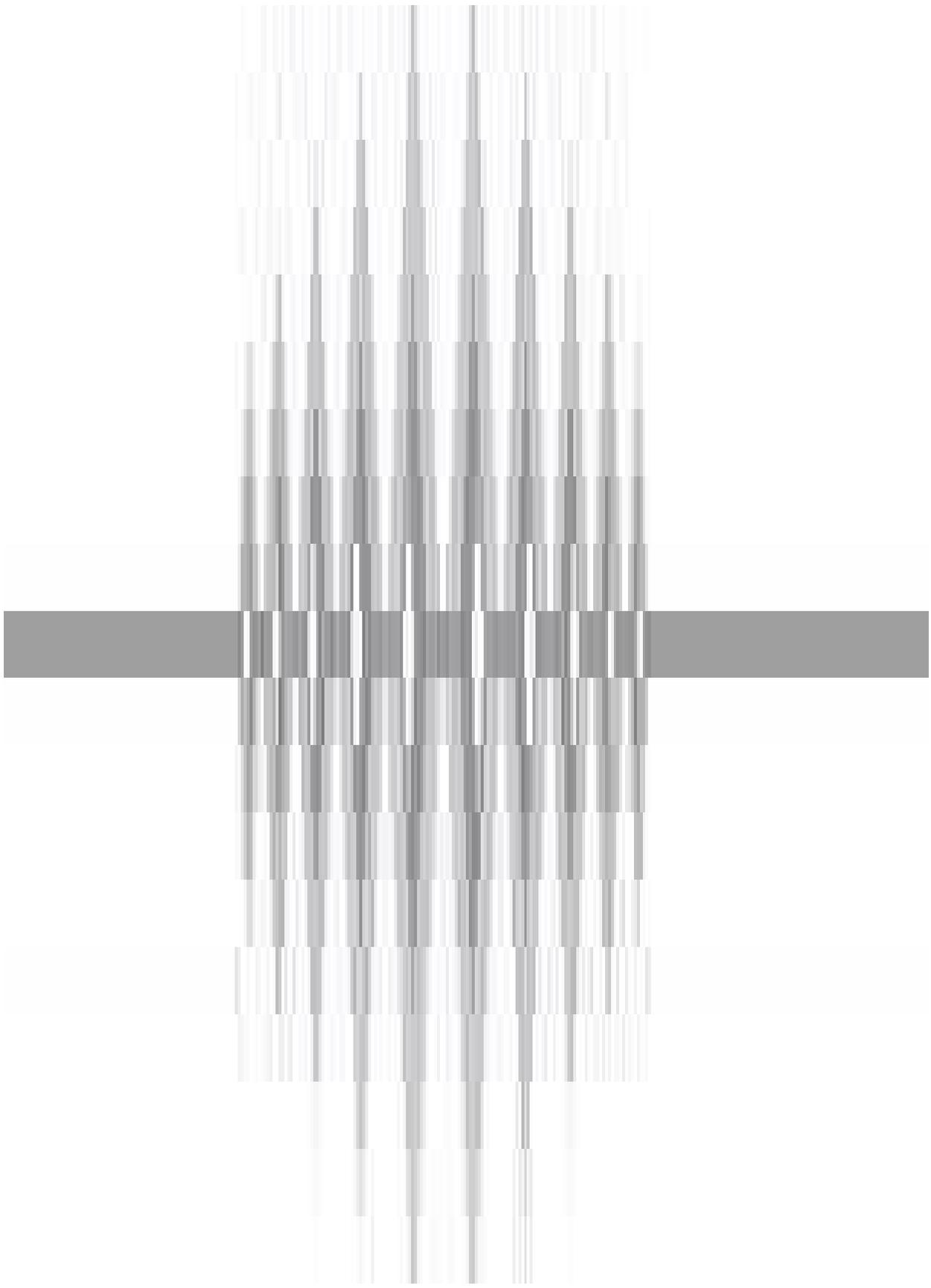
de Tokyo,

etc.

Puisse-t-on le dire parce que toi et moi avons intercédé et que Dieu a agi. Puisse-t-on le dire parce que toi et moi et d'autres avons payé le prix, sommes montés

sur la brèche et avons intercédé. Puisse-t-on le dire parce qu'en le faisant, toi et moi avons mis fin à la tragédie de la pénurie d'intercesseurs.

Gloire soit au Seigneur!



LE CŒUR DE L'INTERCESSEUR: L'IDENTIFICATION TOTALE

Il est possible d'avoir un fardeau pour la condition des autres et de prier pour eux. Cependant, l'intercession devient très différente lorsque l'intercesseur s'identifie totalement au peuple pour lequel il est en train d'intercéder. Du fait qu'il a choisi de s'identifier à lui, ce qui lui arrive lui arrivera aussi. Il travaille donc dans la prière pour lui avec la même intensité que lorsqu'il fait des pétitions devant le Seigneur pour sa propre cause. Un exemple d'identification nous est clairement démontré dans les lignes suivantes tirées de la Parole de Dieu: "Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit: Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux. Et il dit: Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit: À cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit : Non ! mon Seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante ! Cette femme devint enceinte et elle enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée lui avait dit. L'enfant grandit. Et un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs, il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère. Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. Et l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut. Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit. Elle appela son mari, et dit : Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu, et je reviendrai. Et il dit : Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat. Elle répondit : Tout va bien. Puis elle fit seller l'ânesse, et dit à son serviteur: Mène et pars ; ne m'arrête pas en route sans que je te le dise. Elle partit donc et se rendit vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel. L'homme de Dieu, l'ayant aperçue de loin, dit à Guéhazi, son serviteur : Voici cette Sunamite! Maintenant, cours donc à sa rencontre, et dis-lui : Te portes-tu bien ? ton mari et ton enfant se portent-ils bien ? Elle répondit : Bien. Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître. Alors elle dit : Ai-je demandé un fils à mon Seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne me trompe pas ? Et Élisée dit à Guéhazi : Ceins

tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas ; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant. La mère de l'enfant dit : l'Éternel est vivant et mon âme est vivante ! Je ne te quitterai point. Et il se leva et la suivit. Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant, mais il n'y eut ni voix, ni signe d'attention. Il s'en retourna à la rencontre d'Élisée, et lui rapporta la chose, en disant : L'enfant ne s'est pas réveillé. Lorsqu'Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit. Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel. Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa. Élisée s'éloigna, alla ça et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux. Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils ! Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit." (2 Rois 4 : 14-37).

Comme on le remarque dans cette histoire, l'enfant ne fut pas ramené à la vie quand il fut touché par le bâton du prophète. Il ne revint à la vie que lorsque le prophète s'identifia totalement à lui. Le Seigneur aurait pu rester au ciel et envoyer un ange pour venir régler le problème du péché. Il ne le fit pas. Lui-même descendit sur terre et devint homme. Il S'identifia complètement à l'homme. Il S'identifia aussi au péché de l'homme. Il devint Lui-même péché afin de sauver les pécheurs. La Bible dit : "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (2 Corinthiens 5: 21). Il aurait été impossible pour Lui de sauver des pécheurs sans devenir l'un d'eux. Bien qu'Il fût sans aucun péché personnel, Il porta sur Lui les péchés de tous les hommes, et par là, devint le Sauveur.

Plusieurs des grands intercesseurs de la Bible s'identifiaient eux-mêmes avec ceux pour qui ils intercédèrent. Nous allons considérer quelques exemples.

1 - NEHEMIE

La Bible dit : “Paroles de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j’étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l’un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l’opprobre ; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. Lorsque j’entendis ces choses, je m’assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis : O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements ! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts : écoute la prière que ton serviteur t’adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les enfants d’Israël, en confessant les péchés des enfants d’Israël, nos péchés contre toi ; car moi et la maison de mon père, nous avons péché. Nous t’avons offensé, et nous n’avons point observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur.” (Néhémie 1 : 1-7).

En fait, Néhémie n’avait pas péché. Il était fidèle au Seigneur. Cependant, il faisait partie du peuple d’Israël et ils avaient péché. Il s’identifia totalement à leur péché.

Il dit- Nous avons péché contre toi,

Moi et la maison de mon père, nous avons péché,

Nous t’avons offensé,

Nous n’avons point observé tes

commandements,

tes lois,

tes ordonnances.

Vois-tu les mots “nous”, “moi et la maison de mon père”, etc.? Il ne parlait pas seulement d’eux au Seigneur. Il parlait d’eux et de lui. Le peuple d’Israël avait péché et bien que lui en tant qu’individu n’eût pas péché, du fait que son peuple ait péché, il considérait qu’il avait péché et ainsi, il intercéda pour eux et pour lui-même. Son peuple et lui devinrent comme s’ils étaient inséparables dans le péché et la punition. Son peuple et lui devinrent un dans la repentance et la supplication pour le pardon. Parce qu’ils ne voyaient pas la gravité de leur péché ou parce qu’ils ne voulaient pas se repentir, il décida de se repentir pour eux tous. Il mit le Seigneur dans une position où Il était forcé de pardonner à tout le peuple s’Il voulait lui épargner de souffrir pour les péchés des autres! Dieu pardonna au peuple et exauça sa prière.

2 - DANIEL

Il dit : “Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. Je priai l’Eternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché, nous avons commis l’iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n’avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays. À toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face, en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem,

et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi. Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi.” (Daniel 9 : 3-8).

Vois-tu la fréquence de “nous”? Il s’identifia totalement à eux dans leur péché. Il avait pourtant une communion intime avec Dieu, mais en tant qu’intercesseur en leur faveur, il s’identifia totalement à eux dans le péché, la rébellion et la folie.

3 - LE SEIGNEUR JÉSUS

Le Seigneur Jésus est le Suprême Intercesseur. Il S’est totalement identifié à ceux pour qui Il devait intercéder. La Bible dit de Lui : “lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ayant paru comme un simple homme, il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de la croix.” (Philippiens 2 : 6-8). Il faudrait que nous soyons dépouillés de nos corps mortels et de nos esprits humains pour cerner réellement ce qu’est l’incarnation. Le moins qu’on puisse dire, c’est que ce fut une infâme humiliation, que Dieu puisse revêtir un corps humain pour descendre véritablement sur terre et vivre comme un homme. Cependant, nous savons qu’Il le fit. Si cela n’avait été, Il ne serait jamais devenu notre Sauveur. Il ne devint pas seulement homme. En tant qu’homme, Il S’identifia totalement à nous dans notre péché. La Bible dit : “Lui qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.” (2 Corinthiens 5 : 21). En plus de l’identification avec l’humanité dans son péché, Il S’identifia aussi avec l’humanité en étant séparé de Dieu, car Il porta sur Lui notre péché, et en goûtant à la mort, Son identification avec l’homme fut totale et complète.

4 - MOÏSE

Bien que Moïse n’eût pas péché comme le reste des enfants d’Israël, néanmoins,

il s'identifia pleinement à eux, disant alors à Dieu : "Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre ? (Exode 33 : 15-16).

Vois-tu les paroles qui indiquent l'identification: nous, moi et Ton peuple ? Moïse s'est pleinement identifié au peuple pour qui il intercédait. Il s'était tellement identifié à eux qu'il était prêt à céder sa place dans le Royaume de Dieu pour leur salut.

5 - L'EXEMPLE DU SOUVERAIN SACRIFICATEUR ET DES SACRIFICATEURS

Le Seigneur dit à Aaron, le souverain sacrificateur: "Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel. Tu joindras au pectoral du jugement l'urim et le thummim, et ils seront sur le cœur d'Aaron, lorsqu'il se présentera devant l'Éternel. Ainsi, Aaron portera constamment sur son cœur le jugement des enfants d'Israël, lorsqu'il se présentera devant l'Éternel." (Exode 28 : 29-30). La Bible dit encore: "Moïse chercha le bouc expiatoire, et voici, il avait été brûlé. Alors il s'irrita contre Eléazar et Ithamar, les fils qui restaient à Aaron, et il dit : Pourquoi n'avez-vous pas mangé la victime expiatoire dans le lieu saint ? C'est une chose très sainte, et l'Éternel vous l'a donnée, afin que vous portiez l'iniquité de l'assemblée, afin que vous fassiez pour elle l'expiation devant l'Éternel." (Lévitique 10 : 16-17).

La Bible dit encore : "Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave un cachet : Sainteté à l'Éternel. Tu l'attacheras avec un cordon bleu sur la tiare, sur le devant de la tiare. Elle sera sur le front d'Aaron ; et Aaron sera chargé des iniquités commises par les enfants d'Israël en faisant toutes leurs saintes offrandes ; elle sera constamment sur son front devant l'Éternel, pour qu'il leur soit favorable." (Exode 28: 36-38).

Nous pouvons tirer de ces passages de l'Écriture les conclusions suivantes :

Aaron devait porter sur son cœur les noms des fils d'Israël gravés sur le pectoral du jugement. Dans un sens, il portait ainsi sur lui-même le jugement pour leurs péchés. C'est comme s'il prenait sur lui-même le jugement pour leurs péchés et le portait jusqu'à ce qu'il soit capable d'intercéder pour eux quand il entrait dans le lieu saint, c'est-à-dire en présence de Dieu (le lieu d'intercession).

Il devait présenter constamment au Seigneur les gens dont il portait les noms, plaidant miséricorde pour eux.

Il devait porter dans son cœur le jugement du peuple d'Israël. Ceci prouvait combien il devait être intimement uni à leur jugement.

Il devait le faire constamment, sans répit, quelle que fût la fréquence de leur péché.

Ses fils qui étaient des sacrificateurs devaient aussi porter l'iniquité de l'assemblée, pour faire l'expiation pour eux devant le Seigneur.

Aaron devait se charger de tout péché survenu lors des saintes offrandes que le peuple d'Israël élevait comme dons.

Aaron devait porter la lame d'or sur son front afin que l'Éternel leur soit favorable.

Ceci signifie que quand Dieu regardait Aaron (et puisqu'Il regarde toujours au cœur), ce qu'Il voyait en premier lieu c'était cette particularité qu'il avait d'être un intercesseur. Quand l'homme regardait Aaron (et l'homme regarde toujours premièrement le front) ce qu'il voyait c'était sa marque distinctive d'intercesseur. Ainsi, Aaron était intérieurement et extérieurement marqué comme un intercesseur. C'était là son ministère de base. Il se tenait sur la brèche entre le peuple et Dieu. Il prenait leurs sacrifices et les portait à Dieu. Il le faisait constamment, sans cesse. Toute sa vie était enroulée autour de ce ministère. Il œuvrait pour être proche de Dieu afin de l'accomplir de façon satisfaisante.

Ses enfants étaient engagés dans le même ministère. Ils pouvaient perdre leurs vies à cause d'une négligence quelconque de leur part concernant ce ministère et deux d'entre eux furent frappés par le Seigneur à cause de cela.

Aaron se tenait entre le peuple et Dieu, Lui rendant ministère de leur part et faisant l'expiation pour eux devant l'Éternel. Dans un sens, c'est en cela que consiste l'intercession. Je suis touché par la nature délicate de ce ministère. Il entrait pour le peuple dans la présence de Dieu. Il était en contact avec Dieu. Il craignait Dieu. Il savait qu'il pouvait mourir s'il faisait quelque chose d'une manière que Dieu ne voulait pas. Il savait qu'il n'avait aucun droit de faire quelque chose selon sa propre imagination. Ainsi, il écoutait la voix de Dieu, tremblait devant Lui et Lui obéissait en conséquence.

Ce qui m'inquiète le plus est que je ne connais pas la même crainte pour le Seigneur dans mon cœur. Je n'ai pas la même sensibilité envers Lui. Je m'efforce de connaître Sa volonté et de la faire, mais je n'ai pas la crainte qu'avait Aaron, quoique je sois depuis quelque temps dans le ministère d'intercession. Aaron savait qu'une désobéissance quelconque conduirait à la mort. Moi aussi je sais que toute désobéissance me conduira à une certaine mesure de mort dans ma relation avec mon Dieu, mais mon cœur ne semble pas connaître le même degré de crainte. C'est comme si mon cœur connaissait un certain endurcissement. Seigneur, aie pitié de moi. Touche mon cœur endurci et

permets qu'il soit sensible envers Toi en toutes choses. Seigneur, permets que Ta crainte ne soit pas seulement dans mon cœur. Permets qu'elle possède mon cœur et mon être tout entier. Révèle-Toi à moi, ô Seigneur mon Dieu, afin que je Te connaisse mieux et que je Te craigne comme cela se doit.

LA MESURE DE LA DIRECTION

Quelle est l'étendue de la direction d'un homme devant l'homme ? La réponse peut varier, mais elle englobera tous ceux qu'il peut amadouer, tromper, attirer, forcer ou écraser pour qu'ils le suivent de tout cœur, à demi-cœur ou simplement pour l'apparence. Ceci pourrait inclure les limites d'une nation ou des nations ou des continents. Cela pourrait aussi inclure une dénomination, des groupes ou des églises locales, une assemblée locale ou des individus. Ces gens pourraient lui être très chers ou ne pas l'être du tout. Il pourrait se donner à eux ou ne rien leur donner, et au contraire les exploiter et les piller. C'est là l'étendue de la direction d'un homme devant l'homme. Cela pourrait inclure des millions de gens ou bien juste deux ou trois personnes.

Quelle est l'étendue de la direction d'un homme devant Dieu? Je crois que l'étendue de la direction d'un homme devant Dieu est déterminée par le nombre de gens dont il porte le jugement et le péché dans le cœur dans l'intercession devant Dieu. L'étendue de sa direction est déterminée par le nombre de gens avec le péché desquels il s'identifie totalement, prenant tout leur péché et la conséquence de ces péchés sur lui et intercédant pour eux aussi désespérément que si c'était lui-même qui avait péché.

Si un homme peut prendre sur lui-même les péchés et le jugement d'une personne, alors il est le dirigeant de cette personne. Si c'est dix personnes, alors il est le dirigeant de dix personnes. Si c'est mille personnes, dix mille, un million, un milliard, alors c'est cela l'étendue de sa direction.

Il est évident que beaucoup de dirigeants de dénominations, ou d'assemblées locales, etc., ne sont pas des dirigeants devant Dieu. Devant Dieu, ils ne dirigent personne. Ils peuvent porter de grands noms, avoir d'importants programmes et même avoir une influence mondiale devant l'homme, mais devant Dieu, ils ne sont rien.

Le problème est qu'ils n'ont jamais su comment s'identifier au péché, aux échecs et au jugement de quiconque, et les porter dans leur cœur, constamment, par l'intercession devant Dieu. Ils n'ont jamais eu le cœur brisé à cause du péché de quiconque, et jamais intercédé sans relâche devant Dieu jusqu'à ce que le jugement qui devait tomber sur cette personne soit levé.

La personne qui peut parler légèrement du péché d'un autre n'en est pas le dirigeant. Elle ne peut pas intercéder pour lui. La personne qui, en entendant le péché d'un autre, n'a pas le cœur brisé à cause du dommage que le péché cause en cette personne, n'en est pas le dirigeant. Il ne peut pas intercéder pour lui. La personne qui peut divulguer des informations secrètes au sujet du péché d'un autre n'en est pas le dirigeant. Il ne peut pas intercéder pour lui.

Un dirigeant devant Dieu dirige dans la mesure où il peut prendre sur lui le péché du peuple et porter le jugement qu'il mérite. De tels dirigeants prennent connaissance du péché commis avec une douleur et une agonie profondes. Ils le portent dans leurs cœurs et ne font rien pour exposer le coupable devant l'homme. Ils couvrent son péché devant l'homme, le portent comme si c'était le leur et se mettent à combattre avec Dieu dans l'intercession jusqu'à ce qu'Il pardonne. De tels dirigeants n'exposent pas le péché commis dans une réunion de prière de deux ou plusieurs personnes, car ce serait exposer la personne d'abord devant l'homme, probablement devant Dieu par la suite.

Un vrai dirigeant a toujours un fardeau. Il est toujours en train de porter dans son cœur le jugement pour les péchés du peuple et sur son front toute iniquité commise. Il est jusqu'à un certain degré, comme le Fils de l'homme, l'Homme

de Douleur qui prit sur Lui le péché et les maladies de ce monde. Ceux-ci le rendirent si affreux que la Bible dit qu'il n'y avait en Lui aucune beauté pour attirer nos regards.

Un vrai dirigeant est toujours en train d'intercéder. Il travaille à cela nuit et jour. S'il dirige deux personnes, il les porte et intercède pour elles. S'il dirige dix personnes, il fait de même et si c'est mille, il fait la même chose. Il ne peut pas diriger un nombre de personnes supérieur à la mesure d'expansion de son cœur à les porter devant le Seigneur. Sa capacité de diriger est déterminée, non par ses compétences administratives ou sa puissance à obtenir de l'argent des poches des gens, mais par sa force en tant qu'intercesseur devant Dieu.

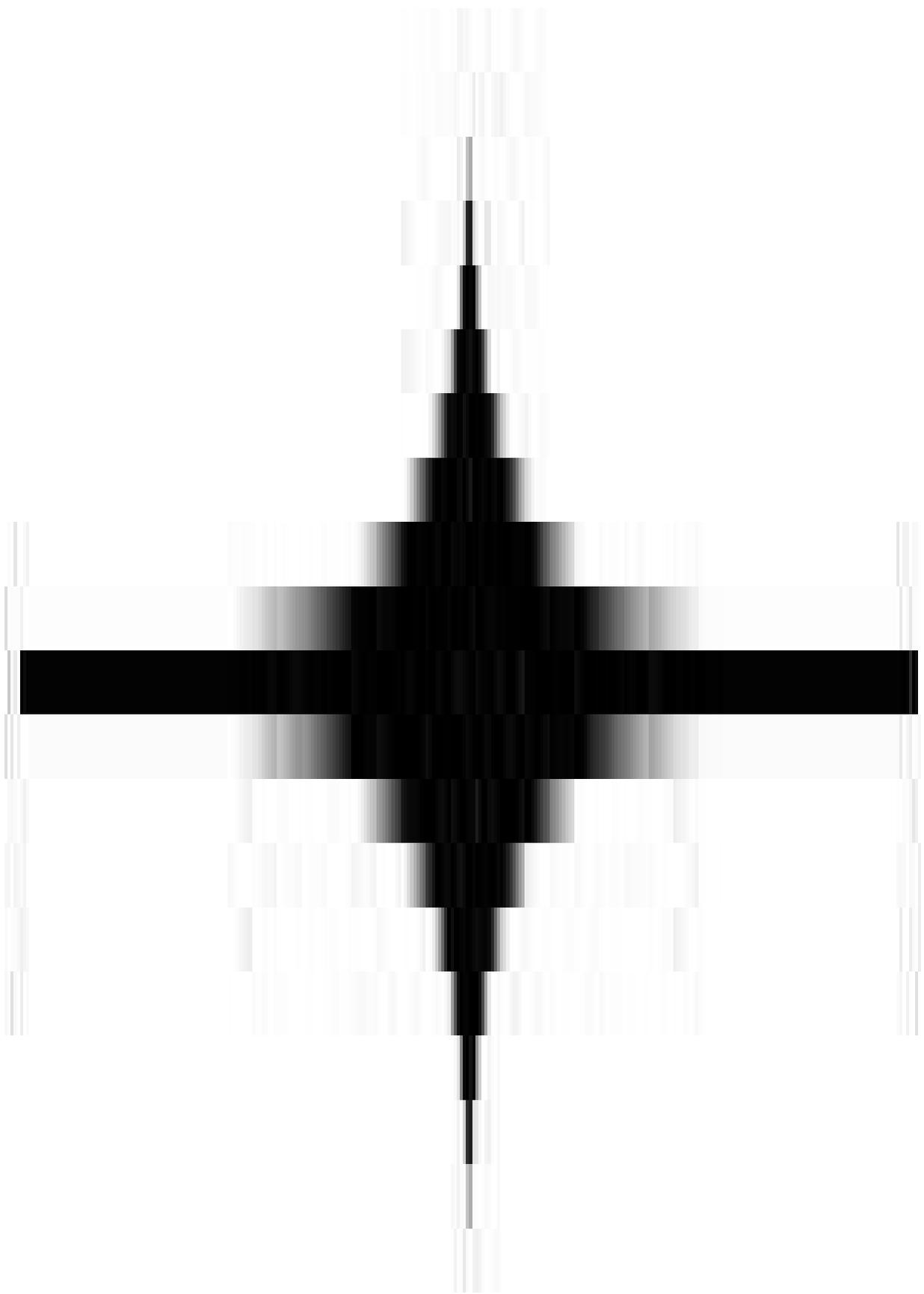
LE SEIGNEUR ORDONNA À ÉZÉCHIEL DE PORTER LA PUNITION D'ISRAËL ET DE JUDA

L'Éternel dit à Ézéchiël : "Puis couche-toi sur le côté gauche, mets-y l'iniquité de la maison d'Israël, et tu porteras leur iniquité autant de jours que tu seras couché sur ce côté. Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre vingt-dix jours ; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël. Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; je t'impose un jour pour chaque année." (Ézéchiël 4 : 4-6).

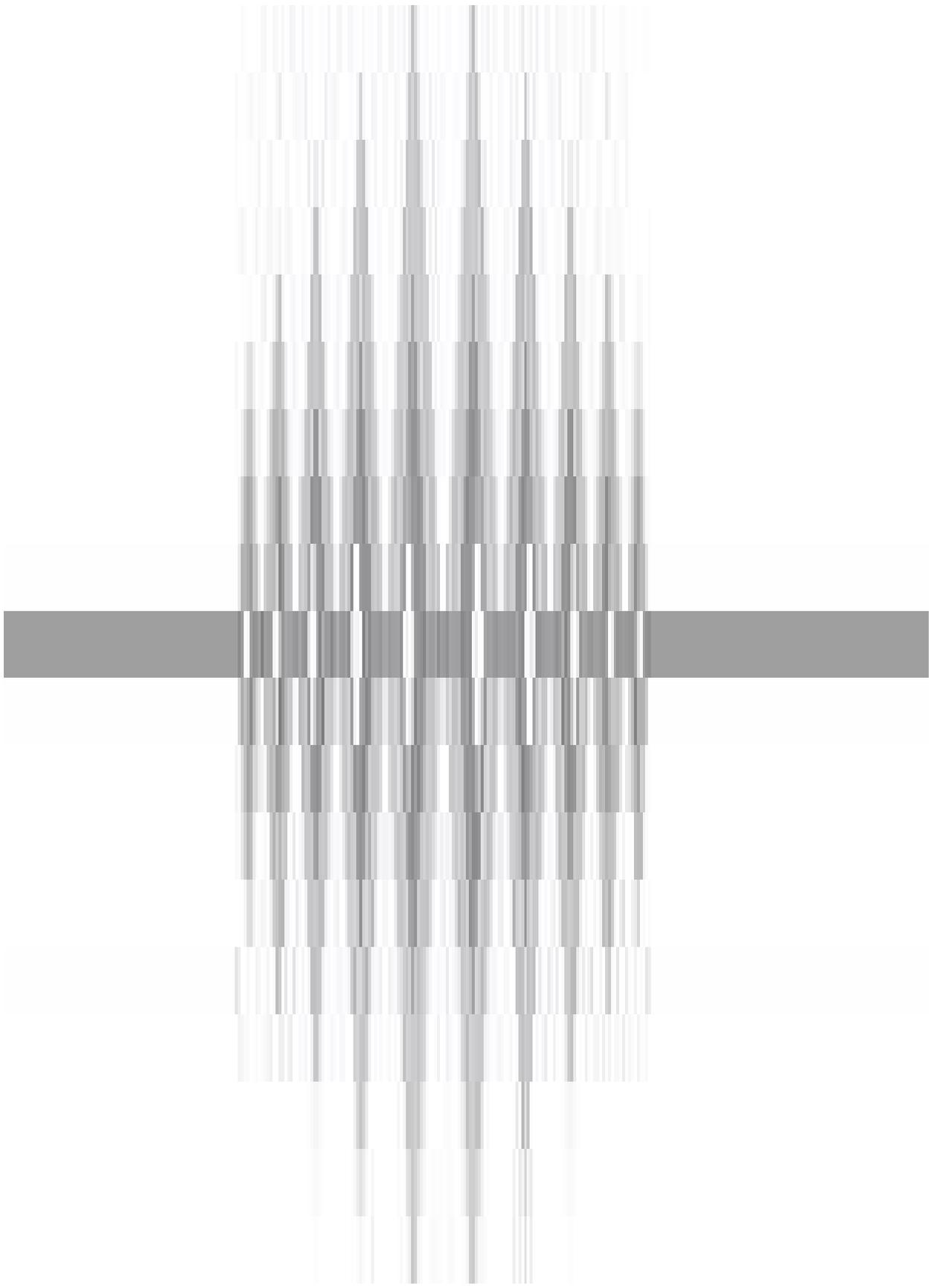
C'était là une rude tâche. Peux-tu l'imaginer couché par terre pendant trois cent quatre-vingt-dix jours d'affilée ? Peux-tu imaginer qu'il est resté couché pendant ces trois cent quatre-vingt-dix jours sur un côté, le côté gauche, sans se tourner et sans changer de côté ? Vois-tu que porter les péchés des autres n'est pas facile ? Vois-tu que l'intercession n'est pas une tâche facile ? Vois-tu que l'identification n'est pas une tâche facile ? Vois-tu que diriger plusieurs personnes entraîne une souffrance extrême pour le dirigeant ? Vois-tu que l'appel de Dieu au très important ministère d'intercession est aussi un appel à une souffrance incontournable et totale ? Vois en cela une des raisons pour lesquelles il y a pénurie d'intercesseurs. Vas-tu recevoir la force de Dieu et la manipuler pour

faire partie de la minorité victorieuse de Dieu ? Tu peux commencer aujourd'hui.
Le Seigneur est prêt à t'aider à en payer le prix. Que Dieu te bénisse!

Troisième Partie



DANIEL L'INTERCESSEUR



L'INTERCESSION DE DANIEL

1 - SA QUALIFICATION POUR INTERCÉDER

La Bible dit : “La première année de Darius, fils d’Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu’il devait s’écouler soixante et dix ans pour les ruines de Jérusalem, d’après le nombre des années dont l’Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre. Je priai l’Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché, nous avons commis l’iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n’avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays. À toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face, en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus coupables envers toi. Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi. Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous avons été rebelles envers lui. Nous n’avons pas écouté la voix de l’Éternel, notre Dieu, pour suivre ses lois qu’il avait mises devant nous par ses serviteurs, les prophètes. Tout Israël a transgressé ta loi, et s’est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu. Il a accompli les paroles qu’il avait prononcées contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n’en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem. Comme cela est écrit dans la loi de Moïse, toute cette calamité est venue sur nous ; et nous n’avons pas imploré l’Éternel notre Dieu, nous ne nous sommes pas détournés de nos iniquités, nous n’avons pas été attentifs à ta vérité. L’Éternel a veillé sur cette calamité et l’a fait venir sur nous ; car l’Éternel, notre

Dieu, est juste, dans toutes les choses qu'il a faites, mais nous n'avons pas écouté sa voix. Et maintenant, Seigneur, notre Dieu, toi qui as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte par ta main puissante, et qui t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité. Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte ; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent. Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et, pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté ! Mon Dieu, prête l'oreille et écoute ! Ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville sur laquelle ton nom est invoqué ! Car ce n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif ! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu ! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple.

Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne de mon Dieu ; je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision. Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'oint, au conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; et il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine, et durant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu

fondent sur le dévastateur “(Daniel 9: 1-27).

LES QUALIFICATIONS DE DANIEL POUR INTERCÉDER

Tout le monde ne peut pas intercéder. L’intercession s’accomplit en présence même de Dieu. Quiconque veut faire des progrès dans le ministère d’intercession doit être un habitué des parvis de Dieu. Il se tiendra très souvent dans la présence de Dieu. Il faut qu’en s’y tenant, il puisse plaire à Dieu.

Dans un sens, tous les croyants peuvent intercéder. Dans un sens tous les croyants peuvent venir avec témérité dans la présence de Dieu. La Bible dit : “selon les desseins éternels qu’il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance” (Éphésiens 3 : 11-12). “Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu’il a inaugurée pour nous au travers du voile, c’est-à-dire de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une eau pure.” (Hébreux 10 : 19-22). Tous les croyants qui ont leur cœur purifié d’une mauvaise conscience et leur corps lavé d’une eau pure peuvent intercéder.

Cependant, il y a un domaine de communion avec Dieu qui n’est ouvert qu’à ceux qui paient un prix spécial. Daniel était un homme qui marchait à ce haut niveau. On lui avait dit : “Tu es un bien-aimé” (Daniel 9: 23). “Homme bien-aimé” (Daniel 10 : 19). Daniel était très aimé par le Seigneur. Cet amour était-il basé sur des émotions changeantes et sans fondement de la part de Dieu ? La réponse est “non”. Daniel travaillait et marchait avec Dieu ; par conséquent, il devint un bien-aimé de Dieu. Qu’avait-il fait ? Nous allons souligner ci-dessous le chemin qu’il a foulé afin de devenir un bien-aimé du Seigneur. Nous mettons ce chemin en exergue parce qu’il est ouvert à tous les enfants de Dieu rachetés au moyen du sang de Jésus. Quiconque veut y marcher peut suivre l’exemple de Daniel et être ainsi qualifié pour avoir une place spéciale dans le cœur de Dieu et dans le ministère d’intercession.

1-Il ne se plaignait pas de son sort. Il y avait des raisons qui pouvaient justifier ses plaintes. Premièrement, il avait été fait eunuque. Sa possibilité de mener une vie sexuelle et conjugale normale lui avait été ôtée. Il ne pouvait jamais devenir un mari. Il ne pouvait jamais devenir un père. Il était sans défaut corporel. Il était beau et doué de sagesse, d'intelligence et d'instruction. Il était capable de servir dans le palais du roi, mais il était eunuque. Cependant, il était satisfait ; il était content même dans cette condition. Il n'avait pas demandé : "À quoi me sert ma beauté puisque je ne peux pas attirer une fille et l'épouser ?" Il accepta cette condition comme étant le plan de Dieu pour sa vie et il était satisfait. De tels hommes sont rares, pourtant ce sont eux qui satisfont le cœur de Dieu. Ils sont des bien-aimés de Dieu. Ils sont grandement aimés par Lui.

Deuxièmement, Daniel avait été enlevé de son pays dès son jeune âge afin de servir dans un pays étranger. Il n'était pas devenu amer et plein de plaintes. Il accepta sa captivité comme un acte souverain de Dieu et savait que seul le meilleur pouvait en résulter, car il aimait le Seigneur et Dieu était en train de faire concourir toutes choses dans sa vie pour Sa plus grande gloire et pour son meilleur intérêt. La Bible dit : "Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein." (Romains 8 : 28). Il connaissait cela et était satisfait. Ceux qui connaissent réellement ceci sont dans le contentement, quoi qu'il puisse leur arriver.

Il refusa de se compromettre au sujet du manger et du boire. "Le roi leur assigna pour chaque jour une portion de mets de sa table et du vin dont il buvait" (Daniel 1 : 5). "Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin que le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller" (Daniel 1 : 8). Plusieurs auraient dit : "Je suis un captif. Je vais me comporter comme les Babyloniens. Quand je retournerai à Jérusalem, je me conformerai à nouveau aux exigences de la religion de mon peuple". Daniel connaissait son Dieu et il ne pouvait rompre avec Ses exigences dans aucune circonstance. Il ne voulait pas désobéir à Dieu dans le manger et le boire. Il ne pouvait pas le faire, car il n'était pas un adorateur de la nourriture. Il n'était pas tenté par l'occasion

qui lui était offerte de manger les mets du roi et de boire le vin que buvait le roi. Certains auraient dit : “Quel honneur ! Ne suis-je pas grand ? Combien de gens sont ainsi honorés ? ” En se croyant si élevés, ils seraient la proie du péché d’orgueil et se seraient compromis. Daniel ne le fit pas. Il ne se dit pas : “Je me prépare pour de grandes occasions. Il ne faut pas que je les perde en étant borné. Qu’y a-t-il réellement de mauvais dans les mets et le vin du roi ? Je vais en prendre et continuer à croire en Dieu dans mon cœur”. Daniel ne le fit pas. Il était plus soucieux de satisfaire le cœur de Dieu que de gagner toute la gloire du monde. Il considéra sa communion avec Dieu et sa position devant Dieu comme étant d’une plus grande valeur que le trône de Babylone. Ainsi, il refusa de se compromettre.

Il était un homme de foi. Il demanda que lui et les autres jeunes Hébreux qui avaient été choisis ne consomment que des légumes et ne boivent que de l’eau. Il demanda qu’après dix jours, on compare leur apparence à celle de ceux qui consommaient la riche nourriture du roi. Cela fut fait, et quand ils apparurent devant le roi, ceux qui n’avaient mangé que des légumes et bu uniquement de l’eau avaient meilleure mine que ceux qui avaient mangé la riche nourriture du roi. Il avait cru que Dieu agirait et c’est ce qu’Il fit. En ayant foi en Dieu, il plut à Dieu, et devint un bien-aimé du Seigneur.

Il était un homme qui cherchait Dieu. Lorsque le roi eut un songe et demanda aux magiciens, aux enchanteurs, aux sorciers et aux Chaldéens de lui interpréter le songe sinon ils mourraient, Daniel et ses frères étaient impliqués. Que fit-il ? La Bible dit : “ Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu’on ne fit pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux. ” (Daniel 2 : 17-19).

Il s’intéressait aux autres. Quand il raconta le rêve au roi et lui en donna l’interprétation, le roi honora Daniel. “Ensuite le roi éleva Daniel, et lui fit de

nombreux et riches présents ; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone" (Daniel 2 : 48). Daniel n'était pas satisfait d'être élevé seul. La Bible dit : "Daniel pria le roi de remettre l'intendance de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi" (Daniel 2: 49). Daniel, dans un sens, céda sa promotion aux autres. Il était si grand qu'il pouvait élever les autres sans penser à lui-même. Il était réellement mort au moi. Un tel esprit qui est réellement mort à la gloire personnelle est précieux aux yeux de Dieu et fait de son possesseur un bien-aimé de Dieu ! La chose triste est que c'est un esprit rare. Même dans une assemblée qui a connu quelque chose d'une véritable action de Dieu, il n'y en a que peu qui sont prêts à fouler le chemin de la mort au "moi". Seigneur, fais de moi un tel homme.

Il avertit sans crainte le roi Nebucadnetsar. Le roi eut un songe et Daniel l'interpréta. Il n'eut pas peur du roi, mais lui dit toute la vérité, l'avertissant et le conseillant. La Bible dit : " Voici l'explication, ô roi, voici le décret du Très-Haut, qui s'accomplira sur mon Seigneur, le roi. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. L'ordre de laisser le tronc où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu reconnaîtras que celui qui domine est dans les cieux. C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire ! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger" (Daniel 4 : 24-27). Daniel n'avait rien à perdre. Il n'avait rien à protéger. Il ne recherchait pas la faveur du roi. Seul Dieu pouvait lui accorder des faveurs. Ainsi, il dit au roi toute la vérité. Il se mit du côté de Dieu et renforça sa position dans le cœur de Dieu.

Il interpréta sans crainte l'écriture de la main sur le mur et annonça la mort imminente du roi. Quand le roi Beltschatsar déshonora les saints vases qui avaient été emportés du temple par Nébuchadnetsar, et qu'il s'en servit pour boire, lui, ses femmes et ses concubines, le Seigneur envoya des doigts d'homme qui écrivirent sa condamnation sur le mur. On fit venir Daniel pour qu'il interprêtât

l'écriture sur le mur. On lui promit beaucoup de choses dans les termes suivants, “ ‘tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume.’”(Daniel 5: 16) s'il réussissait à lire l'écriture de la main. Il dit au roi : “Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication”. Il dévoila alors le péché du roi de n'avoir pas humilié son cœur, mais de s'être plutôt élevé contre le Dieu des cieux. Il interpréta ensuite l'écriture qui proclamait le malheur du roi. Peu de gens peuvent dire aux rois le verdict de Dieu les concernant. De tels hommes devront auparavant mourir complètement à eux-mêmes, car que ne ferait un dirigeant dont le péché est dévoilé? Belshatsar pouvait le faire pendre, mais Daniel était sans crainte pour sa vie. Il n'était préoccupé que de la gloire de Dieu.

Il était sans reproche. La Bible dit : “ Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. ” (Daniel 6: 1-5). Daniel était sans reproche. Tous ceux qui veulent progresser dans le ministère d'intercession doivent aussi faire des progrès pour être irrépréhensibles. Heureux l'homme en qui le monde ne trouvera aucune occasion de reproche, sauf dans le domaine de sa foi. Seigneur, fais de moi un tel homme. De tels hommes sont des bien-aimés du Seigneur !

Il était celui contre qui il fallait comploter. Daniel avait commis le crime de se distinguer des autres chefs par son dur labeur, son caractère et sa serviabilité. Il rendit les autres jaloux de lui. Il ne se vantait pas. Il avait beaucoup reçu du Seigneur. La Bible dit : “ Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes

les visions et tous les songes. ” (Daniel 1: 17). Il avait cherché le Seigneur et avait reçu beaucoup de Lui. Il était au-dessus de tous ! Personne ne pouvait l'égaliser. Sa supériorité les dérangeait. Il était supérieur, et pourtant, il n'en parlait pas, ni ne s'en vantait. Il était humble. Il était doux. Il tenait ses grands dons et son habileté sous contrôle. Il ne parlait pas de ses accomplissements. Il ne faisait même pas ce que la plupart des gens font, exalter la chair sous le couvert d'un témoignage à la gloire de Dieu.

Les comploteurs lui dressèrent un piège. La Bible dit : “Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis qu'il soit publié un édit royal, avec une défense sévère, portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi, confirme la défense, et écris le décret, afin qu'il soit irrévocable, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable. Là-dessus le roi Darius écrivit le décret et la défense” (Daniel 6 : 6-9). C'est normal que le monde et les systèmes religieux complotent contre ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur et qui lui sont fidèles. Complote-t-on contre toi ? Cela pourrait indiquer que tu es du côté de Dieu.

Il accepta la punition du monde sans se plaindre, présentant son problème à Dieu et à Dieu seul. Daniel aurait pu faire une pétition dès le début des événements pour montrer au roi que tous les chefs n'étaient pas d'accord et que ce qu'on avait dit était un mensonge. Il ne chercha pas l'aide de l'homme. Que fit-il ? La Bible dit : “ Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. ” (Daniel 6 : 10). Daniel était un homme de prière. Il priait trois fois par jour. Il était au-dessus des événements. Il ne paniqua pas. Il n'essaya pas de défendre sa position en tant que chef. Il ne dit pas : “ Puisqu'on m'a posé un piège, il ne faut pas que j'y tombe. Je vais modifier les choses. ” Il ne chercha que la faveur de Dieu et il ne chercha qu'à plaire à Dieu, il était au-delà de la protection de l'homme. Il avait la force de ses convictions. Il continua comme d'habitude. Sa vie quotidienne satisfaisait le

cœur de Dieu et ce qui pour les autres était une crise n'en était pas une pour lui. C'était tout à fait normal pour lui d'être fidèle au Seigneur en toutes choses, laissant le monde faire ou dire ce qu'il voulait. On le trouva en train de prier et on l'accusa et le jeta dans la fosse aux lions. Il était en paix alors que le roi était inquiet. Sa philosophie de la vie était comme celle de l'apôtre Paul qui a dit : "Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu" (Actes 20: 24). Daniel ne faisait de sa vie aucun cas. Il ne cherchait qu'à être fidèle au Seigneur et il le fut. Il était calme. Il se maîtrisait. Il avait rendu témoignage. Il avait annoncé l'Évangile de la grâce de Dieu. Il disait au roi comme ses compagnons avaient dit plus tôt : "O roi Nebucadnetsar, nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée" (Daniel 3 : 16-18). Daniel ne fut pas blessé par le lion. Il rendit témoignage que son Dieu avait envoyé son ange qui avait fermé la gueule des lions. Oui, le Seigneur avait envoyé un ange et la gueule des lions fut fermée. Cependant, il pouvait aussi permettre que Daniel soit dévoré par les lions. Si cela était arrivé, il n'en aurait pas moins été un homme de Dieu. Dieu a des droits souverains. Il permit que Jacques fût tué par Hérode et délivra Pierre de la prison; plus tard, Il permit qu'il soit crucifié la tête en bas. Tous les deux, Jacques et Pierre étaient fidèles au moment où Dieu permit que l'un soit tué et l'autre libéré. Ce qui importait, c'était le plan qu'Il avait pour chacun d'eux à ce moment. Celui qui fut tué n'était pas moins fidèle que celui qui fut miraculeusement délivré. Il aurait pu permettre que les deux soient délivrés, mais Il ne le fit pas. Il aurait pu permettre que les deux soient tués, mais Il ne le fit pas. Il accomplissait tout simplement Sa volonté souveraine. Pierre qui fut miraculeusement délivré à ce moment ne le fut pas quand il fut crucifié la tête en bas. Dieu aurait pu le délivrer même à cette occasion, mais Il permit qu'il soit tué. Il sait ce qu'Il fait. Il travaille selon un plan directeur. Chaque homme fidèle est immortel jusqu'à ce que l'œuvre de sa vie soit accomplie. Les chemins des fidèles ont tous été planifiés par le Seigneur et Il y conduira chacun d'eux. Il est dit des hommes de foi de la Bible : " Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes

recouvrèrent leurs morts par la résurrection. ” (Hébreux 11 : 32-35). Ils étaient tous des hommes de foi. Ils avaient satisfait le cœur de Dieu dans ces domaines. Ils avaient la foi pour voir Dieu intervenir puissamment. Nous pouvons dire qu’ils avaient la foi pour être délivrés de façon qu’ils puissent continuer à vivre pour Dieu.

La Bible dit d’autres: “D’autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés; ils moururent tués par l’épée; ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n’était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre” (Hébreux: 11: 36-38). Ceux-là étaient aussi des hommes de foi. Ils avaient la foi pour souffrir et la foi pour mourir. La foi pour vivre et la foi pour mourir sont toutes les deux très précieuses. Tous ceux qui veulent satisfaire le cœur de Dieu doivent recevoir la foi et vivre par elle, qu’elle se manifeste par la vie ou par la mort. Tout ce qui doit préoccuper le fidèle, c’est de satisfaire le cœur de Dieu, que ce soit en mourant ou en vivant.

Ainsi, Daniel avait satisfait le cœur de Dieu. Il bâtit avec Dieu le genre de relation qui lui permit d’accomplir le ministère d’intercession que nous verrons dans le prochain chapitre.

Le ministère d’intercession n’est pas de la simple rhétorique. C’est une vie vécue devant Dieu. C’est une vie délivrée du péché et du moi. C’est une vie vécue dans la victoire. C’est une vie répandue sur Dieu. C’est une vie qui recherche la gloire de Dieu et seulement la gloire de Dieu. D’une telle vie découlera l’intercession vers Dieu, à partir du cœur par la bouche, dans la prière. La puissance de l’intercession sera toujours proportionnelle à la qualité de la relation qui existe entre l’intercesseur et Dieu. L’intercession de ceux qui sont profondément unis au Seigneur s’écoulera en conséquence. Celle de ceux qui sont superficiels s’écoulera superficiellement. Si une personne qui a de la profondeur dans le Seigneur ne trouve pas des mots adéquats pour communiquer ce qui s’écoule de son cœur vers Dieu, elle limitera ses possibilités. Si une personne qui n’a pas de

profondeur avec Dieu utilise sa tête pour rassembler de grandes idées et de grandes pensées, et emprunte les sentiments des autres pour essayer d'intercéder, elle se trompera elle-même.

Chaque intercesseur doit grandir en communion avec Dieu. Il doit aussi grandir dans la connaissance de Dieu dans son cœur. Il doit aussi grandir dans l'exercice de la pensée de Christ qu'il a reçue. De cette manière, sa pensée aidera son esprit à s'écouler en puissance et avec des mots appropriés. Il y aura alors une grande victoire à la gloire de Dieu.

Amen

2 - SA CONNAISSANCE DE L'ART DE L'INTERCESSION

L'intercession de Daniel n'était pas seulement un déversement de n'importe quelle pensée vers Dieu. Elle était bien réfléchie. Elle avait un but. Il intercédait pour que Dieu fasse une chose particulière. Cette chose était claire. Elle était si claire qu'on pouvait à n'importe quel moment, arrêter Daniel et lui demander : "Que veux-tu que Dieu fasse?" et il aurait donné une réponse très claire. Le but de l'intercession de Daniel était de pousser Dieu à mettre fin à la désolation de Jérusalem. "Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte;" (Daniel 9 : 16). "Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté !" (Daniel 9:17). Avant que quelqu'un ne commence à intercéder, il faut qu'il se demande très clairement : Qu'est-ce que je veux que Dieu fasse ? Quand Dieu exaucera cette prière, qu'est-ce qui sera accompli ? Il faut que la réponse soit claire. Il faut qu'elle soit spécifique, sinon, la personne perd son temps. Nous insistons qu'il faut que chaque intercession soit orientée vers un but.

L'INTERCESSION DOIT ETRE BASÉE SUR LA PROMESSE DE DIEU

Certaines personnes pensent qu'elles peuvent demander à Dieu de faire tout ce qu'elles veulent et Il le fera. C'est là une pensée insensée, car Dieu n'agit pas de cette manière. Dieu a Sa volonté et Il agit selon le conseil de cette volonté. Il agit seulement en accord avec le conseil de cette volonté. Il dit dans Sa parole : "Je suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main, j'agirai : qui s'y opposera ?" (Esaïe 43 : 13). "Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira" (Esaïe 14 : 24). "Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération" (Psaume 33 : 11).

Du fait que Dieu accomplira tout Son dessein, du fait qu'Il n'accomplira que ce qu'Il a résolu, du fait qu'Il renverse les desseins des nations, et qu'Il anéantit les projets des peuples, tous ceux qui veulent intercéder doivent premièrement découvrir la pensée de Dieu concernant leur sujet d'intercession. Daniel l'a fait. La Bible dit : "La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète" (Daniel 9 : 1-3).

Daniel était un étudiant acharné de la Bible. Il avait lu la prophétie de Jérémie qui dit : "Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans. Mais lorsque ces soixante et dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Éternel à cause de leurs iniquités ; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles. Je ferai venir sur ce pays toutes les choses que j'ai annoncées sur lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé sur toutes les nations" (Jérémie 25 : 11-13). Daniel connaissait aussi la parole de Dieu qui dit : "Dès que soixante et dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel, et je ramènerai vos captifs ; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les

lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité" (Jérémie 29 : 10-14).

Ainsi, Daniel connaissait ce que Dieu avait promis. Il savait aussi qu'il était temps que cette promesse soit accomplie. Oui, il savait qu'il était temps que cette promesse s'accomplisse, car si ce n'était pas encore le temps, il n'aurait pas prié de cette manière.

Un aspect important est ici soulevé au sujet du ministère d'intercession et de la prière en général. Le voici : Dieu peut-Il accomplir Sa volonté parce que le temps pour cet accomplissement selon Ses desseins est arrivé, même si l'homme ne coopère pas avec Lui ? La réponse est qu'Il peut l'accomplir. Il n'y a rien que Dieu ne peut faire. La question suivante est : Dieu fera-t-Il tout ce qu'Il peut faire, que l'homme coopère ou non avec Lui ? La réponse est qu'il y a certaines choses que Dieu a choisies, dans Sa souveraineté, de faire, indépendamment de la coopération de l'homme et il y a d'autres choses que dans Sa souveraineté, Il a décidé de ne pas faire, à moins que l'homme coopère avec Lui. Là où il Lui faut la coopération de l'homme, Il a décidé de ne pas agir à moins que, et jusqu'à ce que l'homme coopère. Ainsi, dans ce cas, si l'homme ne coopère pas, Dieu permettra que Sa volonté soit retardée ou obstruée. Il préférera Se comporter comme s'Il avait échoué au lieu d'agir indépendamment de l'homme. C'est là une affaire très sérieuse. Dieu permettra que Son dessein soit retardé ou soit temporairement frustré, à moins que l'homme ne coopère avec Lui. Il incombe alors à l'homme une responsabilité très sérieuse et l'élève à une position très haute ! Cela signifie que dans certains cas, Dieu a décidé que le verdict final dépendait de l'homme. De cette manière, Dieu a donné à l'homme "une souveraineté limitée" sous Sa propre "souveraineté illimitée.

On pourrait se poser la question suivante : " Comment puis-je savoir quand il me faut coopérer avec Dieu pour que Sa volonté soit accomplie et quand est-ce que je ne dois pas coopérer ? " La réponse est que Dieu ne nous a pas laissés dans les ténèbres. Quand Il fait une promesse qui exige la coopération de l'homme, Il énonce très clairement quelle doit être cette coopération.

Dans la promesse faite au sujet de la restauration des enfants d'Israël après soixante-dix ans à Babylone, nous voyons que la promesse fut donnée dans Jérémie 29: 10. Dans Jérémie 29: 11, le Seigneur révéla Son dessein et Son projet de bonheur pour Son peuple. Dans Jérémie 29: 12 et 13, Il exposa clairement ce que le peuple devait faire afin que ce qu'Il avait promis dans Jérémie 29 : 10-11 puisse s'accomplir. Le peuple devait: L'invoquer,

revenir à Lui,

Le prier.

Quand il aura fait ces trois choses, Il l'exaucera. Il a aussi montré clairement que l'esprit dans lequel ils devront L'invoquer, revenir et prier était très important. Ils devaient Le chercher afin de Le trouver et pour Le trouver, ils devaient Le chercher de tout leur cœur. S'ils L'invoquaient et revenaient à Lui et priaient avec des cœurs partagés, s'ils Le cherchaient avec des cœurs divisés, ils repartiraient sans avoir été exaucés. Il continua ensuite en leur disant ce qu'Il ferait s'ils Le cherchaient de tout leur cœur. Dans Jérémie 29: 14, Il dit

Je me laisserai trouver par vous,

Je ramènerai vos captifs,

Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés.

Je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité (Jérusalem).

Daniel connaissait aussi les autres promesses de Dieu qui étaient associées à l'état de captivité et à la sortie de la captivité. Il savait par exemple ce que le Seigneur avait promis "Ils confesseront leurs iniquités et les iniquités de leurs pères, les transgressions qu'ils ont commises envers moi, et la résistance qu'ils m'ont opposée, péchés à cause desquels moi aussi je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis. Et alors leur cœur incirconcis s'humiliera, et ils paieront la dette de leurs iniquités. Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il sera dévasté loin d'eux et qu'ils paieront la dette de leur iniquité, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur. Mais lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux; car je suis l'Éternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel." (Lévitique 26: 40-45). Daniel s'assura donc qu'il priait selon la volonté de Dieu. Comme nous verrons plus tard, sa prière contenait tout ce qui était nécessaire pour satisfaire les exigences de Dieu.

L'INTERCESSION DOIT ÊTRE FAITE PAR UN INTERCESSEUR OU DES INTERCESSEURS

Comme nous l'avons vu, Dieu exigeait que Son peuple L'invoque, revienne à Lui, prie et Le cherche de tout son cœur afin que Sa promesse de mettre fin à la captivité après soixante-dix ans puisse s'accomplir. Il n'y avait aucun moyen par lequel Il pouvait modifier cette exigence, car elle était intégralement liée à la promesse. Une chose était aussi évidente. Les Juifs qui se trouvaient à Babylone n'étaient pas tous prêts à écouter Dieu et à Lui obéir. En fait, si Dieu devait attendre le jour où ils se tourneraient tous vers Lui pour Le chercher, ce jour pourrait ne jamais arriver. Daniel savait aussi que c'était dans la pensée de Dieu

qu'une seule personne puisse représenter le reste. Il savait donc que si lui seul satisfaisait les exigences de Dieu et ensuite intercédait en faveur du peuple, Dieu exaucerait. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, Daniel était un homme dont la vie était constamment satisfaisante devant Dieu. Il pouvait donc prendre la responsabilité de prier en faveur de tout le reste. Il personnifiait tout le reste.

Sa repentance représentait la repentance de tous.

Sa marche intime avec Dieu représentait celle de tous.

Son invocation de Dieu représentait leur invocation de Lui.

Son retour à Dieu et sa prière à Lui représentaient leur retour et leur prière à Dieu.

Sa recherche du Seigneur de tout son cœur représentait leur recherche du Seigneur de tout leur cœur.

Son humiliation par le jeûne avec le sac et la cendre représentait leur humiliation par le jeûne, avec le sac et la cendre.

Daniel représentait tout le peuple qui était en captivité. Il était leur intercesseur. Il était un intercesseur devant Dieu en leur faveur. Son intercession les couvrait tous.

Dieu a toujours travaillé avec plusieurs sur la base de ce qu'une personne ou un groupe de personnes ont fait. Par exemple, tous les hommes moururent en Adam, et tous furent potentiellement sauvés dans le second Adam, le Seigneur Jésus. La Bible dit : "Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ" (1 Corinthiens 15 : 21-22).

IL FAUT INTERCÉDER EFFECTIVEMENT

Trop de personnes ont l'intention de faire quelque chose, mais ne se mettent jamais à l'œuvre. Un homme peut être qualifié aux yeux de Dieu pour intercéder ; il peut connaître les bases bibliques pour l'intercession et il peut désirer intercéder, ou parler d'intercession, mais tout ceci n'est d'aucune utilité jusqu'à ce qu'il se mette effectivement à le faire. Ma prière est que tu ne puisses pas seulement lire ce livre parlant d'intercession et être touché par son message, mais que tu te mettes effectivement à l'œuvre pour intercéder, et que tu intercèdes. Il ne suffit pas d'en avoir le désir. Il faut que le désir soit transformé en action.

Pourquoi ne pas t'arrêter en ce moment pour intercéder pour quelqu'un ou pour une situation avant que tu ne continues à lire ? Tu as déjà suffisamment de connaissance pour la mettre en pratique. Tu pourrais par exemple intercéder pour :

quelqu'un qui n'est pas sauvé, afin qu'il parvienne à la connaissance salvatrice du Seigneur. Demande que l'Évangile l'atteigne. Demande qu'il lui soit présenté aussi clairement que possible et aussi totalement que possible. Demande que le Saint-Esprit soit puissamment présent pour le convaincre de péché, de jugement et de justice. Demande que le Saint-Esprit l'amène à la repentance envers Dieu. Demande que le Saint-Esprit lui révèle le Seigneur Jésus. Demande qu'Il haïsse le péché, s'en détourne complètement et reçoive le Seigneur Jésus comme son Sauveur et son Seigneur. Supplie Dieu pour que cela se fasse rapidement. Supplie Dieu pour que ce soit aujourd'hui. Supplie Dieu pour que ce soit maintenant, car c'est maintenant le moment du salut.

quelqu'un qui a rétrogradé,

quelqu'un qui est sévèrement tenté,

quelqu'un qui croit, mais résiste à un aspect de la Parole,

quelqu'un qui est physiquement en danger

quelqu'un qui est physiquement ou mentalement malade ;

une tribu non évangélisée,

les dirigeants de la nation,

les dirigeants du peuple de Dieu,

etc.

Fais de l'intercession constante ton style de vie.

3 - À L'OEUVRE EN TRAIN D'INTERCÉDER

L'intercession est un art. Daniel aurait pu dire à Dieu "Seigneur, Tu as promis qu'après soixante-dix ans de captivité, Tu mettrais fin à la captivité et ramènerais Ton peuple dans son pays. Les soixante-dix ans ont été accomplis. Restaure maintenant ton peuple selon Ta promesse. Amen." Il ne fit pas cela. Il savait qu'il ne pouvait pas parler à Dieu de cette manière. Dieu n'était pas dans l'obligation d'agir. Il procéda donc différemment.

1 - IL UTILISA DES PHRASES QUI ÉTAIENT DES MOTS DE SUPPLICATION

Considérons les mots qu'il utilisa. Il dit

O Éternel (Daniel 9 : 8),

A l'Éternel, notre Dieu (Daniel 9 : 9),

L'Éternel, notre Dieu (Daniel 9 : 10),

L'Éternel, notre Dieu (Daniel 9 : 13),

L'Éternel, notre Dieu (Daniel 9 : 14),

O Éternel, notre Dieu (Daniel 9 : 15),

O Éternel (Daniel 9: 16),

O notre Dieu (Daniel 9 : 17),

O mon Dieu (Daniel 9: 18),

O Éternel (Daniel 9: 19),

O mon Dieu (Daniel 9 : 19),

Ces mots parlent d'une profonde communion avec Dieu dans son esprit et de profonds sentiments envers Dieu dans son âme. Il y a des gens qui utilisent fréquemment le nom de Dieu dans leurs prières, mais c'est quelque chose de très superficiel, quelque chose qui manque de profondeur et de vie. Cependant, ce que nous avons ici est quelque chose de très différent. Ici, les mots expriment un languissement d'un cœur brisé et languissant pour Dieu, un être qui se brise après Dieu. Ils expriment aussi un désir désespéré devant Dieu. Il était dans un désir désespéré de voir sa supplication exaucée. Tout en Daniel était emporté dans son intercession. Il était emporté dans l'intercession et emporté avec Dieu. Il sentait qu'il fallait que Dieu exauce. Il savait que Dieu devait exaucer sinon, lui et son peuple resteraient en captivité et Jérusalem continuerait à être dans la désolation.

2 - IL RECONNUT PLUSIEURS FOIS LEURS PÉCHÉS

Il ne négligea pas le fait qu'ils avaient péché. Il le voyait clairement. Non seulement il le voyait, mais il le confessa à Dieu. Il était d'accord avec Dieu qu'ils avaient péché. Il dit :

Nous avons péché (Daniel 9 : 5),

Nous avons commis l'iniquité (9 : 5),

Nous avons été méchants (9 : 5),

Nous avons été rebelles (9 : 5),

Nous nous sommes détournés de tes commandements (9 : 5),

Nous nous sommes détournés de tes ordonnances (9 : 5),

Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes qui ont parlé en ton Nom à

nos rois,

nos chefs,

nos pères,

tout le peuple du pays. (9: 6)

À nous la confusion de face et en ce jour,

aux hommes de Juda,

aux habitants de Jérusalem,

à tout Israël :

à ceux qui sont près,

à ceux qui sont au loin dispersés, dans tous les territoires où tu les as chassés (9 : 7).

À nous la confusion de face

à nos rois,

à nos chefs,

à nos pères (9 : 8).

Nous avons été rebelles contre toi (9 : 9).

Nous n'avons pas obéi à la voix de l'Éternel notre Dieu (9 : 10).

Tout Israël a transgressé ta loi (9 : 11).

Bien que toute cette calamité soit venue sur nous, nous n'avons pas imploré l'Éternel notre Dieu (9 : 13).

Nous avons péché (9: 15).

Nous avons commis l'iniquité (9 : 15).

Vois-tu qu'il s'efforça de reconnaître leur péché aussi entièrement que possible ? Il n'essaya pas de cacher le péché de quiconque. Il couvrit tout le tableau de ce qu'ils avaient fait. Il inclut tous dans le péché commis afin de pouvoir porter le péché de tous. Il n'avait ni peur ni honte de se répéter. Par exemple, il dit au verset 5 " Nous avons péché " et dit la même chose au verset 15. Il dit " Nous avons commis l'iniquité " au verset 5 et le dit à nouveau au verset 15. Il dit : " Nous avons été rebelles " au verset 5 et au verset 9. Il répéta la même chose plus d'une fois et cerna tout ce qui était concerné par cela. Par exemple, il dit : " A nous la confusion de face, en ce jour, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés à cause des infidélités dont ils se sont rendus

coupables envers toi. “ (9: 7). À nouveau ” Seigneur, à nous la confusion de face, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi” (9 : 8).

3 - IL EXALTA DIEU

Il dit de Dieu

Seigneur, Dieu grand et redoutable (9 : 4).

À toi, Seigneur, est la justice. (9: 7)

Auprès du Seigneur notre Dieu, la miséricorde (9 : 9).

Auprès du Seigneur notre Dieu, le pardon (9: 9).

L'Éternel est juste dans tout ce qu'Il a fait (9: 14).

Dieu a fait sortir le peuple du pays d'Égypte par Sa main puissante (9 : 15).

Le Seigneur S'est fait un nom (9 : 15).

Daniel attribuait la gloire à Dieu. Il obéissait au commandement de la Parole qui

dit: “Car je proclamerai le nom de l’Éternel. Rendez gloire à notre Dieu !” (Deutéronome 32: 3). Il prouvait la justice du Seigneur comme il a été dit : “ Je prendrai mes raisons de haut, et je prouverai la justice de mon créateur. ” (Job 36 : 3). Il attribuait la puissance au Seigneur, tel que l’avait ordonné le Psalmiste en disant : “ Rendez gloire à Dieu ! Sa majesté est sur Israël, et sa force dans les cieux” (Psaume 68 : 35).

Dans l’intercession, un homme s’efforce de plaire à Dieu. Il s’efforce de rendre à Dieu l’honneur qui Lui est dû. C’est comme si la personne essaie de soudoyer Dieu. En fait, Dieu ne peut pas être soudoyé. Il est dommage que l’homme arrive à une question de besoin extrême pour pouvoir Lui donner ce qu’Il mérite : La louange, l’honneur et l’adoration. Cela devrait être la part quotidienne de Dieu, donnée par les Siens quotidiennement et pas seulement dans des circonstances de grande nécessité. Comme nous voyons, Daniel faisait ici ce qu’il faisait de façon quotidienne. En temps normal, il s’adonnait à la louange à Dieu! La Bible dit: “Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant” (Daniel 6: 10). Seigneur, accorde-moi de grandir dans le ministère de louange et d’exaltation de Ton nom chaque jour. Seigneur, accorde à l’Église de grandir dans le ministère de louange et d’exaltation de Ton nom glorieux de manière ininterrompue. Seigneur, accorde-nous de Te rendre la louange et l’adoration qui sont Ta part quotidienne de manière ouverte. Seigneur, accorde à chaque intercesseur de grandir dans cet art spirituel.

4- IL MIT EN OPPOSITION LA FIDÉLITÉ DE DIEU ET LEUR INFIDÉLITÉ

Daniel était décidé à exalter Dieu et à mettre son peuple et lui-même à leur place, dans la profonde déchéance du péché. Par exemple, il pria en montrant le contraste existant entre le Dieu qui garde Son alliance et le peuple qui brise cette alliance. “Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t’aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché, nous avons commis l’iniquité, nous avons été méchants et rebelles,

nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances” (9 : 4-5).

“À toi Seigneur, est la justice, et à nous la confusion de face, en ce jour,” (9 : 7).
“Seigneur, à nous la confusion de face... Auprès du Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon” (9 : 8-9).

Une telle prière aide un homme à voir son péché et son état de péché plus clairement. Cela conduit à une profonde repentance. Cela conduit à une profonde et claire confession du péché et prépare le chemin pour un abandon total du péché. La vérité est que parfois la notion de l'étendue de notre péché est vague jusqu'à ce que nous ayons commencé à le confesser devant le Seigneur. Là, dans Sa présence, Sa justice se révèle et notre péché est exposé clairement. Plus une personne demeure dans la présence de Dieu, plus sa connaissance de la sainteté de Dieu augmentera et plus la connaissance de sa dépravation augmentera aussi et plus il confessera son péché, quelquefois à plusieurs reprises, pas par incrédulité, mais à cause d'une connaissance claire de son indignité. Certains semblent toujours confesser leur péché. Ce ne sont pas ceux qui pèchent plus que les autres. C'est parce qu'ils sont plus sincères envers Dieu et marchent plus proches de Lui. Quand ils se rendent compte qu'ils ont péché et se présentent devant le Seigneur pour le confesser, ils voient la réalité du péché non seulement dans l'acte, mais aussi dans le motif. Ils verront alors les mêmes motifs impurs se manifester dans d'autres choses qui n'apparaissent pas comme péché devant l'homme, mais qui sont des péchés devant Dieu, car tout ce qui est le résultat d'un mauvais motif est péché. Prenons comme exemple une personne qui se livre à l'exaltation du moi. Elle peut se donner à Dieu avec sacrifice, mais son intention est de montrer à l'homme combien elle aime le Seigneur et sacrifie pour Lui. Son motif est impur et son sacrifice est une abomination devant le Seigneur. Pendant que j'écris ceci, je vois dans ma vie un très grand nombre d'actions qui sont une abomination devant le Seigneur à cause de motifs impurs. Seigneur, aie pitié de moi. Crée en moi un cœur pur et donne-moi des motifs justes pour mes pensées, mes paroles et mes actes.

5 - IL N'ESSAYA PAS DE PALLIER LEUR PÉCHÉ

Quand Adam pécha, il ne se reconnut pas comme responsable du péché. Il décida plutôt de blâmer une autre personne: la femme que Dieu lui avait donnée. Il n'était pas repentant. La plupart des gens ne savent presque rien de la repentance. Quand on a tendance à expliquer pourquoi le péché a été commis, il n'y a pas de repentance dans le cœur. Lorsqu'on a tendance à partager la faute avec un autre, il n'y a pas de repentance. Quand on a tendance à justifier le moi, même un peu, il n'y a pas de repentance. Quand la lumière de Dieu a brillé dans un cœur et que le Saint-Esprit a dévoilé le péché de façon que l'individu le voit tel que Dieu le voit, il n'y aura aucune tentative de se justifier ou de le rendre moins grave. David dit : “ Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi et toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.” (Psaume 51 : 5-7). Il n'avait pas accusé les circonstances. Il n'avait pas accusé Bath-Schéba d'être si belle qu'il ne pouvait pas résister. Il n'avait pas expliqué, pour se justifier, qu'il n'avait fait qu'agir en tant qu'être humain. Il s'avoua coupable de façon claire et sincère. Lorsqu'il confessa qu'il était né dans l'iniquité et avait été conçu dans le péché, ce n'était pas pour essayer de blâmer quelqu'un d'autre. Il disait simplement que tout en lui était iniquité, qu'il avait totalement tort.

Daniel n'avait pas prétendu qu'ils avaient péché par ignorance. Il énonça plutôt clairement qu'ils avaient péché délibérément. Il dit : “Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères, et à tout le peuple du pays. ” (9 : 6). Il reconnaissait que tous savaient ce qu'ils auraient dû faire. Leur péché était tout simplement délibéré.

Il appela leur péché “trahison contre Dieu” (9 : 7). Il ajouta : “Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel, notre Dieu pour suivre ses lois qu'il avait mises devant nous par ses serviteurs, les prophètes” (9 : 10). Il aurait pu essayer de les justifier en disant qu'ils ne comprenaient pas ces lois. Il fit l'opposé. Il dit que les lois avaient été mises devant eux. Il dit : “nous avons péché délibérément”. Il avouait leur péché !

Il était réellement repentant. Quiconque a l'intention d'intercéder ne doit pas tenter de pallier le péché. Il ne devrait pas dire : “ Seigneur, ces gens sont ignorants. Leurs coutumes tribales sont fortes et solides. Ils viennent de sortir du paganisme. Ils sont faibles. Ce sont des êtres humains. Ils sont encore en train d'apprendre. Ils vont s'améliorer dans l'avenir, etc.” Un intercesseur voit le péché. Il voit aussi le jugement de Dieu et il fait l'aveu de tout péché et plaide la miséricorde.

6 - DANIEL SANCTIFIA DIEU

Daniel pria en révélant qu'il avait compris que Dieu était parfait en les punissant. Il ne trouvait pas que Dieu était sévère. Il proclama le Seigneur comme étant Celui qui garde Son alliance et qui fait miséricorde à ceux qui L'aiment et qui observent ses commandements. Il disait : “Seigneur, tu étais juste en nous punissant. Tu étais dans l'obligation de nous punir afin que Ta sainteté soit maintenue”. Il dit : “Tout Israël a transgressé ta loi, et s'est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu” (9 : 11).

Daniel dit au Seigneur : “Si Tu ne nous punissais pas, Tu aurais échoué dans l'exécution de Ta Parole. Il pria donc ainsi : Il a accompli les paroles qu'il avait prononcées contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n'en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem” (9:12).

Daniel alla même plus loin en déclarant clairement que malgré la calamité, ils ne se repentirent pas et ne cherchèrent pas la face du Seigneur. Ils n'étaient pas repentants. Dieu avait raison. Dieu était juste.

L'homme, en traitant avec Dieu, doit toujours Le sanctifier. C'est une chose que de pécher et d'être puni par Dieu. C'est une autre chose d'essayer de faire comme si Dieu est trop sévère ou injuste. C'est encore pire quand on attribue à Dieu des motifs malins ou impurs. Moïse fut exclu de l'entrée dans la Terre Promise parce qu'il n'avait pas sanctifié le Seigneur. La Bible dit : "Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne" (Nombres 20 : 12).

Tous les intercesseurs doivent sanctifier Dieu. À défaut de cela, ils échoueront de façon très significative. En réalité, à moins qu'ils ne sanctifient Dieu, ils ne peuvent jamais réussir.

7 - DANIEL ACCEPTA LA PUNITION COMME VENANT DE DIEU

Daniel n'avait pas vu les Chaldéens. Il n'avait pas vu l'ennemi comme étant le problème. Il vit leur punition comme venant du Seigneur. Il dit : "A1ors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu. Il a accompli les paroles qu'il avait prononcées contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n'en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem" (9 : 11 - 12). Il continua : "L'Éternel a veillé sur cette calamité, et il l'a fait venir sur nous" (9 : 14).

Le Seigneur peut utiliser une personne ou une autre, une circonstance ou une autre pour punir Son peuple égaré, mais c'est la main du Seigneur. Pour celui qui connaît le Seigneur, le problème n'était pas le désir de conquête des Chaldéens. Le problème était le péché et la punition du péché. Pour les gens mûrs, il n'y a pas d'autre cause. Il n'y a que Dieu avec qui il faut traiter. Ceux qui sont mûrs ne cherchent pas à changer l'instrument qui sert de punition. Ils cherchent à ôter la cause qui a conduit à la punition. Toutes les affaires des enfants de Dieu sont entre Ses mains. Il les ordonne toutes. Pierre avait compris ceci clairement et pria : " En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce

Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. ” (Actes 4: 27-28). Tous ces gens étaient en train de servir la volonté du Seigneur. Évidemment, ils n'avaient aucun désir de le faire. Ils pensaient qu'ils accomplissaient leur volonté, mais ils faisaient seulement tout ce que la main et le conseil de Dieu avaient arrêté d'avance.

Tous les intercesseurs doivent traiter avec Dieu. Ils devraient faire face au problème et le traiter avec Dieu. S'ils se détournent de Dieu et essaient de traiter avec les gens ou les circonstances, ils agiront en insensés. Quand un croyant sage affronte une situation quelconque, il doit tout d'abord demander : “ Qu'est-ce que Dieu veut me dire ? ” S'il ne discerne pas ce que Dieu dit et se met tout simplement à l'œuvre, il agira en insensé. Il pourrait même se retrouver luttant contre Dieu.

8 - DANIEL RECONNUT LE SEIGNEUR COMME ÉTANT LEUR SEIGNEUR

Daniel ne pensait pas que Dieu avait déshérité Son peuple. Il savait clairement que le Seigneur avait dit : “ Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu” (Lévitique 26 : 44). Parce qu'il connaissait ceci, il continua à insister là-dessus. Il dit plusieurs fois:

Le Seigneur, notre Dieu (9 : 9)

Le Seigneur, notre Dieu (9 : 10)

Le Seigneur, notre Dieu (9 : 13)

Le Seigneur, notre Dieu (9 : 14)

O Seigneur, notre Dieu (9 : 15)

O notre Seigneur (9 : 17).

L'intercesseur, bien que conscient de la haine et de la colère de Dieu contre le péché, ne doit jamais oublier qu'Il aime pardonner. Il ne doit jamais oublier que même un enfant de Dieu qui est tombé dans le péché peut encore être entendu et béni par le Seigneur. Pécher et démissionner totalement est tragique. Il faut que le croyant confesse sa position irréversible en tant qu'enfant de Dieu et à partir de cette position, cherche la restauration totale auprès du Seigneur.

L'intercesseur ne doit jamais considérer quiconque comme irrécupérable. Le faire, c'est échouer complètement. Nul n'est trop mauvais pour ne pas mériter l'intercession jusqu'à ce qu'il meure. Toute personne qui respire encore mérite qu'on intercède pour elle. Y a-t-il quelque chose d'impossible à Dieu?

9- DANIEL SUPPLIA POUR QUE LE SEIGNEUR RESTAURE SUR LA BASE DE SA GRANDE MISÉRICORDE

Daniel ne pouvait pas demander au Seigneur d'agir sur la base de la repentance du peuple, car ils ne s'étaient pas repentis. La captivité n'avait pas changé leurs cœurs. Les circonstances extérieures ne changent pas le cœur des gens. Tout changement réel doit provenir du cœur. Il doit être produit par le Saint-Esprit. Daniel ne demanda pas au Seigneur de leur pardonner sur la base de sa propre repentance et de sa fidélité à Dieu. Il savait que tout cela ne suffirait pas. La Parole de Dieu dit : "Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice

est comme un vêtement souillé” (Esaïe 64 : 6). Il savait que sa fidélité et son intégrité ne pouvaient pas lui procurer une base solide pour rechercher le pardon pour lui-même et pour les autres. Il pria donc en disant : “Car ce n’est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c’est à cause de tes grandes compassions” (9: 18). Il savait que Dieu n’était pas seulement un Dieu de miséricorde, mais un Dieu de grande compassion. Il disait à Dieu : “ Bien que nous ayons péché, sur la base de ta grande compassion, pardonne-nous, nous qui n’avons aucune justice en nous”.

Ce qui est merveilleux au sujet de Dieu, Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, est qu’Il est très très miséricordieux. S’Il n’avait pas cette grande capacité de miséricorde, il n’y aurait pas d’espoir pour moi qui écris ceci, car je pêche contre Lui. Je confesse que mon cœur est trompeur et désespérément mauvais et que sans Sa miséricorde et Son sang versé pour mon pardon, il n’y aurait aucun espoir pour moi.

L’ange pouvait appeler Daniel “bien-aimé” et il l’était effectivement. Daniel était fidèle. Cependant, il savait très bien combien il était loin de la perfection. Il savait que les péchés commis en un seul jour suffisaient pour le bannir à jamais de la présence de Dieu, si Dieu devait le juger en dehors des mérites de Sa miséricorde.

10 - D’AUTRES BASES DE LA PLAIDOIRIE DE DANIEL POUR QUE DIEU AGISSE

En dehors de la grande miséricorde de Dieu, Daniel supplia pour que Dieu pardonne à Son peuple sur la base de Son Nom. Il l’utilisa comme suit :

“Seigneur, selon ta grande miséricorde, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte” (9 :16). Vois-tu ces paroles : Ta ville, Ta montagne sainte ? Il disait : “Seigneur, c’est à Toi. Aie pitié parce que c’est Ta ville, Ta montagne sainte. Si elle appartenait à un autre, Tu pourrais

peut-être la laisser dans la désolation, mais Seigneur, elle T'appartient ; c'est Ta propriété. Ainsi, fais quelque chose, Seigneur.”

“Jérusalem et Ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent” (9 : 16). Il voulait dire : “Seigneur, ton peuple est concerné. Ta montagne est concernée. Les peuples environnants se moquent de Ta montagne et de Ton peuple. Indirectement, ils se moquent de Toi. Fais quelque chose pour Ta ville et Ton peuple afin qu'on ne se moque plus de Toi”. C'est comme si on disait à un père : “Ton fils subit des moqueries parce que ses habits sont sales. Ils se sont salis parce qu'il t'a désobéi. Tu peux le laisser porter des habits sales comme punition pour sa désobéissance, mais souviens-toi que plusieurs personnes disent que le fils de M. est sale. Ils font comme si tu avais tort. Ils font comme si tu aimais la saleté. Puisqu'il en est ainsi, défends ton nom en lui donnant des habits neufs, bien qu'il ait sali les premiers par désobéissance.” Je crois qu'un tel argument réussira à convaincre tout père raisonnable. Moïse l'a utilisé avec le Père céleste parce qu'il s'attendait à ce que cet argument réussisse. C'était une autre façon d'implorer, de supplier Dieu ou d'essayer de pousser Dieu à agir.

“Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et pour l'amour du Seigneur, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté” (9 : 17). Il implora Dieu sur la base qu'il était un serviteur du Seigneur et qu'il priait et suppliait. En utilisant les mots “ton serviteur, la prière, les supplications”, il s'efforçait de pousser Dieu à l'action. Cependant, sa plus grande déclaration était basée sur le fait que le sanctuaire même du Seigneur était dévasté. Il disait : “ Seigneur, même si Tu ne veux pas le faire parce que je suis Ton serviteur, que je prie et que je Te supplie, fais-le parce que Ton sanctuaire est dévasté. Fais-le à cause de Ton nom”.

Dieu est jaloux de Son nom. Il agit toujours pour protéger Son nom de la disgrâce. Supplier pour qu'Il agisse à cause de Son nom, c'est supplier sur des bases très exaltées. Daniel continua sur ces bases. “Seigneur, écoute ! Seigneur pardonne ! Seigneur, sois attentif ! Agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu ! Car ton nom est invoqué sur Ta ville et sur Ton peuple” (9 : 9). Vois-

tu, ici, l'art de l'intercession est mis en pratique ! Vois-tu le ton sur lequel Daniel veut le terminer? Il fait tout pour laisser la balle dans le camp de Dieu. Il dit :

ta ville,

ton peuple,

ton nom,

dans une succession rapide, puis il s'arrête. Il voulait que cela se termine comme une affaire dans laquelle Dieu doit s'engager parce qu'Il est profondément concerné. Daniel n'était pas seulement un homme de prière. Il n'était pas un intercesseur débutant. Il avait maîtrisé l'art de l'intercession. Il avait fait du bon travail.

11 - PRESSER POUR DES RÉSULTATS

Pendant que Daniel intercédait, c'était comme s'il était arrivé à un point crucial, à un point où il fallait qu'il gagne. C'était comme un joueur de football dans le camp de l'équipe adverse. Chaque parole était importante. Chaque seconde était importante. C'était comme si son cœur battait fort. Il fallait que ce fût fait à ce moment ou jamais. Il lui fallait juste gagner. Les phrases étaient devenues plus brèves ; les supplications plus intenses. Peux-tu l'entendre et participer à son agonie, sa lutte à un moment où tout était sur la balance ? Écoute sa prière finale.

“Mon Dieu, prête l'oreille et écoute!

Ouvre les yeux et regarde nos ruines,

regarde la ville sur laquelle ton nom est invoqué!

Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne!

Seigneur, sois attentif!

Agis et ne tarde pas, par amour pour toi, O mon Dieu !

Car Ton Nom est invoqué sur Ta ville et sur Ton peuple.”

Seigneur, apprends-nous à prier comme il le fit. Apprends-nous à travailler comme il le fit. Il est évident qu’il le fit parce qu’il était désespéré de voir Dieu agir. Seuls des hommes désespérés peuvent réellement intercéder. En ce qui le concernait, il fallait que Dieu exauce, sinon, ce serait désastreux pour lui. C’est ce qui le poussa à une grande intensité dans la prière. Cela le poussa à supplier désespérément !

12 - LA HARDIESSE DE L’INTERCESSEUR

À un certain niveau dans l’intercession Daniel parla à Dieu comme s’il Le commandait. Les ordres étaient :

Seigneur, notre Dieu, écoute la prière de Ton serviteur.

Seigneur, écoute les supplications de Ton serviteur.

O mon Dieu, prête l'oreille.

O mon Dieu, écoute.

Ouvre les yeux.

Regarde nos ruines.

Seigneur, écoute.

Seigneur, pardonne.

Seigneur, sois attentif.

Seigneur, agis.

Seigneur, ne tarde pas.

Qui était-il pour donner des ordres à Dieu ? Était-il impoli ? Était-il trop familier avec Dieu au point de Lui manquer de respect? Je ne le pense pas. Il était dans une crise et il était en agonie. Dieu comprend un pareil langage à de tels moments. Il accepte cela et même Il aime cela. Il Se réjouit de voir un tel courage. Il a même encouragé les Siens à Le commander. Il dit: “Ainsi parle l’Éternel, le Saint d’Israël, et celui qui l’a formé : Enquérez-vous de moi touchant les choses à venir; commandez-moi à l’égard de mes fils et à l’égard de l’œuvre de mes mains” (Ésaïe 45 : 11, version Darby).

Puissions-nous apprendre à Le commander et Son cœur sera satisfait.

13 - L'URGENCE DE L'INTERCESSEUR

Daniel persévéra, persista pour avoir une réponse immédiate. Il dit :

“Et maintenant, Seigneur, notre Dieu” (9 : 15).

“Maintenant donc, ô notre Dieu” (9: 17).

Il fallait que ce fut à ce moment-là. Il est difficile d’avoir le fardeau pour des choses qui peuvent arriver dans le futur. Il savait que les soixante-dix années s’étaient écoulées. Il savait que si Dieu ne répondait pas à ce moment-là, Son honneur serait mis en jeu. Il n’était pas insensé pour penser que Dieu allait certainement agir parce que le temps était révolu. Il considéra le fait qu’il était temps comme une raison de grande urgence. Puissions-nous connaître une telle urgence pendant que nous intercédons pour les gens. Prenons le cas d’un pécheur qui doit venir à Son Sauveur. Peut-il y avoir une chose plus urgente ? Même s’il est jeune, ne peut-il pas mourir soudainement ? Son cœur ne peut-il pas s’endurcir pour ne plus s’attendrir ? Prenons le cas d’un rétrograde qui doit être restauré. N’est-ce pas très urgent ? Ne peut-il pas soudainement être appelé à

rencontrer son Dieu dans sa terrible condition ? Prenons le cas de la maturation des croyants. Le Seigneur ne peut-Il pas venir à n'importe quel moment ? Ne sera-t-il pas triste pour Lui de trouver que l'Épouse n'a pas atteint la maturité, ayant des taches, des reproches et des rides ? Cela va-t-il satisfaire Son cœur ? Certainement pas.

Si les yeux du peuple de Dieu étaient plus ouverts, ils ne connaîtraient jamais un moment d'intercession froide ou tiède. Toutes leurs prières seraient chaudes. Toutes leurs prières seraient urgentes. Toutes leurs prières seraient désespérées. Seigneur, ouvre les yeux de Ton Épouse. Commence par les miens.

14 - LE BUT DE L'INTERCESSION

Le but ultime de l'intercession doit être Dieu:

Sa sainteté,

Son royaume.

Sa volonté.

C'est bien d'intercéder pour que les pécheurs soient sauvés, mais ce n'est qu'un moyen et non une fin. La fin est que le Seigneur puisse être glorifié. Pendant que des pécheurs ne sont pas sauvés, ils glorifient le diable. Quand ils sont sauvés, ils glorifient Dieu. Il est vrai que s'ils sont sauvés, ils échapperont à la damnation et jouiront de la vie éternelle. Cependant, la création et tous les actes de Dieu ne sont pas d'abord faits pour apporter la joie à l'homme ou pour soulager son agonie aussi bon que cela puisse être. Le but primordial est que Dieu soit vénéré

et adoré. Tous les intercesseurs adultes ont leurs yeux fixés sur ce but.

Daniel intercédait en vue de ce but. Il ne voulait pas que la Parole de Dieu reste non accomplie. Il ne voulait pas qu'une promesse de Dieu tombe à terre. Il pensait à la gloire de Dieu et était profondément émue pour elle. Il supplia pour le peuple de Dieu, la ville de Dieu et la montagne de Dieu. Son intercession était réellement ancrée en Dieu. Il vit la nécessité de maintenir la Sainteté de Dieu, c'est pourquoi il vit que Dieu serait juste en punissant Son peuple. Il vit aussi la nécessité que la Parole de restauration de Dieu s'accomplisse et c'est pourquoi il lutta pour cela. Nous bénissons le Seigneur pour cela. Nous bénissons le Seigneur pour Daniel et nous nous fixons le but d'apprendre de Lui et de renverser le "moi" qui est au centre de nos prières, pour le remplacer par Dieu.

L'INTERCESSION DE DANIEL FUT ENTENDUE

La Bible dit de Daniel : "Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne de mon Dieu ; je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision ! Soixante et dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints..." (Daniel 9 : 20-27).

Je ne sais pas si Daniel fut exaucé dès la première fois qu'il pria. Nous sommes cependant sûrs qu'il fut exaucé. Il fut exaucé pendant qu'il était encore en train de prier. Combien bon est le Seigneur. Combien précieux est le privilège de traiter avec Lui. Il a dit qu'avant que nous L'invoquions, Il répondrait et c'est ce qu'Il fait!

Daniel avait prié disant : “Et maintenant...”. Le Seigneur avait répondu de la même manière, car Gabriel dit: “Je suis venu maintenant...” Ceux qui prient dans le “maintenant” sont aussi exaucés dans le “maintenant”. Combien nous limitons Dieu par notre manque d’empressement !

Gabriel dit : “Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie”. La parole était là dans le cœur de Dieu. Il attendait. Dès que Daniel commença à intercéder, la parole sortit. Depuis combien de temps était-elle dans le cœur de Dieu ? Depuis combien de temps attendait-Il ? Pendant combien de temps aurait-Il continué à attendre si Daniel n’avait pas commencé à intercéder ? La parole serait-elle jamais sortie si Daniel n’avait pas commencé à intercéder? O combien nous limitons Dieu ! O combien nous Le frustrons par notre manque de prière ! O combien nous Le retardons ! O combien nous obstruons certains de Ses plus puissants desseins ! Pendant que j’écris ceci, mon peu d’intercession transperce mon cœur comme une épée. Je confesse que j’ai bloqué Dieu. J’ai retardé Ses actions et frustré Ses plans. Je sais avec certitude que plusieurs paroles qui ne sont pas encore sorties seraient déjà sorties de Lui, si j’avais été plus fidèle et plus empressé dans le ministère d’intercession. Seigneur, pardonne-moi. Guéris ma pauvre vie d’intercession, et embrase-moi non seulement pour intercéder, mais pour intercéder comme je devrais le faire. Seigneur, fais-le pour moi maintenant. Seigneur, fais-le pour l’Épouse, Ton Épouse, maintenant.

Daniel chercha le Seigneur afin qu’Il accomplisse une promesse concernant les soixante-dix ans de captivité de Son peuple à Babylone. Le Seigneur accorda cela. Mais le Seigneur ne S’arrêta pas là. Il donna plus à Daniel. Il lui accorda de connaître ce que le Seigneur avait résolu concernant Son peuple pour les soixante-dix semaines, d’années! Il lui permit de connaître les choses qui concernaient:

la fin des transgressions,

l'abolition du péché,

l'expiation de l'iniquité,

l'introduction de la justice éternelle,

le sceau sur la vision et le prophète,

l'onction du Saint des saints, etc.

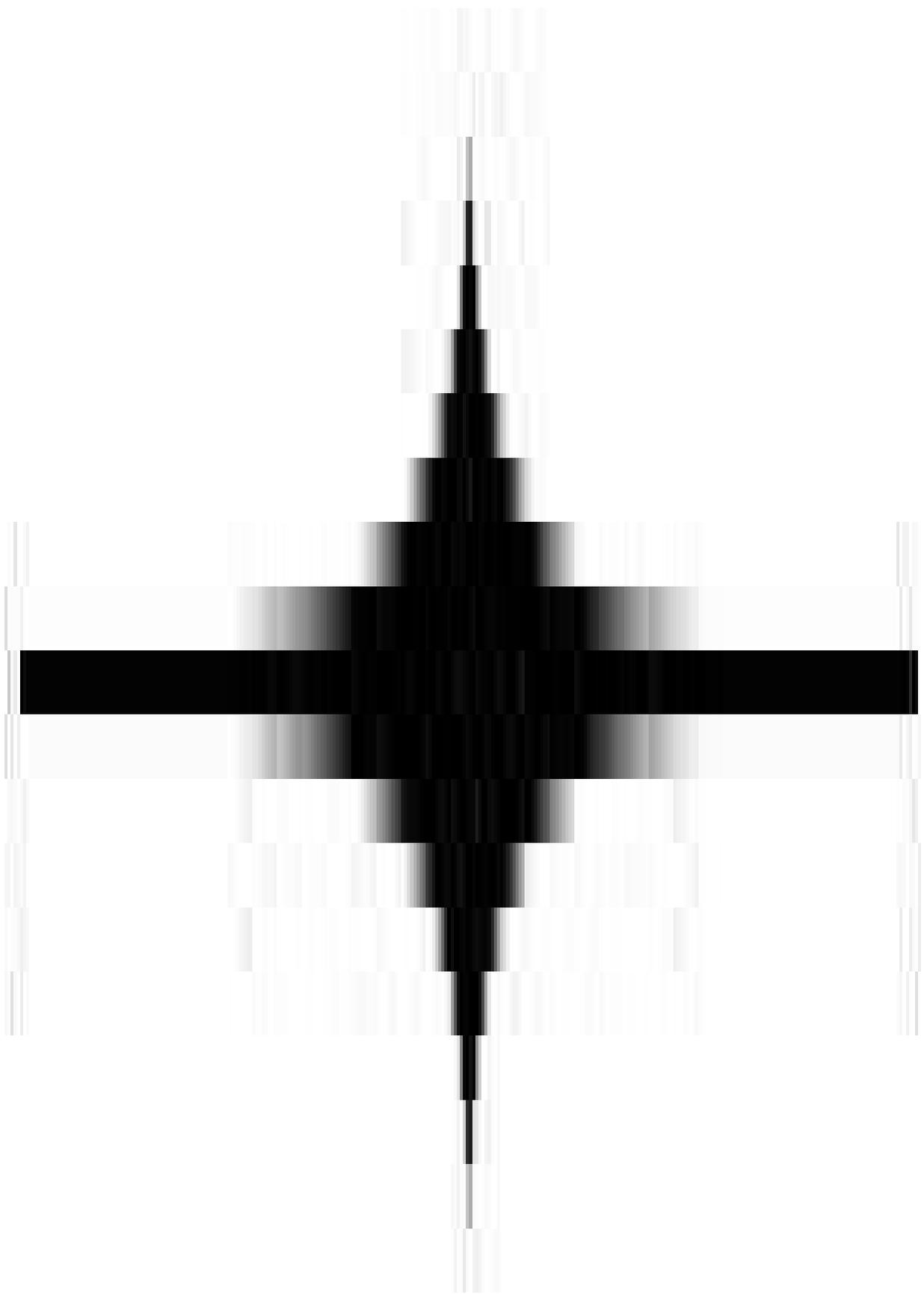
Au début de la carrière de Daniel à Babylone, il refusa de se compromettre et le Seigneur lui accorda ainsi qu'à ses compagnons "de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes" (Daniel 1 : 17). C'était beaucoup. Mais ce qu'il reçut comme récompense pour son ministère d'intercesseur, dépassait de loin ce qu'il reçut pour ne s'être pas compromis.

Puissions-nous ne pas nous compromettre et nous serons bénis. Puissions-nous devenir des intercesseurs dignes de confiance et nous serons bénis encore davantage. Puissions-nous rechercher des trophées et des couronnes de bénédiction que nous déposerons aux pieds de notre Seigneur et Sauveur, afin que toutes nos actions, notre vie, notre prière, notre intercession et nos supplications soient en Lui et pour Lui.

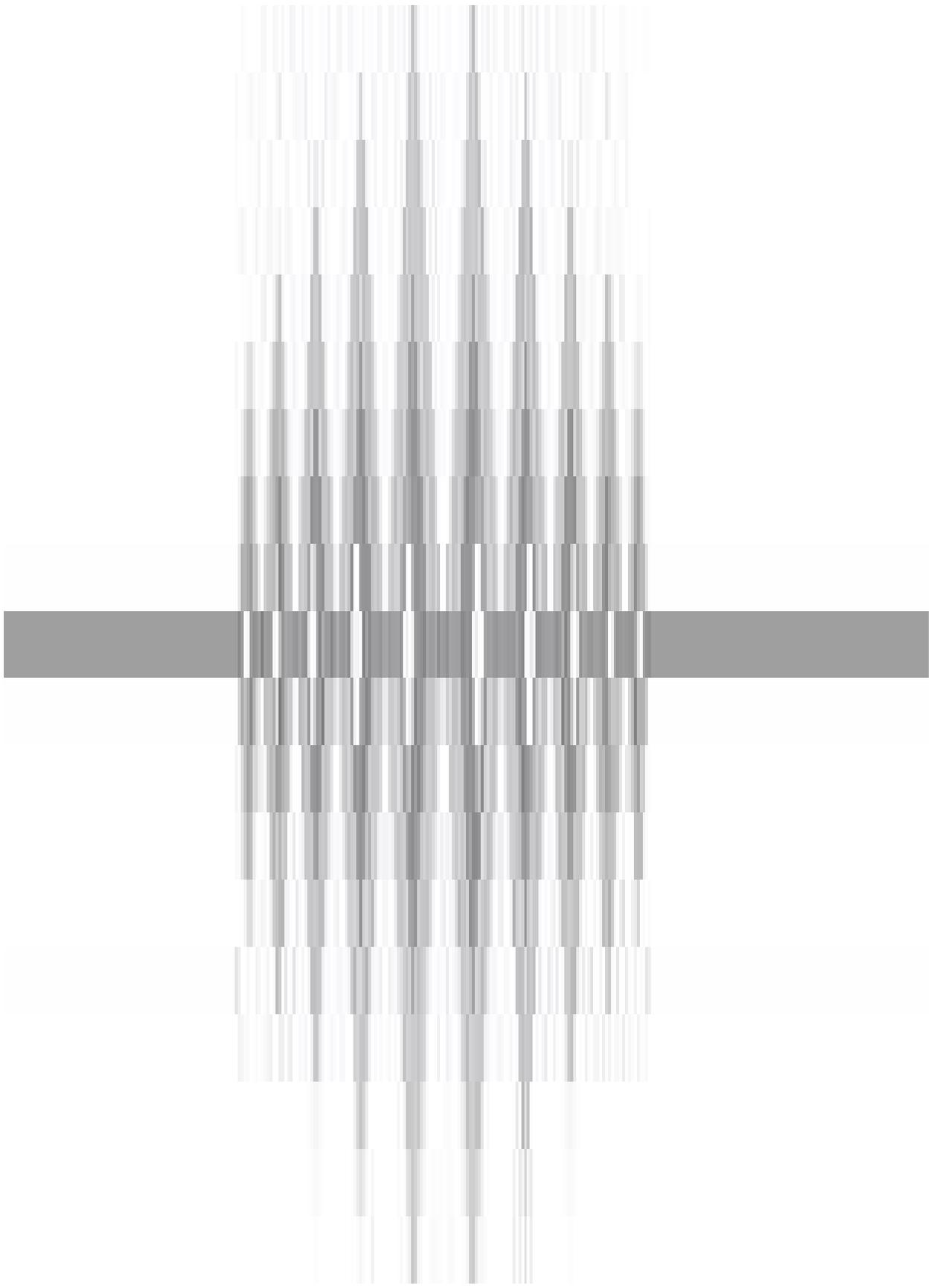
"Tout a été créé par Lui et pour Lui" (Colossiens 1 : 16). "Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le

trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées" (Apocalypse 4 : 9-11). Amen.

Quatrième Partie



MOÏSE L'INTERCESSEUR



LE MINISTÈRE DE MOÏSE EN TANT QU'INTERCESSEUR

1. La Puissance De L'intercession

Nous avons montré que le leadership se manifeste par le niveau d'intercession d'une personne pour d'autres. Nous avons dit qu'une personne dirige les gens pour lesquels elle intercède. Elle ne dirige pas ceux pour qui elle n'intercède pas.

Moïse était réellement le chef des enfants d'Israël. Peu après qu'ils aient quitté l'Égypte, ils arrivèrent dans le désert de Shur. Ils y passèrent trois jours sans trouver de l'eau. Ils arrivèrent ensuite à Mara et ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. Le peuple murmura contre Moïse, disant: "Que boirons-nous?"

Moïse ne répondit pas au peuple. Il entendit leurs murmures. Il entendit leurs questions. Il connaissait leur besoin. Il se tourna vers le Seigneur. La Bible dit : "Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce" (Exode 15: 25). Nous pouvons résumer ce qui arriva comme suit :

1 - Les enfants d'Israël furent dans le besoin,

2 - Ils se plaignirent auprès de Moïse,

3 - Moïse cria à l'Éternel et

4 - Dieu donna une réponse aux enfants d'Israël.

Un intercesseur, c'est quelqu'un qui présente les besoins des autres au Seigneur, travaille avec Dieu jusqu'à ce qu'Il ait pourvu à ces besoins. Une chose ressort ici très clairement. Moïse n'avait pas essayé d'utiliser d'autres méthodes pour résoudre leur problème, de manière à se tourner vers Dieu quand elles avaient échoué. Il se tourna vers Dieu immédiatement. Les intercesseurs sont des gens qui présentent les problèmes et les besoins des autres à Dieu et seulement à Dieu. Ils ne présentent pas le problème à l'homme pour ensuite se tourner vers Dieu lorsque l'homme a échoué. Ils ne présentent pas le problème à Dieu et à l'homme puis attendent lequel des deux répondra le premier. Ceci signifie que l'intercesseur doit croire Dieu. Il doit avoir foi en Dieu. Ceux qui regardent à Dieu et à l'homme n'ont pas la foi. La Bible dit : "Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent" (Hébreux 11 : 6). Un intercesseur doit croire que Dieu est capable. Il doit aussi croire que l'homme de lui-même, est incapable. Il faut qu'il décide de se tourner vers Dieu qui est capable et non vers l'homme qui est incapable.

DEUXIÈME INCIDENT D'INTERCESSION

La Bible dit : "Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Réphidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ? Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif avec nos enfants et nos troupeaux ? Moïse cria à l'Éternel disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu et ils me lapideront. L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le

peuple boira. Et Moïse fit ainsi aux yeux des anciens d’Israël” (Exode 17 : 1-6).

Nous pouvons résumer ce qui arriva comme suit :

Les enfants d’Israël avaient besoin d’eau ;

ils pouvaient se tourner vers le Seigneur qui avait pourvu à leur besoin auparavant, mais ils ne le firent pas.

Ils cherchèrent querelle à Moïse et lui demandèrent de leur donner de l’eau. Ils murmurèrent contre lui, le blâmèrent et l’accusèrent.

Moïse se tourna vers le Seigneur et présenta leur besoin et leur situation à Dieu. Il cria au Seigneur.

Le Seigneur l’entendit et lui donna des instructions claires et détaillées pour résoudre le problème.

Ce que Dieu dit ne semblait pas très scientifique, cependant, Moïse crut Dieu et obéit à Ses instructions.

Dieu exauça et le besoin du peuple fut pourvu.

Un intercesseur doit pouvoir garder son calme quand les autres autour de lui perdent la tête. Il ne doit pas se laisser emporter comme les autres. Il doit se maîtriser. Cette maîtrise provient d'une foi inébranlable au Seigneur qu'Il a le plein contrôle de tout ce qui arrive. Moïse était de ce genre.

Il faut qu'un intercesseur sache comment présenter clairement la situation à Dieu. Il faut qu'il ait une pensée claire et des mots appropriés. En présentant son cas à Dieu, il doit faire comme si Dieu ne savait rien à ce sujet. Il doit faire un rapport clair et détaillé de la situation. Ce n'est pas important qu'il dise : "Dieu, Tu connais cette situation. Je n'ai pas besoin de t'importuner avec les détails, car rien n'est caché à Tes yeux. Agis comme cela te semble bon". Une telle personne aurait mieux fait de ne pas prier, puisque Dieu connaît tout ce dont nous avons besoin! Bien que Dieu connaisse tous les détails, Il veut que l'intercesseur les Lui présente. Bien qu'Il sache ce qui devrait être fait, Il veut que l'homme Lui dise ce qu'il veut que Dieu fasse.

Un intercesseur doit savoir écouter Dieu. Lorsqu'on Lui fait des requêtes, souvent Dieu répond. L'intercesseur doit donc non seulement demander, mais après avoir demandé, il doit attendre devant le Seigneur pour écouter ce que Dieu veut lui dire. Combien c'est triste que la plupart des enfants de Dieu n'attendent pas de réponses en présence de Dieu ! Dans le cas de Moïse il aurait été terrible qu'il se soit éloigné de la présence de Dieu peu après qu'il ait présenté la situation au Seigneur et fait sa demande. Il n'aurait pas eu de réponse, non parce que Dieu ne voulait pas répondre, mais parce qu'il n'aurait pas attendu la réponse. Combien de prières des enfants de Dieu aujourd'hui demeurent non exaucées parce qu'ils n'attendent pas en Sa présence la réponse à leurs demandes? Nous suggérons que chaque intercesseur soit capable d'attendre en présence de Dieu. Il faut qu'il puisse attendre jusqu'à ce qu'Il parle. Il ne doit pas être préoccupé par le temps passé en présence de Dieu. Il doit être préoccupé de savoir si oui ou non Dieu a parlé. Quand un intercesseur est devant le Seigneur, il devrait attendre tout le temps que cela lui prendra pour présenter de façon claire et détaillée ses besoins au Seigneur, et tout le temps que cela prendra à Dieu pour lui répondre.

Cela peut durer :

cinq minutes,

cinq heures,

cinq jours,

cinq mois

ou cinq ans.

Peu importe combien de temps on a passé dans la présence de Dieu, ce qui compte, c'est de savoir si Dieu a répondu. Tous ceux qui ont le fardeau de l'intercession doivent progresser dans l'art de "s'attendre à Dieu" et "d'attendre devant Dieu".

Un intercesseur doit être capable de se rappeler clairement et correctement les instructions que Dieu lui a données. Pour des gens comme moi dont la mémoire n'est pas un magnétophone, nous conseillons d'attendre devant Dieu avec un crayon et du papier afin que lorsque le Seigneur parlera, Ses instructions soient clairement et soigneusement enregistrées. C'est une chose très sérieuse d'oublier ce que Dieu a donné comme réponse à une prière d'intercession !

Un intercesseur doit être obéissant. Dieu parlera souvent pour donner des

instructions sur ce qui doit être fait par l'intercesseur ou par d'autres, pour obtenir la réponse. Il dit à Moïse :

Passe devant le peuple,

Prends avec toi des anciens d'Israël,

Prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve.

C'étaient des instructions claires auxquelles Moïse devait obéir. C'était là la contribution de Moïse à la réponse de Dieu qui devait venir. Ces instructions, quoique simples, devaient être exécutées. Elles ne venaient pas de Moïse. Il n'était pas venu présenter le problème à Dieu et Lui suggérer ensuite une solution. Nous insistons que les intercesseurs doivent recevoir des instructions de Dieu, mais ne doivent pas Lui faire de suggestions. Ce qui vient de l'homme est chair et la chair ne peut jamais être agréable à Dieu.

Bien que les instructions soient de Dieu, elles ne suffisaient pas pour répondre au besoin des Israélites. Il y avait quelque chose que Dieu Lui-même devait faire. Le Seigneur dit à Moïse: "Je me tiendrai sur le rocher en Horeb". Il devait personnellement être présent. Parce que Dieu devait se trouver personnellement sur le rocher, Il allait en faire jaillir l'eau.

Moïse était un homme de Dieu. Les enfants d'Israël étaient dans le besoin. La verge que tenait Moïse était la verge de Dieu. Il avait intercédé. S'il avait frappé n'importe quel rocher dans le désert, il n'y aurait pas eu de jet d'eau. L'eau jaillit parce que Dieu avait ordonné à Moïse de faire ce qu'il avait fait. L'eau jaillit parce que le Seigneur avait promis qu'elle jaillirait. L'eau jaillit parce que Dieu

Lui-même était là pour la faire jaillir.

Des miracles s'opèrent quand un intercesseur obéit aux instructions de Dieu. Ils arrivent parce que Dieu est présent pour les faire venir. Ils prennent origine en Dieu. Ils viennent en Son temps. Dieu ne Se laisse pas manipuler par l'homme.

Combien inutiles sont les multiples suggestions que beaucoup lancent à Dieu. Combien inutiles sont les efforts de l'homme ! Combien inutiles sont les efforts charnels de l'homme pour pousser Dieu à opérer des miracles. Combien éphémères sont les actions de l'homme. Combien durables sont les actions de Dieu!

O! Pussions-nous apprendre à entendre Dieu ! O! pussions-nous apprendre à L'écouter! O ! Pussions-nous apprendre à mettre en pratique Ses instructions et attendre qu'Il agisse! Comme c'est nécessaire que nous mettions de côté nos propres plans, notre temps et nos méthodes.

UN TROISIÈME INCIDENT D'INTERCESSION DE MOÏSE

La Bible dit : "Amalek vint combattre Israël à Rephidim. Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse et Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué vainquit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée" (Exode 17 : 8-13).

Voici un autre incident dans lequel Moïse agit en tant qu'intercesseur. Nous n'avons pas les détails de toute l'histoire. Nous n'avons pas d'information sur ce qui s'était passé entre Moïse et Dieu avant le début du combat. Nous pouvons imaginer que Moïse avait dû crier à Dieu et Lui avait présenté la situation. Nous présumons aussi qu'il avait dû attendre devant Dieu pour recevoir de Lui les instructions qu'il était en train d'exécuter. Ce que nous présente le passage, c'est l'exécution des instructions qu'il avait reçues de Dieu. Un certain nombre de choses sont évidentes dans ce passage. Elles sont instructives pour nous.

Il y avait deux fronts dans cette bataille. L'un était dans la plaine contre l'ennemi physique et l'autre était sur la montagne contre l'ennemi spirituel.

Moïse savait qu'il ne pouvait pas diriger le combat sur les deux fronts.

Moïse savait qu'il y avait une relation entre les deux fronts.

Moïse savait que quoique les deux fussent reliés, ce qui arriverait dans la vallée dépendait de ce qui se passerait sur la montagne, et non vice-versa.

Moïse décida que lui, en tant qu'autorité spirituelle était contraint de choisir le front le plus difficile qui était le front contre l'ennemi invisible.

Le combat était décidé par ce qui se passait sur la montagne et non par ce qui se passait dans la plaine.

Moïse était sur la montagne, en tant qu'intercesseur, se tenant sur la brèche entre

Dieu et le peuple en guerre. Il était sur la brèche, élevant ses mains en prières d'intercession. Il élevait aussi ses mains dans l'intercession vers Dieu, contre Satan. Il fit des transactions avec Dieu qui est Esprit, contre Satan et son armée qui sont des esprits. Il combattait contre le monde invisible. L'apôtre Paul écrit : “ Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes” (Éphésiens 6 : 12).

La victoire décisive était au sommet de la montagne. Josué et ses hommes combattirent avec beaucoup de courage et de tact dans la vallée. Cependant quels que fussent leur courage et leur tactique, la victoire n'y était pas décidée, mais elle l'était sur la montagne où Moïse combattait contre “l' Amalek invisible”. Évidemment, c'était Satan qui avait monté Amalek contre Israël et c'étaient les dominations, les puissances, les esprits méchants, les démons sataniques, etc., qui motivaient et contrôlaient Amalek dans le combat. Lorsque Moïse l'intercesseur les maintenait sous son contrôle en poussant Dieu à anéantir leurs efforts, Josué avait une percée et il était victorieux. Quand les mains de Moïse étaient baissées, parce qu'il n'intercéda pas, les puissances des ténèbres agissant à travers Amalek commençaient à avoir le dessus.

La bataille fut gagnée quand l'intercession devint continuelle. Pour avoir l'intercession incessante, Moïse eut besoin de l'aide d'Aaron et de Hur.

LA PRIÈRE : LIEU DE L'ACTION DÉCISIVE

Dieu nous a appelés à prier. La chose la plus importante qu'on puisse faire pour Dieu ou pour l'homme, c'est de prier. Il y a des ennemis physiques, mais ils ne sont rien en comparaison avec les ennemis spirituels qui les contrôlent. Si nous voyions les choses telles qu'elles sont réellement, nous prierions au lieu d'agir par l'énergie de la chair. Prenons comme exemple le fait d'amener les gens à Christ. Il est plus facile de trouver des gens qui donneront de l'argent pour des campagnes d'évangélisation que de trouver des gens pour prier. Il est plus facile de trouver des gens pour imprimer des posters et les afficher que de trouver des

gens pour prier. Il est plus facile de former des conseillers que de prier. Des soi-disant évangélistes prennent plus de temps à préparer leur apparence physique qu'à prier. Certains évangélistes se tiennent devant des foules pendant des heures, alors qu'ils ne savent pas attendre devant Dieu même une seule heure. On dépend beaucoup de la publicité et on y investit énormément. On dépend des systèmes de sonorisation et on y investit beaucoup. On dépend de tout autre chose sauf de Dieu. Si on dépendait de Dieu, les organisateurs et les évangélistes feraient de la prière leur priorité longtemps avant la campagne, pendant la campagne et longtemps après la campagne. Les choses auraient été alors différentes. Cependant, rien n'a changé. On manipule les gens à prendre des décisions. Dans une ville d'environ un million d'habitants, en trois jours, cinq cent mille personnes ont soi-disant décidé de suivre Christ, mais après cela, les habitants de la ville ont continué comme avant sans aucune évidence réelle de la présence de Dieu et les décisions ne durèrent qu'une soirée. Pendant ce temps des rapports sur les grandes choses accomplies sont imprimés et propagés honteusement à travers le monde à la gloire de l'homme. La situation est la même que dans le passé, ce qui poussa le Seigneur à dire : "Car mon peuple a commis un double péché, ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau" (Jérémie 2 : 13).

Toute œuvre qui n'est pas conçue, engendrée et exécutée dans la prière est une citerne crevassée. Toute campagne, croisade, convention, entreprise missionnaire, œuvre de publication de l'Évangile, ministère d'enseignement, etc., qui n'est pas conçu, engendré et exécuté dans la prière a échoué devant Dieu et échouera éventuellement devant l'homme. Ce que Dieu fait demeure. Ce qu'Il fait s'accomplit souvent en réponse aux prières d'un peuple qui intercède.

Même un simple observateur remarquera que le genre de christianisme pratiqué de nos jours, qu'il soit catholique, protestant ou pentecôtiste, est dépouillé de la présence de Dieu. Il y a de vraies différences doctrinales entre eux et d'évidentes différences dans la forme extérieure. Cependant, dans le fond, ils sont tous semblables. Dieu y est essentiellement absent. Tu peux aller dans n'importe lequel de ces milieux à la recherche de la présence manifeste de Dieu, tu n'y trouveras rien. Il n'y a que des activités en abondance, mais Dieu Lui-même y

est absent. On y trouve des hommes et des femmes qui prétendent prier, mais qui n'accomplissent que des exercices de routine avec le chapelet ou en parlant en langues. Mais des gens qui connaissent Dieu, qui savent comment invoquer Dieu pour les autres de telle manière qu'Il Se sente contraint de répondre, semblent avoir disparu de la planète Terre et leurs successeurs ne semblent pas avoir été engendrés.

O qu'il y ait un intercesseur,

O qu'il y ait des intercesseurs,

O, qu'il y ait des gens qui crient à Dieu et Le poussent à répondre !

De tels hommes peuvent ne pas être

des évangélistes éloquents,

des pasteurs compréhensifs,

des conseillers doux et tendres,

connus dans plusieurs milieux, acceptés dans tout système religieux.

Cependant, ce seront des hommes qui non seulement ne creuseront pas des citernes crevassées qui ne peuvent retenir l'eau, mais ils seront des hommes qui détruisent toutes les citernes crevassées de ce genre. Ce seront des gens qui connaissent le chemin solitaire qui mène au sommet de la montagne, qui savent comment entrer dans leurs chambres, fermer la porte et prier Dieu qui voit et entend dans le secret, et qui prieront pendant une heure,

un jour,

un mois,

un an.

Ils prieront, sachant que prier est plus important que prêcher; ils prieront, sachant que prier est plus important qu'envoyer des missionnaires par le moyen des hommes et des organisations humaines. Ils prieront, parce qu'ils savent que sans la prière tout est non seulement inutile, mais aussi iniquité. Ils s'accrocheront à Dieu et parce qu'ils se seront accrochés à Dieu, Il agira et tout changera.

Comme nous l'avons vu, un seul homme de ce genre fera l'affaire. L'histoire suivante illustre ce que nous nous efforçons de vous communiquer : "Le frère R. Edward Miller, missionnaire en Argentine, raconta une histoire intéressante. Une campagne de réveil avait été préparée dans une grande ville d'Amérique du Sud, il y a de cela quelques années. Une préparation minutieuse avait été faite pour s'assurer du succès de cette campagne. Une radio qui diffusait quotidiennement, des milliers de prospectus distribués, et beaucoup de publicité avait été utilisés pour assurer un réveil de plein succès. La nuit de l'ouverture, après des semaines de dur labeur, le prédicateur du réveil entra dans l'immense tente qui était remplie de chaises vides. Pas une seule personne, même après une intense campagne de publicité, n'était venue assister à la soirée inaugurale. Le résultat

de cette décourageante expérience, fut que le frère Miller se mit à chercher activement Dieu pour trouver la solution à une évangélisation efficace. Il se mit à rechercher la clé du réveil pour lequel l'Église Primitive avait prié et qu'elle avait reçu.

L'Église Primitive pria ainsi : “Maintenant, Seigneur,... donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus” (Actes 4 : 29-30).

Après des semaines de prière d'intercession (prient huit à vingt-quatre heures par jour) du frère Miller, le Seigneur envoya Son ange à un des étudiants de l'École Biblique. L'étudiant parla de la part du Seigneur : “Dieu opérera des signes et des prodiges puissants en Argentine, car l'homme fort de l'Argentine a été lié”. Dès cette nuit, il était évident que Dieu pouvait agir d'une manière sans précédent en Amérique du Sud.

Peu après cette prophétie de l'ange, Frère Tommy Hicks arriva dans la capitale de l'Argentine où il organisa une campagne d'évangélisation qui aujourd'hui, est enregistrée comme étant le plus grand rassemblement chrétien de l'histoire du Christianisme. “Avant la fin de la campagne, plus d'un quart de million de gens assistaient en masse chaque nuit aux réunions dans l'immense stade de Buenos Aires. Des chaises roulantes et des béquilles abandonnées par ceux qui étaient guéris étaient transportées en camions chaque nuit.

Dans cette même ville où des missionnaires avaient œuvré pendant des générations pour rassembler une poignée de convertis, plus d'un quart de million firent profession de foi en Christ pendant une campagne de courte durée. Qu'est-ce qui faisait la différence ? L'homme fort de l'Argentine avait été lié!

Encore aujourd'hui, Frère Miller rapporte qu'une église peut être établie dans n'importe quelle ville d'Argentine s'ils obtiennent des ouvriers pour y aller. Gloire à Dieu ! (Par Ralph Mahoney dans "Acts" volume II/NE5 September/October 1983).

Des générations d'un travail missionnaire se sont écoulées sans aucun résultat réel. Un homme, un intercesseur intervint et la situation fut changée. Cet homme en paya le prix. Il pria pendant au moins huit heures chaque jour. Certains jours, il pria pendant les vingt-quatre heures du jour. Il était soucieux d'obtenir une réponse. Il répandit son âme devant Dieu en passant des semaines et des semaines dans l'intercession jusqu'à ce que Dieu réponde. Quand Dieu exauça, il s'arrêta. Avant que Dieu réponde, il continua à prier pendant des semaines et des semaines, il persévéra.

Quelque chose en moi me dit que Dieu fera la même chose dans n'importe quelle ville et nation s'il trouve un homme qui paie le prix. Il peut devoir prier huit heures par jour pendant plusieurs semaines et plusieurs mois et ensuite dix-huit heures par jour pendant des jours, des semaines et peut-être des mois, et ainsi de suite. Cela peut durer des années et des années. Cependant, une chose est certaine, s'il persévère, Dieu répondra. Quand Dieu répondra, beaucoup de choses seront accomplies en un jour ou une semaine ou un mois plus que pendant des siècles à la vitesse actuelle de la conquête du monde. Celui qui abandonne son ministère de pasteur, d'évangéliste, d'écrivain ou de toute autre chose et s'adonne à la prière d'intercession fera : à la ville,

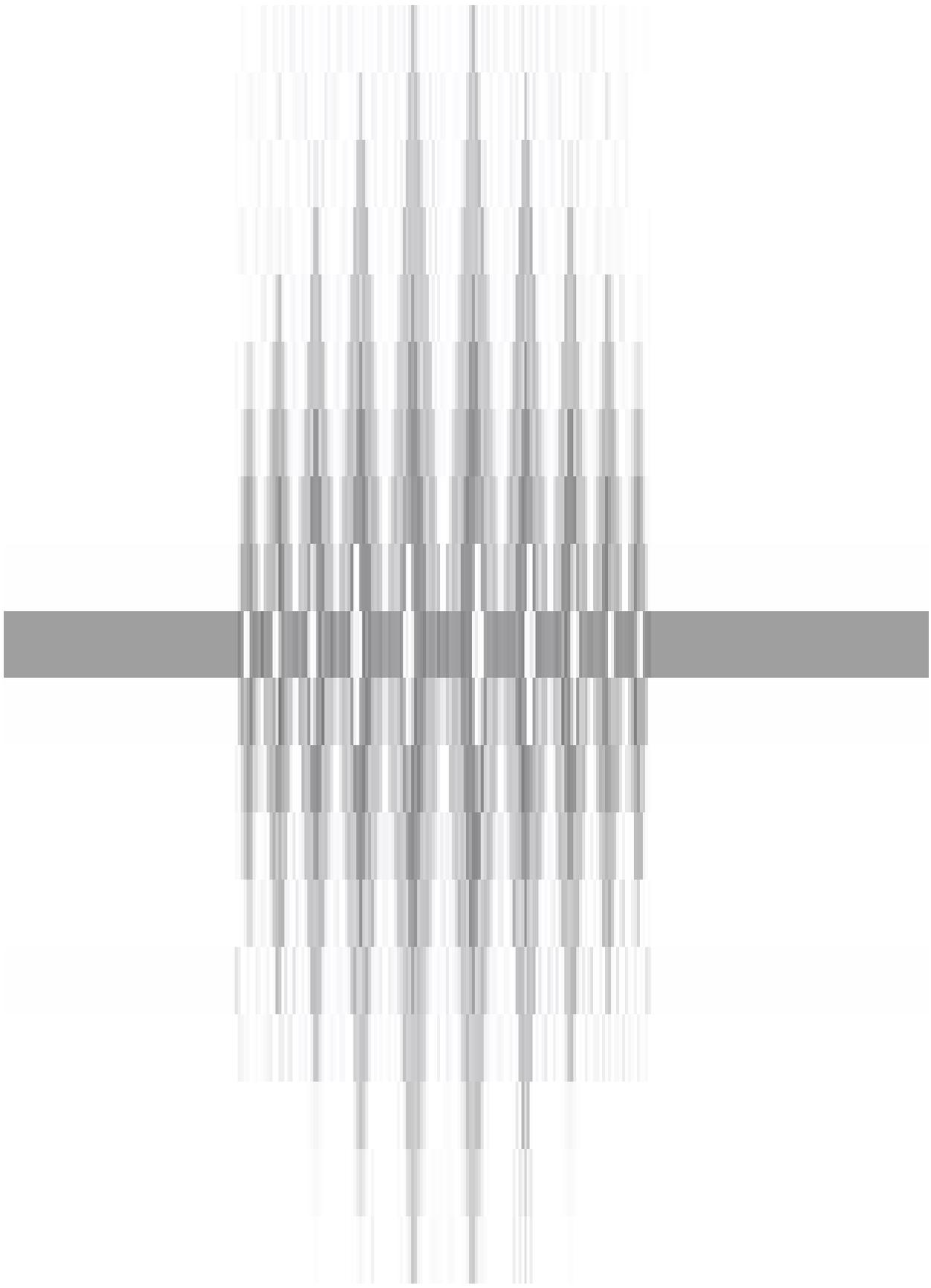
à la nation,

au continent,

à la terre,

un bien illimité. Il le fera aussi au Royaume de Dieu.

La question qui est posée à toi et à moi aujourd'hui, maintenant est : "Dieu trouvera-t-Il un homme?" Je te la pose ainsi qu'à moi-même : "Dieu trouvera-t-Il un tel homme?"



L'ART DE L'INTERCESSION

Dieu dit à Moïse : “Monte vers l'Éternel, toi et, Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez de loin. Moïse s'approchera seul de l'Éternel ; les autres ne s'approcheront pas, et le peuple ne montera point avec lui.” (Exode 24 : 1-2).

“Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction. Moïse se leva, avec Josué qui le servait, et Moïse monta sur la montagne de Dieu. Il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici, Aaron et Hur resteront avec vous ; si quelqu'un a un différend, C'est à eux qu'il s'adressera. Moïse monta sur la montagne de Sinai, et la nuée couvrit la montagne. La gloire de l'Éternel reposa sur le mont Sinai, et la nuée la couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur la montagne aux yeux des enfants d'Israël. Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits” (Exode 24: 9 - 18).

“Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons! fais-nous un Dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit : Ôtez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent

: Israël, voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui et s'écria : Demain il y aura fête en l'honneur de l'Éternel. Le lendemain, ils se levèrent de bon matin et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir" (Exode 32 : 1-6).

"L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide. Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai; mais je ferai de toi une grande nation" (Exode 32: 7-10).

"Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour les exterminer de dessus la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais. Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple" (Exode 32 : 11-14).

L'ABSENCE DE MOÏSE

Moïse l'intercesseur, était un homme de la gloire. Il marchait avec Dieu. Il passait du temps dans la présence de Dieu. Dans la situation ci-dessus, il avait été appelé au sommet de la montagne, dans la nuée par le Seigneur. Il était absent, perdu en Dieu pendant quarante jours et quarante nuits sans manger ni

boire. Il avait laissé les enfants d'Israël sous la direction d'Aaron et d'Hur.

LE GRAND PÉCHÉ

Le peuple attendit en vain que Moïse descende de la montagne. Quarante jours, c'était trop long pour eux. Moïse était absent. La gloire du Seigneur était absente. Bien que les autres chefs fussent là, il leur manquait la gloire de Dieu. Il leur manquait ce qu'il faut pour garder les regards du peuple tournés vers Dieu. Combien il est triste de constater que les gens de la gloire de Dieu sont si peu nombreux et si rares. Combien il est triste de constater que la multitude des dirigeants présents ne connaissent rien ou connaissent très peu de la gloire de Dieu. O puisse le Seigneur susciter quelques gens de la gloire au milieu de nous ! Aaron était présent, mais il ne pouvait pas amener Dieu au peuple. Il céda au peuple et fit pour eux un veau d'or. Le peuple l'adora et lui offrit des sacrifices. Ce fut un grand péché. Moïse était encore perdu en Dieu quand ceci arriva.

LE PÉCHÉ ANNONCÉ ET LA PUNITION PROCLAMÉE

Les quarante jours venaient à peine de s'achever quand Dieu dit à Moïse :

Va, descends.

Ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte s'est corrompu.

Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite.

Ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui et lui ont offert des sacrifices.

Ils ont dit : Israël, voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

J'ai vu ce peuple.

C'est un peuple au cou raide.

Maintenant, laisse-moi : ma colère va s'enflammer contre eux,

je les consumerai,

je ferai de toi une grande nation. “

L'INTERCESSEUR À L'ŒUVRE

Dès que Moïse eut entendu ceci, il analysa rapidement les choses et en tira les conclusions suivantes:

Dieu était sérieux.

Le péché était de nature très grave.

Si je laisse Dieu agir comme Il l'a promis, voici ce qui pourrait arriver :

Le peuple d'Israël sera entièrement détruit.

L'honneur du Seigneur sera en jeu devant les Égyptiens et toutes les nations environnantes diront que Dieu les a fait sortir d'Égypte pour leur malheur.

Les promesses du Seigneur à Abraham, Isaac et Jacob sur le peuple et le pays s'effondreront et Dieu sera pris pour un menteur.

Moïse sera le point de départ d'une nouvelle et grande nation.

Ainsi, Moïse vit que la gloire de Dieu serait détruite et bafouée ; que le peuple serait détruit et que lui seul en profiterait. Si Moïse avait été un homme égoïste, il se serait réjoui. Il aurait dit : "Quelle merveilleuse opportunité d'être élevé par Dieu. Je deviendrai le point de départ d'une nouvelle nation. Le Seigneur a enfin vu ma fidélité et il est sur le point de me récompenser. Combien c'est merveilleux. Seigneur, vas-y. Agis rapidement, O Éternel mon Dieu". Moïse n'était pas égoïste, c'est pourquoi il n'a pas agi ainsi.

Si Moïse ne s'était pas totalement identifié aux enfants d'Israël, s'il avait été vindicatif, il aurait dit : "Ce peuple s'est toujours rebellé contre moi. Récemment, ils ont même voulu me lapider. Ils n'acceptent pas mon autorité. Ils ne m'aiment pas et ils ne veulent pas de moi. Qu'ils reçoivent ce qu'ils méritent, qu'ils soient détruits afin que cela serve de leçon aux générations futures. Seigneur, agis rapidement. Seigneur, fais-le. Que justice soit faite ". Cependant, Moïse s'était entièrement identifié aux enfants d'Israël. Il ne pouvait pas supporter de les voir détruits. Eux ne l'acceptaient pas, mais lui les acceptait. Ils

ne l'aimaient pas, mais lui les aimait. Il les portait dans son cœur.

Moïse était un homme de la gloire de Dieu. Il connaissait Dieu et il était uni à Dieu. Il était concerné par la gloire et l'honneur de Dieu. Il était soucieux que les nations environnantes ne disent rien de méchant sur le Seigneur. Il était préoccupé par les promesses que Dieu avait faites dans le passé. Il était préoccupé par les serments que Dieu avait faits. Le Seigneur était prêt à les rompre. Moïse était préoccupé par ce que l'on dirait de Dieu. Si le Seigneur rompait Ses promesses ce serait comme s'Il Se détruisait Lui-même.

Moïse intercédait donc.

Considérons la manière dont il le fit, car c'est un art, un art que tous les intercesseurs ont besoin de développer.

Premièrement, le Seigneur avait rejeté le peuple. Il dit à Moïse. "Car ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte" Le Seigneur voulait dire : "Ce peuple a dit que le veau d'or est son dieu. Ils ont dit que ce veau les avait fait sortir d'Égypte, puisque Moïse l'homme qui les avait fait sortir d'Égypte ne se faisait plus voir. Puisque Je ne les ai pas fait sortir d'Égypte, puisque Je ne suis pas leur Dieu, puisque toi qui les as fait sortir, tu étais absent et que bientôt ils te retrouveront, ils sont ton peuple".

Moïse n'accepta pas cela, mais il ne discuta pas. Il dit seulement à Dieu, "Ton peuple que Tu as fait monter du pays d'Égypte". Ainsi, le peuple fut renvoyé à Dieu. Moïse ajouta en disant au Seigneur : "Tu l'as fait sortir par une grande puissance et par une main forte." Il était entrain d'exalter le Seigneur dans sa puissance et sa force. Il était aussi en train de dire : "L'action de les faire sortir d'Égypte T'a coûté Ta puissance et Ta force. Sûrement Tu ne voudrais pas les gaspiller. Si tu détruis le peuple, Ta grande puissance et Ta force que Tu as

utilisées auraient été du gaspillage.”

Moïse eut le courage de poser une question à Dieu “Seigneur, pourquoi ta colère s’enflammerait-elle contre ton peuple? ” Il n’était pas irrespectueux. Il était téméraire et courageux. Il parlait ainsi à cause de sa grande intimité avec Dieu. Il venait de passer quarante jours dans Sa présence (les intercesseurs doivent être intimes avec Dieu. Ceci leur permettra de poser à Dieu des questions que les autres ne peuvent pas poser et même de commander Dieu comme ne peuvent le faire ceux qui ne Lui sont pas intimes).

Moïse continua à parler et “prêcha un sermon à Dieu”, en disant : “Seigneur, ne fais pas ce que Tu as déclaré. Ce peuple n’est pas le mien. Il est Tien. Ce n’est pas moi qui l’ai fait sortir d’Égypte. C’est Toi qui l’as fait. Ils ont dit que c’était le veau, mais Seigneur, Tu sais que c’est un mensonge. Vas-Tu agir sur la base d’un mensonge dit par Ton peuple ? Non. Tu ne feras pas cela. Tu ne dois pas les détruire. Si tu le fais, Ton honneur sera bafoué et non le leur. Ils n’ont pas d’honneur à défendre. Les Égyptiens n’avaient pas de problème avec eux. Leur problème, c’était avec Toi. Ils savent que c’est Toi qui les as fait sortir de l’Égypte. Ils ne savent pas pourquoi Tu les as fait sortir. Si tu les détruis, les Égyptiens ne connaîtront jamais les détails. Tout ce qu’ils diront, c’est que Tu es un Dieu méchant. Ils diront que Tu les as fait monter dans l’intention de les tuer dans les montagnes et de les exterminer de dessus la terre. Dieu, ce n’est pas là l’image que Tu veux donner de Toi, n’est-ce pas? Certainement non. Parce que c’est là l’image qu’ils auront de Toi, détourne-Toi de Ton ardente colère et repens-toi du mal que Tu veux faire à Ton peuple”. C’était un appel à Dieu pour qu’Il change de décision. C’était un appel à Dieu pour qu’Il Se repente. C’était ordonner à Dieu de Se repentir de ce mal. C’était du courage. C’était de la témérité. Si ce n’était à cause de l’intimité qui existait entre Dieu et Moïse, on pourrait facilement taxer cela de “courage insensé”, mais les deux étaient très intimes et entre deux amis intimes, on ne peut pas parler d’impolitesse. Il y a communion.

Moïse ne s’était pas arrêté là. Il continua. Pour cela, il connaissait les promesses

que Dieu avait faites à Abraham, Isaac et Israël. (Les intercesseurs doivent connaître la Parole de Dieu et les promesses de Dieu. Ce sont de puissantes armes qu'il faut utiliser). Moïse amena le Seigneur à S'en souvenir. C'est comme s'il avait dit à Dieu : "Seigneur, souviens-Toi qu'Abraham était ton ami. Souviens-Toi que Tu lui as fait une promesse au sujet de Sa postérité qui vivrait et posséderait à jamais le pays de Canaan. Souviens-Toi que Tu scellas la promesse par un serment. Souviens-toi que Tu fis la même promesse à son fils Isaac et Tu la répéças à son petit-fils Israël. Si Tu détruis ce peuple, cette promesse ne sera plus accomplie. Le Dieu du ciel passera pour un menteur, qui aurait menti à trois hommes à des occasions différentes. Son serment deviendrait inutile." Il avait dû Lui dire : "Seigneur, si Tu accomplis cet acte et brise Ton serment, le principe sur lequel l'univers moral est fondé, c'est-à-dire l'intégrité de Ta Parole, s'effondrera. Seigneur, souviens-Toi de cela et ne le fais pas. Quant à moi, cela ne m'intéresse nullement que je sois le point de départ d'une nouvelle nation. J'ai trouvé ma grandeur en Toi. J'ai trouvé ma grandeur à être Ton serviteur".

L'INTERCESSEUR PLEIN DE SUCCÈS

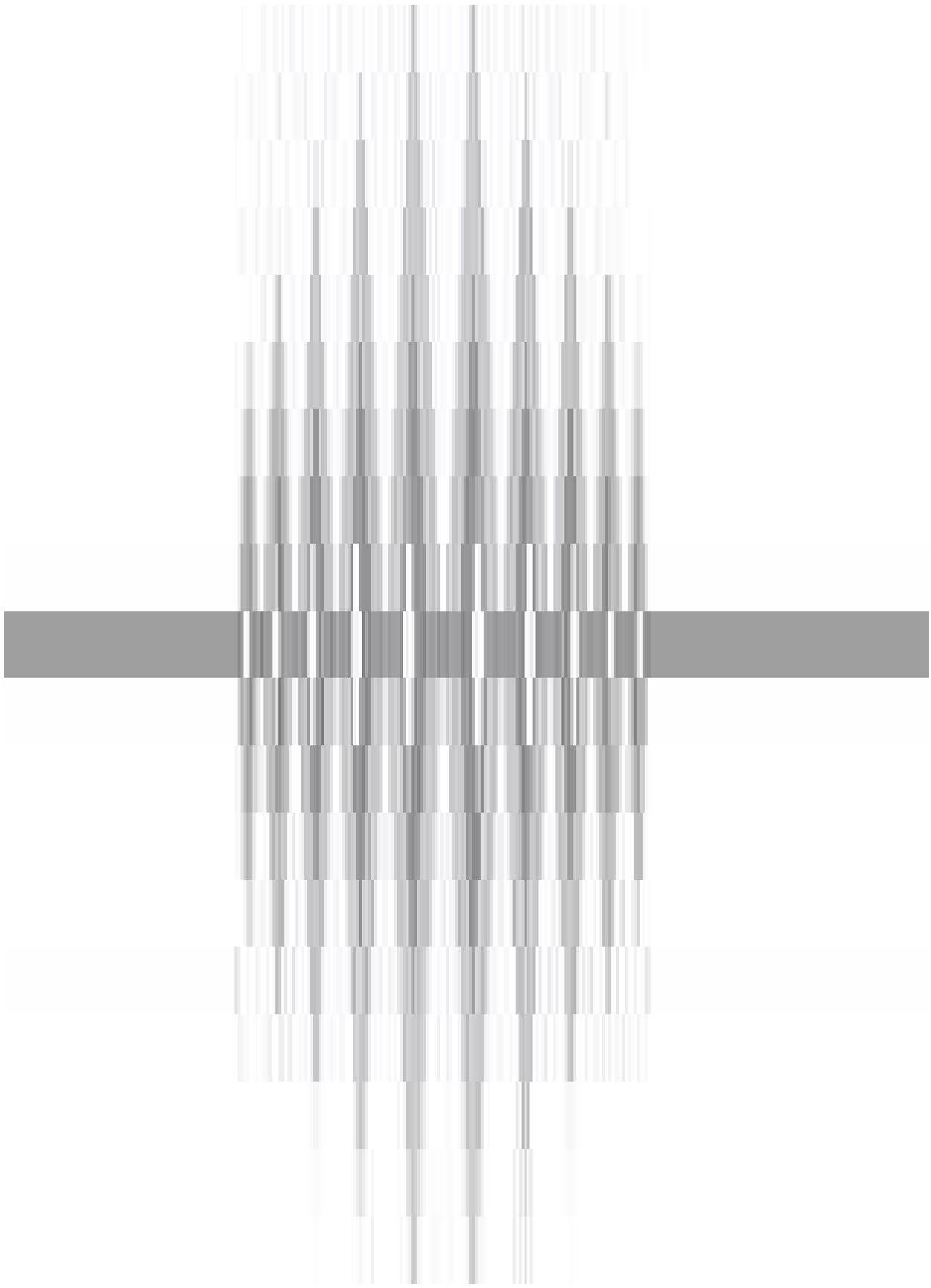
La Bible dit : "Et l'Éternel se repentit du mal qu'Il avait déclaré vouloir faire à Son peuple". Ils furent épargnés de la mort. Ils furent épargnés de la destruction. L'honneur de Dieu qui n'avait pas eu de mauvaise intention pour le peuple qu'Il avait sorti d'Égypte fut assuré. Les promesses qu'Il avait faites à Abraham, Isaac et Jacob étaient en sécurité et seraient accomplies.

Moïse avait réussi. Il avait gagné la bataille afin que la gloire du Seigneur soit établie. Il avait gagné la bataille afin que le peuple de Dieu ne soit pas détruit.

Le but primordial du ministère d'intercession est que la gloire de Dieu soit maintenue. C'est un ministère rendu premièrement à Dieu. C'est un ministère qui vise à Lui accorder l'honneur et la louange. L'intercesseur cherche la gloire de Dieu. Il intercède afin que Dieu soit glorifié. Tous les autres bénéfices de l'intercession tels que le salut des pécheurs, la satisfaction des besoins de

l'homme, sont secondaires. Puisse Dieu ouvrir nos yeux pour voir ceci.

Amen.



LE COMBAT DANS L'INTERCESSION

Moïse retourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main ; les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites de l'un et de l'autre côté. Les tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. Josué entendit la voix du peuple, qui poussait des cris, et il dit à Moïse: Il y a un cri de guerre dans le camp. Moïse répondit: Ce n'est ni un cri de vainqueurs, ni un cri de vaincus ; ce que j'entends, c'est la voix de gens qui chantent. Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma : il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne. Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu ; le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël. Moïse dit à Aaron : Que t'a fait ce peuple, pour que tu l'aies laissé commettre un si grand péché ? Aaron répondit : Que la colère de mon Seigneur ne s'enflamme point ! Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal. Ils m'ont dit : Fais-nous un dieu qui marche devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Je leur ai dit : Que ceux qui ont de l'or, s'en dépouillent ! Et ils me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti le veau. Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi, ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Que chacun de vous mette son épée au côté, traversez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun de vous tue son frère, son parent. Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse, et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée. Moïse dit : Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction. Le lendemain, Moïse dit au peuple : Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel : J'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché" (Exode 32: 15-30).

Moïse avait intercédé sur la montagne pour le peuple d'Israël, et le Seigneur

avait accepté de ne pas les détruire. Cependant, le Seigneur ne s'était pas engagé à les rétablir dans Son cœur comme étant Son peuple. C'est une chose de ne pas être détruit. C'est une autre chose d'être rétabli à la position initiale.

Moïse descendit vers le peuple et quand il vit la scène réelle de l'adoration du veau, sa colère s'enflamma. Il brisa les tables sur lesquelles étaient écrits les commandements, fit fondre le veau d'or, en répandit la poudre sur l'eau et la fit boire au peuple. Il avait supplié pour que la colère de Dieu ne s'enflamme point. Cependant, il laissa sa colère à lui s'enflammer. Il fut si enflammé qu'Aaron dut aussi supplier : "Que la colère de mon Seigneur ne s'enflamme point".

Moïse n'était pas parfait. Il était consacré. Les intercesseurs ne sont pas des gens parfaits. Cependant, il faut qu'ils soient des gens consacrés. La colère de Moïse s'enflamma, à cause de son engagement envers Dieu. Il avait dû perdre la tête quand il s'enflamma de colère et oublia qu'il venait de plaider avec Dieu pour qu'Il ne s'irrite point. Cependant, son cœur était dans une position correcte. Que personne de consacré ne refuse l'intercession parce qu'il n'est pas parfait. Puissent-ils venir avec courage auprès du Seigneur et reconnaître qu'ils portent ce trésor dans des vases de terre. Puissent-ils remercier Dieu qui a mis le ministère d'intercession céleste dans des vases de terre qu'ils sont, afin qu'il soit évident que cette grande puissance est attribuée à Dieu, et non à nous. (2 Corinthiens 4 : 7)

LE BESOIN D'INTERCÉDER DAVANTAGE

Moïse avait intercédé. Il avait réussi à dissuader Dieu de détruire le peuple. Il avait espéré que le peuple se repentirait et se tiendrait du côté de Dieu. Aaron ne se repentit pas. Il s'excusa tout simplement. Moïse offrit au peuple une autre occasion de prendre le parti de Dieu. Il demanda que ceux qui étaient du côté de l'Éternel viennent à lui. Il avait espéré que tous viendraient à lui. Il espérait qu'ils choisiraient d'être du côté de Dieu. Cependant, ils refusèrent de choisir le parti de Dieu. Seuls les fils de Lévi le firent. Moïse avait donc devant lui un peuple qui avait péché et qui ne voulait pas se repentir. Cela semblait être une

situation désespérée. Moïse devait-il abandonner son peuple ? Allait-il dire : “J’ai essayé de les sauver, mais puisqu’ils ne veulent pas être sauvés, puisqu’ils continuent à choisir la voie du péché, qu’ils aient ce qu’ils méritent.” S’il avait dit cela, il aurait échoué. Il n’échoua pas. Il vit plutôt la nécessité d’intercéder davantage.

INTERCÉDER POUR UN PEUPLE NON REPENTANT

Moïse retourna auprès du Seigneur pour intercéder pour le peuple d’Israël non-repentant. Ce fut une grande lutte. Il resta prosterné devant le Seigneur pendant quarante jours et quarante nuits, durant lesquels il ne mangea ni ne but.

Il dit au Seigneur : “Ah ! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d’or. Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.” (Exode 32 : 31 - 32)

Moïse joua son va-tout pour sauver le peuple. Il dit au Seigneur : “Je supplie que Tu leur pardonnes. Si Tu peux leur pardonner parce que j’ai intercédé, alors Seigneur, fais-le. Si Tu ne peux leur pardonner sur cette base, pardonne-leur au prix de mon salut éternel. Efface mon nom de Ton livre de vie et pardonne-leur. Je consens à les racheter au prix de mon salut éternel.”

Moïse était réellement un intercesseur ! Il était réellement uni au peuple d’Israël. Il n’y avait rien qu’il ne soit prêt à laisser tomber pour que le Seigneur les épargne. Il était prêt à faire le sacrifice ultime pour leur salut. L’apôtre Paul avait des désirs similaires. Il dit : “Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m’en rend témoignage par le Saint-Esprit : j’éprouve une grande tristesse, et j’ai dans le cœur un chagrin continuel. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair” (Romains 9 : 1-3).

Voilà l'attitude d'un intercesseur :

une grande tristesse,

un chagrin continu dans le cœur,

un désir d'être rien et même de perdre sa place au ciel, pour la cause de ceux pour qui il intercède.

Un vrai intercesseur met tout le paquet dans l'intercession. Il met en péril tout ce qu'il a, pour ceux pour qui il intercède. Il met tout de lui-même en jeu pour ceux pour qui il intercède et il met en jeu sa place dans le Royaume de Dieu pour la cause du salut de ceux pour qui il intercède. Il n'y a pas de prix que l'intercesseur ne soit pas prêt à payer. Il donne tout sans rien retenir.

Moïse a été le plus grand intercesseur, en dehors du Seigneur Jésus. Intercédant, Il avait achevé un jeûne absolu de quarante jours (sans nourriture, ni eau), et parce que le peuple avait péché et était sur le point d'être détruit, il décida d'aller intercéder pour eux en jeûnant. Il savait que la bataille pouvait être longue (et elle dura effectivement quarante jours et quarante nuits) et pourtant il ne renonça pas au peuple afin de protéger sa santé. Il était entièrement engagé vis-à-vis du Seigneur et du peuple. Il était prêt à mourir physiquement par de longs jeûnes absolus et spirituellement en étant effacé du livre de Dieu, afin que la Parole du Seigneur soit établie et que le peuple soit sauvé.

L'intercession est un ministère des plus coûteux. Ceux qui entrent dans ce ministère doivent être prêts à payer n'importe quel prix. Ce n'est que sur cette base qu'ils peuvent espérer gagner. Cela peut exiger n'importe quel prix, mais

Dieu n'exige jamais un prix que nul ne possède. Après tout, ce n'est pas Dieu qui demande. C'est l'intercesseur qui marchandé avec Dieu. Il sacrifie tout en échange de l'objet de son intercession.

Il n'est possible d'intercéder de cette manière que si l'intercesseur connaît une grande tristesse et un chagrin continuel à cause du malheur d'une personne ou d'un peuple. Le problème de l'Église aujourd'hui est qu'elle est si préoccupée d'elle-même et mariée au monde qu'elle connaît à peine une tristesse ou un chagrin quelconque pour les perdus. Elle ne connaît non plus aucune tristesse ou angoisse pour les rétrogrades, les mort-nés, et les nains spirituels qui constituent la majorité de ses rangs. Elle connaît à peine un amour quelconque pour le Sauveur qui donna tout afin de racheter pour Lui-même une Epouse splendide :

sans tache,

sans ride,

sans reproche.

Si elle aimait le Seigneur, elle aurait œuvré et tout sacrifié pour s'assurer que le Seigneur Jésus obtienne ce qu'il désire. Mais parce qu'elle n'aime pas, elle fait à peine quelque chose et ne sacrifie rien ! O qu'un jour nouveau se lève sur l'Église ! O que des intercesseurs soient suscités ! O que les intercesseurs accomplissent le genre de ministère qui poussera Dieu à susciter d'autres intercesseurs ! O qu'il y ait des hommes et des femmes dont la seule raison de vivre sera de ne point se reposer et de ne point donner de repos à Dieu jusqu'à ce qu'Il suscite des intercesseurs.

En négociant avec Dieu pour qu'Il puisse pardonner au peuple et l'envoyer, lui, en enfer, Moïse avait joué son va-tout. Il avait espéré que cela marcherait, mais ce ne fut pas le cas. Le fait que le peuple, après avoir péché, n'était pas prêt à se repentir et à prendre le parti de Dieu était trop pour que Dieu prenne cela à la légère. C'était trop pour Lui pour qu'Il l'accepte, même au prix de la perte de Moïse. En plus, le Seigneur ne voulait pas que Moïse périsse.

La Bible dit : "C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre" (Exode 32 : 33). Le Seigneur dit à Moïse : "Maintenant l'intercession est inutile. Il n'est plus nécessaire d'intercéder. Tu ne peux rien faire pour ces gens. Ils subiront la punition qu'ils méritent. C'est celui qui a péché qui périra et il faut qu'il périsse."

INTERCÉDER DANS UNE SITUATION APPAREMMENT DÉSESPÉRÉE

Il y a des situations où Dieu dit effectivement que l'intercession ne servira à rien. Par exemple : "L'Éternel me dit: Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, je ne serais pas favorable à ce peuple. Chasse-le loin de ma face, qu'il s'en aille ! Et s'ils te disent : Où irons-nous ? Tu leur répondras : Ainsi parle l'Éternel:

À la mort ceux qui sont pour la mort,

À l'épée ceux qui sont pour l'épée,

À la famine ceux qui sont pour la famine,

À la captivité ceux qui sont pour la captivité! “

J’enverrai contre eux quatre espèces de fléaux, dit l’Éternel, l’épée pour les tuer, les chiens pour les traîner, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour les dévorer et les détruire. Je les rendrai un objet d’effroi pour tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d’Ézéchias, roi de Juda, et de tout ce qu’il a fait dans Jérusalem. “ (Jérémie 15 : 1-4).

Parlant dans les mêmes termes, le Seigneur dit à Ézéchiël : “Fils de l’homme, lorsqu’un pays pécherait contre moi en se livrant à l’infidélité, et que j’étendrais ma main sur lui, si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j’en exterminais les hommes et les bêtes, et qu’il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l’Éternel. Si je faisais parcourir le pays par des bêtes féroces qui le dépeuplèrent, s’il devenait un désert où personne ne passerait à cause de ces bêtes, et qu’il y eût au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant! dit le Seigneur, l’Éternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles, eux seuls seraient sauvés, et le pays deviendrait un désert. Ou si j’amenais l’épée contre ce pays, si je disais : Que l’épée parcoure le pays ! Si j’en exterminais les hommes et les bêtes, et qu’il y eût au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant ! dit le Seigneur, l’Éternel, ils ne sauveraient ni fils, ni filles, mais eux seuls seraient sauvés. Ou si j’envoyais la peste dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes et les bêtes, et qu’il y eût au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant ! dit le Seigneur, l’Éternel, ils ne sauveraient ni fils, ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice. Oui, ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Quoique j’envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l’épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour exterminer les hommes et les bêtes...” (Ézéchiël 14 : 13-21).

Dans des situations comme celles ci-dessus, la plupart des intercesseurs diraient : “C’est une cause perdue. Il n’est pas nécessaire d’intercéder. Dieu ne changera jamais Sa décision. Il faut que le jugement et la damnation viennent.” Moïse était confronté à une situation semblable. Il avait mis en jeu sa vie, mais Dieu

n'avait pas changé d'idée. Que devait-il faire ? La situation était apparemment désespérée. La gloire du Seigneur était en jeu, car un Israël déshérité signifiait la perte de l'honneur pour Dieu et la destruction pour le peuple. Moïse n'avait pas accepté que le Seigneur perde Sa gloire. Ainsi, il continua à combattre contre toute espérance.

Pour montrer à Moïse que c'était de l'intercession inutile, Il envoya une plaie sur le peuple à cause de son péché. De plus, Il dit quelque chose de pire.

UN ISRAËL NON ACCOMPAGNÉ PAR LE SEIGNEUR

La gloire d'Israël résidait dans le fait que le Seigneur était leur Dieu et qu'Il marchait au milieu d'eux. S'ils n'étaient pas unis au Seigneur, leur gloire n'existerait plus.

Le Seigneur dit à Moïse : “Puisque tu étais si anxieux que les Égyptiens ne disent pas que J'ai fait sortir ce peuple d'Égypte avec l'intention de les détruire dans le désert, Je ne les détruirai pas et les Égyptiens n'auront rien à dire. J'ai aussi fait une promesse à Abraham, Isaac et Israël. Je tiendrai Ma promesse. Le peuple entrera dans la terre promise. Une seule chose changera : Je ne monterai pas avec eux, mais J'enverrai un ange devant eux. Le Seigneur dit à Moïse : ”Va donc, conduis le peuple où je t'ai dit. Voici, mon ange marchera devant toi, mais au jour de ma vengeance, je les punirai de leur péché”. (Exode 32 : 34)

Le Seigneur continua à parler à Moïse : “Va, pars d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte ; monte vers le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : je le donnerai à ta postérité. J'enverrai devant toi un ange, et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Monte vers ce pays où coulent le lait et le miel. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide.” (Exode 33 : 5).

Le Seigneur n'avait pas seulement dit cela à Moïse. Il lui commanda de dire au peuple: "Vous êtes un peuple au cou raide. Si je montais un seul instant au milieu de toi, je te consumerais." (Exode 33 : 5).

Le Seigneur offrait la victoire totale sur l'ennemi, mais sans Sa présence, l'occupation totale du pays, mais sans Sa présence, l'abondance totale dans le pays, mais sans Sa présence !

Plusieurs enfants de Dieu auraient accepté ce que le Seigneur offrait. Combien, aujourd'hui, sont insatisfaits à cause de l'absence de Sa présence ? En réalité une vaste majorité dans l'Église désire :

le succès dans le ministère,

des dons spirituels,

des programmes maintenus et achevés,

des plans maintenus et accomplis,

de grandes réunions,

de grands effectifs,

d'immenses budgets financiers,

plusieurs décisions,

la Bible lue plusieurs fois,

plusieurs heures de prière,

plusieurs jours et des semaines de jeûne,

etc.,

même si ces choses sont accomplies sans la pleine présence de Dieu ! N'est-il pas vrai que la plupart des gens désirent des dons et en sont satisfaits même s'ils ne connaissent aucune relation intime avec Celui qui donne ? Combien accomplissent joyeusement par routine leur "Méditation quotidienne" et se contentent d'analyses bibliques, récitent leurs prières et obtiennent même des réponses à leurs prières, mais sans connaître la communion intime et l'union avec Dieu?

Combien trouveront toutes ces choses vides, vaines, inutiles à moins que la présence et la gloire du Dieu soient manifestées?

Moïse était l'un de ceux qui n'acceptaient pas le succès sans le Seigneur. Il ne se laisserait pas conduire par un ange à la place du Seigneur. Il n'accepterait pas de devenir le conducteur d'un peuple qui avait été conduit jusque là, par le Seigneur, et ne le serait plus.

L'INTERCESSEUR PERSÉVÉRANT

Le Seigneur avait dit à Moïse : “Il est préférable que je ne vienne pas avec vous, car si je montais un seul instant au milieu de vous, je vous consumerais.” Moïse aurait pu dire : “C'est dangereux. Il ne faut pas que j'insiste, car si le Seigneur vient, le peuple sera détruit.” Il n'a pas dit cela. Il dit plutôt - “Il est préférable que le Seigneur vienne avec nous et que nous soyons détruits par Lui, plutôt que de réussir sans Lui.” Il connaissait réellement Dieu. Il aimait réellement Dieu. Il aimait réellement le peuple de Dieu.

Où sont ses semblables dans l'Église aujourd'hui ? Où sont ceux qui diront à Dieu : “Je préfère échouer totalement et demeurer au centre de Ta volonté que de me compromettre d'un pouce et avoir le monde entier à mes pieds? ” Y en-a-t-il qui peuvent encore Lui dire : “Ta présence vaut mieux que toutes choses. Donne-Toi à moi, et si en plus de Toi-même, tu ne me donnes rien d'autre, mon cœur sera dans la félicité”? Où sont ceux qui dédaignent tous les dons, tous les succès, tous les triomphes sans la présence de Dieu?

Parce que Moïse savait que tout succès sans Dieu serait un échec total, il continua à intercéder.

Il était revenu à l'art de l'intercession. Il fit comme s'il n'avait pas entendu ce que le Seigneur avait dit au sujet d'un ange marchant devant le peuple. Il posa alors une question à Dieu: “Voici, tu me dis : Fais monter ce peuple ! Et tu ne me fais pas connaître qui Tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit, je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. Maintenant, si j'ai trouvé grâce à

tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.” (Exode 33 : 12-13)

Moïse ne mentait pas quand il demanda qui le Seigneur enverrait avec lui. Il ne mentait pas quand il dit que le Seigneur ne le lui avait pas dit. Il intercédait tout simplement. L’intercession est une bataille spirituelle. Elle a des lois qui lui sont propres, qui n’ont de sens qu’en elle ; des règles qui, appliquées ailleurs, paraîtront erronées, ou même iniques et fausses. Dieu connaît ces règles et ceux qui veulent faire des progrès dans le Ministère d’Intercession doivent en apprendre l’art et les règles.

Moïse continua à intercéder, mais il changea de tactique. Il décida de laisser tomber pour le moment cette affaire des enfants d’Israël et de présenter ses propres affaires à Dieu, mais dans le but que Dieu accepte les enfants d’Israël.

Moïse dit à Dieu : Tu m’as dit de faire monter ce peuple. Tu ne m’as pas fait connaître qui Tu enverrais avec moi. Seigneur, Tu ne peux pas me laisser dans cette ignorance, car Tu m’as dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. Si réellement Tu me connais par mon nom comme Tu as dit et si j’ai trouvé grâce à Tes yeux, fais-moi maintenant connaître Tes voies, afin que je Te connaisse et que je trouve encore grâce à Tes yeux. Moïse se concentrait sur lui-même et sur sa relation avec Dieu. Il connaissait la parole que Dieu avait prononcée à son sujet. Il savait qu’ayant trouvé grâce aux yeux de Dieu, il était normal que Dieu :

prenne plaisir à lui montrer Ses voies,

lui permette avec joie de Le connaître davantage, et ainsi,

lui fasse trouver davantage grâce à Ses yeux.

Moïse savait ce que le Seigneur ferait volontiers. Ayant demandé cela, il ajouta autre chose qu'il présenta comme si ce n'était pas important, quoi que ce fût le centre même des choses. Il dit à Dieu : "Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies, afin que je te connaisse et que je trouve encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple."

Ces paroles : "Considère que cette nation est Ton peuple" étaient le centre même du sujet, mais l'art de l'intercession le poussa à les introduire comme un supplément. Il voulait dire : "Seigneur, après que Tu m'aies considéré, considère aussi ce peuple. Que le fait de les considérer soit comme le résultat du fait que Tu m'as considéré. Que ce soit une partie de Ta grâce envers moi.

Le Seigneur entendit Moïse et répondit : "Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos" (Exode 33 : 14). Le Seigneur fit comme s'Il n'avait pas entendu la seconde partie de la requête de Moïse. Il ne lui dit rien à ce sujet, mais Il continua en rassurant Moïse qu'Il marcherait Lui-même avec Moïse.

Moïse avait gagné une bataille majeure. La présence de Dieu serait avec lui et non pas celle d'un simple ange. C'était bien, mais qu'en était-il de la présence du Seigneur accompagnant le peuple ? Dieu n'avait rien dit à ce sujet. La bataille n'était pas totalement gagnée. Aucun intercesseur n'est satisfait d'une victoire partielle. Il décide dès le début ce qu'il veut et il insiste jusqu'à l'obtention totale de sa requête. Nous pouvons dire que ce que Moïse reçut pour lui-même était une bonification. Il était entré dans la présence de Dieu, pas pour ses propres besoins, ni pour recevoir des bénédictions pour lui-même, mais il était allé intercéder pour les enfants d'Israël et il n'avait pas perdu de vue son but. Il n'avait pas permis aux choses secondaires de lui faire oublier la chose principale. Ainsi, il persévéra auprès de Dieu. Il n'était pas ingrat. Il avait un but

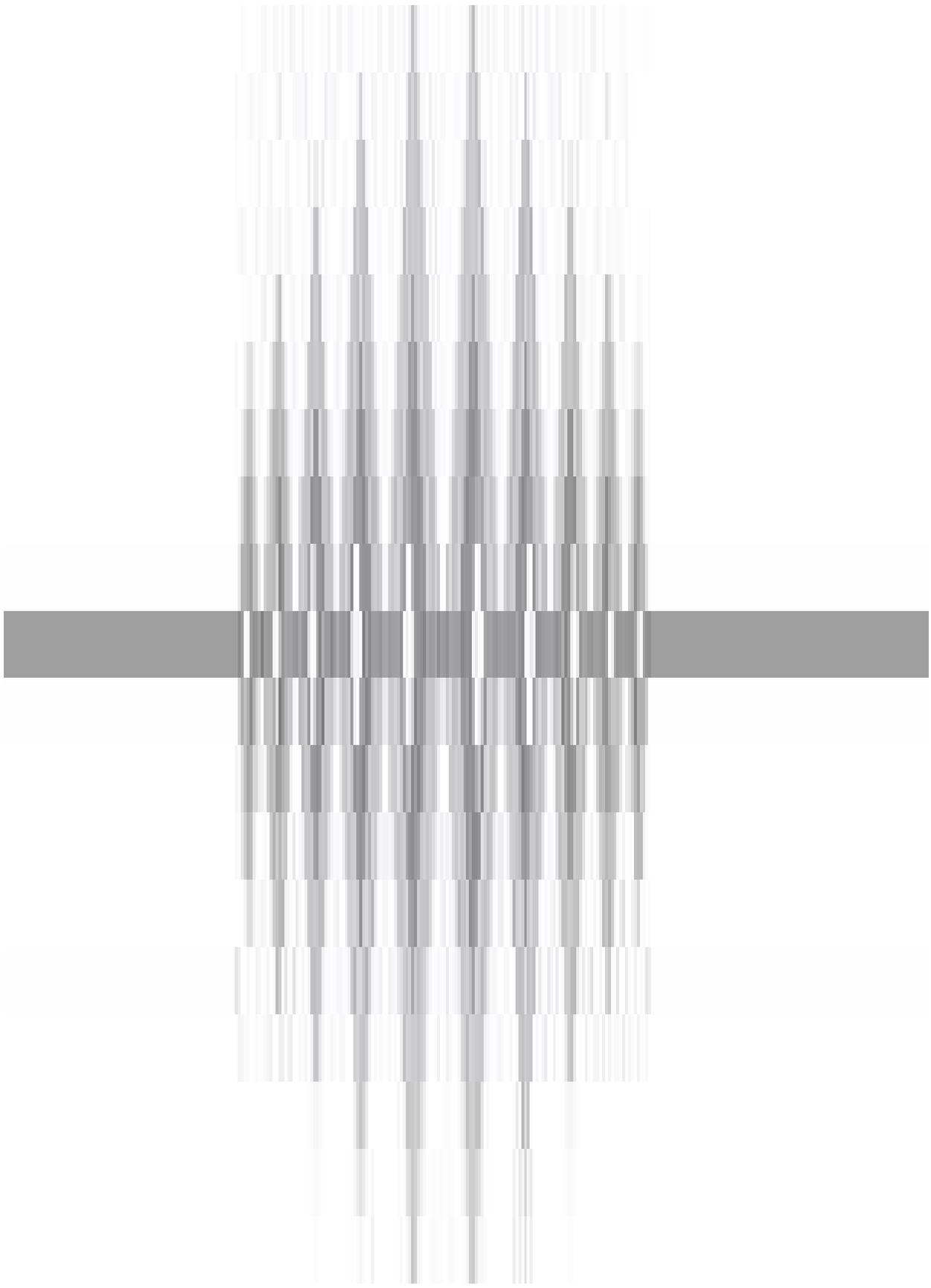
en vue et le poursuivait. Il avait le cœur dans une seule direction!

Moïse intercédait donc en disant : “Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d’ici. Comment sera-t-il donc certain que j’ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre? ” (Exode 33 : 15-16).

Vois-tu ce que Moïse faisait ? Il dit d’abord : “moi”, mais peu après, utilise le “nous”. Il dit “Comment sera-t-il donc certain que j’ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? ” Vois-tu le “ moi et ton peuple”? Il posa une question et il répondit à Dieu, lui disant ce qu’Il devait faire. Il Lui disait : “Seigneur, prouve que j’ai trouvé grâce à Tes yeux en marchant avec nous, afin que nous soyons distingués, moi et Ton peuple.”

“Nous”, “moi et ton peuple” sont les paroles d’un homme qui a trouvé grâce devant Dieu et qui table sur cette faveur afin que les autres puissent trouver grâce aussi. Puissions-nous trouver grâce devant Lui afin qu’à cause de la faveur qu’Il prend plaisir à nous accorder, les autres puissent recevoir Sa faveur et soient rétablis.

Je vois ici la possibilité pour une femme d’obtenir faveur pour son mari et vice-versa. Je vois ici la possibilité pour un frère d’obtenir faveur pour son frère, un frère pour une sœur ; un fils pour un père ; un père pour un fils ; un homme pour sa nation; un dirigeant pour ceux qu’il dirige!



LE FARDEAU ET LA GLOIRE

Moïse lui dit : Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre ? L'Éternel dit à Moïse : Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom. Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.

L'Éternel dit à Moïse : Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur le mont Sinai; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. Que personne ne monte avec toi, et que personne ne paraisse sur toute la montagne ; et même que ni brebis ni bœufs ne paissent près de cette montagne. Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières; il se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinai, selon l'ordre que l'Éternel lui avait donné, et il prit dans sa main les deux tables de pierre. L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : l'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! Aussitôt Moïse s'inclina à terre et se prosterna. Il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux,

que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou raide ; pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous pour ta possession.”

L'Éternel répondit : Voici, je traite une alliance, je ferai en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation ; tout le peuple qui t'environne verra l'œuvre de l'Éternel et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles. Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici, je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles. Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.” (Exode 33: 15-34 : 16).

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que Moïse avait gagné une grande bataille. Il avait lutté avec Dieu jusqu'à ce que Dieu accepte de marcher avec lui et non pas un ange. Il avait encore un problème sérieux, celui de savoir si Dieu marcherait avec lui en tant qu'individu ou bien s'Il marcherait avec lui et aussi avec le peuple de Dieu. La question était : “Est-ce que Dieu avait accepté le peuple d'Israël à nouveau dans Son cœur ? Allait-Il une fois de plus être leur Dieu de la même manière profonde et intime? ”

Moïse dit alors à Dieu : “Seigneur, Tu as dit que Tu marcherais avec moi et que Tu me donnerais du repos. C'est merveilleux. Cependant, je ne suis pas seul. Je suis avec Ton peuple. Je ne peux pas accepter Ton offre si elle est pour moi seul. En fait, je la refuse telle qu'elle est. Tu peux faire quelque chose à ce sujet. Tu peux décider de venir avec nous, Ton peuple et moi. Cela nous distinguera de tous les autres peuples qui sont sur la surface de la terre.”

Moïse connaissait Dieu. Moïse était uni à Dieu. Ils étaient intimes. Il était courageux et honnête. Il n’y avait pas le moindre doute quant à son engagement pour son peuple. Il avait même voulu sacrifier sa place dans la vie éternelle pour eux. Maintenant, il disait à Dieu : “ Si tu ne viens pas avec nous, Ton peuple et moi, ne nous fais pas monter d’ici. Si tu ne marches avec nous, que ce soit ici la fin, j’oublierai la terre promise. Il est mieux que tout s’arrête ici, car tout autre déplacement sans que Tu viennes avec moi et sans que Tu viennes avec ce peuple serait un déplacement tragique.” C’est cela l’intercession ! C’est cela un intercesseur à l’œuvre !! L’intercession inclut un saint courage à commander Dieu ; un humble courage à Lui présenter des ultimatums. J’appellerai cela, parce que les mots me manquent : “Mettre Dieu au pied du mur”. Ce niveau d’intercession est alors ouvert à ceux qui ont une histoire avec Dieu. Ceux-là connaissent le cœur de Dieu et demeurent dans Son cœur.

Le Seigneur répondit à Moïse : “Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom.” Moïse avait ainsi gagné une autre bataille décisive. Le Seigneur marcherait avec lui et avec eux. Ils seront distingués par tous les autres peuples qui sont sur la surface de la terre. Nous pouvons dire que Moïse avait réussi à quatre-vingt pour cent. Il lui restait un seul problème, et c’était de savoir si le Seigneur prendrait le peuple d’Israël comme le Sien et serait leur Dieu de façon intime.

UNE ACCALMIE DANS LA BATAILLE

C’est ici la plus grande des batailles que Moïse ait jamais combattues, et ce n’était pas une bataille avec Satan, mais avec Dieu. Il était venu prêt à gagner ou à périr. Il était venu, renonçant à toute chose charnelle, dans un jeûne absolu (sans nourriture, sans eau), et il était venu, prêt à lutter jusqu’au bout. Il avait dû se dire : “Si cela prend une semaine pour aboutir, je lutterai jusqu’au bout. Si d’autre part, cela nécessite deux, trois, quatre, six, huit, vingt, cinquante semaines pour gagner la bataille, je m’y mettrai. Il oublia tout au sujet de sa santé. Il ne dit pas : ”Je vais faire attention à ne pas excéder quarante jours, de peur que je ne meure à cause du jeûne”. Son cœur était employé à avoir la

victoire et non à prendre des précautions. De vrais intercesseurs sont des gens sans retenue; ils ne font aucun cas des précautions.

Ils avancent en dépit des conséquences.

Parce que la bataille avait été si dure, Moïse décida d'avoir une accalmie et de passer à quelque chose qui n'était pas dans le domaine de l'intercession. Il décida de laisser le Seigneur avoir une pause. Il passa alors à quelque chose de personnel et dit à Dieu : "Je te prie, fais-moi voir Ta gloire." Cela semblait être une petite requête, mais elle était réellement grande, très grande.

LA GLOIRE DU SEIGNEUR

Il y a plusieurs manifestations de la gloire du Seigneur. Par exemple, Moïse voyait quelque chose de la gloire du Seigneur quand le Seigneur lui parlait comme Il le faisait très souvent. Moïse avait vu quelque chose de la gloire du Seigneur dans Sa puissance déployée en Égypte, à la Mer rouge et dans le désert. Il vit quelque chose de la gloire du Seigneur quand il passa quarante jours dans la présence du Seigneur afin de voir le modèle du Tabernacle qu'il allait construire. Il vit quelque chose de la gloire de Dieu quand, lui, Aaron, Nadab et Abihu et les soixante-dix anciens d'Israël montèrent sur la montagne sur l'invitation de Dieu et qu'ils virent tous le Dieu d'Israël.

Cependant, Moïse savait qu'il y avait plus que cela.

Ce qu'il avait vu lui fit en désirer davantage. Il ne désirait pas voir la puissance de Dieu. Il avait beaucoup vu la puissance de Dieu. Il voulait seulement voir la gloire de Dieu. Il savait qu'il ne pouvait voir la gloire de Dieu par un quelconque effort de sa part. Une seule possibilité s'offrait à lui : celle de demander, et il l'utilisa. Ce n'était pas un droit, ainsi, il parla différemment. "Je te prie, fais-moi

voir ta gloire.”

Quelle grande demande!

Quel cœur insatisfait !!

Quelqu'un aurait dit : “Moïse, qu'est-ce qui ne va pas avec toi? Tu connais Dieu plus que toute autre personne sur terre et tu n'es pas satisfait ! ”

UNE SAINTE INSATISFACTION

C'est une merveilleuse chose d'entrer dans la plénitude du Seigneur et de connaître une profonde satisfaction en Lui. C'est merveilleux d'être accompli dans le Seigneur. Ceux qui n'ont plus de désir parce qu'ils sont satisfaits dans le Seigneur sont des gens bénis. Cependant, j'ai bien peur que cette satisfaction soit le lot de ceux qui ont fait des progrès dans la recherche de Dieu, mais se sont arrêtés à un niveau qui n'est pas toute la plénitude. Ceux qui entrent dans la plénitude de Dieu savent que c'est une plénitude du fait qu'on est satisfait en Lui, mais aussi une plénitude qui les pousse à Le désirer de plus en plus. Ils languissent après Lui après qu'ils ont connu Sa plénitude plus qu'ils ne brûlaient pour Lui dans leur recherche initiale de la plénitude. Les paroles du Psalmiste expriment le désir de ceux qui ont fait beaucoup de progrès et sont passés de l'étape d'être satisfaits dans le Seigneur à celle de la sainte insatisfaction :

“Comme une biche soupire après des courants d'eau,

Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu,

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant :

Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu? “ (Psaume 42 : 1-3)

“ O Dieu ! tu es mon Dieu, je te cherche ;

Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi.

Dans une terre aride, desséchée, sans eau.

Ainsi je te contemple dans le sanctuaire,

Pour voir ta puissance et ta gloire.

Car ta bonté vaut mieux que la vie.

Mes lèvres célèbrent tes louanges.

Je te célébrerai donc toute ma vie,

J'élèverai mes mains en ton nom" (Psaume 63: 1-5).

Cette expérience qui consiste à connaître Dieu et à être accompli en Lui tout en brûlant cependant de désir pour Lui, est le lot de ceux qui ont réellement mûri non seulement en marchant dans les voies de Dieu, mais en marchant avec Dieu. La tragédie est que de tels saints sont très rares de nos jours. C'est triste, mais il faut dire que certains saints connaissant le salut de Dieu et Son œuvre de sanctification, Lui sont consacrés et Le servent fidèlement. De tels saints sont considérés comme les meilleurs serviteurs de Dieu, et ils le sont réellement, car la plupart des croyants ne peuvent pas être décrits en ces termes. Cependant, on peut également dire que la plupart de ces serviteurs fidèles de Dieu se contentent de connaître quelque chose de la fidélité et de la puissance de Dieu, mais ne connaissent pas Dieu. Ils connaissent Ses actes mais ils ne Le connaissent pas. Ils ne L'ont jamais "vu". Ils n'ont jamais vu Sa gloire. Ils demandent et reçoivent fidèlement des choses de Lui, mais ils n'ont jamais demandé qu'Il se montre à eux. Du fait qu'ils sont satisfaits de Ses actes et de Ses dons, Il les laisse à ce niveau. Ils ne connaissent pas Sa gloire. Ils ont pris Ses dons pour Sa gloire. Ils sont insatisfaits quand Sa puissance ne se manifeste pas, mais ils ne sont pas insatisfaits du fait qu'ils ne L'ont jamais vu.

Il est vrai que dans les siècles à venir, tous ceux qui sont à Lui Le verront. Il est aussi vrai que dans le siècle présent, ceux qui Le cherchent, demandent, et paient le prix devant Lui, Il leur permet d'avoir un avant-goût de ce qui sera commun dans les siècles à venir. Cet avant-goût affecte la qualité de leur vie et de leur service de façon significative, car qui peut voir le Seigneur et Sa gloire et demeurer le même?

Ma prière au Seigneur est que le Saint-Esprit suscite de nos jours dans Son Église, des saints qui ne sont plus satisfaits de voir uniquement les actes de Dieu, mais qui languissent de Le voir. Cela apportera une dimension nouvelle qui manque au Corps de Christ. Seigneur, fais-le rapidement.

LE DIEU DE L'ABONDANCE

Moïse avait un besoin. Il avait besoin de voir la gloire du Seigneur. Il présenta son besoin à Dieu. Il revenait maintenant à Dieu de faire quelque chose à ce sujet. Le Seigneur accepta de lui accorder sa demande. Il dit à Moïse: “Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel, je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde.”

N'est-ce pas merveilleux que Dieu ait immédiatement accepté de montrer Sa gloire à Moïse ? N'est-ce pas merveilleux qu'Il ait décidé de faire plus que Moïse n'avait demandé ? Le Seigneur promit :

-De faire passer toute Sa bonté devant Moïse. Cela n'allait pas être une partie de Sa bonté, mais toute Sa bonté.

-De proclamer Son nom devant Moïse: “L'Éternel ”. C'est merveilleux. Comment Dieu pouvait-Il condescendre d'honorer Moïse de façon si excessive ? Peux-tu imaginer Dieu passant devant un homme et lui proclamant Son Nom ? Normalement, c'est le plus petit qui devrait proclamer le nom du plus grand, mais combien merveilleux est notre Dieu ! Il décida de prendre une position inférieure afin d'atteindre Son serviteur languissant. Gloire soit à Son saint nom.

-De révéler quelque chose de Son caractère à Moïse de façon permanente. Il décida de faire passer toute Sa bonté devant Moïse, de proclamer Son nom et de révéler Son caractère en disant : “Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde.” Il disait à Moïse : “Je te ferai voir toute ma bonté, je proclamerai Mon nom devant toi et te ferai connaître à jamais que je suis plein de grâce et miséricordieux.”

Je trouve en cela un encouragement du Seigneur à Moïse, à savoir que Moïse pouvait compter sur Lui pour être compatissant et miséricordieux envers les enfants d'Israël.

Moïse demanda une chose et en reçut trois. N'est-ce pas là une caractéristique du Dieu que nous connaissons en tant que Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ? La Bible dit: "Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis" (Luc 6: 38).

Combien c'est triste que nous ne demandons pas !

Combien c'est triste que nous ne demandons pas de grandes choses !

Combien c'est triste que nous n'ayons pas appris à traiter avec Celui qui fait infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons ? Combien c'est triste que nous n'ayons pas appris à traiter avec Celui qui nous commande, disant : "Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier" (Psaume 1 : 8-9).

Puissions-nous nous repentir et commencer non seulement à intercéder pour les autres, mais aussi à prier pour nous-mêmes. C'est alors que nous Lui offrirons une occasion de présenter Son abondance et que nous serons riches en Lui.

RÉSOUTRE LES PROBLÈMES DE DIEU A SA PLACE?

Très souvent les enfants de Dieu, à cause d'un zèle charnel, veulent résoudre les

problèmes de Dieu pour Lui. Souvent, ils désobéissent même à Dieu en essayant de L'aider. Ils font comme si Dieu était faible et incapable et qu'Il S'était mis dans un pétrin duquel Il a besoin qu'on Le sorte. C'est ce qui explique les compromissions des croyants qui sont pourtant consacrés à Dieu.

Le Seigneur avait dit à Moïse qu'Il ferait passer toute Sa bonté devant lui. Un problème se posait et Moïse le connaissait. C'était un problème issu d'une promesse faite par Dieu. Moïse devrait-il tenter de le résoudre ? Devrait-il dire : "Seigneur, je regrette, ceci Te causera un problème. Je retire ma demande. Voyons comment nous pouvons arranger les choses autrement". Il garda le silence.

Quand on présente des problèmes ou des requêtes à Dieu, ceux qui les présentent doivent Lui en laisser la charge et n'agir qu'à Ses ordres. Ils ne doivent pas offrir de L'aider alors qu'Il ne l'a pas demandé. Dieu n'a pas donné à l'homme l'initiative des choses. Il a plutôt résolu que les Siens devaient recevoir de Lui des instructions et obéir à celles-ci.

Dieu réalisa qu'il y avait un problème associé à l'acte de montrer Sa gloire à Moïse. Il dit : "Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre." Ainsi, le problème fut énoncé. Cependant, c'était le problème de Dieu et non celui de Moïse. Ainsi, Moïse garda silence.

Dieu trouva une solution. Il dit : "Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue."

Ce fut là la solution de Dieu. C'était une solution excellente et elle était efficace. Ce que Dieu fait est toujours excellent.

UN LIEU PRÈS DE MOI ; UN LIEU SUR LE ROCHER

Il est bien de faire de grandes requêtes à Dieu. Il est bien de Lui demander de faire de grandes choses. Une question se pose alors: celle de savoir ce qu'il faut faire après que la demande a été faite et pendant que Dieu élabore une réponse. Je pense que celui qui a fait la demande devrait se tenir sur le rocher, le Rocher qui est Christ. Il devrait croire que Dieu agira. Même si la réponse ne vient pas rapidement, il doit se tenir sur le Rocher. Il ne doit pas se laisser aller aux suggestions venant de l'homme ou des démons. Il doit être pleinement assuré, Dieu agira et il faut qu'il s'attende à Lui.

La deuxième chose est que la position du croyant qui demande doit être dans " un lieu près du Seigneur ". L'existence d'une profonde intimité entre le croyant qui demande et le Dieu pourvoyeur est très importante. Il faut entrer dans une telle intimité et la maintenir dès le moment où on commence à attendre, ensuite au moment où la requête est faite et tout au long de la période d'attente. Elle doit aussi être maintenue au cours de la période qui suit l'exaucement de ce qui a été demandé. Il ne doit jamais y avoir dans la vie d'un croyant un moment où il permet que son intimité avec Dieu soit rompue. Il faut qu'elle soit jalousement protégée.

Ainsi, celui qui veut réussir à l'Ecole de la Prière saura comment se tenir constamment sur le Rocher et comment se tenir dans un lieu près du cœur du Seigneur !

UNE BÉNÉDICTION EN PLUS

Il est surprenant qu'après que Moïse ait brisé les deux tables de pierre sur lesquelles était écrite la loi, il ne se soit pas gêné de demander à Dieu de les remplacer. Il semblait si préoccupé par la destinée de son peuple qu'il ne se souciait pas de ces tables de la loi. Ou bien avait-il peur ou honte d'en parler à

Dieu puisqu'il avait agi dans la colère et avait manqué de rechercher le Seigneur à ce sujet ? Il semble que le problème était sur son cœur bien qu'il n'ait rien dit à ce sujet.

Dieu vit ce qui était dans son cœur et pendant qu'Il s'occupait de sa requête, au sujet de voir Sa gloire, Il décida de donner à Moïse une chose en plus de ce qu'il avait demandé. Il dit à Moïse : "Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur la montagne de Sinaï; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. Sois prêt de bonne heure, et tu monteras dès le matin sur le mont Sinaï ; tu te tiendras là devant moi, sur le sommet de la montagne. Que personne ne monte avec toi, et que personne ne paraisse sur toute la montagne ; et même que ni brebis ni bœufs ne paissent près de cette montagne. Moïse tailla deux tables de pierre comme les premières ; et il se leva de grand matin et monta sur la montagne du Sinaï, comme le Seigneur le lui avait demandé, et il prit dans ses mains les deux tables de pierre."

Quel Dieu plein de grâce qu'est notre Père ! Combien tendres sont Ses soins ! Il nous répond quand nous demandons. Il nous donne au-delà de ce que nous demandons, et quand nous avons peur de Lui présenter nos requêtes, Il prend les devants et exauce. Personnellement, c'est pour moi un grand encouragement. C'est aussi pour moi un grand défi. Je Lui présenterai constamment tout ce que j'ai dans mon cœur. Je Lui apporterai les choses dont je suis sûr. Je Lui présenterai aussi les choses qui sont sur mon cœur mais qui me mettent dans la confusion. Je Lui apporterai mes victoires et je Lui apporterai mes défaites.

Je lui apporterai mon tout et je Le laisserai avoir tout et pourvoir à toute chose, tout comme je Le laisserai me guider en toute chose.

LA GLOIRE

Tout est maintenant prêt. Moïse a taillé les deux tables et est monté sur la montagne. Son cœur est bouillonnant. Il verra bientôt la gloire du Seigneur. Le moment glorieux arrive alors. Le Seigneur descend dans la nuée et passe devant lui en s'écriant : "L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations..." Moïse se tenait dans le creux du rocher et toute la bonté du Seigneur passa devant lui. Il vit toute la bonté de Dieu. Il entendit la proclamation et dans cette proclamation, Dieu lui disait et lui offrait plus qu'Il n'avait promis.

Moïse était submergé. Il se hâta de s'incliner à terre. Il adora. C'était arrivé. Ce fut redoutable. Les marques de cela allaient à jamais demeurer sur lui. Elles feront qu'une terreur permanente du Dieu Eternel demeure sur lui pour toujours. Il ne devait plus jamais être le même. Il avait vu Dieu. Il avait entendu Dieu et avait vu le caractère de Dieu. Pour le reste de sa vie, il allait traiter différemment avec Dieu.

L'événement n'avait pas duré. Ce n'était pas nécessaire qu'il fût long. Cela ne prend pas de temps pour changer le cours d'une vie, pourvu que la puissance à l'œuvre vienne d'en-haut. Paul vit une lumière resplendir du ciel et entendit du Seigneur quelques mots et le cours de sa vie fut définitivement et radicalement changé. Tous ceux qui rencontrent Dieu sont changés. Tous ceux qui voient Dieu sont changés.

LA GLOIRE ET L'INTERCESSEUR

Moïse avait vu la gloire de Dieu. Il s'était incliné et avait adoré. Il était encore ébloui. Cependant, il n'oublia pas que sa requête de voir la gloire de Dieu n'était qu'une accalmie dans la bataille en tant qu'intercesseur. Il ne pouvait pas se payer le luxe de baigner trop longtemps dans ce qu'il avait vu. Il reprit immédiatement les armes de l'intercession et dit au Père céleste : " Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou raide ; pardonne nos iniquités et nos péchés, et prends-nous

pour ta possession.”

Entends-tu les gémissements de l’intercession ? Vois-tu le langage qui est utilisé ? Il dit : - Seigneur,

- Que le Seigneur.

Vois-tu l’identification totale de l’intercesseur avec l’objet de son intercession ? Maintenant, Il s’identifie totalement à leur péché. Il dit au Seigneur:

Marche au milieu de nous,

Nous sommes un peuple au cou raide,

Pardonne nos iniquités,

Pardonne nos péchés,

Prends-nous pour Ta possession.

Alors que le Seigneur venait de faire voir Sa gloire à Moïse, parce qu’il avait trouvé grâce à Ses yeux, comme pour mettre cela de côté, Moïse demanda que Dieu leur fasse les choses citées ci-dessus, s’il avait trouvé grâce à Ses yeux. Il

ne donna à Dieu aucune occasion de le séparer du peuple d'Israël. Moïse semblait rejeter tout cela dans le passé et il dit à Dieu: " Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, pardonne-nous et prends-nous pour ta possession."

PARDONNER À UN PEUPLE NON REPENTANT

C'est normal de s'attendre à ce que Dieu dans Sa grâce, puisse pardonner à un peuple repentant. Moïse avait avec lui un peuple enclin au péché. Il avait avec lui des gens qui, même après qu'ils eussent péché, refusèrent de prendre le parti de Dieu. Il avait avec lui et devant lui des gens qui n'avaient aucun mérite sur la base duquel il pouvait implorer le pardon de Dieu. Il ne pouvait pas promettre qu'ils allaient faire mieux. Il ne pouvait donner à Dieu aucune assurance qu'ils avaient appris la leçon. Du point de vue humain, c'était une situation désespérée. La plupart des intercesseurs auraient démissionné.

Cependant, Moïse ne renonça pas. Il avait une dernière carte et il l'utilisa. Dieu lui avait dit qu'il avait trouvé grâce à Ses yeux. Sur la base de cette grâce, Dieu avait fait passer toute Sa bonté devant lui. Moïse avait plus ou moins dit ceci: "Dieu, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, cette grâce était totalement non méritée. Je ne mérite pas d'avoir vu ce que Tu m'as fait voir aujourd'hui. Si cette grâce demeure encore, je Te supplie de nous pardonner (Ton peuple et moi) bien que nous soyons un peuple au cou raide et non repentants. Ne nous pardonne pas uniquement, prends-nous pour Ta possession."

Si Dieu exauçait cette demande, alors, Moïse aurait atteint le but de son intercession à cent pour cent. Il aurait réussi à persuader Dieu de marcher avec le peuple d'Israël au lieu que ce soit un ange. Il aurait réussi à faire en sorte que Dieu pardonne au peuple, qu'Il devienne leur Dieu et qu'il fasse d'eux Son peuple comme c'était le cas avant le péché tragique. Il aurait réussi à faire en sorte que Dieu agisse sur des bases qui ne changeraient pas, quel que soit ce qu'avait fait le peuple ; sur les bases inchangeables de Sa grâce.

Je vois en ceci une espérance merveilleuse pour tous les intercesseurs. Cela signifie simplement qu'aucun intercesseur ne peut affronter une situation où il n'y a pas de base pour intercéder. Aucun peuple et aucune situation ne sont au-delà de l'intercession. Les bases de la faveur de Dieu sont illimitées.

Ceci fait aussi appel à la foi et ceux qui n'ont pas de foi ne peuvent pas faire de progrès à l'École de l'Intercession. Croire que Dieu aura pitié des gens rebelles alors qu'ils demeurent dans leur rébellion exige énormément de foi. Moïse avait une telle foi. Chaque intercesseur devrait demander et recevoir du Seigneur une telle foi. C'est un besoin fondamental.

L'INTERCESSEUR VICTORIEUX

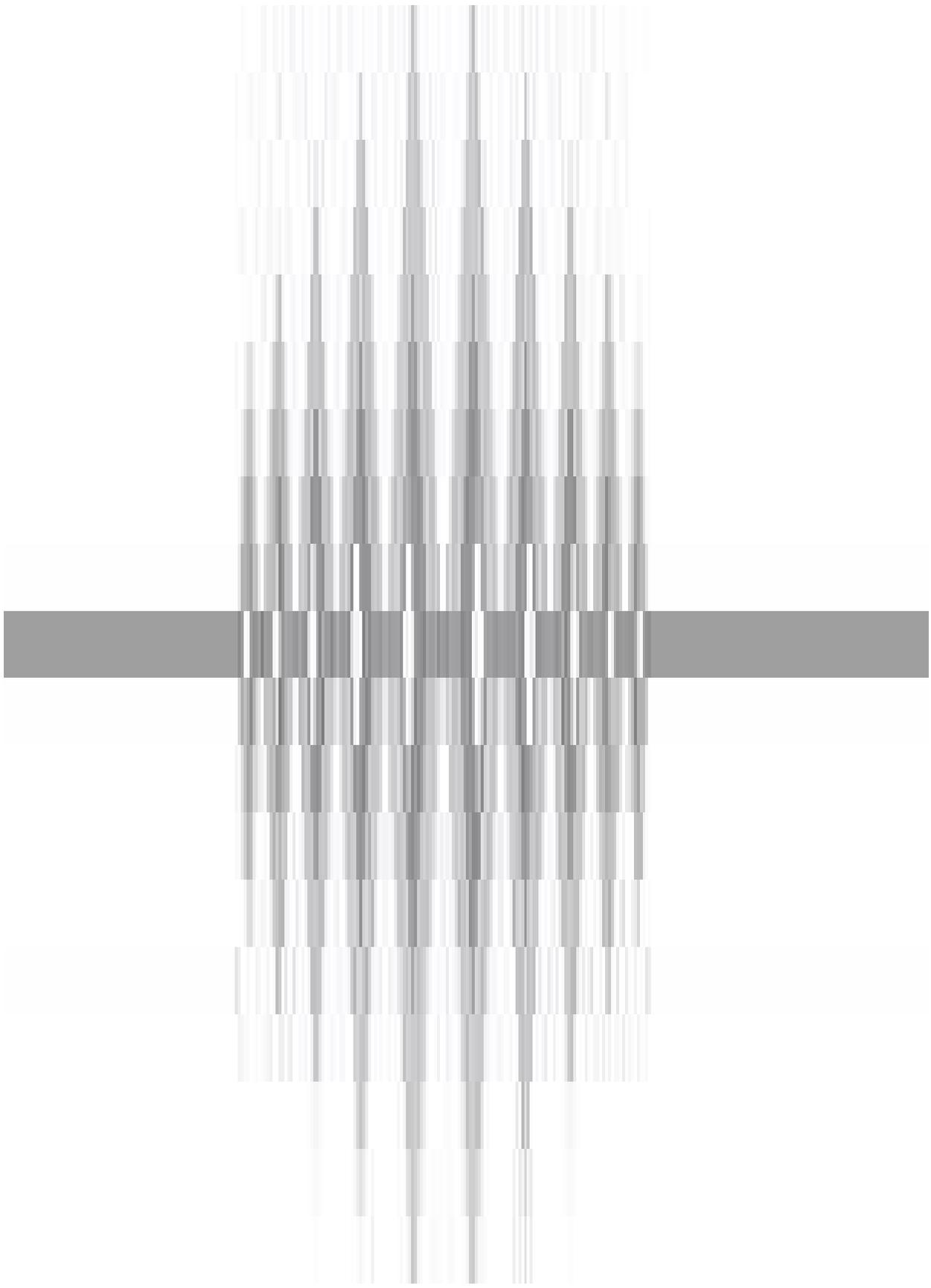
Moïse avait-il été victorieux dans sa plaidoirie auprès de Dieu? Dieu n'avait pas répondu, mais ce qu'il avait dit montre clairement que la requête de Moïse lui avait été accordée. Il lui dit : "Voici je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation, tout le peuple qui t'entourera verra l'œuvre de l'Éternel, et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles. Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici, je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens."

Vois-tu, c'est le Seigneur Lui-même qui allait opérer des prodiges. Il allait sûrement les faire au milieu d'eux. Ils allaient voir l'œuvre du Seigneur et non l'œuvre de l'ange de l'Éternel. Il traitait avec eux une alliance et eux ne devaient pas traiter d'alliance avec les autres peuples. Il était leur Dieu exclusif et ils étaient Son peuple exclusif. Tout fut établi. Moïse avait gagné. Le Seigneur avait repris Son peuple pour Sa possession et Il leur dit plus loin: "Tout premier-né m'appartient" (Exode 34 : 19). "Trois fois par an, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel, Dieu d'Israël. Car je chasserai les nations devant toi, et j'étendrai tes frontières; et personne ne convoitera ton pays, pendant que tu monteras pour te présenter devant l'Éternel, ton Dieu, trois fois par an" (Exode 34 : 23-24).

Ces mots : “Le Seigneur l’Éternel, Dieu d’Israël”, “l’Éternel, ton Dieu” réchauffent grandement le cœur et font clairement écho au fait que Moïse avait réussi à atteindre totalement le but de son intercession.

Que le Seigneur soit glorifié, de ce qu’un homme comme Moïse, avait marché sur la terre et avait eu des transactions avec Dieu. Pussions-nous œuvrer pour connaître Dieu comme il le fit et nous engager dans le ministère d’intercession comme il le fit. Pussions-nous non seulement nous engager dans le ministère d’intercession, mais intercéder effectivement, et pussions-nous connaître la profondeur d’intercession qu’il connut et l’étendue de la victoire qui fut sienne. Ceci apportera de la gloire au Seigneur. À Lui soient la gloire, l’honneur, la majesté, la puissance, et la domination.

Amen.



L'INTERCESSEUR PERSÉVÉRANT

L'Éternel parla à Moïse, et dit : Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Tu enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères; tous seront des principaux d'entre eux. "Moïse les envoya du désert de Paran, d'après l'ordre de l'Éternel; tous ces hommes étaient chefs des enfants d'Israël" (Nombres 13 : 1-3).

"Moïse les envoya pour explorer le pays de Canaan. Il leur dit: Montez ici, par le midi; et vous monterez sur la montagne. Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre ; ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées ; ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre, s'il y a des arbres ou s'il n'y en a point. Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays. C'était le temps des premiers raisins" (Nombres 13 : 17-20).

"Ils montèrent et explorèrent le pays, depuis le désert de Tsin jusqu'à Rehob, sur le chemin de Hamath. Ils montèrent, par le midi et ils allèrent jusqu'à Hébron, où étaient Ahiman, Schéschaï et Talmai, enfants d'Anak. Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsoan en Égypte. Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eschol, où ils coupèrent une branche de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche ; ils prirent aussi des grenades et des figes. " (Nombres 13 : 21-23).

"Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours. À leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Kadès dans le désert de Paran. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et ils leur montrèrent les fruits du pays. Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. À

la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu les enfants d'Anak. Les Amalécites habitent la contrée du midi ; les Héthiens, les Jébusiens, et les Amoréens habitent la montagne ; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain" (Nombres 13 : 25-29).

"Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs! Mais les hommes qui y étaient allés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles" (Nombres 13: 30-33).

"Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! Pourquoi l'Éternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Égypte ? Et ils se dirent l'un à l'autre : Nommons un chef, et retournons en Égypte. Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage, en présence de toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël. Et, parmi ceux qui avaient exploré le pays, Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphunné, déchirèrent leurs vêtements, et parlèrent ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, est un pays très bon, excellent. Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point ! Toute l'Assemblée parlait de les lapider, lorsque la gloire de l'Éternel apparut sur la tente d'assignation, devant tous les enfants d'Israël" (Nombres 14 : 1-10).

“Et l’Éternel dit à Moïse : Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j’ai faits au milieu de lui ? Je le frapperai par la peste, et je le détruirai, mais je ferai de toi une nation plus grande et puissante que lui” (Nombres 14: 11-12).

“Moïse dit à l’Éternel: Les Égyptiens l’apprendront, eux du milieu desquels tu as fait monter ce peuple par ta puissance, et ils le diront aux habitants de ce pays. Ils savaient que toi, l’Éternel, tu es au milieu de ce peuple; que tu apparais visiblement, toi, l’Éternel ; que ta nuée se tient sur lui, que tu marches devant lui le jour dans une colonne de nuée, et la nuit dans une colonne de feu. Si tu fais mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de toi diront : l’Éternel n’avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu’Il avait juré de lui donner : c’est pour cela qu’il l’a égorgé dans le désert. Maintenant, que la puissance du Seigneur se montre dans sa grandeur, comme tu l’as déclaré en disant : l’Éternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l’iniquité et la rébellion, mais il ne tient point le coupable pour innocent, et il punit l’iniquité des pères sur les enfants jusqu’à la troisième et la quatrième génération. Pardonne l’iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l’Égypte jusqu’ici.

Et l’Éternel dit : Je pardonne, comme tu l’as demandé. Mais je suis vivant ! et la gloire de l’Éternel remplira toute la terre. Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j’ai faits en Égypte et dans le désert, qui m’ont tenté déjà dix fois, et qui n’ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j’ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m’ont méprisé ne le verront point. Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d’un autre esprit, et qu’il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont. Les Amalécites et les Cananéens habitent la vallée: demain, tournez-vous, et partez pour le désert, dans la direction de la Mer Rouge” (Nombres 14: 13-25).

LE PÉCHÉ DES ENFANTS D'ISRAËL

Il est triste que les enfants d'Israël soient toujours en train de pécher contre Dieu. Il est aussi triste de savoir qu'ils commettaient toujours les péchés qui offensaient le plus le Seigneur. Précédemment, c'était le péché d'idolâtrie. Dans le cas présent, c'était le tragique péché d'incrédulité. Le Seigneur avait dit à Moïse : "Envoie des hommes, pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël." À partir de cette seule déclaration, il était évident que la décision de Dieu à ce sujet était établie. Il allait leur donner le pays. Peu importait le genre et le nombre de personnes qui s'y trouvaient, peu importait le genre de villes et de forteresses. Tout ce qui importait était que Dieu leur avait promis le pays et Il le leur donnerait sûrement. Dans ce pays coulaient le lait et le miel. C'est ce que Dieu avait déclaré. Pouvait-il y avoir moins que cela ? Le fait d'envoyer des espions était juste une épreuve pour voir si le peuple Le croyait. Lorsqu'Il les avait rétablis après leur péché précédent, Il leur avait dit : "Voici, je traite une alliance. Je ferai, en présence de tout ton peuple, des prodiges qui n'ont eu lieu dans aucun pays et chez aucune nation, tout le peuple qui t'environne verra l'œuvre de l'Éternel et c'est par toi que j'accomplirai des choses terribles. Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens" (Exode 34 : 10-11).

Avec de telles promesses, il est évident que Dieu S'était engagé Lui-même à chasser l'ennemi quelle que fût sa force. S'ils avaient cru Dieu, ils auraient fait le rapport suivant : "Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés ; c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Montons tout de suite, et occupons-le ; car nous sommes capables de le conquérir." S'ils avaient cru Dieu, ils n'auraient pas ajouté : "Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu des enfants d'Anak. Les Amalécites habitent la contrée du midi, les Héthiens, les Jébusiens et les Amoréens habitent la montagne ; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain". Ce rapport semblait très exact. Cependant, le fond voulait dire que la victoire était impossible. Ils voulaient dire que le pays présentait trop de protection pour toute pénétration. Ils n'ont pas parlé clairement de l'impossibilité de la victoire, mais c'est ce qu'ils ont laissé entendre. Une incrédulité peut être sous-entendue dans la présentation de faits clairs, logiques et négatifs, une incrédulité qui détruit en bâtissant dans le cœur le fait que tout

est perdu, même si ces derniers mots ne sont pas prononcés. Dans le cas présent, les espions voulaient dire : Oublions le projet. Ça ne marchera jamais. C'est un projet impossible.

Lorsque Caleb et Josué présentèrent la position de Dieu à ce sujet, celle des incrédules fut défiée, C'est alors qu'ils réagirent violemment pour essayer de gagner le peuple à l'incrédulité. Ils exagérèrent tout et présentèrent la situation de telle manière qu'il n'y avait plus de doute au sujet de ce qu'ils avaient dans leur cœur. Ils dirent : "Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants ; nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles" (Nombres 13 : 32-33).

La méchante intention du rapport est évidente. Ils dirent, que le pays dévorait ses habitants, mais il n'avait pourtant pas dévoré les géants qui s'y trouvaient, et ils n'avaient pas été dévorés non plus pendant qu'ils le parcouraient et l'exploraient. Avant cela ils avaient énuméré tous ceux qui habitaient dans ce pays. Comment pouvaient-ils donc habiter dans un pays qui dévorait ses habitants ? Ils étaient à leurs propres yeux comme des sauterelles devant les fils d'Anak et ils pensaient donc que les fils d'Anak les voyaient pareillement. Ceci n'était pas basé sur la réalité, mais sur l'incrédulité de leur cœur.

PAR LA FOI OU PAR LA VUE

Ces espions marchaient par la vue. Ils avaient vu tout ce qui était dans le pays. Ils utilisèrent leurs sens pour analyser la situation et ils prirent une décision concernant ce qui était possible et ce qui était impossible. Ceux qui marchent par la vue mesurent la possibilité de la victoire par :

ce qui est vu,

ce qui est entendu,

ce qui est ressenti,

ce qui est analysé.

Ceux qui marchent selon les résultats obtenus par ces sens naturels ne peuvent pas plaire à Dieu, car ils marchent par la vue. Ils ne marchent pas par la foi, et si on ne marche pas par la foi, il est impossible de plaire à Dieu. En fait, tout ce qui est par la vue est un péché devant Dieu, car ce n'est que ce qui provient de la foi qui a une signification pour Lui.

Ceux qui marchent par la foi ne posent qu'une seule question et c'est celle-ci : "Que dit Dieu ? Que dit Sa parole ? Quelle est Sa position à ce sujet ? " Quand ce que Dieu ou ce que Sa Parole dit et veut est connu, la position de celui qui marche par la foi est établie définitivement.

Josué et Caleb marchaient par la foi. Ils connaissaient la pensée de Dieu concernant ce sujet. Ils savaient que c'était la volonté de Dieu de leur donner le pays. Ils savaient que Dieu allait accomplir Son dessein. Ils prirent la position de Dieu. Ils en firent la leur et la proclamèrent. Ils dirent quelque chose de ce genre : "Dieu a promis de nous donner le pays. Il nous donnera le pays, qu'il y ait ou non des géants qui l'habitent. Il nous donnera le pays quels que soient le nombre et la force de l'ennemi. Il nous donnera le pays quelle que soit l'étendue de la fortification de ses villes." Ils avaient le langage de Dieu qui avait dit : "ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira" (Ésaïe 14 : 24). "L'Éternel des armées a pris cette résolution : qui s'y opposera ? Sa main est étendue : qui la détournera " (Ésaïe 14 : 27). Oui, ils parlaient comme Dieu, qui avait dit :

“Voici, je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens” (Exode 34 : 11).

Parlant le langage de Dieu du fond de leur cœur, ils proclamèrent : “Ils nous serviront de pâture, ils n’ont plus d’ombrage pour les couvrir, l’Éternel est avec nous”. C’est le langage de la foi. Ce n’est pas une fuite simpliste de la réalité. C’est la foi. C’est prendre la position de Dieu du fond du cœur et la proclamer par la bouche. C’est croire et confesser et ils insistèrent pour une action immédiate.

Les enfants d’Israël écoutèrent les sceptiques et les hommes de foi qui étaient tous les deux allés explorer le pays. Ils choisirent qui ils devaient croire en se basant non sur ce qu’ils avaient entendu, mais sur ce qui était dans leurs cœurs. En réalité, la réaction de l’homme devant les faits n’est pas motivée par les faits eux-mêmes, mais par ce qui se passe dans son cœur. Dans leurs cœurs, il y avait une irrésolution de prendre la position de Dieu, de marcher dans Sa direction et d’accomplir Sa volonté. Dans leurs cœurs, il y avait l’Égypte. Ils marchaient vers la Terre Promise, mais leurs cœurs étaient en Égypte ! Leur décision dépendait du lieu où se trouvait leurs cœurs, voilà pourquoi ils décidèrent : “Nommons un chef, et retournons en Égypte” (Nombres 14: 4). Ils déclarèrent : “Que ne sommes-nous morts dans le pays d’Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ? Pourquoi l’Éternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l’épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Égypte” (Nombres 14 : 2).

Non seulement ils pensèrent mal, mais ils déclarèrent leur pensée, et voulurent agir. Ils voulaient rentrer en Égypte et ils voulaient lapider les hommes de foi qui étaient avec eux et qui avaient pris position pour Dieu.

LA RÉACTION DE DIEU

Il y a pour l'homme un temps pour penser, pour parler et agir, mais tôt ou tard, Dieu intervient. Dans le cas présent, la Bible dit : "Toute l'assemblée parlait de les lapider, lorsque la gloire de l'Éternel apparut sur la tente d'assignation, devant tous les enfants d'Israël. Et l'Éternel dit à Moïse : Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ? Je le frapperai par la peste, et je le détruirai ; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui. " (Nombres 14 : 10 - 11).

Dieu ne peut pas tolérer le péché en général, mais spécialement, Il ne supporte pas le péché d'idolâtrie et d'incrédulité. Les enfants d'Israël avaient commis le péché d'idolâtrie auparavant, et ils y persistaient en ajoutant le péché d'incrédulité. Dieu ne pouvait plus supporter cela.

Il serait intéressant de comparer la manière dont Dieu avait réagi cette fois-ci avec la manière dont Il avait réagi dans l'incident précédent.

Dans l'incident précédent, Il avait dit à Moïse "Maintenant, laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai, mais je ferai de toi une grande nation" (Exode 32: 10). C'était comme si Dieu disait à Moïse : "Si tu mets en travers de Mon chemin par l'intercession, je ne pourrai pas le faire. S'il te plaît, écarte-toi, n'intercède pas afin que Je le fasse". Ainsi, dans la pensée de Dieu, la situation dépendait de Moïse. Dieu lui dit aussi qu'Il ferait de lui une grande nation.

Dans l'incident présent, Dieu annonça immédiatement Son jugement : "Je le frapperai par la peste, et je le détruirai, mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui." Rien n'indiquait que Moïse pouvait encore agir à ce sujet. Le Seigneur énonça la manifestation de Sa colère :

Ils allaient être frappés par la peste,

ils allaient être détruits,

une nation plus grande et plus puissante serait issue de Moïse.

Comme nous pouvons le constater, Dieu était plus vexé qu'avant. Il ne donna à Moïse aucune chance d'intercéder. Il déclara qu'Il allait déshériter Israël et Il offrit, non seulement de faire de Moïse une grande nation comme Il l'avait auparavant, mais une nation plus grande et plus puissante. Ainsi, Moïse avait plus à gagner s'il laissait Dieu faire ce qu'Il avait décidé.

L'INTERCESSEUR PERSÉVÉRANT

Une loi existe : “Lorsqu'on devient intercesseur, on l'est à vie.” Nous voyons ceci par l'exemple de notre Seigneur Jésus qui intercédait sur terre et qui vit pour intercéder pour les Siens à partir du trône.

Moïse avait déjà intercédé pour ces gens. Il avait tout mis en œuvre pour les sauver. Mais ils n'étaient pas loyaux envers Dieu. Ils n'étaient pas loyaux envers lui. S'il n'avait pas été un intercesseur, il aurait dit : Je les ai sauvés la dernière fois à un grand prix. Puisqu'ils ont choisi de s'égarer et ne font aucun cas de Dieu, ni de moi, qu'ils récoltent les conséquences de leur péché. Que la volonté de Dieu soit faite. Cela ne servira-t-il pas mieux le dessein de Dieu qu'il y ait une nation plus grande et une plus puissante qui porte Son nom ? Dieu ne m'a même pas donné l'occasion cette fois-ci de faire quelque chose. Que les choses se fassent comme Il l'a déclaré.

LA VOLONTÉ DE DIEU QUI DOIT S'ACCOMPLIR

Nous avons dit qu'il faut que l'intercesseur prenne position pour Dieu, pour Sa Parole et Sa volonté. Nous voulons éclaircir cela en disant qu'il s'agit de prendre position pour la volonté parfaite et première de Dieu et non de prendre position pour la volonté permissive de Dieu ou pour Ses réactions.

Quelle est la différence entre les deux ? Nous allons essayer d'illustrer cela. La volonté parfaite de Dieu était que les enfants d'Israël puissent entrer et s'installer dans la Terre Promise, y conquérir toutes les tribus et occuper le territoire "depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, le pays des Kéniens, des Kéniziens, des Kadmoniens, des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens." (Genèse 15 : 18-21). Cette promesse fut faite à Abraham et à ses descendants.

Nous pouvons donc dire que tout éloignement de cette position initiale n'est pas la volonté parfaite de Dieu. C'est Sa volonté permissive. C'est Sa réaction à l'échec de ceux qui devaient coopérer avec Lui dans l'accomplissement de Sa volonté parfaite.

Le développement nouveau d'une nation plus grande et plus puissante issue de Moïse n'était donc pas la volonté parfaite de Dieu, mais la réaction de Dieu, la volonté permissive de Dieu et ce n'est pas à cela que doit s'engager un intercesseur. Il s'engage à la volonté parfaite de Dieu.

Nous pouvons prendre un autre exemple dans le domaine des maladies et infirmités. La volonté parfaite de Dieu est que tous les Siens jouissent d'une santé parfaite, Sa santé. Quelquefois, dans Sa volonté permissive (comme une réaction), Il permet que les Siens soient malades. Comment doit-on réagir ? Faut-il dire "Seigneur, que Ta volonté permissive s'accomplisse" ? Non ! Il faut prier pour la guérison. Prier pour la guérison, c'est reconnaître que ce n'est pas tout ce que Dieu permet qui est Sa volonté parfaite; que ce ne sont pas toutes Ses

réactions qui sont en accord avec Son dessein éternel.

Ananias et sa femme furent frappés de mort. Dieu l'avait fait ou Dieu avait permis qu'il en soit ainsi. Cependant, la volonté parfaite de Dieu pour eux n'était pas une mort prématurée. Sa volonté parfaite pour eux était qu'ils grandissent et mûrissent dans l'église et qu'ils Le servent. Mais lorsqu'ils choisirent la voie du péché et se mirent par là à contaminer la jeune église avec des conséquences très profondes, Il réagit à cela par Sa volonté permissive en les éliminant immédiatement.

Plusieurs anomalies sont accomplies aujourd'hui par l'homme au nom du Seigneur et de Son église. Plusieurs groupes, organisations ou dénominations, se font appeler églises. Évidemment, elles ne le sont pas. Elles ont été conçues selon les pensées et les plans de l'homme et elles ne fonctionnent pas selon le modèle de Dieu. Dieu leur permet de continuer et Il permet même que des pécheurs y soient sauvés à cause de Son grand amour, mais elles ne représentent pas Sa volonté. Quelqu'un qui s'est engagé à exprimer la volonté de Dieu sur terre ne peut s'empêcher de prier pour écarter toutes les choses de ce genre, et son cri à Dieu est "Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

En priant pour une nation, quelqu'un peut se rendre compte que la nation a été jugée. Il pourrait dire : "Dieu a jugé cette nation. Que puis-je faire d'autre ? Que Sa volonté soit faite." La question est "quelle volonté ? Est-ce Sa volonté parfaite ou Sa volonté permissive ?" Si Sa volonté parfaite est qu'une nation soit jugée, alors un intercesseur n'oserait pas intercéder. Si d'autre part, la promesse du jugement de Dieu n'est qu'une réaction de Dieu, alors il y a lieu d'intercéder, quelle que soit la grandeur du péché et l'imminence du jugement promis.

LA FOI DE L'INTERCESSEUR

Sans la foi, il est impossible à quiconque de devenir un intercesseur. Une telle personne qui voudrait intercéder doit:

chercher la volonté parfaite de Dieu,

connaître la volonté parfaite de Dieu,

engager tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle a à la volonté parfaite de Dieu,

connaître ce que Dieu veut, ou quelle est Sa réaction,

se tenir sur la brèche pour s'assurer que ce que Dieu veut faire par réaction ne soit ni commencé, ni continué,

œuvrer pour s'assurer que la volonté parfaite de Dieu est accomplie.

Pour pouvoir le faire, il faut qu'elle croie que la volonté de Dieu est non seulement la meilleure, mais qu'elle peut s'accomplir. Prenons l'exemple suivant : il est impossible à quiconque de prier pour le perfectionnement de l'Épouse de Christ, s'il ne croit pas qu'un jour Christ aura une Épouse splendide, sans tache, irrépréhensible et sans ride. Il ne peut réellement pas devenir un intercesseur, à moins qu'il croie à l'Écriture qui dit: "Que le Dieu de paix nous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera" (1 Thessaloniens 5 : 23-24). Dieu l'a promis et Il est fidèle. Il le fera. Si quelqu'un regarde au Seigneur et à Sa Parole, il fera écho à cela : "Il le fera". Si quelqu'un regarde à l'Église (ce qui serait marcher par la vue), il sera forcé de dire : "C'est impossible. Cela ne se fera pas. Je vais prier pour certains croyants, mais je ne peux prier pour tous

pour qu'ils deviennent corrects et irrépréhensibles en esprit, âme et corps.”

Un intercesseur doit regarder à Dieu. Il ne doit regarder qu'à Dieu. Il regardera initialement à l'homme pour voir combien la situation est désespérée, mais il faut qu'il croie que Dieu changera cela. Il faut qu'il prie, regardant au Seigneur. Il doit prier et ne pas analyser les voies que Dieu pourrait utiliser pour le faire, car de telles analyses sont du niveau humain. Les voies de Dieu sont trop élevées et trop nombreuses pour la compréhension de l'homme. Les possibilités ouvertes devant Lui sont illimitées. Tous les intercesseurs doivent le savoir et prier Celui qui accomplit Sa volonté selon Son bon plaisir et selon Ses voies illimitées.

L'ENGAGEMENT DE MOÏSE À LA VOLONTÉ PARFAITE DE DIEU

Moïse savait combien la situation était sérieuse. Il connaissait aussi quelle était la volonté parfaite de Dieu. Il était pleinement conscient de l'offre que Dieu lui avait faite, celle de commencer par lui une nouvelle nation plus grande et plus puissante. Il fit son choix ; il fit le choix que tous les vrais intercesseurs font. Il choisit la volonté parfaite de Dieu et rechercha la gloire et l'honneur de Dieu, et non les siens. Il savait ce qu'il était en train de perdre. Il savait ce que Dieu gagnerait. Il préféra que Dieu gagne par l'accomplissement de Sa volonté parfaite plutôt que d'obtenir pour lui-même l'honneur. Il était réellement un homme de Dieu, un vrai serviteur de Dieu.

Il décida donc de ne pas laisser les choses aller selon l'intention de Dieu à cause de la réaction de Dieu. Il décida de s'assurer que les choses retournent à la position première, celle où les enfants d'Israël seraient épargnés, rétablis et entreraient dans la Terre Promise. Il décida d'intercéder à nouveau pour eux. Il savait combien la bataille avait été rude précédemment. Il savait qu'elle lui avait coûté quarante jours de labeur sans nourriture et sans eau. Il savait combien cela avait été difficile de convaincre Dieu. Il savait que maintenant, Dieu était plus fâché qu'Il ne l'avait été auparavant ; il savait que dans l'incident précédent, Dieu lui avait laissé la possibilité d'intercéder. Il savait que cette fois-ci, il n'y avait pas une telle possibilité. Cependant, en dépit du fait que les chances étaient contre lui, il décida de prendre avec lui l'arme puissante de l'intercession et

d'aller au combat.

L'INTERCESSEUR PERSÉVÉRANT À L'ŒUVRE

Il a été dit avec raison que la prière est la tâche la plus difficile de ce côté-ci du ciel. Nous voulons ajouter que l'intercession est l'aspect le plus difficile de la tâche la plus difficile du monde. Lorsque Moïse décida d'intercéder pour les enfants d'Israël, il choisit la tâche la plus difficile à accomplir sur terre pour eux et il se mit à l'œuvre.

Il commença aussitôt, sans préambule. Ses arguments étaient très différents de ceux de la situation précédente. Sa principale stratégie cette fois-ci, était que Dieu puisse achever ce qu'Il avait commencé.

Il dit à Dieu : “Les Égyptiens l'apprendront.” Ce qui voulait dire : “Tes ennemis l'apprendront.” Ensuite il ajouta : “Tu as fait monter ce peuple par Ta puissance du milieu d'eux, et les Égyptiens le diront aux habitants de ce pays.” Il disait à Dieu: “Seigneur, la réputation que Tu as laissée en Égypte sera détruite si Tu fais périr ce peuple. Elle ne sera pas seulement détruite parmi les Égyptiens, elle sera aussi détruite parmi les habitants de la Terre Promise, car les Égyptiens répandront la nouvelle de Ta réputation perdue.”

Il ajouta : “Seigneur, les nations ont entendu parler de ta relation intime avec eux, de jour et de nuit. Elles ont entendu parler de ce que Tu as fait jusqu'ici. Si Tu n'achèves pas ce que Tu as commencé, elles diront: ” l'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner, c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert.”

Moïse voulait dire : Seigneur, les nations ne verront pas que le problème venait de Ton peuple. Toutes savent que ce qui s'est passé depuis, était grâce à Toi et

non grâce à eux. Ta puissance a été très grande et cela est connu. S'ils meurent ici dans le désert, ils mourront à cause de leur péché, mais les nations penseront qu'ils sont morts à cause de Ton impuissance. Ainsi, Seigneur, n'accomplis aucun acte qui peindrait une fausse image de Toi. Que l'image de Ta grandeur et de Ta puissance qui est restée gravée dans la mémoire de ces nations demeure, car elle est vraie."

Moïse se tourna vers ce qui s'était passé entre Dieu et lui sur la montagne, moment où il (Moïse) était enfermé en Lui (Le Seigneur) pour intercéder pour Israël. Au cours de cette période, le Seigneur S'était révélé Lui-même à Moïse et avait fait passer toute Sa bonté devant lui en déclarant : "L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. (Exode 34 : 6-7).

Dans cette révélation, le Seigneur avait dit au sujet de Lui-même ce qui suit :

Je suis miséricordieux,

Je suis compatissant,

Je suis lent à la colère,

Je suis riche en bonté,

Je suis riche en fidélité,

Je conserve Mon amour jusqu'à mille générations,

Je pardonne l'iniquité,

Je pardonne la rébellion,

Je pardonne le péché,

Je ne tiens point le coupable pour innocent,

Je punis l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

Moïse utilisa ce que Dieu avait ainsi dit comme bases nouvelles pour l'intercession. Il dit à Dieu : "Que les choses soient maintenant comme Tu l'as déclaré." Voici ce que Moïse dit dans les termes suivants: Le Seigneur est lent à la colère et riche en bonté. Il pardonne l'iniquité et la transgression, mais Il ne peut pas du tout tenir le coupable pour innocent. Il punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. La partie de ce que Dieu avait dit de Lui-même et que Moïse Lui cita était que:

Le Seigneur est lent à la colère.

Le Seigneur est riche en bonté.

Le Seigneur pardonne l'iniquité.

Le Seigneur pardonne la transgression.

Le Seigneur ne tient pas le coupable pour innocent.

Le Seigneur punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

Ensuite Moïse supplia : "Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici" (Nombres 14 :19).

LA RÉPONSE DE DIEU À L'INTERCESSEUR

Un des grands encouragements que l'intercesseur doit connaître est qu'il a affaire à un Dieu qui S'est engagé à écouter et à exaucer la prière. Moïse avait affaire à un tel Dieu. Nous avons le privilège de traiter avec Lui.

Le Seigneur dit à Moïse : "Je pardonne, comme tu l'as demandé. Mais je suis vivant ! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre. Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté

déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point. Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont. Les Amalécites et les Cananéens habitent la vallée: demain, tournez-vous, et partez pour le désert dans la direction de la mer Rouge.

L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : Jusques à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi. Dis-leur : Je suis vivant ! dit l'Éternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez point dans le pays que j'avais juré de vous faire habiter, excepté, Caleb, fils de Jéphunné, et Josué, fils de Nun. Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! Je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. Vos cadavres, à vous, tomberont dans le désert ; et vos enfants paîtront quarante années dans le désert et porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour, et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. Moi l'Éternel, j'ai parlé! et c'est ainsi que je traiterai cette méchante assemblée qui s'est réunie contre moi; ils seront consumés dans ce désert, ils y mourront. Les hommes que Moïse avait envoyés pour explorer le pays, et qui, à leur retour, avaient fait murmurer contre lui toute l'assemblée, en décrivant le pays ; ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une plaie devant l'Éternel. Josué, fils de Nun, et Caleb fils de Jéphunné, restèrent seuls vivants parmi les hommes qui étaient allés explorer le pays. Moïse rapporta ces choses à tous les enfants d'Israël, et le peuple fut dans une grande désolation” (Nombres 14 : 20-39).

Ce passage est très riche en instructions. Il est aussi très fourni. Il serait intéressant de l'étudier, mais nous ne le ferons pas. Nous allons nous concentrer sur les domaines qui concernent l'intercession et les intercesseurs.

JE PARDONNE COMME TU L'AS DEMANDE

Nous avons dit plus haut que l'intercesseur se tient dans une position décisive. Il est souverain et n'a au-dessus de lui que Dieu. Pourquoi cela ? Parce que Dieu fait les choses en fonction de ce que dit l'intercesseur. C'est comme si Dieu avait décidé de changer de rôle avec l'intercesseur de façon qu'Il reçoive les ordres de l'intercesseur et les exécute.

COMME TU L'AS DEMANDE

Il est évident que cette fois-ci, Moïse n'a pas autant investi dans l'intercession pour les enfants d'Israël que dans la bataille précédente. Les puissantes luttes avec Dieu qui avaient caractérisé la première intercession étaient cette fois-ci absentes. Il n'y eut pas de jeûne. Il n'y eut pas de prosternation devant Dieu pendant quarante jours. Il n'y eut pas de mise en jeu de toute chose pour le peuple qu'il dirigeait. Il se contenta de supplier et s'arrêta là.

Cependant, Moïse avait réellement du poids devant Dieu et Dieu l'exauça. En considérant l'art de l'intercession, il me semble que Moïse avait joué un jeu de perdant. Dieu lui avait dit onze choses Le concernant lorsqu'Il Se révéla à lui ; neuf de ces choses parlaient de Son amour, de Sa miséricorde et de Son pardon, et deux d'entre elles parlaient de Son jugement. Quand Moïse utilisa dans Son intercession les paroles mêmes de Dieu, il ne cita que six des onze attributs de Dieu, et dans les six, il inclut les deux qui parlaient du jugement de Dieu. Pour moi, ceci est très triste. C'était un échec dans l'art même de l'intercession. S'il avait joué le jeu selon les règles, il aurait cité les neuf attributs parlant de Son amour et de Son pardon et à partir de là, il aurait insisté auprès de Dieu pour qu'Il agisse en conséquence. Il aurait dû faire comme s'il ne savait pas que Dieu avait aussi promis de juger. Il aurait dû laisser à Dieu le soin de lui rappeler qu'Il est le Dieu qui juge. Ce n'est pas aux intercesseurs de rappeler à Dieu Ses jugements.

À un certain point de vue, un intercesseur est comme quelqu'un qui est au tribunal. Il faut qu'il écoute soigneusement et qu'il réponde soigneusement. Les fausses "révélations" ou les faux arguments ou les fausses déclarations peuvent tout changer. Il est insensé pour la défense de citer et d'exposer les parties de la loi qui aideront ou renforceront la condamnation de l'accusé. En fait, les gens doivent peser avec soin chaque parole utilisée dans l'intercession. Ils doivent aussi peser chaque parole qu'ils laissent sortir de leur bouche. Il est important de se rappeler que le Seigneur avait dit aux enfants d'Israël : "Je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles." O ! Combien c'est effrayant ! Tout ce que nous disons arrive aux oreilles de Dieu. Qu'en serait-il s'Il agissait tel que nous avons parlé à Ses oreilles ? Qu'en serait-il s'Il agissait envers les autres comme nous avons parlé à Ses oreilles ?

Voici les paroles de Moïse durant l'intercession "Seigneur aie pitié. Pardonne. Sois conforme à Ta nature. Tu es lent à la colère, riche en bonté. Tu pardonnes l'iniquité et la rébellion. Tu ne tiens point le coupable pour innocent et Tu punis l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Seigneur, c'est là Ta nature. Agis en conséquence."

Le Seigneur pardonna selon ce que Moïse avait demandé. Ceci signifiait que :

Il était lent à la colère et Il ne les détruisit pas immédiatement.

Il était lent à la colère et Il permit qu'ils meurent lentement, l'un après l'autre au cours de quarante années.

Il était riche en bonté et en miséricorde en sorte qu'Il ne détruisit que ceux qui étaient âgés de 20 ans et plus quand ils quittèrent l'Égypte.

Il ne tient point le coupable pour innocent. C'est pourquoi Il n'épargna pas les dix espions qui donnèrent le méchant rapport, Il les fit mourir immédiatement d'une plaie devant Lui.

Il punit l'iniquité des pères sur les enfants et les enfants des enfants, et c'est pourquoi Il punit toute l'assemblée en les faisant errer dans le désert pendant quarante ans. Leurs enfants, qui n'avaient pas péché, furent tout de même punis à cause des péchés de leurs parents, car Dieu avait dit : "Vos enfants paîtront quarante années dans le désert, et porteront la peine de vos infidélités."

Ainsi Moïse choisit des bases à son intercession et demanda à Dieu d'agir en fonction de celles-ci, et c'est ce qu'Il fit. Il fut fidèle à Sa parole, mais ce que Moïse obtint au cours de cette intercession laisse beaucoup à désirer.

Auparavant, lorsque les enfants d'Israël avaient fabriqué le veau d'or, Moïse intercédait. La conséquence de cette intercession eut une portée lointaine qui fut que :

La gloire de Dieu fut maintenue et Ses desseins subsistèrent.

Moïse l'intercesseur, fut honoré en recevant tout ce qu'il avait demandé.

Le peuple d'Israël qui avait péché et ne s'était même pas repenti ne fut pas puni.

Il y eut une profonde réconciliation entre le peuple et leur Dieu et Dieu les reprit

dans Son sein.

Ce fut une victoire à quatre volets.

Cette fois-ci, les choses étaient différentes. Les conséquences de l'intercession furent :

La gloire de Dieu fut maintenue. Le peuple d'Égypte ne pouvait rien dire puisque toute l'assemblée ne périt pas en un seul jour, bien qu'ils furent tous exterminés systématiquement.

Moïse l'intercesseur fut "plein de succès" en ce qu'il reçut tout ce qu'il avait demandé.

Le peuple d'Israël qui avait péché fut exterminé. Certains furent exterminés d'un seul coup et d'autres lentement, au fil des années.

Il n'y eut pas de réconciliation entre le peuple et le Seigneur. Les paroles suivantes, prononcées par le Seigneur après que l'intercesseur eut obtenu tout ce qu'il avait demandé, le prouvent :

Jusques à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi?

Je vous ferai ainsi que vous avez parlé à Mes oreilles.

Vos cadavres tomberont dans le désert.

Vos enfants paîtront quarante ans dans le désert et porteront la peine de vos infidélités jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert.

Vous serez privés de Ma présence.

Cette fois-ci la victoire de Moïse n'avait que deux volets. Dans un certain sens, ce ne fut pas une intercession très réussie.

LES BASES DE L'INTERCESSION INFALLIBLE

Il serait bon d'énoncer les bases qu'on peut utiliser pour une intercession infallible. En d'autres termes, nous voulons définir clairement les bases sur lesquelles un intercesseur devrait se tenir afin de toujours réussir.

Je pense qu'un intercesseur qui se tient sur les bases de

l'amour de Dieu,

la miséricorde de Dieu,

la grâce de Dieu,

se tient sur des bases où il ne pourra jamais échouer. L'amour de Dieu est illimité ainsi que Sa grâce et Sa miséricorde.

Sur ces bases, un intercesseur peut demander le pardon et la restauration du criminel le plus indigne. Il peut dire à Dieu : "Oui, Seigneur, cet homme a commis le péché le plus horrible qui soit. Il mérite la mort. En fait Ta loi exige qu'il meure, mais Seigneur, à cause de Ton amour, pardonne et restaure-le". Le péché de qui que ce soit ne peut jamais aller au dessus et au-delà de l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu.

Celui qui devient un intercesseur pour plusieurs personnes doit le faire sur ces bases et il réussira.

Il est bien d'intercéder sur la base des promesses de Dieu, mais plusieurs promesses de Dieu ont des conditions que l'homme doit remplir avant qu'elles s'accomplissent et la plupart des gens ne remplissent pas ces conditions. Cependant, certaines promesses sont inconditionnelles, celles dont la responsabilité d'accomplissement incombe uniquement à Dieu. Il faut que l'intercesseur étudie minutieusement la Parole, qu'il connaisse ces promesses et les utilise. Je pense aux promesses que Dieu fit à Jacob dès le début de leur relation. Il lui dit : " Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis" (Genèse 22: 13-15). Tout dépendait de Dieu. Rien ne dépendait de Jacob. En fait, il fut demandé à Jacob de ne rien faire. Tout fut accompli pour lui tel que le Seigneur l'avait promis. Une étude minutieuse de la vie de Jacob montre que Dieu n'a jamais blâmé Jacob pour une chose quelconque qu'il avait faite, pourtant Il lui fit atteindre des hauteurs très élevées de maturité spirituelle par "l'œuvre de la croix" dans sa vie.

Souvent, je pense aussi à ce qu'on appelle quelquefois la Nouvelle Alliance. Dans cette alliance, le Seigneur dit : "C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le blé, et je le multiplierai. Je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations. Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de vos iniquités et de vos abominations. Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, l'Éternel, sachez-le ! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées ; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants ; et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden ; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai" (Ézéchiel 36 : 22-36).

Quelles merveilleuses promesses!

Et d'une telle portée lointaine !

O combien sûres et certaines!

Elles sont sûres et certaines parce qu'elles commencent en Dieu et se terminent en Dieu. Elles sont à cent pour cent le fait de Dieu. Il n'y a aucun moyen par lequel elles puissent échouer. Il n'y a aucun moyen par lequel Dieu puisse S'en départir. Il n'y a rien que l'homme puisse faire pour obstruer, retarder ou frustrer Dieu au sujet de leur accomplissement. Elles doivent s'accomplir indépendamment de ce que l'homme est. En fait, elles seront accomplies par des gens qui ne méritent rien. C'est cela la miséricorde, l'amour et la grâce de Dieu, et c'est merveilleux.

Ce sont là les promesses qu'un intercesseur peut utiliser pour ne pas échouer.

QUARANTE ANNÉES D'ERRANCE ET UNE GÉNÉRATION DE CADAVRES DANS LE DÉSERT

Le but originel de Dieu (Sa volonté parfaite), était que la génération qui avait quitté l'Égypte devait entrer dans la Terre Promise et la posséder. Le voyage était prévu de courte durée.

Parce qu'ils péchèrent, Dieu réagit, (introduisant ainsi Sa volonté permissive). La façon dont Il la présente est très significative : "Les Amalécites et les Cananéens habitent la vallée : demain, tournez-vous, et partez pour le désert, dans la direction de la mer Rouge" (Nombres 14 : 25).

Dans le plan initial de Dieu, malgré les nations qui étaient dans la vallée, les

enfants d'Israël devaient avancer droit devant eux et voir comment Dieu allait les détruire et leur faire posséder la Terre Promise. Puisqu'ils voyaient les nations et non Dieu, le Seigneur leur ordonna d'avancer dans la direction opposée. Cette direction était un retour en arrière et fut l'occasion des quarante années de punition et de jugement.

Pourquoi cela arriva-t-il ? Nous pouvons dire clairement que ce fut à cause de leur péché. Nous pouvons aussi dire que ce fût parce que Moïse l'intercesseur, n'alla pas jusqu'à obtenir la victoire totale dans la bataille de l'intercession.

Il n'avait pas fait appel à l'amour, à la grâce et à la miséricorde de Dieu.

Il n'implora pas Dieu pour cette génération qui périrait dans le désert.

Il n'avait pas lutté avec Dieu au sujet du fait que Ses desseins seraient frustrés pendant quarante années.

Il ne supplia pas Dieu au sujet de ceux qui étaient justes, tels que Josué et Caleb, et qui seraient forcés d'errer aussi pendant quarante ans.

Il ne supplia pas Dieu pour leurs enfants qui n'avaient pas participé activement à leur péché et qui seraient forcés d'errer comme des bergers dans le désert pendant quarante ans.

Il ne supplia pas Dieu d'avoir miséricorde des espions qui avaient donné un méchant rapport.

Il parla une fois et Dieu exauça.

Il ne répliqua pas.

Il n'argumenta pas.

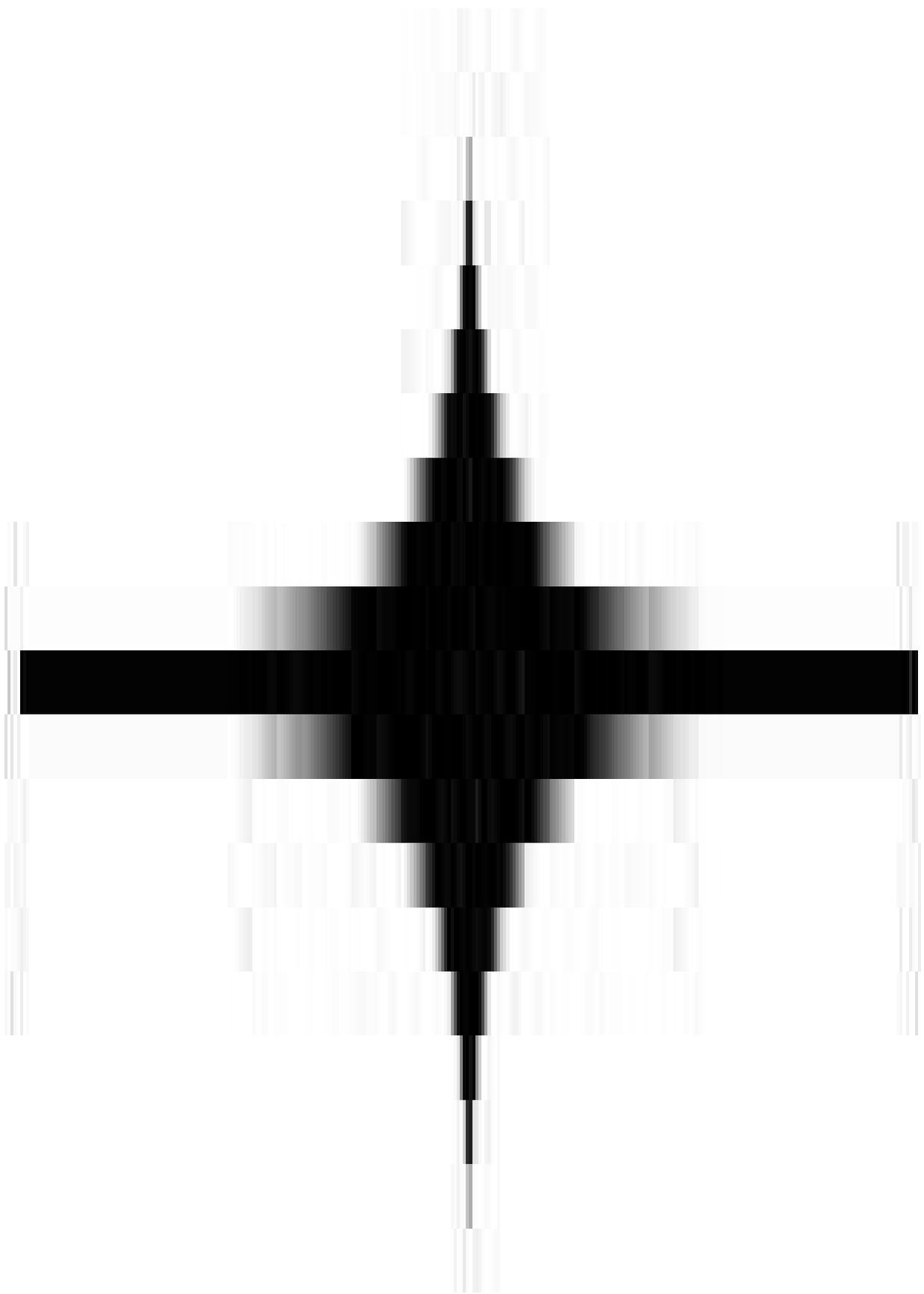
Il n'insista pas.

Il laissa libre cours à Dieu. Il se soumit à la volonté permissive de Dieu et cela arriva selon le plan de Dieu.

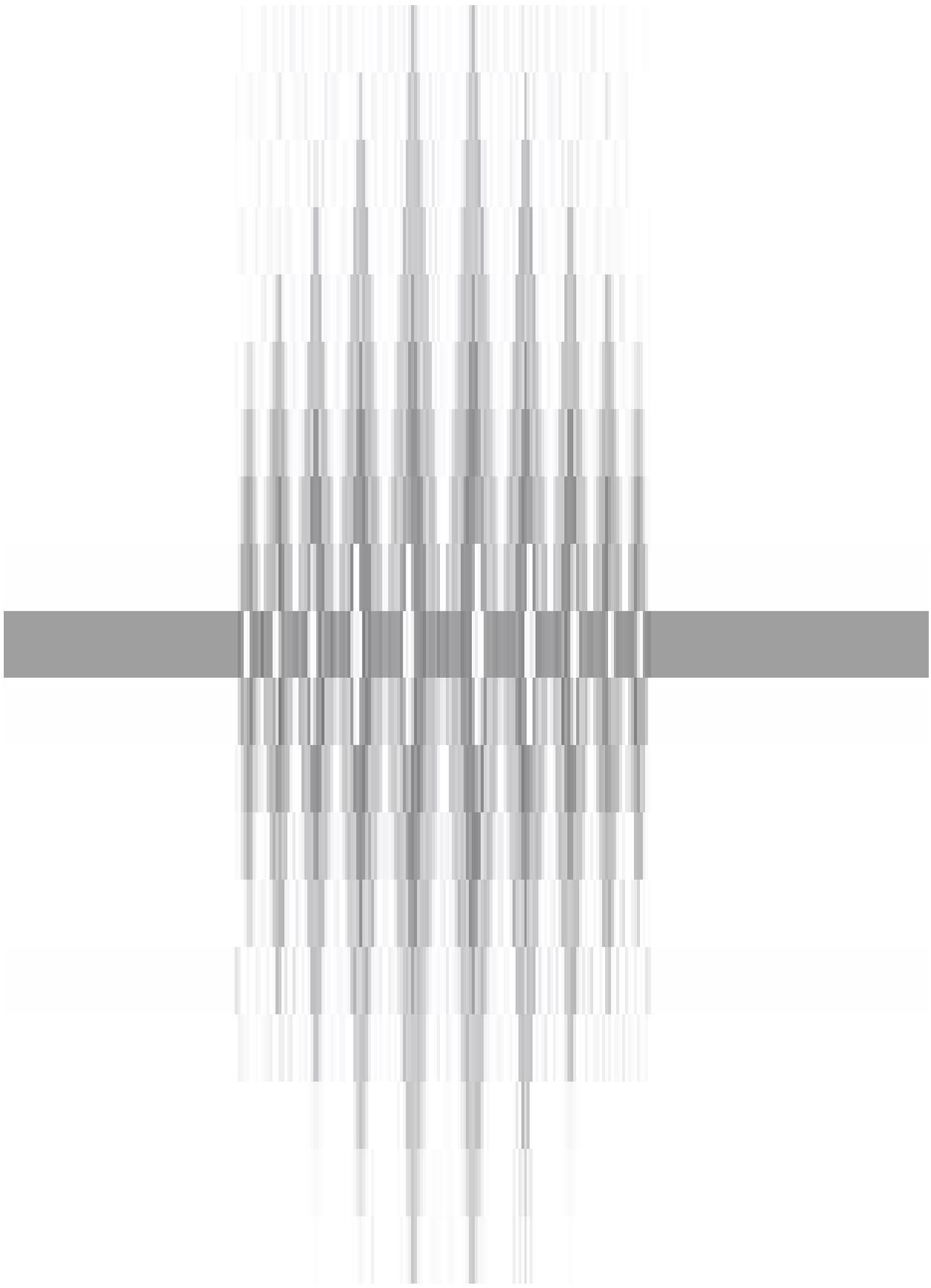
Ma prière pour moi-même est que je ne me prive jamais de la victoire parfaite. Ma prière pour toi est que tu ne te privas jamais de la victoire parfaite. Je m'engage d'une nouvelle façon à obtenir la volonté parfaite de Dieu, à combattre jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Je me sépare de tout ce qui est de s'établir dans Sa volonté permissive. Je prierai pour moi-même et j'intercéderai pour les autres, afin que dans ma vie et la leur, la volonté parfaite de Dieu soit accomplie. Feras-tu de même?

Nous remercions Dieu pour Moïse et nous apprenons de lui à faire des progrès à l'École de l'Intercession. Nous donnons toute la gloire à Jésus. Amen.

Cinquième Partie



DEUX AUTRES INTERCESSEURS DE L'ANCIEN TESTAMENT



L'INTERCESSION D'ABRAHAM : MANQUER LA VICTOIRE DE PEU

Ces hommes se levèrent pour partir, et ils regardèrent du côté de Sodome. Abraham alla avec eux pour les accompagner. Alors l'Éternel dit : Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire ? Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites... Et l'Éternel dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi et si cela n'est pas, je le saurai. Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel. Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle?

Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! Loin de toi ! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? Et l'Éternel dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux. Abraham reprit, et dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poudre et cendre. Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq ; pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? Et l'Éternel dit : Je ne la détruirai point si j'y trouve quarante-cinq justes. Abraham continua de lui parler, et dit : Peut-être s'y trouvera-t-il quarante justes. Et l'Éternel dit : Je ne ferai rien, à cause de ces quarante. Abraham dit : Que le Seigneur ne s'irrite point, et je parlerai. Peut-être s'y trouvera-t-il trente justes. Et l'Éternel dit : Je ne ferai rien, si j'y trouve trente justes. Abraham dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur. Peut-être s'y trouvera-t-il vingt justes. Et l'Éternel dit: Je ne la détruirai point, à cause de ces vingt. Abraham dit: Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette

fois. Peut-être s’y trouvera-t-il dix justes. Et l’Éternel dit: Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes. L’Éternel s’en alla, lorsqu’il eut achevé de parler à Abraham. Et Abraham retourna dans sa demeure” (Genèse 18 : 16-33).

“Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils, et filles, et tout ce qui t’appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons détruire ce lieu ; parce que le cri contre ses habitants est grand devant l’Éternel. L’Éternel nous a envoyés pour le détruire. Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu; car l’Éternel va détruire la ville. Mais aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter” (Genèse 19 : 12-14).

“Dès l’aube du jour, les anges insistèrent auprès de Lot en disant, lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville. Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l’Éternel voulait l’épargner. Ils l’amenèrent, et le laissèrent hors de la ville” (Genèse 19 : 15-16).

“Alors l’Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l’Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière et elle devint une statue de sel. Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s’était tenu en présence de l’Éternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, il vit s’élever de la terre une fumée, comme la fumée d’une fournaise. Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d’Abraham ; il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure” (Genèse 19 : 24-29).

ABRAHAM L’INTERCESSEUR

Il est encourageant de savoir qu’Abraham n’a pas juste prié pour Sodome et

Gomorrhe, mais qu'il avait une position personnelle auprès de Dieu à partir de laquelle il intercédait. Quel genre d'homme était-il ? Quelle était la qualité de sa relation avec le Seigneur?

La Bible montre qu'Abraham était un homme qui connaissait Dieu. Dès le moment où il y eut le premier contact entre les deux, lors du premier appel de Dieu lui demandant d'aller au pays de Canaan jusqu'au moment de son ministère en tant qu'intercesseur, une relation très profonde s'était bâtie entre eux. Elle impliquait beaucoup de révélations personnelles de Dieu, les alliances entre les deux, la bénédiction d'Abraham par Dieu, et la fortification et la bénédiction de la foi d'Abraham. La relation était telle que Dieu dîna chez Abraham.

La relation était telle que Dieu Se sentit contraint de dire à Abraham ce qu'Il était sur le point de faire. Il Se demanda à Lui-même : "Cacherai-Je à Abraham ce que Je vais faire ?" Il continua en démontrant pourquoi Il ne pouvait pas cacher à Abraham ce qu'Il fallait faire. Les raisons de l'opinion que Dieu avait d'Abraham sont révélatrices :

il allait devenir une grande nation

il allait devenir une puissante nation

toutes les nations de la terre allaient être bénies en lui.

En plus de ces raisons, le Seigneur dit: Je l'ai choisi :

afin qu'il ordonne à ses fils,

afin qu'il ordonne à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant :

- la droiture,

- la justice,

et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'Il lui avait faites.

Abraham était le genre d'homme que Dieu pouvait utiliser pour accomplir ce qu'Il avait promis. Quand Dieu trouve un homme qui peut coopérer avec Lui grâce à son caractère et son service afin que Ses promesses s'accomplissent sans aucune violation de Ses principes, Il a trouvé un collaborateur. Abraham était un homme de ce genre.

Dieu fut contraint de révéler à Abraham ce qu'Il était sur le point de faire. Il y avait en ce temps-là beaucoup de personnes sur la planète Terre. Cependant, Dieu ne Se sentit pas obligé de dire à quelque autre personne ce qui était sur Son cœur. Il ne Se sentait pas obligé envers eux. Ils ne L'obligeaient pas par leur caractère et par leur service. Nous qui sommes appelés par Lui, puissions-nous aussi devenir, par une obéissance constante, de grands hommes devant Lui, afin qu'Il soit contraint de nous révéler Ses secrets. Cela nous donnera des bases, des bases spéciales d'approche devant Lui.

Abraham fut choisi, afin d'ordonner à ses fils et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice. Ceci signifiait qu'Abraham lui-même gardait la voie du Seigneur et constituait ainsi un exemple que ses fils après lui suivraient. Quand Dieu trouve un homme dont l'exemple dans le fait de garder la voie du Seigneur est si éclatant que ses enfants après lui seront contraints de le suivre, et qu'en le suivant, ils seront ce que Dieu a voulu qu'ils soient, alors Dieu a trouvé un grand homme, et Il ne lui cachera pas les choses qui sont sur Son cœur.

La question qui se pose est celle-ci : "Où sont de tels hommes dans l'Église aujourd'hui?" Où sont les époux qui, avec une bonne conscience, peuvent dire à Dieu : Seigneur, j'ai vécu toute ma vie devant Toi en tant qu'époux et père dans la justice totale et la vérité de telle sorte que je suis un exemple éclatant pour ma femme, mes enfants et pour tous ? "Où sont ceux qui peuvent dire : Seigneur, j'ai été un bon prophète, sacrificateur et roi dans ma maison et j'ai montré le bon exemple. Mes enfants et ceux qui vivent avec moi copieront mon exemple" Que le Seigneur soit exalté pour chacun de ces hommes dans l'Église ! Puissent tous les autres hommes dans l'Église se réveiller de leur sommeil et être ce qu'ils devraient être, afin que Dieu ne soit pas frustré en cherchant quelqu'un avec qui partager les choses qu'Il veut faire.

LA CONNAISSANCE DES PLANS DE DIEU ET L'INTERCESSION

Il est possible qu'en regardant autour de soi, on détecte les besoins généraux :
d'une personne,

d'une famille,

d'une ville,

d'une nation,

d'un continent ou

de la planète Terre,

qu'on prie là-dessus et qu'on reçoive des réponses de Dieu. C'est une bonne chose et tous les enfants de Dieu devraient le faire. En fait, la Bible nous ordonne de le faire. L'apôtre Paul commande : "J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Timothée 2 : 1-4). C'est ici un appel général à la prière y compris la supplication, l'intercession et les actions de grâces pour que les gens vivent en paix et que les perdus soient sauvés. Nous insistons pour que tous les croyants obéissent à ces versets. Nul n'a besoin de quelque chose de plus en dehors du fait qu'il est croyant, pour prier ainsi.

Cependant, l'intercesseur, le véritable intercesseur, n'est pas quelqu'un qui prie de façon générale. C'est quelqu'un qui a reçu une révélation du Seigneur. Dieu lui a montré quelque chose qui est sur Son cœur. Dieu lui a montré quelque chose qu'Il veut faire. Dieu le lui a montré et il a vu cette chose et de cela est né un fardeau qui ne peut être ôté que par l'intercession.

Dieu peut lui révéler qu'Il a l'intention de faire quelque chose de spécial dans l'Église, par exemple qu'Il voudrait déverser le Saint-Esprit d'une façon inhabituelle qui conduira à la sanctification des saints et les embrasera pour Dieu et pour la conversion des perdus. Celui qui reçoit une telle révélation du

Seigneur va en même temps ou après, en le demandant dans la prière, recevoir le fardeau du Seigneur au sujet de cette visitation imminente de Dieu. Il va donc, à partir de la révélation et du fardeau, prier et prier sans se reposer jusqu'à ce que cela arrive tel que Dieu l'a voulu. Évidemment, il y aura des attaques contre la révélation et il y aura un besoin d'avoir une relation intime avec le Seigneur pour que le fardeau ne soit pas perdu ou que le but ne soit pas perdu. Cependant, dans chaque cas, il y aura une révélation suivie ou accompagnée d'un fardeau. La révélation aura un but clair ; oui, ce que Dieu veut faire dans chaque cas est toujours clair pour Lui et Il peut également le rendre clair pour celui à qui Il veut le montrer.

Dieu pourrait aussi révéler à quelqu'un d'autre ou à d'autres personnes des choses concernant une tierce personne : “Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom” (Actes 9 : 15-16). Cette révélation au sujet d'un serviteur du Seigneur conduira ou pourrait conduire à un fardeau permanent dans un cœur ou des cœurs, de voir ce but de Dieu être accompli. Un tel cœur ou de tels cœurs pourraient alors concentrer tous leurs efforts à intercéder pour cette personne et pour les choses qui doivent se passer dans l'accomplissement de l'appel de Dieu concernant sa vie. Ils pourraient y investir toutes leurs vies en tant qu'intercesseurs, se retirant de toute autre chose et ignorant toute autre chose pour prier : huit,

douze ou

seize heures

par jour pour cette personne, peut-être, leur vie durant. Ils ont reçu une révélation et ils ont répondu par le ministère d'intercession. Ils sont réellement des intercesseurs. De telles personnes deviendront totalement fidèles à Dieu et à la personne pour qui elles intercèdent. De telles personnes vont ignorer les faiblesses de l'homme ou se blâmer elles-mêmes pour la présence de ces

faiblesses (car Dieu ne les aurait-Il pas ôtées s'ils avaient prié plus intensément ?) et persister dans la prière jusqu'à ce que le but de Dieu soit accompli dans sa vie. Ils peuvent recevoir de cette personne les directives concernant la façon de prier, mais la plupart du temps, ils les recevront du ciel, car seul Dieu connaît tous les plans du malin dirigés contre lui, la profondeur de sa souffrance intérieure qu'il peut ne pas vouloir partager avec quiconque, mais qui a besoin d'être élevée dans une prière ardente.

Comme troisième exemple, Dieu peut décréter un jugement sur une certaine personne, un lieu ou un ministère, etc. Comme nous avons dit précédemment, cela nécessite une révélation qui devient un fardeau dans l'intercession. Lorsqu'on a reçu la révélation sur ce que Dieu veut faire, celle-ci deviendra un fardeau et ensuite, il y aura "un homme sur la brèche".

Si Dieu a l'intention de faire descendre le réveil sur Son peuple dans une certaine localité, et dans un délai de vingt ans approximativement, Il révélera cela à un de Ses serviteurs qui se mettra à prier en fonction de ce que Dieu lui a montré. Il portera le fardeau qui résulte de la révélation. Il s'y attachera. Il invitera les autres croyants à prier. Ils peuvent prier une ou deux heures chaque semaine, mais lui, il priera constamment. Ils présenteront des idées et des arguments à Dieu, mais lui, présentera des soupirs, des larmes et des gémissements. Ils peuvent se fatiguer et être entraînés à d'autres préoccupations, mais comment lui peut-il y renoncer ? Comment autre chose peut-il s'établir dans son cœur ? Comment un autre aspect de l'œuvre peut-il s'emparer de son cœur quand le cœur n'a pas été libéré du premier "emprisonnement" ? Ainsi, il persévère et persévère dans la prière et les pleurs, luttant et criant, attendant et veillant jusqu'à ce que la promesse de Dieu s'accomplisse. Souvent, Dieu ne dit à personne au début, combien de temps cela prendra.

Quand il fut révélé à Siméon qu'il ne verrait point la mort jusqu'à ce qu'il ait vu le Christ du Seigneur, il attendit et intercéda, et cela arriva. Il se rendit ensuite au temple au moment où on initiait le Seigneur aux choses du temple, prit l'enfant dans ses bras, bénit Dieu et Lui demanda la permission de quitter ce monde.

Anne aussi avait probablement reçu la même révélation. Elle avait vécu avec son mari pendant sept ans depuis sa virginité et, restée veuve et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait plus le temple, servant Dieu dans le jeûne et la prière nuit et jour. Étant survenue, elle aussi à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. (Luc 2: 36-37). Ensuite, elle se retira et bientôt, fut au ciel ! Elle avait reçu une révélation. Celle-ci avait conduit à un fardeau. Le fardeau avait conduit à l'action et l'action avait contribué à la réalisation du fardeau.

De nos jours, nous essayons de recruter des gens pour prier. Ce n'est pas mauvais. La Parole de Dieu nous encourage même à cela. Cependant, nous ne produisons jamais de vrais intercesseurs de cette manière. Pour avoir de vrais intercesseurs, nous devons nous tourner vers Dieu. Nous devons nous plier devant Lui, nous devons les demander et les recevoir de Lui. Il en est ainsi parce que l'une des qualifications indispensables est que Dieu doit montrer à cette personne ce qu'Il a l'intention de faire. Lui seul peut faire cela. L'homme peut dire à un autre homme ce que Dieu voudrait faire, mais cela ne conduira qu'à une connaissance intellectuelle et à l'activité humaine. Quand Dieu révèle ce qu'Il veut faire, c'est une connaissance du cœur et elle conduit ou devrait conduire à la connaissance spirituelle et à une œuvre de Dieu.

Parce que Dieu avait décidé de montrer à Abraham ce qu'Il était sur le point de faire, Dieu en quelque sorte, l'invitait ainsi à intercéder. Cela montre que quelque part dans le cœur de Dieu, il y avait la détermination de ne pas détruire Sodome et Gomorrhe. Il voulait quelqu'un qui le pousserait à revenir sur les exigences de Sa justice. Il avait espéré qu'Abraham le ferait.

Cela n'est-il pas compatible avec Sa nature ? Je trouve qu'il en est ainsi. N'a-t-Il pas dit à Jonas : "Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!" (Jonas 4 : 11).

Ainsi, quoique Dieu n'eût pas demandé directement à Abraham d'intercéder, nous sommes sûrs qu'Il voulait qu'il le fasse.

L'intercession prend naissance dans le cœur de Dieu, car seul le cœur de Dieu connaît les profondeurs d'une compassion immuable. Elle est alors déversée dans le cœur de l'homme qui prie Dieu et Dieu exauce.

L'origine de l'intercession et la relation entre l'intercession et la révélation

Bien que l'intercession prenne naissance dans le cœur de Dieu, ce n'est pas tout ce qui est sur Son cœur et pour lequel Il veut une intercession, qui est toujours couvert par l'intercession. Deux raisons expliquent cela. La première est la pénurie d'intercesseurs, de gens à qui Il peut révéler ce qu'Il veut faire. La deuxième raison est que même quand Il trouve ceux qui sont qualifiés pour recevoir les choses qu'Il veut révéler, tous n'agissent pas comme ils devraient agir. Ils permettent à l'Ennemi de dérober une partie de ce qui a été révélé, d'interférer dans le fardeau et d'affaiblir l'intercesseur d'une façon qui réduit considérablement son efficacité. Ceci est très triste.

ABRAHAM : LA POSITION ET L'ART DE L'INTERCESSION

Quand les hommes se rendirent à Sodome pour évaluer la situation, la Bible dit qu'Abraham se tint encore devant l'Eternel. Il ne pouvait pas s'en aller. Il devait Lui parler. Il y avait un fardeau dans le cœur d'Abraham. Il était devant le Seigneur. Tout en lui était ouvert au Seigneur. Il y avait de la transparence. Dieu voyait tout ce qu'il y avait dans son cœur et dans sa vie ; Abraham n'y avait élevé aucune barrière.

Tous les intercesseurs doivent être purs et transparents. Ceux qui entretiennent le péché sont disqualifiés du ministère d'intercession, car il faut que Dieu tourne le dos au bruit appelé intercession qui vient des lèvres de celui qui n'est pas sanctifié.

Abraham ne se tint pas seulement devant le Seigneur, il s'approcha du Seigneur. Le résultat en fut qu'il y eut une profonde intimité entre le Seigneur et lui. Oui, voilà la position à partir de laquelle on doit intercéder. Ce fut comme un "tête à tête".

Abraham commença très bien. Il dit quelque chose qui ouvrit la porte de l'intercession. Cela semblait être tombé du ciel, mais c'était approprié. Il dit : "Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ?" Il savait que Dieu ne pouvait pas le faire. C'était le début de la bataille et il était soucieux de commencer par une victoire nette. Cette déclaration au sujet de faire périr le juste avec le méchant ne servait pas seulement d'introduction ; elle établissait les bases sur lesquelles il allait intercéder. Sa ligne d'action fut ainsi établie. Il est évident qu'il maintint cette ligne d'argumentation du début jusqu'à la fin.

Chaque intercesseur doit choisir les bases sur lesquelles il va œuvrer. Elles devront être soigneusement choisies afin qu'elles conduisent à la victoire. Il ne doit pas choisir une base qui ne lui permettra pas de mener le combat jusqu'à la fin. Il ne doit pas choisir des bases qu'il sera obligé de changer. Chaque intercesseur devrait préparer les choses calmement selon la révélation de Dieu et s'assurer que du début jusqu'à la fin, il peut gagner en étant sur des bases bibliques. Comme nous l'avons dit plus haut, chaque déclaration, phrase ou parole, doit faire avancer sa cause. Il devrait examiner toute objection que Dieu pourrait élever et voir clairement comment il va Le convaincre sur la base de l'Écriture et de la réalité de la situation en question. (Je voudrais confesser que je ne connaissais pas grand-chose à ce sujet avant de commencer à écrire ce livre. Je savais seulement comment implorer la miséricorde de Dieu, mais je n'ai jamais connu les règles qui conduisent à la victoire. J'ai prêché et écrit au sujet de l'intercession d'Abraham pendant des années sans la comprendre et sans la

pratiquer. Je remercie Dieu de ce qu'à présent, je " vois ").

Après qu'Abraham eût demandé si Dieu ferait réellement périr le juste avec le méchant, il n'attendit pas une réponse. Il posa immédiatement la question suivante: "Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle? "

Pourquoi se précipitait-il de cette manière-là ? Je crois qu'Abraham lui-même savait qu'avoir uniquement cinquante justes était trop peu par rapport au nombre d'habitants qui se trouvaient dans ces villes. C'est pourquoi il attacha immédiatement la demande d'épargner la ville, au fait que cinquante justes pourraient s'y trouver, car Dieu ne devrait pas faire périr le juste avec le méchant. Il savait que demander à Dieu d'épargner la ville à cause de cinquante justes, c'était trop demander. Ainsi, il ne s'arrêta pas là. Il ajouta quelque chose pour renforcer et étayer sa requête. Ce qu'il ajouta était un petit sermon prêché à Dieu. (Les intercesseurs mûrs et très intimes avec Dieu sont ceux qui peuvent Lui prêcher des sermons. Ils possèdent un certain genre de "sainte audace" qui découle de la profondeur de leur relation. Dieu reconnaît et accepte cela joyeusement. Évidemment, ce serait de la folie de la part de ceux qui n'ont pas une histoire avec Lui de lancer de pareils mots ! Dans leur cas, ce serait de la "folie malsaine").

Le sermon d'Abraham était le suivant : "Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! Loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice? "

À mon avis, ce sermon qu'Abraham prêcha au Seigneur, le Tout-Puissant, est l'un des plus puissants sermons de toutes les Écritures. Il est riche de la connaissance de Dieu, de Sa nature et de Ses attributs. Sa doctrine est correcte. Son libellé est contraignant et éloquent, fait sous un profond fardeau, et au bon moment. Il provenait aussi de la personne convenable et il fut adressé au Juge de

toute la terre. Il exaltait Dieu ; il conseillait Dieu et il Lui faisait des reproches. Il était plein de supplications et plein d'autorité. Il provenait d'un homme tremblant qui, en quelque sorte, avait reçu le courage d'en haut, la révélation d'en haut, l'autorité d'en haut et l'onction d'en haut. Il était clair, puissant et simple. Le but était évident.

Ce sermon produisit les résultats escomptés et établit les bases sur lesquelles l'intercesseur allait insister et insister jusqu'au bout. Le Seigneur répondit, au grand soulagement d'Abraham : "Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux."

Abraham était donc sûr que les choses pouvaient marcher selon cette direction. La ville pouvait être épargnée à cause de la présence de quelques justes. Il était maintenant pleinement conscient du fait que le principe selon lequel le juste ne devrait pas être détruit avec le méchant était acceptable devant Dieu. Il ressentit le besoin d'aller de l'avant.

Il n'en devint pas pour autant présomptueux. Il avait la crainte de Dieu dans son for intérieur. Il venait seulement de gagner la bataille initiale. Toute la situation restait encore critique. Il parla alors à Dieu, reconnaissant son indignité, insistant pourtant sur son point. Il dit : "Voici, j'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poudre et cendre. Peut-être des cinquante justes en manquera-t-il cinq : pour cinq détruiras-tu toute la ville ? "

Il était entré dans le domaine du nombre de justes qui devaient s'y trouver et il avait gagné. Il poursuivit alors dans une direction différente. Il entra dans le domaine de ce qui allait manquer. De cette manière, il semblerait traiter avec un petit nombre. Il dit : "Dieu, s'il en manquait cinq vas-tu, sur cette base, détruire la ville? " Il eut la certitude qu'il pouvait convaincre Dieu de ne pas détruire la ville uniquement sur la base de moins cinq justes qui s'y trouveraient. Il connaissait l'art de l'intercession. Il savait comment traiter avec Dieu dans la bataille d'intercession. Il avançait sûrement et avec conviction. Lorsque Dieu

répondit : “Je ne la détruirai pas, si j’y trouve quarante-cinq justes,” Il voulait dire à Abraham, “Je comprends le ”jeu” que tu es en train de jouer et je l’accepte. Tu es passé de cinquante à quarante-cinq. Je l’accepte. Sens-toi libre de continuer.”

Abraham parla encore au Seigneur : “Peut-être s’y trouvera-t-il quarante justes?” Dieu répondit : “Je ne ferai rien à cause de ces quarante justes.”

Abraham parla encore : “Que le Seigneur ne s’irrite point, et je parlerai. Peut-être s’y trouvera-t-il trente justes.” Il craignait que le Seigneur ne s’irrite contre lui. En fait, le Seigneur n’était pas irrité. Le Seigneur était content de lui, car Il lui répondit : “Je ne ferai rien, si j’y trouve trente justes.” Quelle large porte Dieu lui avait ouverte ! Combien Dieu était disposé à l’écouter!!

POURQUOI UNE BATAILLE SI LENTE?

Abraham était arrivé, dans la bataille, au point où il amena le Seigneur à être disposé à épargner Sodome entièrement s’il s’y trouvait trente justes. Quelqu’un pourrait demander : Pourquoi n’a-t-il pas commencé à cinquante pour passer directement à trente ? La réponse est que cela aurait été contraire aux règles et il aurait perdu la bataille. Les règles sont apprises à l’École de l’Intercession. Ceux qui y ont été étudiants reçoivent des leçons du Seigneur Jésus à travers Son Saint Esprit et directement du Saint-Esprit. Dieu le Père et Dieu le Saint-Esprit savent que nul ne peut courir dans le Ministère d’Intercession. Les terrains dans cette École sont très “glissants” et ceux qui veulent y courir échoueront totalement. Les étudiants avancés sont prêts à aller doucement, prenant des jours, des semaines, des mois et même des années, pour gagner, plutôt que de se précipiter vers l’échec. Les étudiants mûrs et en voie de maturité savent que l’intercession est l’art de pénétrer dans le cœur de Dieu et nul ne peut y parvenir d’un seul coup. Une autre chose est que l’intercession est la bataille la plus ardue dans laquelle quelqu’un peut s’engager ; c’est une bataille dans la présence de Dieu ; c’est une bataille combattue dans le cœur même de Dieu, et après qu’on y est entré, qui aimerait s’en aller très vite? Finalement, je voudrais dire que chaque

véritable intercesseur, bien qu'étant courageux devant le Seigneur, ne cesse jamais d'avoir en lui une certaine crainte. C'est la crainte d'échouer, la crainte que Dieu puisse dire "non" et alors sa cause s'écroulera. Cette crainte (et c'est normal qu'elle soit là) appartient à ceux qui ont été délivrés de la confiance naturelle en eux-mêmes et sont parvenus à connaître Dieu en tant que "La Terreur d'Isaac". L'intercession est une bataille au sommet de la montagne, et plus on s'élève, plus les pas deviennent lents, moins on devient présomptueux, plus on prend de temps pour préparer le terrain pour le prochain pas. C'est pour cette raison que certains intercesseurs atteignent le point avec Dieu où ils restent dans Sa présence pendant des heures, des jours et peut-être des semaines sans dire un seul mot. Ils se préparent pour la prochaine étape, alors que ceux qui sont superficiels parlent beaucoup et fréquemment.

UNE ERREUR FATALE

La déclaration suivante qui sortit des lèvres d'Abraham l'intercesseur amena Dieu à promettre de sauver la ville si vingt justes s'y trouvaient. Que de progrès il avait fait. Les choses marchaient très bien. Soudain, il dit à Dieu "Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes. Et l'Éternel dit : je ne détruirai point, à cause de ces dix justes." Et ce fut établi. Le Seigneur devait aller à Sodome et s'Il trouvait dix justes, Il épargnerait la ville. S'Il ne trouvait pas dix justes dans la ville, Il la détruirait. Le Seigneur S'en alla, et n'y trouva que Lot et ses deux filles et il détruisit totalement la ville et les habitants.

La question à laquelle je trouve très difficilement une réponse est celle-ci : "Pourquoi Abraham avait-il décidé qu'il ne parlerait plus que cette fois-ci? Pourquoi s'était-il arrêté là ? Pourquoi avait-il fait atterrir l'avion de son intercession en catastrophe?"

Pourquoi n'avait-il pas demandé que le Seigneur épargne la ville s'il s'y trouvait cinq justes? " Je suis persuadé que le Seigneur, qui ne lui avait jamais dit "non" à aucun moment au cours de son intercession, aurait accepté d'épargner la ville

entière s’Il y avait trouvé seulement cinq justes.

Après avoir obtenu la grâce de cinq justes qui s’y seraient trouvés, il aurait pu demander à Dieu s’Il détruirait la ville si des cinq justes, il en manquait un. Il aurait pu demander : “Seigneur, détruirais-tu la ville et ses habitants à cause d’un juste qui viendrait à manquer?” Le Seigneur aurait accepté de sauver la ville s’Il y avait trouvé quatre justes. De la même façon, il aurait pu insister jusqu’à pousser le Seigneur à promettre d’épargner la ville s’Il n’y trouvait qu’un seul homme juste.

Comme on peut le constater, même la justice de Lot était douteuse. Il était prêt à donner ses filles aux hommes de Sodome en échange de ses hôtes. Il ne consentait pas non plus à quitter Sodome. Il s’attarda et il fallut une faveur spéciale pour le sortir de force de Sodome afin qu’il fût en sécurité. Ainsi, dans un sens, il n’y avait pas un seul véritable homme juste à Sodome. Même sur cette base, la ville aurait quand même été détruite.

Arrivé au nombre d’une seule personne, et sachant combien son neveu était mondain, il aurait eu dans son cœur le pressentiment que Lot ne serait pas spirituellement en règle. Il aurait pu alors demander à nouveau : “Le Juge de toute la terre ne ferait-Il pas justice?” Ensuite, il aurait demandé à Dieu si cela était en accord avec Sa justice divine qu’Il punisse les gens de Sodome avant les autres pécheurs du monde entier. Il aurait pu argumenter que s’Il les détruisait, ils périraient tous et iraient en enfer, alors que s’Il leur donnait encore du temps, certains d’entre eux pourraient peut-être croire et être sauvés. Il aurait pu demander au Seigneur : “Tu ne prends pas plaisir à la mort du méchant. Comment permettrais-Tu donc que ces méchants périssent dans leur méchanceté?” Il aurait pu argumenter et demander à Dieu s’Il n’était pas jaloux que le diable entre en possession permanente et éternelle de ces gens. Il aurait pu demander : “Seigneur, comment peux-Tu permettre que le diable ait un tel plaisir ?”

En utilisant de tels arguments et en refusant de renoncer, il aurait pu insister auprès du Seigneur pour qu'Il change Sa décision de détruire Sodome, et le Seigneur l'aurait exaucé, en épargnant la ville bien que son iniquité fût excessivement grande.

Il aurait donc gagné toute la bataille, mais comme nous le voyons, il manqua la victoire de peu.

Sodome et les villes voisines furent détruites parce qu'elles avaient péché. Sodome et les villes voisines furent aussi détruites parce qu'Abraham l'intercesseur, s'arrêta de lutter et de combattre jusqu'à la victoire.

Quand un intercesseur échoue, c'est une tragédie. Quand il gagne, c'est la victoire.

Nous n'avons pas seulement besoin d'intercesseurs. Nous avons besoin d'intercesseurs qui remportent de puissantes victoires pour Dieu.

Dieu était-Il satisfait qu'Abraham eût échoué et que Sodome fût détruite ? Je pense que non. Il était déçu. Combien Il aurait été content si Abraham avait gagné la bataille et L'avait forcé à faire avec joie ce qui était dans Sa volonté parfaite : épargner Sodome ! Tout intercesseur qui gagne apporte une joie spéciale à Dieu, car il Lui donne l'occasion de ne pas permettre que Sa volonté permissive (qui est le jugement) devienne effective, et il Lui permet de renforcer Sa volonté parfaite (qui est l'amour, la grâce et la miséricorde).

POURQUOI ABRAHAM AVAIT-IL ÉCHOUÉ?

Il est très difficile de comprendre pourquoi Abraham termina son intercession comme il le fit. Il connaissait Dieu intimement. Il était uni à Lui. Jusqu'au niveau où il était allé, il avait manié l'art de l'intercession avec une haute maîtrise. Quelle était la raison de cette chute soudaine ? Il serait bon de la connaître pour ne jamais tomber dans la même erreur. Il y a plusieurs possibilités et je vais spéculer dans un esprit de prière.

Une des raisons peut être qu'Abraham avait combattu longuement avec Dieu pour arriver au point où il était arrivé, et qu'au moment où il arrivait au point fatal, il était si fatigué qu'il se hâta d'atteindre la fin. Beaucoup d'auteurs terminent mal leurs livres et très peu des derniers chapitres sont aussi profonds que les premiers. Si c'est cela la raison, alors, ce fut une performance très médiocre. Dieu ne bougea pas pendant qu'il parlait encore, Dieu ne s'éloigna que lorsqu'Abraham arrêta de demander.

Ce fut Abraham, et non Dieu, qui détermina la longueur de la conversation. La chose merveilleuse est que ce n'est jamais Dieu qui dit à l'homme : "Je suis fatigué d'écouter. Laisse-moi partir." Si Dieu est patient, chaque intercesseur ne devrait-il pas apprendre à être aussi patient ? Si Abraham était fatigué, qu'en est-il de l'art de la persévérance quand on est fatigué ? Gédéon et les trois cents vainqueurs n'ont-ils pas continué à poursuivre l'ennemi même quand ils étaient fatigués par le combat, et de cette manière, n'avaient-ils pas établis la victoire ? Les sentinelles de la ville ne sont-elles pas sommées de ne pas se reposer et de ne donner à Dieu aucun repos jusqu'à ce qu'Il agisse et qu'Il établisse Jérusalem et la rende glorieuse sur la terre ? Tous ceux qui se rappellent le souvenir de l'Éternel sont également appelés à lutter ! Quel soldat est félicité sans avoir acculé l'ennemi jusqu'à la dernière parcelle de son énergie ?

De nos jours, la "déesse de l'aisance" est adorée. Très peu savent comment passer une nuit après une autre dans une bataille ardue. Très peu savent comment "suspendre" le sommeil, "suspendre" le repos, "suspendre" la fatigue, et avancer dans la puissance surnaturelle de Dieu et y demeurer jusqu'à ce que la bataille soit gagnée.

Ce fut à ce niveau surnaturel que Moïse accomplit ses transactions avec Dieu. Quand Dieu lui demanda de monter sur la montagne pour qu'Il lui montre le modèle du tabernacle, il suspendit la nourriture et l'eau pendant quarante jours et quarante nuits. Il entreprit un jeûne absolu de quarante jours, sans manger ni boire. Normalement, il aurait pu mourir, mais Dieu fit quelque chose qui transforma son corps physique en un corps temporairement surnaturel. Puis, quand les enfants d'Israël péchèrent à nouveau en fabriquant le veau d'or, il retourna dans la présence de Dieu et resta prosterné devant Lui pendant quarante jours et quarante nuits. Il était tellement plongé dans l'intercession qu'il ne se soucia pas de son corps. Dieu pensa à son corps et de nouveau, le rendit pour quelque temps surnaturel jusqu'à ce que la bataille fût gagnée. Si l'objet de l'intercession devient si important pour nous que nous soyons tellement préoccupés à chercher la main de Dieu et la miséricorde de Dieu, alors nous pouvons être sûrs qu'Il prendra soin de nos corps mortels et Il le fera. Puisse cela ne jamais arriver que tu arrêtes d'intercéder parce que tu es fatigué et exténué; et parce que tu cesses d'intercéder :

un individu,

une famille,

une ville ou

une nation périssent.

Pour que cela n'arrive jamais, tu devrais commencer à t'entraîner. Entreprends une retraite de prière de :

trois heures,

six heures,

douze heures,

vingt-quatre heures,

trente-six heures,

quarante-huit heures,

etc.

et travaille avec Dieu, priant sans cesse, priant sans relâche et priant sans dormir. Si tu t'entraînes progressivement, tu pourras maîtriser ton corps de façon systématique et au jour du combat, tu pourras gagner.

Une autre possibilité est qu'Abraham croyait réellement que son neveu avait été actif et qu'il y avait au moins dix justes à Sodome. S'il en est ainsi, alors, il avait mal calculé. Il marchait par présomption et non par la foi et il en récolta les conséquences. Puisseons-nous apprendre à marcher, non par la vue ni par nos pensées pendant que nous intercédons, mais par l'Esprit et nous serons guidés

correctement.

La dernière possibilité est que le diable attaqua Abraham pendant qu'il combattait dans l'intercession. Il savait que la victoire d'Abraham signifierait une grande perte pour lui ; il attaqua alors probablement Abraham et provoqua son échec afin que Sodome soit détruite immédiatement et que ce peuple devienne sien à jamais. En fait, pour moi, c'est ici l'explication la plus probable de ce qui s'est passé. Les armes les plus terribles de Satan sont dressées contre les intercesseurs. S'ils ne sont pas protégés, que ne ferait-il pas? Les garde de corps des dirigeants du monde sont des hommes très compétents et ils sont à l'œuvre sans relâche. Malheureusement, l'Église investit peu dans la protection de ses hommes. Combien de gens donnent tout d'eux-mêmes pour protéger par la prière ceux qui sont des hommes de front dans les combats de Dieu ? Un intercesseur est un prince de Dieu de première classe. Combien de capitaines de Dieu constituent Sa garde de corps ? Y-a-t-il au moins des recrues qui le protègent dans la prière?

Quand un sacrificateur entrait pour offrir le parfum, une multitude de personnes se tenaient dehors en prière jusqu'à ce qu'il soit sorti sain et sauf. Cela devrait être le cas aujourd'hui. S'il en était ainsi, les intercesseurs combattraient sans interruption et gagneraient la bataille, et cela pourrait changer des individus, des villes, des nations et des continents.

NON-TOUCHÉ PAR L'ÉCHEC?

Nous voyons qu'Abraham, lorsqu'il eut achevé de parler à Dieu, retourna dans sa demeure. La Bible dit : "Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise."

Cela représentait la preuve de son échec. L'évidence était là. Il n'y avait aucun moyen d'y échapper. Il est possible que le Seigneur lui ait dit que Lot et ses filles étaient en sécurité.

Quelle était sa réaction ?

Il avait supplié pour que les gens de Sodome soient épargnés. Ils furent détruits. Il n'avait pas gagné. Il avait raté la victoire de peu. Son cœur en était-il brisé ? Je ne le pense pas.

La manière dont il avait manié l'intercession montrait que sa vraie préoccupation n'était pas les pécheurs de Sodome et Gomorrhe, mais que Dieu ne détruise pas le juste (c'est-à-dire, Lot et les siens) avec l'injuste. Lot et les siens étaient sains et saufs et il semblait que la destruction du reste ne le dérangeait pas. Ainsi, il pouvait regarder la ville jugé sans pleurer ni crier.

Normalement, un intercesseur doit être si uni aux gens pour qui il intercède que s'ils périssent, il voudrait périr avec eux. Etre autant concerné par un individu,

une ville,

une nation,

un continent,

n'est pas quelque chose qui arrive parce qu'on le veut. Cela ne peut pas être le résultat de l'ambition d'un homme ou d'une femme qui voudrait se faire appeler "Intercesseur pour ? un continent ". C'est le résultat du fait que Dieu

cherche un homme,

trouve un homme,

révèle un besoin à un homme,

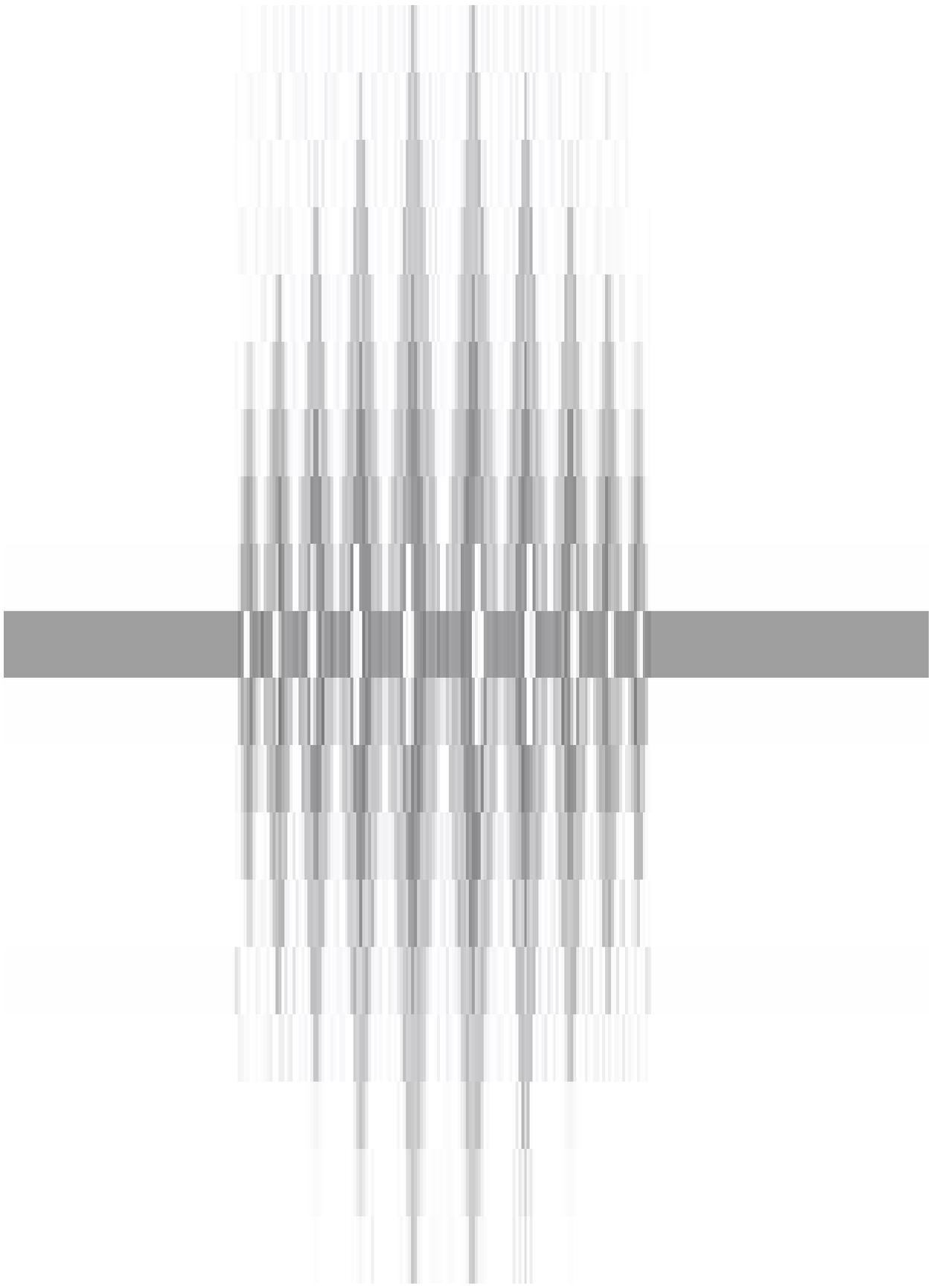
met un fardeau sur un homme,

met à part cet homme pour intercéder,

soutient cet homme pendant qu'il intercède.

Lorsque cela arrive, le cœur de l'intercesseur est si uni au Seigneur et à l'objet de l'intercession que s'il n'obtenait pas la victoire de Dieu par l'intercession, il serait comme ruiné.

Seigneur, suscite de telles personnes dans Ton Église et reçois toute la gloire pour leurs labeurs! Amen.



L'INTERCESSION DE NÉHÉMIE: LA CONSÉQUENCE DE L'INTERCESSION

Paroles de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent: Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre; les murailles de Jérusalem sont en ruines et ses portes sont consumées par le feu. Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis: O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts: écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs, les enfants d'Israël, en confessant les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi; car moi et la maison de mon père, nous avons péché. Nous t'avons offensé, et nous n'avons point observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer: Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples; mais si vous revenez à moi, et si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom. Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. Ah ! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom ! Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme !

J'étais alors échanson du roi. Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence. Le roi me dit: Pourquoi as-tu mauvais visage? Tu n'es pourtant pas malade; ce ne peut être qu'un chagrin de

cœur. Je fus saisi d'une grande crainte, et je répondis au roi: Que le roi vive éternellement ! Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu? Et le roi me dit: Que demandes-tu? Je priai le Dieu des cieux, et je répondis au roi: Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse. Le roi, auprès duquel la reine était assise, me dit alors: Combien ton voyage durera-t-il, et quand seras-tu de retour? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps" (Néhémie 1-2: 1-6).

NÉHÉMIE L'INTERCESSEUR

NÉHÉMIE: UN EXILÉ:

Néhémie se trouvait à Suse, la capitale. Il était un exilé. On l'avait amené là-bas à cause de la guerre. Bien qu'il occupât une bonne position dans le palais de Suse et qu'il fût au service du roi, dans sa présence même, bien qu'il le servît fidèlement, son cœur était demeuré celui d'un exilé. Quelles sont les caractéristiques d'un exilé? Voici, ci-dessous, quelques-unes.

Il aime le Seigneur, le Roi de sa véritable patrie, de tout son esprit, de toute son âme, de tout son corps.

Les seules choses qui lui procurent de la joie et une vraie satisfaction sont les choses concernant sa véritable patrie.

Les choses du pays d'exil n'ont aucune puissance pour le rendre joyeux ou triste.

Il n'a qu'un seul fardeau, celui de la prospérité de sa patrie.

La prospérité du pays où il est exilé ne le préoccupe pas. Il s'assure cependant que tout ce qui peut être acquis dans le pays de son exil est acquis et transféré dans sa vraie patrie. Il en entreprend le transfert le plus tôt possible puisqu'il sait qu'il ne pourra emporter avec lui ni argent, ni richesses.

Il ne fait pas d'investissements permanents dans le pays où il est exilé.

Il ne garde dans le pays d'exil rien qui soit utile et nécessaire dans sa patrie.

Il est totalement indifférent et inébranlé par les nominations, les promotions ou les démissions dans le pays d'exil.

Il n'est pas du tout préoccupé par le fait qu'il soit nommé, promu ou démis par les autorités du pays de son exil.

Il n'a pas honte d'être reconnu comme exilé et il ne voudrait pas être confondu à un citoyen du pays d'exil.

Il vit dans une grande attente du jour où son exil prendra fin et où il retournera dans sa patrie.

Il se préoccupe de la quantité de richesses et d'argent qui a été transférée d'avance dans sa patrie. Il est pleinement conscient du fait qu'il ne pourra rien

emporter avec lui, lorsque viendra le temps pour lui de quitter le pays de son exil. Il sait que les richesses non transférées ne lui appartiennent pas réellement, car il peut les perdre à tout moment.

Il travaille assidûment à toutes les tâches qui lui sont confiées dans le pays d'exil. Il les accomplit toutes de façon exemplaire, non pour impressionner les hommes du pays de son exil, mais pour impressionner le Roi de sa véritable patrie.

À cause de sa condition d'exilé, le cœur de Néhémie était toujours dirigé vers Jérusalem. C'est alors qu'il reçut un de ses frères qui était venu de Juda avec certains hommes. Du fait que son cœur était préoccupé, non par ce qui se passait à Suse, mais par ce qui se passait à Jérusalem, il s'enquit

-des Juifs qui avaient survécu,

-de ceux qui s'étaient échappés de l'exil,

-de Jérusalem.

Il s'informa sur des sujets spécifiques. Il y avait beaucoup d'autres choses qu'il aurait pu demander, mais il ne le fit pas. Beaucoup de gens ne savent pas comment faire ressortir l'essentiel du secondaire. Ils n'ont aucun sens des priorités. Quand le Seigneur envoya les douze, Il S'assura qu'ils ne s'embarrasseraient pas de paroles et de biens accessoires. La Bible dit: "Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la

ceinture; de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques” (Marc 6: 7-9).

Néhémie demanda des informations dirigés vers un but. Que le Seigneur nous aide à avoir un but directeur dans tout ce que nous disons et faisons. Puisse nous être délivrés du langage, de l’habillement et de l’action sans but.

Les intercesseurs sont des hommes et des femmes de destinée. Puisse-ils être préoccupés par les “il faut” de Dieu. Néhémie était de ce genre. Seigneur, fais de moi un tel intercesseur.

Néhémie obtint des réponses précises aux questions précises qu’il avait posées.

Les rescapés de la captivité étaient

au comble du malheur

dans l’opprobre.

Les murailles de Jérusalem étaient en ruines.

Les portes des murailles de Jérusalem étaient consumées par le feu.

Néhémie avait ainsi obtenu des informations claires et exactes.

L'IMPACT DE L'INFORMATION SUR LUI

La manière dont un homme reçoit et réagit devant une information dépend de ce qui est dans son cœur. Cela dépend de si oui ou non l'information concerne quelque chose de primordial dans son cœur. Néhémie reçut l'information. Les réchappés et la ville de Jérusalem étaient au centre de son cœur. Ils se portaient très mal. Du fait qu'il s'était totalement identifié au peuple et à la ville, il ressentit une profonde agonie. C'est comme si lui-même commença à se porter très mal. Il s'assit et pleura. Les choses allaient très bien à Suse, mais il ne pouvait pas se réjouir pendant que les choses allaient mal pour les Juifs à Jérusalem et pour la ville elle-même.

Il n'avait pas seulement pleuré. Il fut plusieurs jours dans la désolation. Il entreprit un jeûne personnel et tout en jeûnant, il intercéda. Les faits lui avaient été révélés, et il en avait résulté un fardeau. Il était donc réellement qualifié pour intercéder.

L'INTERCESSION DE NÉHÉMIE

Il était en prière devant le Dieu des cieux, et priait le Dieu des cieux. Il ne priait pas à l'homme; il ne priait pas à un système ou à une organisation quelconque. Il ne priait pas en s'adressant à lui-même. Il ne priait pas Dieu à distance. Il était très proche du Seigneur. Il n'y avait pas de barrière entre Dieu et lui. Il n'avait pas profité de son éloignement de Jérusalem pour être indulgent envers le péché. Il était en exil, mais le Seigneur n'était pas resté à Jérusalem. Parce qu'il connaissait le Seigneur et parce qu'il L'aimait, il avait vécu toute sa vie d'exilé en présence même de Dieu. Sa connaissance, sa loyauté et son engagement envers Dieu étaient profonds et absolus.

Il exalta le Seigneur; il L'adora en priant: "O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand

et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et observent tes commandements". L'intercession, comme toute prière, devrait commencer par la louange, les actions de grâces et l'adoration. La louange sied au Seigneur et parce que le Seigneur siège dans la louange de Ses enfants, ceux qui viennent à Lui, quel que soit leur problème, devraient Lui rendre ministère par la louange avant de Lui présenter leurs requêtes. Il y a trop de croyants qui ne savent rien faire d'autre que présenter leurs problèmes à Dieu. Ils n'ont pas le temps de Lui apporter quoi que ce soit. Ils devraient Lui apporter la louange car n'a-t-Il pas dit: "Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie"? (Psaume 50: 23). N'est-ce pas sage de satisfaire d'abord Ses besoins avant que nous Lui présentions les nôtres? N'est-ce pas sage de prouver que bien que nous ayons besoin d'intercéder pour Son Royaume, notre priorité, c'est le Roi avant le Royaume? Oh ! Combien ont fait de l'œuvre du Royaume leur but ! Que c'est triste de savoir que le Roi n'est pas le premier dans les cœurs de ceux qui Le servent !

Le plan de Dieu est qu'Il règne de façon suprême dans nos cœurs et reçoive la première place en toutes choses. Quiconque adore l'œuvre du Seigneur au lieu du Seigneur Lui-même, est un idolâtre. Quiconque met le service pour le Seigneur à la première place dans son cœur est un idolâtre. Quiconque place l'intercession avant la louange, les actions de grâces et l'adoration, commet une triste erreur.

Néhémie plaça Dieu en premier lieu. Il plaça le Roi avant le Royaume. Pussions-nous faire de même.

Il supplia Dieu d'écouter. Il dit: "Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts: écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit."

Il déclara clairement l'objet de sa prière: "Pour tes serviteurs, les enfants d'Israël". Il ne priait pas vaguement. Il ne priait pas pour tout le monde. Il priait

pour le peuple d'Israël. Par humilité, il mentionna le fait que les enfants d'Israël étaient les serviteurs du Seigneur. C'était une façon de dire: "Seigneur, ils ne sont pas seulement les enfants d'Israël; c'est un peuple lié à Toi; ils sont Tes serviteurs. Seigneur, parce qu'ils sont Tes serviteurs, porte Ton intérêt sur eux."

Il était décidé à réussir. Il ne jetait pas juste quelques mots à Dieu. Il priait jour et nuit. Le fardeau qui reposait sur lui était tel qu'il le portait, nuit et jour, devant le Seigneur. Il n'était pas un homme accomplissant une formalité religieuse. Ce n'était pas quelqu'un qui s'efforçait d'être engagé. Tout son être était engagé. Il ne laissait point de repos à Dieu. Il ne prenait point de repos. Il déversait son cœur devant Celui qui seul pouvait l'aider et il le faisait jour et nuit.

Il priait avec cette pleine assurance qu'en dehors du Seigneur, il n'y avait pas d'autre aide possible. Dans un sens, nul ne peut réellement se tourner vers Dieu pour avoir de l'aide s'il a un autre recours. De réels intercesseurs savent combien les armes charnelles sont inutiles. Ils savent que seul Dieu peut résoudre leur problème et ils se tournent vers Lui sans réserve. Ils partagent l'expérience du Psalmiste qui a écrit: "Oui, c'est en Dieu seul que mon âme se confie; de lui vient mon salut. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; Ma haute retraite: je ne chancellerai guère." (Psaume 62: 2-3)

"Oui, mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espérance. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; ma haute retraite: je ne chancellerai pas. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire. Le rocher de ma force, mon refuge est en Dieu. En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge. " (Psaume 62: 6-9).

Tous les intercesseurs se tournent désespérément vers Dieu. Ils s'agrippent à Lui. Il est tout pour eux. Du fait qu'ils Lui font absolument confiance et n'ont confiance qu'en Lui, Il ne les délaisse jamais.

Il s'identifia pleinement et complètement aux péchés des enfants d'Israël pour lesquels il intercédait. Voici comment il le présente:

Nous avons péché contre Toi;

Moi et la maison de mon père, avons péché;

Nous T'avons offensé grandement;

Nous n'avons pas observé Tes commandements;

Nous n'avons pas observé Tes statuts;

Nous n'avons pas observé Tes ordonnances;

Nous n'avons pas observé toutes ces choses, bien que Tu nous aies ordonné de les observer.

Néhémie n'avait rien dit qui puisse rendre leur péché moins grave qu'il ne l'était. Il ne tenta pas de dire:

Pardonne-leur pour leur ignorance.

Pardonne-leur pour leur faiblesse.

Pardonne-leur parce que Moïse est mort depuis longtemps et qu'il n'y avait plus personne pour leur rappeler Tes commandements.

Il fit retomber toute la culpabilité sur le peuple.

Néhémie sanctifia le Seigneur. Il accepta et reconnut que la faute revenait à 100 % aux enfants d'Israël et que le Seigneur était juste. Il avoua que le péché avait été commis contre le Seigneur. Ce n'était pas contre l'homme ou contre une certaine nation. C'était contre Dieu.

Néhémie avait auparavant choisi la base sur laquelle il allait intercéder. Il l'avait choisie en disant: "O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment". Il choisit comme base et champ de combat pour son intercession " le Dieu qui garde Son alliance," et une fois cette base établie, il s'y accrocha.

Il bâtit et développa sa plaidoirie auprès de Dieu sur cette base. Il demanda donc à Dieu de Se souvenir de la parole qu'Il avait auparavant prescrite à Son serviteur Moïse. Évidemment, il y avait plusieurs commandements prescrits à Moïse. Il les connaissait et par conséquent, il choisit celui qui s'adaptait le mieux à la situation présente. (Comme nous l'avons dit au début, il faut qu'un intercesseur connaisse:

Dieu,

l'homme,

la parole de Dieu,

aussi correctement que possible. À défaut de cette connaissance à trois volets, il échouera sûrement). De quoi voulait-il que Dieu Se souvienne? Il voulait qu'Il Se souvienne qu'Il avait dit:

Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples.

Si pendant que vous serez dispersés parmi les peuples, vous revenez à moi, si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors,

Quand bien même vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là, Je vous rassemblerai, vous ramènerai dans le lieu que J'ai choisi pour y faire résider Mon nom.

Il argumenta qu'ils avaient été infidèles et que Dieu les avait dispersés. Étant dispersés, ils s'étaient repentis et étaient revenus vers Lui. Ils observaient et gardaient maintenant Ses commandements.

Il fit observer à l'Éternel qu'il n'était pas seul, qu'il était l'un de ceux qui se repentaient, qu'il y en avait d'autres. Il dit:

que Ton oreille soit attentive à la prière de Ton serviteur.

que Ton oreille soit attentive aux prières de Tes serviteurs,

Moi et Tes autres serviteurs qui voulons craindre Ton Nom. Le fait qu'ils voulaient craindre Son Nom était la preuve de leur repentance.

Il ne dit pas que tous ceux qui étaient en exil étaient revenus au Seigneur et voulaient Le craindre. Il déclara cependant qu'il y en avait quelques-uns et il était de leur nombre. Lui, l'un de ceux qui s'étaient repentis, se tenait sur la brèche de la part de ceux qui s'étaient repentis, et ils représentaient tous les exilés.

Il supplia ensuite pour que Dieu lui accorde de trouver grâce auprès du roi, afin qu'il lui permette d'aller exécuter un plan de restauration qui était sur son cœur.

LA CONSÉQUENCE DE L'INTERCESSION

Dieu montra à Néhémie ce qu'il fallait faire pour prendre soin des Juifs qui étaient réchappés de la captivité et qui étaient au comble du malheur et de la honte et ce qu'il fallait faire pour les murailles et les portes de Jérusalem.

Il semblerait que quand il reçut les nouvelles concernant ce qui se passait à Jérusalem, il ait eu le fardeau que quelque chose devait être fait à ce sujet. Son fardeau conduisit à son intercession. Au cours de l'intercession, Dieu lui montra ce qu'il fallait faire, et celui qui devait le faire. La révélation avait pu être

progressive et l'avait guidé dans la direction à prendre pour l'intercession. Cela est évident parce qu'à la fin de son intercession, il demandait déjà le succès et la faveur du roi à Suse. Nous pouvons écrire ce qui suit au sujet de l'intercession de Néhémie:

Les enfants d'Israël avaient péché.

Dieu les envoya en captivité pour les punir.

L'un d'entre eux, Néhémie, marcha proche du Seigneur et eut un fardeau concernant Jérusalem et les exilés.

Il reçut des informations sur la misérable condition des survivants et sur la muraille et les portes détruites de Jérusalem.

Il commença à intercéder nuit et jour auprès du Seigneur pour les réchappés et pour la muraille et les portes de Jérusalem.

Au cours de son intercession, le Seigneur lui révéla ce qu'il fallait faire pour les survivants et pour la muraille et les portes.

Il continua d'intercéder et Dieu lui montra que c'était lui, Néhémie, qui devait faire quelque chose pour les réchappés et la muraille et les portes.

Il continua à prier pour que Dieu lui donne du succès en touchant le cœur du roi

à Suse.

Le fardeau pesa sur son cœur après l'intercession, de façon que le roi remarqua son chagrin.

Le roi demanda à être informé et Néhémie lui présenta les choses telles qu'elles étaient et lui demanda Sa permission et Son aide pour le voyage.

La permission lui fut accordée et l'intercesseur s'engagea dans le plan de Dieu pour la restauration du peuple et la reconstruction de la muraille.

Le travail de restauration et de reconstruction fut ainsi achevé.

Plusieurs personnes pensent que la prière est facile. Comme nous l'avons dit, c'est la chose la plus difficile sur terre. L'intercession est la partie la plus difficile de la chose la plus difficile sur terre. Cependant, certains croient que l'intercession exempte les gens des affaires pratiques de la vie. Ce n'était pas le cas de Néhémie.

Il était confortablement au service du roi à Suse. Son travail était facile. Quand on apportait du vin au roi, il le lui portait et le lui donnait. Y a-t-il un travail plus facile? Pourrait-il y avoir de tâche si peu risquée?

Cependant, Néhémie osa intercéder. Dès ce moment, sa vie ne fut plus jamais la même. Premièrement, il y avait le chagrin, l'agonie, le jeûne, l'intercession nuit et jour. Ensuite, il y eut la requête faite au roi. Puis il y eut le voyage à

Jérusalem. Puis il y eut la tâche de former une équipe. Puis il y eut les ennemis à combattre en sorte que c'était une bataille continuelle.

Puis il y eut le sacrifice de tout ce qu'il devait procurer au peuple. C'était un conflit à tous les niveaux, mais il arriva un jour où la muraille fut achevée et où les portes furent reconstruites. Les portiers, les chanteurs et les Lévites furent ensuite désignés. Mais ce n'était là qu'une partie du fardeau.

Néhémie poursuivit l'œuvre de réforme: rétablissement de l'adoration dans le temple, conduite du peuple dans l'adoration, restauration du sabbat, et tous les autres aspects de la vie sainte qui avaient été délaissés et négligés. Il résuma tout cela par les paroles suivantes: "Je les purifiai de tout étranger, et je remis en vigueur ce que devaient observer les sacrificateurs et les Lévites, chacun dans sa fonction, et ce qui concernait l'offrande du bois aux époques fixées, de même que les prémices" (Néhémie 13: 30-31).

L'intercession l'avait conduit à un travail spirituel et pratique. L'intercession avait mis fin à sa vie facile, l'avait enlevé du confort vécu dans une cour royale pour le placer à l'avant-garde de la reconstruction, du combat et de la restauration spirituelle.

Dans un sens, il demeura un intercesseur jusqu'à ce que le travail fut achevé. Ce qui avait commencé à Suse continua à Jérusalem. Il resta un intercesseur, car ne devait-il pas toujours supplier auprès de Dieu pour que le peuple marche dans Ses voies? N'eut-il pas toujours à supplier auprès de Dieu pour que l'ennemi ne détruise pas à nouveau la muraille et les portes? Je crois qu'il le faisait. Les intercesseurs n'arrêtent jamais d'intercéder.

INTERCESSEURS, ATTENTION !

Si le Seigneur t'appelle à devenir un intercesseur pour une ville, cela peut être premièrement un appel à t'éloigner de l'homme et un appel à t'approcher de Dieu dans la solitude du combat spirituel par l'intercession. Après cela, tu pourrais te lancer dans un ministère public et éprouvant de prédication de l'Évangile, de salut des âmes et d'édification de l'Église du Seigneur selon Ses voies. Ce pourrait être un appel au silence devant Dieu en premier lieu, suivi de la bataille devant l'homme qui pourrait te conduire à la persécution et même à la mort. Si tu n'es pas prêt pour ce dernier appel, oublie ce qui concerne le premier.

Moïse n'était pas resté au sommet de la montagne pour intercéder. Il intercéda quelque temps dans une agonie profonde, mais celui qui "monta" devait aussi "descendre" vers les enfants d'Israël pour les conduire dans la Terre Promise, bien qu'en cours de route, il fut disqualifié et ne fut pas autorisé à entrer dans la Terre Promise.

Les grandes révélations portent en elles-mêmes de grandes responsabilités. Il fut dit à Marie: "Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées" (Luc 2: 34-35). C'était bien que Marie soit bénie. C'était bien de savoir que son Fils était destiné à la chute et au relèvement de plusieurs en Israël. Cependant, c'était aussi une nécessité qu'une épée transperce son âme. C'est une loi divine.

C'était bien pour son Fils d'être destiné à la chute et au relèvement de plusieurs en Israël, mais c'était indispensable qu'il soit un signe qui provoquerait la contradiction. C'est réellement une loi de Dieu. Car ceux qui seront élevés par le Seigneur, seront aussi élevés à de grands sacrifices, à de grandes souffrances et à une grande impopularité. Il n'y a pas moyen d'y échapper. Il se pourrait que tu aspire à devenir intercesseur pour un individu, une famille, une ville ou une cité, une nation ou des nations, un continent, la planète. Tu fais bien d'y aspirer. Cependant, sache que le prix que tu auras à payer sera proportionnel à ton intercession pour:

cet individu,

cette famille,

cette ville ou cité,

cette nation ou ces nations,

ce continent,

la planète.

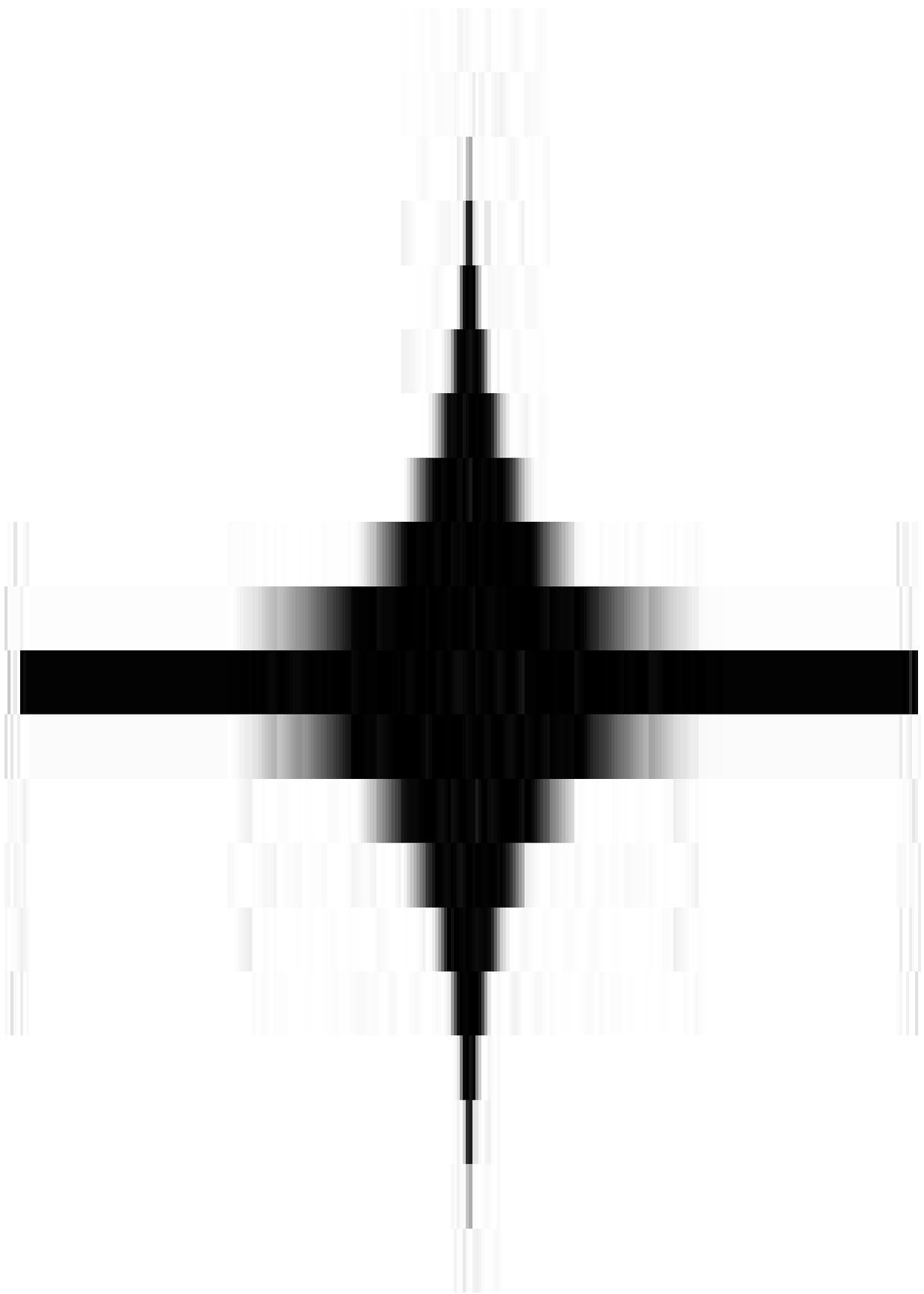
L'intercession pour une personne dont le ministère a des conséquences dans une assemblée de village n'est pas la même que l'intercession pour quelqu'un dont le ministère englobe des continents. L'intercession pour un individu qui fait un travail de surface n'est pas la même que l'intercession pour un homme qui est profondément engagé à renverser des principautés et des puissances à l'échelle mondiale.

L'intercession - et le prix qui doit être payé - est proportionnelle à la conséquence de cette personne ou cette œuvre devant Dieu et devant le diable.

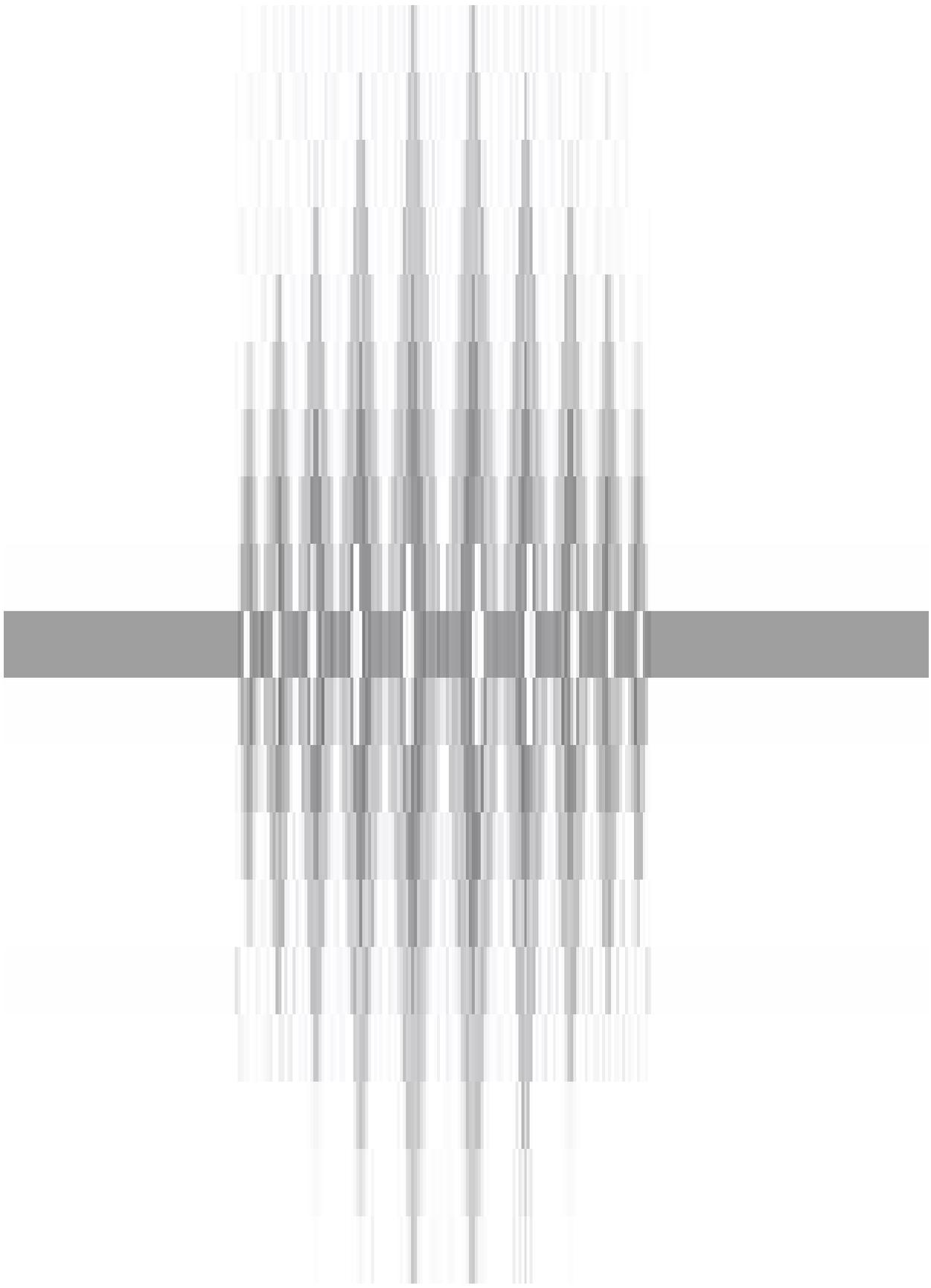
N'aspire pas au-delà de ta volonté à payer le prix. Ne te lance pas dans une

bataille pour laquelle tu es mal préparé. Ne te mets pas à intercéder pour une nation alors que tu n'es pas capable devant Dieu d'intercéder pour une petite ville ou un département. Si tu veux tuer une très grosse vipère avec un petit bâton, tu peux finalement être tué. Ainsi, commence selon le niveau de ta foi et de ta capacité à payer le prix et avance progressivement. Que Dieu te bénisse.

Sixième Partie



DEUX INTERCESSEURS DU NOUVEAU TESTAMENT



L'APÔTRE PAUL EN TANT QU'INTERCESSEUR: LE LABEUR DANS L'ŒUVRE DE DIEU DANS L'ESPRIT DU CROYANT

C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâce pour vous; faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous" (Éphésiens 1: 15-23).

“À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen ! (Éphésiens 3: 14-20).

“C’est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d’une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la lumière” (Colossiens 1: 9-12).

“Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n’ont pas vu mon visage en la chair, afin qu’ils aient le cœur rempli de consolation, qu’ils soient unis dans la charité, et enrichis d’une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science” (Colossiens 2: 1-3).

PAUL: UN HOMME DROIT ENVERS DIEU

Nous avons dit qu’il est impératif que l’intercesseur soit en règle avec Dieu. Il faut qu’il soit toujours en règle avec Dieu. Il doit vivre une vie qui satisfait constamment le Seigneur. Paul était-il un tel homme? Je crois que son témoignage au sujet de lui-même est fiable. Il dit: “Ainsi, qu’on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu’on demande des dispensateurs, c’est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m’importe fort peu d’être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien; mais ce n’est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c’est le Seigneur” (I Corinthiens 4: 1-4).

“Pour ce qui est des vierges, je n’ai point d’ordre du Seigneur; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle” (I Corinthiens 7: 25).

“Hommes frères, c’est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu’à ce jour devant Dieu” (Actes 23: 1).

“J’ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde les choses de Dieu. Car je n’oserais mentionner aucune chose que Christ n’ait pas faite par moi pour amener les païens à l’obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l’Esprit de Dieu, en sorte que depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu’en Illyrie, j’ai abondamment répandu l’Évangile de Christ. Et je me suis fait honneur d’annoncer l’Évangile là où Christ n’avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d’autrui, selon qu’il est écrit: ceux à qui il n’avait point été annoncé verront, et ceux qui n’en avaient point entendu parler comprendront” (Romains 15: 17-21).

Non seulement il était en règle avec Dieu, mais il avait de profondes expériences personnelles avec Dieu. Il rend le témoignage suivant: “Je connais un homme en Christ qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu’au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu’il entendit des paroles ineffables qu’il n’est pas permis à un homme d’exprimer. Je me glorifierai d’un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité; mais je m’en abstiens, afin que personne n’ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu’il voit en moi ou à ce qu’il entend de moi. Et pour que je ne sois pas enflé d’orgueil, à cause de l’excellence de ces révélations, il m’a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m’empêcher de m’enorgueillir” (II Corinthiens.12: 2-7).

Il n’avait pas seulement eu de profondes expériences avec le Seigneur, il endura beaucoup de souffrances pour le Seigneur et pour l’Évangile. Il rend le témoignage suivant au sujet de ses souffrances - “Sont-ils ministres de Christ? Je parle en homme qui extravague. Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus;

par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les églises. Qui est faible, que je ne sois faible? Qui vient à tomber que je ne brûle? ” (II Corinthiens 11: 23-29).

Ainsi, l'apôtre Paul marcha intimement avec le Seigneur. Il eut de profondes expériences avec le Seigneur et il souffrit beaucoup pour le Seigneur. Il était en toutes choses qualifié pour intercéder.

PAUL: LE FARDEAU POUR LE PEUPLE DE DIEU

Nous avons montré clairement qu'il est impossible d'intercéder sans avoir de fardeau. Plus le fardeau sera grand, plus on intercédera. La question qui se pose est celle-ci: "L'apôtre Paul était-il un homme ayant un fardeau?" Si oui, quel était son fardeau?

Son témoignage parle clairement. Il dit: " Et sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les églises. " (II Corinthiens 11: 28).

"Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous. " (Galates 4: 19).

“C’est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C’est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi” (Colossiens 1: 28-29).

“Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n’ont pas vu mon visage en la chair, afin qu’ils aient le cœur rempli de consolation, qu’ils soient unis dans la charité, et enrichis d’une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science” (Colossiens 2: 1-3).

Paul avait le fardeau suivant - que Christ soit pleinement formé dans la vie des croyants; Son fardeau était que chaque croyant soit présenté à Dieu parfait en Christ. Il était soucieux que tous les croyants atteignent l’unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, qu’ils atteignent l’état d’hommes faits, la mesure de la stature parfaite de Christ.

PAUL: UN HOMME AYANT UN BUT POUR LES CROYANTS

Le ministère de Paul était dirigé vers un but. Tout ce qu’il faisait avait un but. Pour les perdus il avait un but, c’était de les amener au Seigneur Jésus. Ce but était un fardeau écrasant pour lui. Il dit: “Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m’en rend témoignage par le Saint-Esprit: j’éprouve une grande tristesse, et j’ai dans le cœur un chagrin continu. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair.”(Romains 9: 1-3). Ce fardeau le conduisit à intercéder pour leur salut et cette intercession le conduisit à répandre l’Évangile.

Il écrivit aux Romains: “Dieu, que je sers en mon esprit dans l’Évangile de son Fils, m’est témoin que je fais sans cesse mention de vous, demandant

continuellement dans mes prières d'avoir enfin, par sa volonté, le bonheur d'aller vers vous. Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome" (Romains 1: 9-15).

Il voulait aller à Rome afin d'évangéliser les perdus et de bâtir les saints. Les deux tâches étaient des fardeaux pour lui. Son but était clair. Il le couvrit dans la prière et il languissait d'entreprendre une action pratique. Nous pouvons en déduire ce qui suit:

-Le but influencera le fardeau, l'intercession et l'action.

-L'intercession déterminera si oui ou non, le but sera accompli.

-L'action réussira jusqu'au point où elle a été couverte par l'intercession.

-Le fardeau influencera la profondeur de l'intercession, car de grands fardeaux conduisent à une grande intercession et quand il n'y a pas de fardeau, il ne peut y avoir de véritable intercession.

PAUL DONNA LA PRIORITÉ À L'INTERCESSION

Paul accorda à l'intercession une valeur primordiale. Cela se manifesta sous

deux formes:

il intercédait,

il invitait les autres à intercéder.

A) IL INTERCÉDAIT

Aux Romains, il écrivit: “Je fais sans cesse mention de vous dans mes prières” (Romains 1: 9).

Aux Éphésiens, il écrivit: “Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières” (Éphésiens 1: 16).

“À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père... afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire” (Éphésiens 3: 14-16).

Aux Colossiens, il écrivit: “Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous ne cessons de prier pour vous. ” (Colossiens 1: 3).

“Depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous... ” (Colossiens 1: 9).

“Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui n’ont pas vu mon visage en la chair” (Colossiens 2: 1).

Aux Thessaloniens, il écrivit: “Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières” (I Thessaloniens 1: 2).

Paul était toujours en train d’intercéder pour les églises. Il intercédait sans cesse. Il faisait toujours mention d’elles dans ses prières. Il fléchissait les genoux devant le Père pour elles.

Pour lui, l’intercession était un grand combat. Son ministère dans ce domaine était une grande lutte. C’était une bataille. Il les mentionnait dans ses prières et il combattait pour elles dans la prière. Ses prières étaient:

des travaux,

des labeurs,

des conflits,

de puissants combats,

etc.

Il connaissait la volonté de Dieu pour elles et il œuvrait afin que cette volonté puisse s'accomplir. Il connaissait les plans de l'Ennemi contre elles et il travaillait pour que ces plans soient détruits.

L'apôtre décrit son ministère comme un travail et un combat faits avec Sa force qui agissait puissamment en lui (Colossiens 1: 29). Ces combats et ces labours se faisaient surtout dans l'intercession. Il y avait des obstacles placés par le diable, le monde et la chair, et qui empêchaient les saints de mûrir spirituellement. Il fallait que ces obstacles soient brisés dans la prière. Cette partie de son intercession était un combat destructif. Il renversait tout ce que l'Ennemi avait bâti et tout ce que l'Ennemi était en train de bâtir. Il ne prenait aucun relâche, car l'Ennemi ne prenait aucun relâche. Il intercédait toujours parce que l'Ennemi était toujours à l'œuvre. Il veillait toujours dans la prière, car l'Ennemi rôdait toujours tout autour comme un lion rugissant, cherchant qui détruire.

L'apôtre intercédait pour eux tous. Dans la prière d'intercession, il élevait un mur de protection autour de chaque saint, afin que les traits enflammés de l'Ennemi ne puissent pas l'atteindre. Il élevait aussi un mur de protection autour de chaque église et autour de toutes les églises afin qu'elles soient préservées de toutes les attaques du malin.

L'apôtre Paul savait très clairement que le diable attaquerait qui il pouvait. Il savait qu'il détruirait qui il pouvait. Il savait que les croyants, quelquefois, étaient négligents et ignorants, et que s'il n'élevait pas un mur de protection autour d'eux, ils seraient détruits. Cette connaissance le poussa à un combat puissant, non seulement pour détruire ce que l'Ennemi avait bâti, mais aussi pour bâtir et élever un mur de protection autour des saints afin de rendre difficiles ou impossibles les attaques futures.

En traitant avec l'Ennemi en leur faveur, il faisait deux choses principales:

Il détruisait ce que l'Ennemi avait bâti.

Il bâtissait des murs de protection dans la prière autour de chaque saint et de chaque assemblée pour contrecarrer les futures attaques de Satan. Le diable comprend clairement ce genre de guerre. Il avait une fois dit à Dieu: "Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison et tout ce qui est à lui?" (Job 1: 9-10). Le mur de protection élevé par le Seigneur rendit impossible la pénétration de Satan.

L'INTERCESSEUR POUR LES SAINTS A LA RESPONSABILITÉ CRUCIALE D'ÉLEVER UN MUR DANS LA PRIÈRE AUTOUR DE CHAQUE SAINT ET DE CHAQUE GROUPE DE SAINTS. À DÉFAUT DE CECI, IL PEUT Y AVOIR BEAUCOUP DE PERTES DUES AUX ATTAQUES SATANIQUES.

Nous allons considérer l'autre aspect de l'intercession de l'apôtre pour eux plus tard. Pour le moment, disons tout simplement que l'intercesseur n'entreprend pas uniquement pour l'Église et les saints une œuvre de destruction, et de protection, il accomplit aussi une œuvre d'édification.

B) IL INVITAIT LES AUTRES À INTERCÉDER

Il écrivit aux Romains: "Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur, afin que je sois délivré des incrédules de la Judée, et que les dons que je porte à Jérusalem soient agréés des saints, en sorte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je jouisse au milieu de vous de quelque repos." (Romains 15: 30-32). Il voulait qu'ils intercèdent.

L'intercession devait être un combat dans la prière en sa faveur afin qu'il se passe trois choses. Premièrement pour qu'il soit délivré des incrédules de la

Judée. Deuxièmement, afin que ses dons pour Jérusalem soient agréés des saints et troisièmement, afin que si c'était la volonté de Dieu, il vienne au milieu d'eux avec joie et jouisse de quelque repos. L'apôtre ne prenait rien pour acquis. Il savait que la sécurité ne réside que dans le fait d'apporter toutes choses à Dieu dans la prière.

Paul combattait dans la prière. Cependant, il ne considérait pas cela comme étant suffisant. Il accordait de la valeur à la prière individuelle. Il savait aussi que la Parole de Dieu dit: "Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée." (Lévitique 26: 8). Il ne s'était pas dit: "Je suis l'apôtre. J'ai prié. J'ai combattu dans la prière Dieu m'exauce toujours. La Bible dit que je peux poursuivre mille de mes ennemis (Josué 23: 10). Je peux m'en sortir sans les prières des autres." Il les supplia et les implora plutôt de prier pour lui. Il connaissait la puissance de l'Ennemi et il connaissait la plus grande puissance de Dieu qui était libérée quand plusieurs croyants priaient.

Il écrivit aux Corinthiens: "Vous-mêmes aussi, nous assistant de vos prières, afin que la grâce obtenue pour nous par plusieurs soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet" (II Corinthiens 1: 11). Il considérait leur intercession comme une aide. Il la considérait aussi comme étant une nécessité. Il comprenait la valeur non seulement d'une prière, mais de plusieurs prières. Il donnait de l'importance à la qualité, mais aussi à la quantité. Il savait que son succès dépendait de leurs nombreuses prières. Il était suffisamment humble pour exprimer ouvertement son besoin. Il ne faisait pas de publicité pour des fonds. Il en faisait pour les prières !

Il écrivit aux Éphésiens - "Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile" (Éphésiens 6: 18-19). Il ordonna aux Éphésiens de faire les choses suivantes:

-prier en tout temps,

prier par l'Esprit,

faire toutes sortes de prières (louange, pétition,

intercession),

faire des supplications,

être alerte dans la prière, veiller pour voir toutes les attaques de Satan et les détruire,

persévérer dans la prière,

intercéder pour tous les saints,

intercéder pour lui afin que: la facilité de langage lui soit accordée quand il ouvre la bouche, la hardiesse lui soit accordée pour proclamer le mystère de l'Évangile, qu'il le proclame hardiment comme il le devrait.

Il écrivit aux Colossiens: "Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte

pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler” (Colossiens 4: 2-4).

Il les exhorta à continuer à

‘persévérer dans la prière,

‘veiller dans la prière,

‘rendre des actions de grâces dans la prière.

Il les exhorta aussi à intercéder pour lui en leur donnant des indications selon lesquelles ils devaient prier.

Pour des portes ouvertes pour le ministère de la Parole.

Pour une capacité de proclamer le mystère de Christ.

Pour une capacité de le proclamer clairement.

Une chose ressort de toutes ces demandes de prière. L’apôtre Paul ne comptait pas sur:

son expérience,

son engagement,

les onctions puissantes de Dieu dans le passé,

ses dons spirituels,

son zèle,

son dur labeur,

aussi bonnes qu'étaient ces choses. Il comptait sur la puissance de Dieu libérée dans la prière. Il comptait sur Dieu et il ne comptait que sur Dieu. Il croyait que Dieu agit en réponse à la prière. Il croyait que si les hommes prient, Dieu exaucerait, et qu'il y avait plusieurs choses que Dieu ferait en réponse à la prière, et qu'Il ne ferait pas sans la prière. Il était pleinement persuadé que Dieu exauçait les prières faites par des gens en faveur des autres (intercession), ainsi, il exhortait les croyants à intercéder pour les autres et pour lui-même.

Pour lui, cela se résumait à ces ordres: "Prie ou Périra, Intercède, ou un autre Périra." Il savait très bien que quoique le Seigneur lui eût donné un grand ministère, qu'il fût au centre de la volonté de Dieu et qu'il œuvrât beaucoup dans la prière, il ne pouvait accomplir son ministère que si les autres priaient pour lui. Ainsi, il œuvrait pour qu'ils:

prient,

prient constamment,

prient sans cesse,

prient toutes sortes de prières,

luttent dans la prière,

œuvrent dans la prière,

combattent dans la prière,

persévèrent dans la prière,

gagnent dans la prière.

Il savait que le guerrier spirituel qui réussit doit vaincre d'abord l'ennemi dans la prière avant de l'affronter sur le terrain. Il savait que derrière l'ennemi visible, il y avait des forces puissantes de l'Ennemi spirituel dans le domaine invisible qui

ne se soumettaient que par la prière. Il savait qu'une fois ces forces renversées, le combat était gagné dans le domaine visible.

Il savait que les croyants étaient privés de leur plein héritage par des forces sataniques qui, une fois renversées, laisseraient le croyant libre de répondre totalement à l'appel de Dieu.

Sachant ceci, il priait et exhortait les gens à prier avant qu'il n'agisse. Il priait et invitait les gens à prier pendant qu'il était en action et il priait et invitait les gens à prier après qu'il avait agi.

LE CONTENU DE L'INTERCESSION DE L'APÔTRE - 1

Nous avons vu que l'apôtre Paul avait un but et le fardeau de voir ce but atteint. Il intercédait et agit. Il est évident que pour réussir, il fallait que le contenu de ses intercessions soient reliés au but. Il serait avantageux pour nous d'examiner les éléments de certaines de ses intercessions afin que nous sachions nous aussi, ce que nous devrions demander à Dieu de faire dans la vie des saints. Cela nous aidera aussi à savoir comment prier pour nous-mêmes. Nous allons nous limiter aux deux prières d'intercession dans Éphésiens, mais nous encourageons le lecteur à étudier les autres afin d'en tirer profit.

Dans la prière écrite dans Éphésiens 1: 16-23, nous apprenons les choses suivantes:

L'intercession doit être enveloppée d'actions de grâces.

L'intercession pour les saints doit être une activité continuelle.

L'intercession doit être adressée à Dieu.

L'intercession doit être précédée par l'adoration de Dieu.

Le croyant a besoin d'un esprit de sagesse dans Sa connaissance.

Le croyant a besoin d'un esprit de révélation.

Le Père donne l'esprit de sagesse et de révélation en réponse à la prière faite soit par la personne qui en a besoin, soit par les prières d'un autre (intercession).

Le croyant a besoin que les yeux de son cœur soient illuminés par le Seigneur.

Les yeux illuminés conduiront à la connaissance de ce qui suit:

l'espérance à laquelle le croyant a été appelé par le Seigneur.

Les richesses du glorieux héritage que Dieu a mis à la disposition des saints.

L'infinie grandeur de Sa puissance en nous qui croyons. Cette puissance que possède le croyant est selon l'œuvre de Sa grande force.

L'œuvre de la grande force de Dieu a été accomplie en Christ lorsqu'Il L'a ressuscité des morts et L'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute: domination,

autorité,

puissance,

dignité,

de tout nom qui se peut nommer

dans le siècle présent,

dans le siècle à venir.

L'œuvre de Sa grande force et la glorification de Christ signifient que Dieu a mis toutes choses sous Ses pieds et L'a donné pour chef suprême à l'Église. L'Église est:

le Corps de Christ,

la plénitude de Christ qui remplit tout en tous.

En intercédant de cette manière, l'apôtre divise les besoins des croyants en deux groupes. Un groupe est composé des choses que Dieu doit encore faire, tel que donner au croyant un esprit de sagesse et de révélation. Le deuxième groupe est composé des choses que Dieu a déjà faites, mais au sujet desquelles le croyant est aveugle et ignorant; ainsi, il faut que Dieu illumine les yeux de son cœur pour qu'il voie ce qu'Il a fait en lui et pour lui.

On comprend maintenant pourquoi Paul intercédait et intercédait encore pour tous les croyants. On comprend pourquoi il intercédait pour tous les croyants. Il avait vu que leur besoin était d'avoir un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance du Seigneur. Il supplia pour que le Père le leur accorde car, par quel autre moyen pouvaient-ils l'avoir? Il vit aussi la nécessité pour eux d'avoir les yeux de leurs cœurs illuminés pour connaître la grandeur de la puissance de Dieu résidant en eux, l'espérance à laquelle ils avaient été appelés et les bases assurées de la glorification de Christ à partir desquelles tout leur était soumis.

Il vit que ceux qui s'étaient égarés l'étaient parce qu'ils étaient aveugles et ignorants. Il pria donc pour tous et invita les croyants à prier.

Pour pouvoir accomplir son but, il fallait qu'il amenât tous les croyants à avoir un esprit de sagesse et de révélation et à connaître l'espérance à laquelle ils étaient appelés et l'infinie grandeur de la puissance de Dieu impartie en eux.

Il pria aussi que les croyants aient leurs yeux ouverts au fait qu'ils ont aussi été ressuscités avec Christ et sont assis avec Lui dans les lieux célestes en Christ Jésus au-dessus de toute domination, autorité, puissance, dignité, de tout nom qui se peut nommer non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir.

En priant ainsi, il voulait que le Seigneur ouvre les yeux du croyant pour qu'il voie la grandeur de son autorité maintenant, et qu'il l'utilise maintenant, pour montrer ainsi aux principautés et aux puissances maintenant la sagesse infiniment variée de Dieu.

Lorsque ceci se réalisera, une grande partie de son but aura déjà été atteinte.

Dans la prière d'intercession enregistrée dans Ephésiens 3: 14-19, nous apprenons les choses suivantes:

L'intercession a un but: "à cause de cela".

L'intercession est entreprise dans une extrême humilité: "je fléchis les genoux".

L'intercession est faite devant le Père.

L'intercession est accomplie dans un esprit de contemplation et d'adoration "Le Père duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre".

L'intercession a des buts spécifiques:

Afin qu'Il vous donne, selon la richesse de Sa gloire, d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur.

En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi

Afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur, et la hauteur de l'amour de Christ.

Afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance.

En sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Il est évident que le désir, le fardeau de l'apôtre exprimé dans ces paroles d'intercession était que les saints parviennent à une expérience spirituelle. Ils avaient besoin d'être fortifiés dans l'homme intérieur (l'esprit); ils avaient besoin d'expérimenter que Christ habitait en toute plénitude dans leurs esprits par la foi; ils avaient besoin de puissance pour comprendre dans leur esprit, l'amour illimité de Christ et de l'expérimenter. Finalement, il pria pour qu'ils soient remplis de toute la plénitude de Dieu.

UNE ŒUVRE TOTALE, PAR UN DIEU TOTAL, EN UN HOMME TOTAL

L'apôtre Paul avait devant lui la manière illimitée par laquelle Dieu S'était livré Lui-même à l'homme en Jésus-Christ. Il connaissait la puissance illimitée de la croix pour défaire les œuvres du diable. Il connaissait la puissance glorieuse de la résurrection. Il connaissait la force toute puissante qui résidait dans l'esprit du croyant par le Saint-Esprit qui habitait en lui. Il connaissait la grande efficacité et la grande force du Puissant Intercesseur, Jésus, sur le trône, et la grande force de

l'Intercesseur résidant en nous. Connaissant cela, il était convaincu que tous les desseins de Dieu pour le croyant pouvaient être réalisés.

Il ne croyait pas seulement que tous les desseins de Dieu pour le croyant pouvaient être réalisés, il croyait que tous les desseins de Dieu pour le croyant se réaliseront.

Il intercéda donc pour que les croyants, tous les croyants, chaque croyant, soient remplis de toute la plénitude de Dieu.

Vois-tu la portée de cette prière? Il aurait pu prier pour que certains croyants soient remplis de toute la plénitude de Dieu, mais il ne le fit pas. Il aurait pu prier pour que tous les croyants aient quelque chose de Dieu. Il aurait pu prier que tous les croyants aient la plénitude de Dieu. Cela déjà, aurait été grand. Cependant, il ne s'arrêta pas à ce qui est grand. Il persévéra et demanda que tous les croyants soient remplis de toute la plénitude de Dieu.

C'était là une demande complète. Il insista que la plénitude de Dieu se manifeste dans toute sa plénitude dans l'homme. Il insista pour qu'il y ait une œuvre totale du tout de Dieu dans le tout de l'homme. Il atteignit les hauteurs de l'intercession et ne demanda pas moins que le tout de Dieu pour le tout de l'homme.

Était-ce juste des mots? Certainement pas. Bientôt, le Seigneur Jésus reviendra. Il revient prendre une Épouse qui se présentera à Lui dans sa splendeur,

sans tache,

sans ride,

sans reproche,

en toute sainteté,

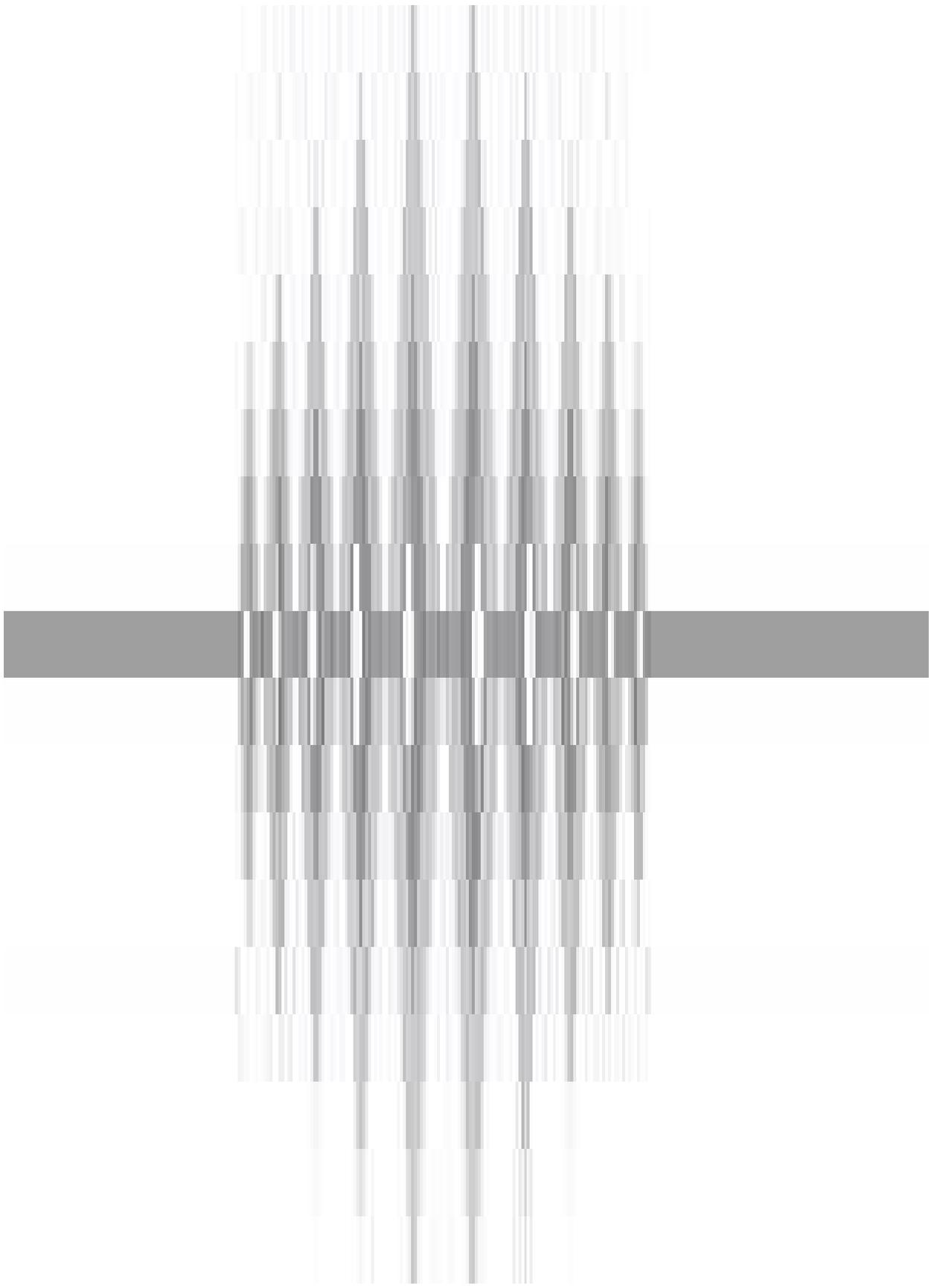
en toute pureté.

Cette Épouse sera érigée en colonne dans le temple de Son Dieu. Elle ne sortira jamais du temple de Son Dieu. Il écrira sur elle le nom de Son Dieu et le nom de la ville de Son Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel d'auprès de Son Dieu et Il écrira sur elle Son nom nouveau à Lui.

Bientôt, le Seigneur reviendra et il sera évident que l'apôtre Paul n'aura pas intercédé en vain, car l'Épouse de Christ sera remplie de toute la plénitude de Dieu.

Ainsi, Paul se concentra dans l'œuvre intérieure de Dieu dans l'esprit du croyant, pleinement persuadé que ce qui se passe dans l'esprit d'un homme va pénétrer dans son âme et son corps.

Puissions-nous, comme lui, faire que l'œuvre de Dieu dans l'esprit de l'homme, soit le point central dans nos vies et nos ministères. Puissions-nous, comme lui, étendre notre intercession et nous saisir de la totalité de Dieu pour le tout de l'Église de Dieu. Amen.



LE MINISTÈRE D'INTERCESSION D'EPAPHRAS: LE LABEUR POUR AMENER LES SAINTS À LA MATURITÉ

D'après les instructions que vous avez reçues d'Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre de Christ, et qui nous a appris de quelle charité l'Esprit vous anime" (Colossiens 1: 7-8).

"Epaphras, qui est des vôtres, vous salue: serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu. Car je lui rends le témoignage qu'il a une grande sollicitude pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d'Hiérapolis" (Colossiens 4: 12-13).

"Epaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, te salue" (Philémon 23).

Nous avons vu le ministère d'intercession de

Daniel,

Moïse,

Abraham,

Néhémie et

Paul

Nous allons aussi voir le ministère d'intercession du Seigneur de toute gloire, le Seigneur Jésus et celui du Saint-Esprit Béni. Nous voyons clairement que Daniel, Moïse, Abraham, Néhémie et Paul étaient de très distingués serviteurs de Dieu. Ils furent de puissants dirigeants et influencèrent des multitudes. Nous craignons que les gens ne se trompent en pensant que l'intercession est le travail des dirigeants spirituels et non celui d'autres membres du Corps de Christ. Nous avons donc décidé de clôturer cette partie sur l'intercession des hommes de la Bible par une étude du ministère d'intercession d'un simple croyant. Son ministère n'avait pas la même proportion devant les hommes que celui des gens déjà présentés. Pour cette raison, nous allons à présent aborder le ministère d'intercession d'Épaphras.

ÉPAPHRAS: BIEN-AIMÉ COMPAGNON DE SERVICE

Épaphras était un compagnon d'œuvre, un collaborateur de l'apôtre Paul. Il était aussi serviteur de l'apôtre Paul. Il ne recherchait pas un ministère indépendant, et personnel. Il se livra sans réserve à l'apôtre et à son ministère. Il était serviteur de l'apôtre. Il était aussi serviteur du Seigneur Jésus. Ou bien, pour être plus précis, il servait le Seigneur Jésus en servant l'apôtre Paul.

Il était loyal à l'apôtre et s'oublia lui-même; il abandonna ses propres intérêts, afin de promouvoir le ministère que le Seigneur avait donné à l'apôtre. Il ne recherchait aucune grandeur devant l'homme. Il œuvrait uniquement pour être sûr que l'apôtre réussirait.

De tels hommes sont grands. De tels hommes sont honorés par Dieu. Ce sont des gens qui se sont posés une question importante: “Dans quelle direction le Saint-Esprit est-Il en train d’agir en ce moment? Avec quel ministre l’Esprit du Seigneur est-Il en train de S’identifier? ” Après avoir posé de telles questions et reçu la direction du Seigneur, ils déversent tout ce qu’ils sont et tout ce qu’ils ont dans la vie et le ministère d’un autre et deviennent des serviteurs pour la cause de Christ.

De telles personnes sont élevées par le Seigneur. Ce sont des dirigeants devant Dieu. Du fait qu’ils sont serviteurs des serviteurs du Seigneur, ils sont grands devant Dieu. Ils sont les bien-aimés des bien-aimés du Seigneur. L’apôtre Paul était certainement un des bien-aimés du Seigneur. Épaphras était son bien-aimé collaborateur. Il est certain qu’Épaphras était un bien-aimé du Seigneur.

ÉPAPHRAS: MINISTRE FIDÈLE DE CHRIST

Épaphras n’était pas seulement un bien-aimé compagnon d’œuvre de l’apôtre Paul. Il était un ministre fidèle de Christ. Il y a ici deux idées qui ressortent. Premièrement, il rendait personnellement ministère au Seigneur Jésus- Il Lui rendait ministère dans:

la louange,

l’adoration,

le culte,

le chant,

les actions de grâces,

etc.

Il y avait une profonde et intime relation entre lui et le Seigneur Jésus. Il n'avait pas seulement une communion occasionnelle avec le Seigneur Jésus, mais il était entré dans cette communion, l'avait maintenue et entretenue. C'était une profonde relation qui avait commencé quand il crut en Lui, et qui continua à grandir et à s'approfondir au fil des années. Il était satisfait dans la présence du Seigneur Jésus. Il aurait été pleinement satisfait s'il n'avait pas eu besoin d'intercéder, et aurait passé sa vie entière à Le louer et à L'adorer.

C'est à partir d'une telle relation avec le Seigneur Jésus que peut naître un quelconque ministère pour le service du peuple de Dieu. Celui qui n'a jamais réellement rendu ministère au Seigneur ne peut pas être envoyé par Lui pour Le servir en Son Nom. Quiconque n'a jamais adoré Dieu en esprit et en vérité ne peut jamais se tenir sur la brèche entre l'homme et Dieu. Épaphras était qualifié pour intercéder.

Le deuxième aspect est qu'Épaphras rendait ministère à l'apôtre comme à Christ. Il lui rendait ministère de la même manière qu'il le faisait pour le Seigneur. Il lui était aussi loyal qu'il l'était au Seigneur. Bien qu'il servît l'apôtre, il le faisait au nom du Seigneur et pour Sa gloire. Il faisait tout comme le faisant pour le Seigneur. Il n'attendait aucune récompense de l'apôtre, mais il savait que le Seigneur allait le récompenser. Ainsi, il considérait que tout ce qu'il faisait pour l'apôtre était pour le Seigneur. De cette manière, il n'y avait pas de conflit dans son cœur entre servir Dieu et servir l'homme.

Épaphras était ainsi un ministre du Seigneur Jésus-Christ et un ministre de l'apôtre Paul. Comment était son ministère? Il était un ministre fidèle. Il était un serviteur fidèle du Seigneur et de l'apôtre.

Que signifie le fait de dire qu'il était fidèle au Seigneur et à l'apôtre? Je crois que cela signifie que:

Il croyait totalement au Seigneur. Il avait foi au Seigneur. Quiconque manque de foi au Seigneur, ne peut réellement Le servir. Il ne peut certainement jamais intercéder, car un intercesseur doit croire Dieu absolument.

Il croyait en l'apôtre. Il croyait qu'il avait été envoyé par le Seigneur et que son ministère était ordonné par Dieu. Il croyait que l'apôtre était totalement sincère. Il refusa de juger, de critiquer ou de censurer ses motifs ou ses actes. Nul ne peut devenir un compagnon d'œuvre s'il ne croit pas en celui avec qui il est coéquipier. Quiconque exige la perfection de quelqu'un avant de devenir son aide n'ira pas loin. Ceux qui croient au Seigneur croient aussi aux autres. Ils ont foi au Saint-Esprit qui habite en eux.

Il croyait en lui-même. Il n'était pas parfait, mais il était pleinement assuré du fait que sa vie avait été changée et que le Saint-Esprit habitait en lui. Il était sûr que Dieu accepterait son ministère de louange, d'adoration et d'actions de grâces, de chant, etc. Il avait une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante que Jésus a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair (Hébreux 10: 19-20). Il était pleinement sûr que son ministère en tant que serviteur et compagnon de service de l'apôtre était agréable à Dieu. Il était sûr que Dieu l'écouterait pendant qu'il intercéderait pour les autres. Sans la foi en l'œuvre du Seigneur dans la vie d'une personne, elle ne peut pas rendre ministère au Seigneur ni au peuple du Seigneur. Ceux qui doutent d'eux-mêmes, dans un sens, doutent de l'œuvre du Seigneur dans leur vie. Ils doutent aussi du Seigneur; et de telles personnes ne peuvent pas intercéder, car si elles doutent de ce que le Seigneur déclare clairement avoir fait, comment peuvent-elles se

tourner vers Lui et Le supplier pour qu'Il agisse dans la vie des autres?

Du fait qu'Épaphras croyait au Seigneur, du fait qu'il avait foi au Seigneur, à l'apôtre et en lui-même, il agissait en conséquence. Il faisait tout ce que le Seigneur voulait qu'il fasse. Il faisait aussi tout ce que l'apôtre voulait qu'il fasse. Finalement, il faisait tout ce qu'il savait qu'il devait faire. Il était fidèle au Seigneur, à l'apôtre et à lui-même. Il était fidèle dans les grandes choses et il était fidèle dans les petites choses. Il faisait tout pour satisfaire le cœur du Dieu devant qui il n'y a ni de petites, ni de grandes choses. Il était ainsi capable d'intercéder, de supplier pour le peuple de Dieu en tout domaine.

ÉPAPHRAS: COMPAGNON DE CAPTIVITÉ

L'apôtre Paul était souvent emprisonné pour le Seigneur Jésus. C'était la conséquence normale de sa consécration. Épaphras lui était fidèle et loyal et quand le moment était venu pour l'apôtre d'aller en prison, il y alla avec lui. De cette manière, il partagea plus profondément les expériences de l'apôtre. Il était prêt à devenir n'importe quoi pour le Seigneur. Il était prêt à tout souffrir pour Lui. Il était prêt à partager le ministère de l'apôtre à la fois dans sa popularité et dans son impopularité devant les hommes. Comme l'apôtre Paul, il pouvait dire: "Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu,

par beaucoup de patience,

dans les tribulations,

dans les calamités,

dans les détresses,

sous les coups,

dans les prisons,

dans les troubles,

dans les travaux,

dans les veilles,

dans les jeûnes,

par la pureté,

par la connaissance,

par la longanimité,

par la bonté,

par un esprit saint,

par une charité sincère,

par la parole de vérité,

par la puissance de Dieu,

Par les armes offensives et défensives de la justice

au milieu de la gloire et de l'ignominie,

au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation

étant regardés:

comme imposteurs, quoique véridiques;

comme inconnus, quoique bien connus;

comme mourants, et voici nous vivons;

comme châtiés, quoique non mis à mort;

comme attristés, et nous sommes toujours joyeux;

comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs;

comme n'ayant rien et nous possédons toutes choses." (2 Corinthiens 6: 3-10).

Il n'y avait rien qu'Épaphras ait retenu sans le donner au Seigneur. Il était prêt à tout faire pour Lui ! Il était prêt à tout souffrir pour Lui !! Ainsi, Épaphras se retrouva en prison avec l'apôtre pour l'Évangile. Il s'était de cette manière, identifié à son Sauveur souffrant, Jésus, et à son dirigeant prisonnier, Paul.

Il était ainsi qualifié pour intercéder, car les intercesseurs sont des gens qui considèrent toute chose comme une perte afin de gagner Christ. Ce sont des gens qui sont prêts à tout sacrifier pour la cause de ceux pour qui ils intercèdent. En tant que prisonniers de Dieu, ils sont mieux disposés à intercéder pour ceux qui sont captifs de l'Ennemi. Ils sont aussi capables d'intercéder afin que tous ceux qui appartiennent au Seigneur Jésus deviennent Ses prisonniers de toute manière, n'ayant pour eux-mêmes aucune liberté. Ayant été prisonniers, ils peuvent combattre pour que les autres soient continuellement dans les liens du Seigneur Jésus.

EPAPHRAS: L'INTERCESSEUR

Nous avons vu clairement qu'Épaphras avait une position établie devant Dieu. Il était premièrement un homme selon le cœur de Dieu par sa vie et par son expérience spirituelle, avant de devenir un homme qui prie pour que les autres entrent dans ce qu'il avait expérimenté. Il ne pouvait pas prier pour que le Seigneur amène les gens à accéder à ce à quoi lui-même résistait devant le Seigneur. Ayant atteint la maturité spirituelle et ayant été pleinement assuré dans toute la volonté de Dieu, il pouvait œuvrer pour que les autres deviennent ce qu'il était devenu.

A) UN DES VÔTRES

Épaphras faisait initialement partie de l'église de Colosses. Il était l'un d'entre eux. C'était comme si Dieu cherchait au milieu des Colossiens un homme qui se tiendrait sur la brèche pour plaider pour eux, afin qu'ils parviennent à la maturité, étant pleinement assurés dans la volonté de Dieu. C'est réconfortant de savoir que lorsque le Seigneur cherchait au milieu d'eux un homme qui pouvait intercéder pour eux, il en trouva un. Parce qu'Il en avait trouvé un, l'église de Colosses pouvait entrer en possession des richesses de Dieu. S'il n'avait trouvé personne, cette église ne serait pas entrée en possession des richesses de Dieu comme ce fut le cas.

B) SE SOUVENANT TOUJOURS DE VOUS

Épaphras commença l'œuvre d'intercession pour les Colossiens. Il ne l'avait pas seulement commencée. Il l'avait continuée. Il y était fidèle. C'était sa préoccupation. Il priait pour eux le matin, l'après-midi et le soir. Il continuait à intercéder pendant toute la journée et toute la nuit. Son cœur était uni aux leurs. Il ne prenait point de repos. Il ne le pouvait pas. Il ne laissait point de repos à Dieu. Il ne pouvait pas le faire. Il persévéra. Cela le saisit et il donna tout de lui-même pour intercéder pour eux. Les véritables intercesseurs ne cessent jamais d'intercéder jusqu'à ce qu'ils aient reçu ce qu'ils ont demandé par la foi. Ils y travaillent continuellement.

C) AVEC FERVEUR

Épaphras ne rappelait pas seulement les Colossiens au Seigneur, il le faisait avec ferveur. Il y déversait tout son être. Son tout y était engagé. Son esprit, son âme et son corps, tout était engagé. Tous les intercesseurs sont fervents. Ils déversent tout leur être dans la tâche. Ils savent que l'échec peut signifier que le Seigneur déverse sur eux Son indignation. Ainsi, ils déversent tout leur être dans le Seigneur pour l'objet de leur intercession. Ils déversent leur esprit, ils déversent leur âme et ils déversent leur corps. Ils sont consumés par un saint désir de voir la volonté de Dieu s'accomplir. Leur être tout entier est enflammé pour que le dessein de Dieu s'accomplisse dans les vies de ceux pour qui ils intercèdent.

Épaphras était fervent. Il languissait après Dieu et il languissait de voir les Colossiens entrer dans la plénitude de Dieu. Il languissait après le Seigneur et il languissait du désir de voir les Colossiens devenir tout ce pour quoi le Seigneur les avait sauvés et tout ce qu'Il voulait qu'ils deviennent. Il aimait le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son corps. À cause de son amour pour le Seigneur, il aimait aussi les Colossiens de tout son cœur, de toute son âme et de tout son corps, et ainsi il intercédait pour eux de tout son être: esprit, âme et corps.

Il y a des gens qui dorment quand ils sont à genoux pour prier. Il y a des gens dont le souci et la crainte pendant une longue réunion de prière est de s'endormir. Il est évident qu'aucune personne de ce genre n'est un intercesseur. De telles personnes forment un lot d'hommes et de femmes qui sont à l'aise; des hommes et femmes qui "récitent leurs prières". Les intercesseurs sont différents. Ils sont comme des hommes qui se sont brusquement réveillés du sommeil pour se rendre compte que la maison dans laquelle ils sont a pris feu. De tels hommes n'ont pas besoin d'excitants artificiels pour rester éveillés. Ils sont éveillés. La maison a pris feu; le fardeau de sauver tout ce qu'on peut sauver, la connaissance du fait que tout ce qui ne sera pas sauvé sera complètement perdu, la connaissance du temps limité qui est devant eux, éloigne tout sommeil, toute crainte, toute réserve, et leur impartit: la force, la témérité, le courage, la puissance, qu'ils ne semblaient pas posséder auparavant. Ils deviennent ce qu'ils sont réellement. Tous les intercesseurs connaissent cette libération surnaturelle

de puissance dans l'esprit, l'âme et le corps. La puissance du Seigneur descend sur eux à une heure critique et parce que le fardeau du Seigneur est sur eux, ils donnent au Seigneur leur maximum de coopération et sont transformés en d'autres personnes, en des personnes remplies de la puissance même de Dieu.

Aucun intercesseur n'a donc besoin de compter sur ses propres ressources naturelles. Il faut qu'il compte sur Dieu. L'ange Gabriel avait dit à Marie: "Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre" (Luc 1: 35). Chaque intercesseur peut regarder au Seigneur et compter sur le Saint-Esprit du Seigneur et sur la puissance du Très-Haut et non sur lui-même. C'est pourquoi il est si important qu'il soit un homme totalement soumis à Dieu, afin que toute la puissance de Dieu ait libre cours en lui et à travers lui. Nous répétons qu'à défaut d'une consécration totale de tout au Seigneur Jésus, une personne ne peut pas devenir un intercesseur, car la plénitude de Dieu n'aura pas libre cours en elle et à travers elle. Tous ceux qui ne sont pas totalement abandonnés au Seigneur ne devraient pas songer à intercéder. Dieu ne les écoutera pas. Leurs vies non consacrées seront pour Lui un obstacle.

D) ÉPAPHRAS: INTERCÉDANT POUR QU'ILS SOIENT PARFAITS ET ENTIÈREMENT SOUMIS À LA VOLONTÉ DE DIEU.

Il est impossible de séparer les prières d'un homme de:

la profondeur de sa consécration,

l'étendue de sa consécration,

l'étendue de sa foi au Seigneur et en lui-même,

du degré de sa fidélité au Seigneur et à lui-même,

la vision de ce que Dieu a décidé de faire, c'est-à-dire la volonté parfaite de Dieu pour l'objet de son intercession.

Si un intercesseur accepte la volonté permissive de Dieu pour le peuple et s'y soumet, il ne pourra pas porter le peuple dans la prière au-delà de ce stade. Si d'autre part, il voit clairement quel était le plan originel de Dieu (Sa volonté parfaite), il va œuvrer pour s'assurer que ce plan et rien d'autre, s'accomplisse.

Un intercesseur doit connaître ce qui est le meilleur de Dieu. Il doit aussi connaître ce que Dieu a de pire. Il doit savoir ce que deviendra le peuple de Dieu s'il entre en possession du meilleur de Dieu. Il doit aussi savoir ce qu'ils deviendront s'ils sont privés du meilleur de Dieu et par conséquent reçoivent ce qu'Il a de pire.

Le Seigneur ne laisse jamais les gens dans le doute en ce qui concerne ce qu'Il a de meilleur pour eux et ce qu'Il a de pire au cas échéant. Il a clairement dit aux enfants d'Israël: "Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu: tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies. Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ..." (Deutéronome 28: 1-14).

"Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te

prescrits aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage: tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs. Ta corbeille et ta huche seront maudites. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront maudites. Tu seras maudit à ton arrivée et tu seras maudit à ton départ..." (Deutéronome 28: 15-68).

Quiconque intercédait pour Israël savait qu'il devait intercéder pour que les enfants d'Israël obéissent entièrement au Seigneur afin d'être bénis. Il savait que s'il n'intercédait pas, et qu'Israël s'égarait, le pire viendrait sur le peuple.

Épaphras connaissait ce à quoi le Seigneur avait appelé les Siens. Il savait qu'Il les avait appelés à être aussi parfaits que Lui. Il croyait que c'était possible parce que Dieu appelle les gens et les rend capables de faire ce à quoi Il les appelle. Il savait que tout le conseil de Dieu devait être connu et vécu par les Siens. Il connaissait les dangers de demeurer enfant après plusieurs années de vie chrétienne. Il connaissait l'importance de connaître la volonté de Dieu. Il savait que nul ne peut avancer et faire de grandes choses pour Dieu s'il n'est pas pleinement persuadé de la volonté de Dieu et de son appel personnel à obéir à celle-ci. Il savait que les croyants qui sont incertains au sujet de la volonté de Dieu sont une cible de tentation toute prête pour Satan.

Ayant cette connaissance, Épaphras établit clairement quel était le besoin prioritaire de l'église à Colosses. Cette priorité était:

Une maturité stable: une expérience des hauteurs spirituelles et de la gloire spirituelle vécue et maintenue.

Une pleine connaissance de la volonté de Dieu.

Une pleine assurance de la volonté de Dieu et la marche dans cette volonté.

Épaphras se concentra donc sur ces trois choses et leurs implications dans la vie des saints à Colosses. Son intercession avait un but clair. Il savait clairement ce qu'il voulait que Dieu fasse de manière qu'il puisse reconnaître quand ce serait fait. Sachant clairement ce que Dieu devait faire pour que Sa volonté pour les croyants à Colosses soit accomplie, il s'y donna entièrement et combattit le bon combat. Il travailla avec Dieu, L'implorant pour qu'Il l'accomplisse.

Il vit aussi l'activité de l'Ennemi cherchant à obstruer l'action de Dieu. Ainsi, comme Néhémie, Épaphras combattait avec Dieu afin qu'Il accomplisse Son œuvre en eux, et en même temps combattait contre l'Ennemi qui était décidé à détruire ce que Dieu était en train d'accomplir. Il vit ainsi là non seulement ce que Dieu voulait faire, de manière à travailler avec Lui, mais aussi ce que l'Ennemi planifiait, de manière à contrecarrer son action. Néhémie qui avait construit la muraille de la ville sous une violente opposition de l'ennemi, écrit: "Ceux qui bâtissaient la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre; chacun d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte autour des reins." (Néhémie 4: 17-18).

ÉPAPHRAS: UN MINISTRE PARFAIT

La profondeur, la largeur et la hauteur du ministère d'un homme sont déterminées par son intimité avec le Seigneur. Une profondeur en appelle une autre. Ceux qui ont eu de profondes transactions avec Dieu auront nécessairement un ministère profond et ceux qui n'ont touché le Seigneur que superficiellement auront en conséquence un ministère superficiel. Épaphras s'était élevé très haut avec le Seigneur. Il connaissait les hauteurs spirituelles. Il vit la position de Dieu. Il vit toute la position de Dieu. Il pria donc comme Dieu Lui-même aurait prié. Il voulait, non seulement ce que Dieu a de meilleur, mais aussi le tout de Dieu pour ceux pour lesquels il priait.

Il ne pria pas uniquement pour qu'ils connaissent la volonté de Dieu.

Il pria pour qu'ils la connaissent pleinement. Il savait clairement que c'était une chose que de la connaître et c'était une autre chose que de la connaître pleinement. Il combattit pour ce que Dieu avait de meilleur pour eux, qui était la pleine assurance de Sa volonté. De plus, il ne pria pas seulement qu'ils soient pleinement assurés de la volonté de Dieu. Il pria qu'ils soient pleinement assurés de toute la volonté de Dieu. Encore une fois, il réalisa qu'il y avait une différence entre connaître la volonté de Dieu et connaître toute la volonté de Dieu. Il ne voulait pas que ces gens soient pleinement sûrs de certains aspects de la volonté de Dieu et pas des autres. Il voulait des gens

qui connaissent toute la volonté de Dieu,

qui sont pleinement assurés de toute la volonté de Dieu,

qui font toute la volonté de Dieu.

Il chercha la plénitude de Dieu. Il connaissait la plénitude de Dieu, et il insista pour la plénitude de Dieu. Puisse Dieu susciter aujourd'hui dans Son Église des gens comme lui. Puisse-t-Il susciter des gens qui possèdent à la fois la puissance spirituelle et le caractère spirituel. Puisse-t-Il susciter des gens qui ont revêtu tout le caractère de Christ et qui manifestent toute Sa puissance dans leur ministère. Puisse-t-Il susciter des gens qui seront comme lui dans la vie et dans le service. Il n'y a pas de choix à ce sujet. C'est un urgent besoin.

Cependant, si de tels hommes et de telles femmes doivent être suscités dans l'Église, il faut qu'ils soient précédés par des intercesseurs qui voient l'image totale et parfaite de Dieu, qui sont en train de l'expérimenter dans leurs vies et qui s'engagent à intercéder jusqu'à ce que cela devienne la vie et la marche normales du croyant moyen.

Seigneur, où sont de telles personnes?

Seigneur, pendant combien de temps l'Église doit-elle encore attendre pour qu'elles apparaissent à l'horizon de Ton monde?

Seigneur, ne veux-Tu pas agir rapidement?

Seigneur, ne veux-Tu pas agir maintenant?

ÉPAPHRAS: UN MINISTÈRE EXPANSIF

C'est dans la volonté de Dieu que l'Évangile du Seigneur Jésus se répande aussi loin qu'on trouve la malédiction. Le désir de Son cœur est que ceux qui ont conquis un individu c'est-à-dire eux-mêmes, puissent aller de l'avant et conquérir

deux individus,

trois individus,

dix individus,

cent individus,

mille individus, et ensuite,

une ville,

dix villes,

une nation,

vingt nations,

un continent,

plusieurs continents,

une planète, etc.

Dieu veut récompenser ceux qui sont fidèles dans les petites choses afin de leur donner davantage de responsabilités. Cependant, Il veut le faire étape par étape, afin que le cœur d'une personne s'étende selon le travail qu'elle doit accomplir pour Dieu. Il en est ainsi parce que Dieu ne peut pas donner à un homme un travail plus grand que ce que son cœur peut contenir. Il peut avoir un grand cerveau, mais le travail spirituel est donné sur la base des capacités du cœur et non sur celles de l'âme (la pensée, la volonté et les sentiments). Pendant que le cœur s'élargit, ainsi en est-il de l'œuvre. Pendant que la connaissance du Seigneur augmente, il en est de même de l'œuvre. Toute œuvre qui grandit démesurément par rapport à la croissance du cœur de son dirigeant, a déraillé. La croissance peut ne pas provenir du Seigneur et cette croissance s'arrêtera bientôt. Cela peut être une croissance extérieure, n'ayant aucune relation avec l'intimité avec Dieu.

Le ministère d'intercession d'Épaphras avait grandi. Il avait dû débiter par un ministère d'intercession pour l'apôtre Paul. Il grandit ensuite pour inclure les coéquipiers de Paul. Ensuite, pendant que son cœur s'élargissait en Dieu et que sa connaissance du Seigneur s'approfondissait, Dieu le toucha et inclut les Colossiens dans son cœur. Il pouvait ainsi satisfaire pleinement le Seigneur dans la prière pour:

Paul,

ses coéquipiers et

les Colossiens.

Pendant qu'il continuait à grandir dans la connaissance de Dieu, le Seigneur mit sur lui le fardeau supplémentaire de prier pour l'église à Laodicée et suivant ses progrès spirituels, l'église d'Hiérapolis fut ajoutée par le Seigneur et il porta le

fardeau d'intercéder pour elle.

Du fait qu'il dépendait du Seigneur pour la croissance du fardeau (parce que le fardeau était ajouté proportionnellement à sa connaissance de Dieu et à sa puissance d'intercéder), il le porta et ne fut pas écrasé par lui. Il continua à rendre ministère au Seigneur en priorité. Sa vie fut un sacrifice de bonne odeur à Dieu. Il savait ce qui se passait à Colosses, à Laodicée et à Hiérapolis pendant qu'il les portait devant le Seigneur en intercédant et en détruisant les plans du diable.

Je crois que c'est cette manière-là que Dieu utilise pour étendre un ministère. Puisse-t-Il nous apprendre Ses voies, Puisse-t-Il nous abandonner les méthodes humaines qui sont un fardeau pour l'Église aujourd'hui. Puisse-t-Il, par amour pour Son Nom et Son peuple, annuler dans le service chrétien ce qui paraît être Son œuvre, mais qui est l'œuvre charnelle de gens qui ont longtemps cessé de L'adorer en esprit et en vérité, et qui sont conduits par leurs sens réprouvés.

“Seigneur, fais-le rapidement. Seigneur, fais-le maintenant. Seigneur, commence par mon propre ministère. Ôte tout ce qui est de moi. Enlève, renverse tout ce qui a pour but mon honneur et ma gloire. Épargne uniquement ce qui est dans Ta volonté parfaite et qui est pour Ta gloire et Ta gloire seule. Seigneur, fais-le comme un acte d'amour profond pour moi, Amen.”

ÉPAPHRAS: UN DIPLÔMÉ À L'ÉCOLE D'INTERCESSION DE PAUL

Nous avons vu la manière dont l'apôtre Paul intercédait. Nous connaissons la profondeur de sa consécration à la volonté de Dieu et à l'œuvre de Dieu. Nous avons vu quels étaient les objets de son intercession. Nous pouvons réellement dire qu'Épaphras intercédait tel qu'il l'avait appris de l'apôtre Paul.

L'apôtre Paul tenait une École d'Intercession mobile. Cette École se déplaçait avec Lui. Elle n'était pas constituée d'un bâtiment et d'un curriculum écrit. Elle était sa vie. Il se livrait à l'intercession. Ses collaborateurs, tels qu'Épaphras, voyaient la priorité qu'il accordait à l'intercession. Ils l'entendaient intercéder et ils voyaient les conséquences de son intercession dans la vie des gens et des églises.

Il est probable qu'il invitait souvent le jeune (non expérimenté, mais consacré), Épaphras à intercéder avec lui. C'était au cours de telles périodes que le jeune homme apprit l'art de l'intercession de l'intercesseur expérimenté. Ainsi, l'apôtre enseignait l'art de l'intercession par son propre exemple. Il avait dû aussi enseigner par la parole, mais par-dessus tout, il l'enseigna par sa vie.

La pénurie de véritables intercesseurs dans l'Église aujourd'hui provient d'hommes qui trahissent le troupeau du Seigneur au lieu de veiller sur lui. Si

les apôtres,

les prophètes,

les évangélistes,

les pasteurs et les docteurs d'aujourd'hui étaient des intercesseurs, tout serait différent. La tragédie est que l'horizon chrétien est influencé par ceux qui préfèrent la compagnie humaine à la compagnie de Dieu. Ceux qui implantent les églises, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs qui intercèdent sont rares. L'œuvre aujourd'hui est en grande partie accomplie par la puissance de l'exhibition humaine et non par la puissance du Saint-Esprit.

Plusieurs dépendent de l'homme et non de Dieu. Plusieurs dépendent des techniques et non de la puissance du Très-Haut. Plusieurs savent comment manipuler les hommes pour obtenir de grandes offrandes, mais ils ne savent pas comment faire agir Dieu par la prière.

Les êtres humains qui sont les produits de tels "ministères" sont comme leurs maîtres, des hommes qui ne prient pas ou des hommes qui prient trop peu. Ils ne savent pas intercéder. Ils ne languissent pas après le ministère d'intercession, car il ne leur apportera pas les applaudissements immédiats des hommes. Il n'y a pas d'Épaphras au milieu d'eux.

Seigneur Dieu, délivre-moi d'un tel ministère. Seigneur, ne permets pas que mon ministère s'étende au-delà de

mon union avec Toi,

ma connaissance de Toi,

ma faim pour Toi,

ma consécration à Toi,

ma vie de jeûne,

ma vie de prière,

ma dévotion à Toi,

mon amour pour Ta Parole,

mon obéissance à Ta Parole,

mon exemple en tant qu'homme vendu à Toi et

ma capacité à satisfaire Ton cœur.

Seigneur, anéantis tout ce qui est de la paille, du bois et du chaume afin que je ne gaspille pas mon temps et ma vie. Aide-moi à grandir en union, en connaissance, en soif, en consécration, en dévotion, en amour, en obéissance et en satisfaction de Toi. Aide-moi à avoir un impact sur les autres par la qualité de ma vie et de mon service pour Toi. Aide-moi à être une École Biblique vivante. Une École

de sainteté,

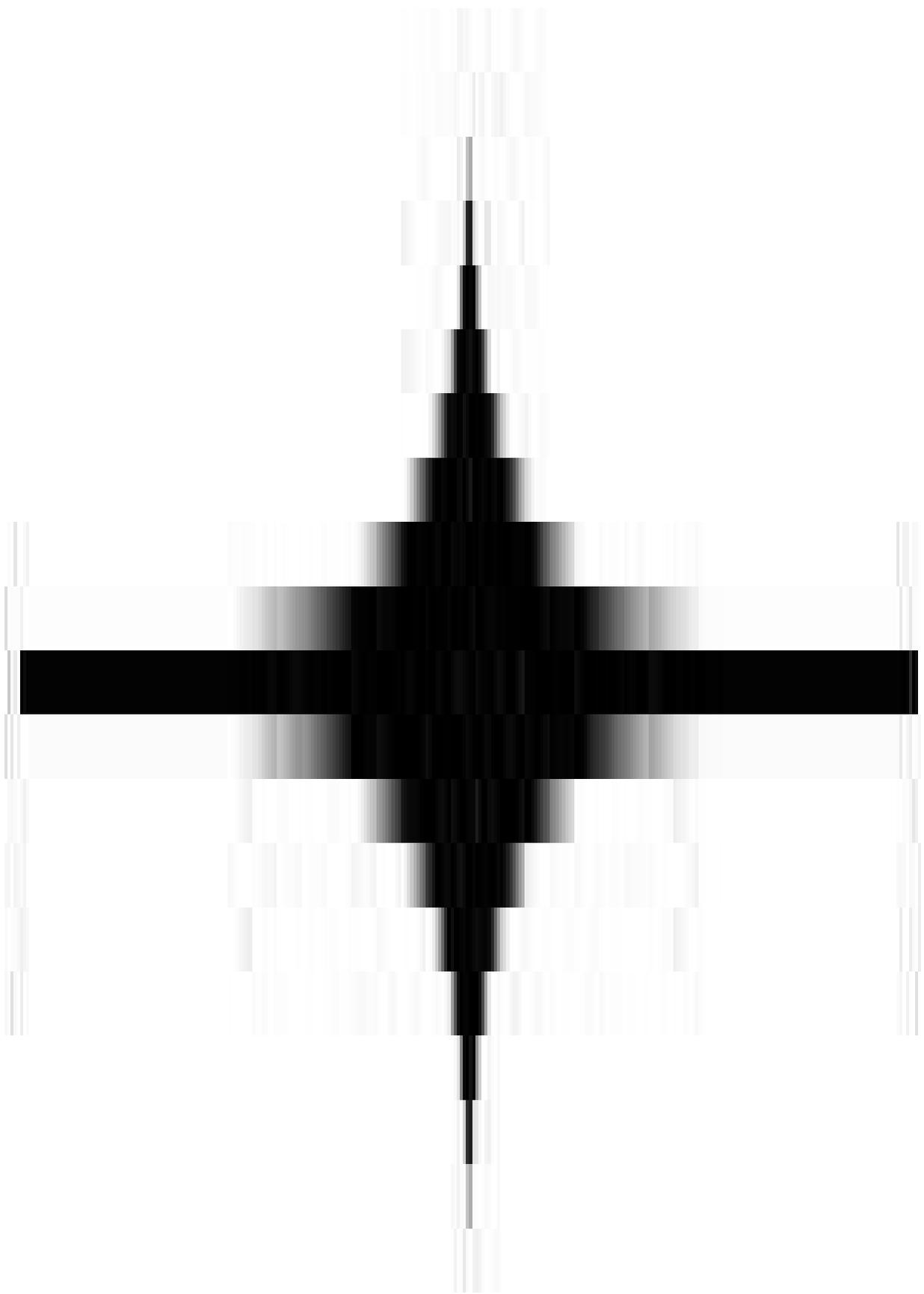
de puissance,

d'intercession,

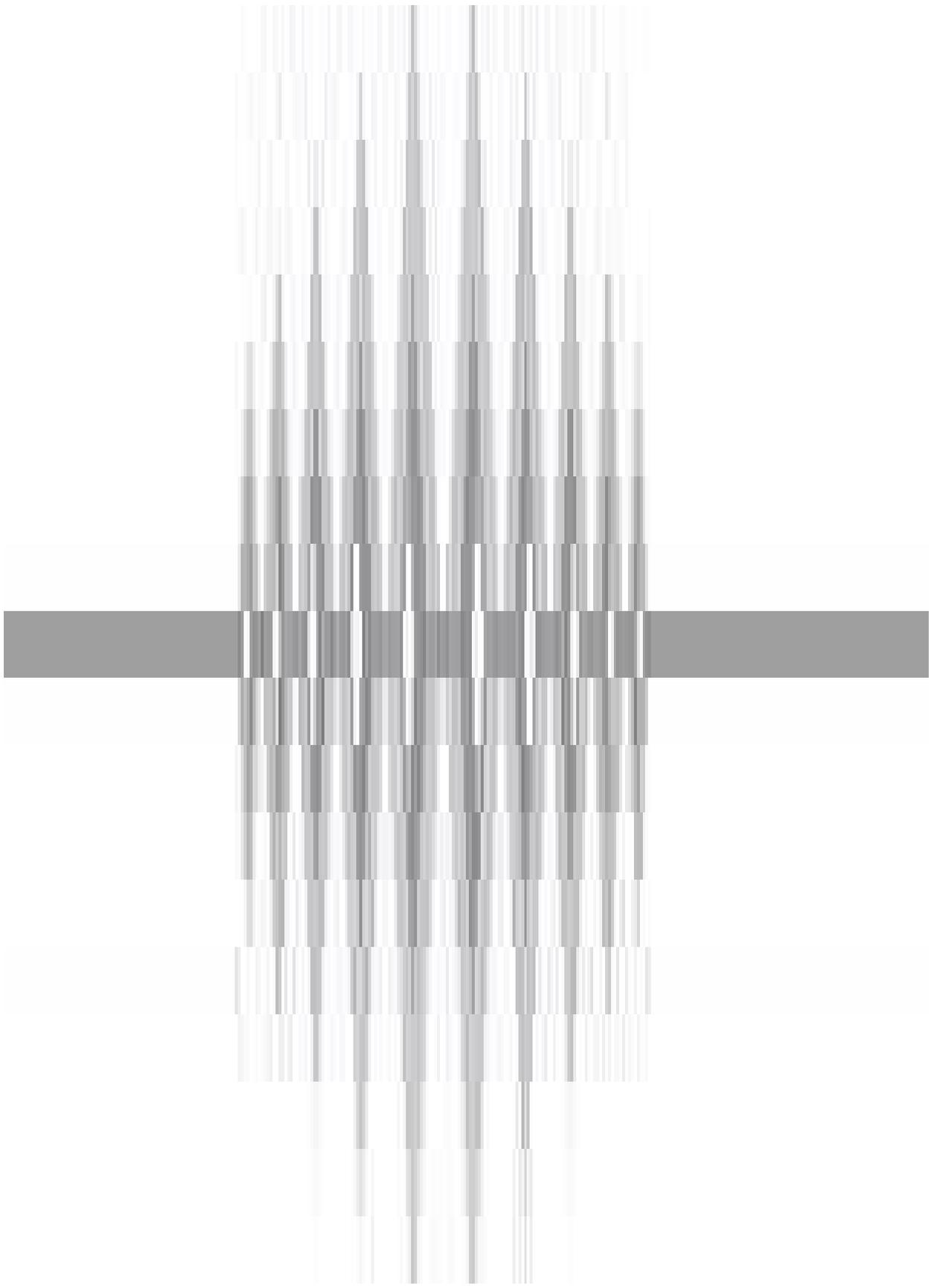
de port de la croix.

Seigneur, fais-le rapidement. Seigneur, fais-le maintenant. Seigneur, fais-le en tous ceux que Tu as appelés à Te servir. Amen.

Septième Partie



DIEU DANS LE MINISTÈRE D'INTERCESSION



LE MINISTÈRE D'INTERCESSION DU SEIGNEUR JÉSUS – 1: LE SEIGNEUR JÉSUS EN TANT QU'INTERCESSEUR PENDANT QU'IL ÉTAIT SUR LA TERRE

Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria" (Marc 1: 35).

"Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur fit cette question: Qui dit-on que je suis? " (Luc 9: 18)

"Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples." (Luc 11: 1)

"Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une éclatante blancheur." (Luc 9: 28-29)

"En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu." (Luc 6: 12)

"Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait." (Luc 5: 15-16).

“Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.” (Luc 22: 31-32)

“Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit: Père, l’heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu’il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t’ai glorifié sur la terre, j’ai achevé l’œuvre que tu m’as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j’avais auprès de toi avant que le monde ne fût. J’ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m’as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m’as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m’as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m’as envoyé. C’est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m’as donnés, parce qu’ils sont à toi; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m’as donnés, afin qu’ils soient un comme nous. Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J’ai gardé ceux que tu m’as donnés, et aucun d’eux ne s’est perdu, sinon, le fils de perdition, afin que l’Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu’ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu’ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta Parole est la vérité. Comme tu m’as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu’eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n’est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es un en moi, et comme je suis en toi, afin qu’eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m’as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu’ils soient

parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. ” (Jean 17: 1-26).

Le Seigneur Jésus priait! Il se livrait à la prière. Il s'y appliquait laborieusement. Il se rendit au temple à l'âge de douze ans et confondit ceux qui discutaient avec Lui. Il était déjà capable de commencer Son ministère public à ce moment-là. Pourquoi a-t-Il donc attendu jusqu'à l'âge de trente ans? Qu'a-t-Il fait entre l'âge de douze et de trente ans? Je pense personnellement qu'Il passa ces dix-huit années à intercéder pour le ministère qu'Il allait accomplir plus tard. Il passa dix-huit ans à Se préparer par l'intercession pour un ministère de trois ans et demi. Il a donc investi environ cinq ans de préparation pour chaque année de ministère public ! O puissions-nous apprendre de Lui!

Au cours de son ministère public, beaucoup de temps fut investi dans la prière d'intercession. Une fois le diable avait demandé la permission de cribler Pierre comme du froment. Le Seigneur intercéda pour lui et, bien que le diable l'eût criblé, il se repentit et continua à marcher avec le Seigneur. Si le Seigneur n'avait pas prié pour lui, Pierre aurait été à jamais perdu. L'intercession du Seigneur changea tout. Un intercesseur, c'est quelqu'un qui, par ses prières, change les choses dans le domaine spirituel et les changements sont manifestes dans le domaine du visible.

Cependant, c'est dans Jean chapitre dix-sept que le Seigneur nous permet de voir quelque chose de ce que signifiait la prière pour Lui et ce qu'Il avait expérimenté. Nous allons brièvement la considérer, car elle nous ouvre les yeux sur ce que devrait être l'intercession.

L'INTRODUCTION!

Le Seigneur adressa Son intercession au Père. Il était si complètement emporté avec Lui qu'Il semblait S'être coupé du monde autour de Lui. Il leva les yeux au ciel. Il y avait dans Son cœur un fardeau, une passion ardente. Il demanda que le Père Le glorifie. Il confessa la puissance que le Père Lui avait donnée sur toute chair. Il confessa au Père ce qu'était la puissance qu'Il Lui avait donnée. Il déclara au Père ce qu'Il (le Père) connaissait déjà: ce qu'était la vie éternelle.

Ensuite il confessa au Père le fait qu'Il avait été fidèle. Il lui dit:

Je t'ai glorifié sur la terre.

J'ai accompli l'œuvre que Tu m'as donnée à faire.

J'ai fait connaître Ton Nom aux hommes que Tu m'as donnés du milieu du monde.

Ils ont gardé Ta Parole.

Ils ont connu que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi.

Je leur ai donné les paroles que Tu m'as données.

Ils les ont reçues.

Ils ont vraiment connu que Je suis sorti de Toi.

Ils ont cru que Tu m'as envoyé.

Ainsi, le Seigneur présenta clairement au Père le fait qu'Il avait été fidèle. Il Lui dit très clairement que l'œuvre avait été accomplie et qu'elle avait porté du fruit dans la vie de Ses disciples. Il dit aussi au Père comment ce fruit se manifestait: - Ils ont gardé Ta Parole; ils ont connu que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi; ils ont reçu Ta Parole; ils ont vraiment connu que Je viens de Toi; ils ont cru que Tu m'as envoyé. - Ainsi, comme quelqu'un qui a reçu une mission du Père et qui l'a accomplie, Il était en position d'intercéder.

Ceux qui sont infidèles ne peuvent jamais intercéder. Dieu ne les écoutera pas!

CEUX POUR LESQUELS IL INTERCÉDAIT

Le Seigneur n'intercéda pas pour tout le monde. Il avait un fardeau précis pour des gens particuliers. Il ne le garda pas dans Son cœur. Il S'assura qu'Il dit au Père ceux qu'Il avait en pensée. Il le dit clairement dans les termes suivants:

Je prie pour eux.

Je ne prie pas pour le monde.

Je prie pour ceux que Tu m'as donnés.

Je prie pour ceux qui sont Tiens.

Je prie pour ceux en qui je suis glorifié.

Je prie pour les Miens qui sont dans le monde et qui ne peuvent pas venir avec moi alors que Je quitte le monde.

Je prie pour ceux qui croiront en moi par leur parole.

De vrais intercesseurs ont un fardeau clair et un objet précis pour l'intercession. Le Seigneur refusa de prier pour le monde. Il pria pour les Siens. Jusqu'à quel degré faisons-nous pareillement?

CE QU'IL DEMANDA AU PÈRE POUR LES SIENS

A) QU'ILS SOIENT GARDÉS AU NOM DU PÈRE

Il supplia le Père: "Garde-les en ton nom." Il assura le Père que pendant qu'Il était avec eux, Il les avait gardés en Son Nom. Il continua en disant au Père ce qu'il avait fait:

Je leur ai donné Ta Parole.

Le monde les a haïs.

Ils ne sont pas du monde.

Il S'assura que le Père comprenait qu'Il ne demandait pas qu'ils soient ôtés du monde. Il le déclara clairement: "Je ne Te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin." Ensuite, Il rappela au Père qu'Il devait le faire parce qu'ils n'étaient pas du monde.

Une chose intéressante est le fait que dans Son intercession le Seigneur présenta clairement au Père ce qu'Il demandait et déclara clairement ce qu'Il ne demandait pas. Cela reflète le grand désir de S'assurer que les choses soient comprises exactement comme Il le voulait. " Je ne prie pas pour le monde, je ne prie pas pour que Tu les ôtes du monde."

B) AFIN QU'ILS SOIENT SANCTIFIÉS PAR LA VÉRITÉ

Le Seigneur avait le fardeau que tous soient dans la vérité. Il déclara clairement que la Parole de Dieu était la vérité. Tout au long de Son intercession, Il parla de la Parole:

Ils ont gardé Ta Parole: Jean 17: 6

Je leur ai donné les paroles que Tu m'as données: 17: 8

Ils les ont reçues: 17: 8

Je leur ai donné Ta Parole: 17: 14

Sanctifie-les par la vérité: 17: 17

Afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité: 17:9

Ceux qui croiront en moi par leur parole: 17: 20

Une chose ressort clairement. La véritable intercession s'appuie sur la Parole de Dieu. Il n'y a pas d'autre base pour l'intercession. Le Seigneur le savait très bien et Il l'utilisa pleinement.

Il désirait qu'ils soient sanctifiés par la vérité. Il désirait qu'ils soient mis à part loin du péché, pour Dieu, dans toute la vérité. Il désirait cela afin qu'ils ne soient pas emportés par une fausse conception de la sanctification. Il savait que sans la sanctification, leur ministère serait inefficace. Il ne s'arrêta pas là. Il dit au Père: "Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité." (Jean 17: 19).

Il était un exemple. Il Se sanctifia Lui-même. Il Se sépara du péché; Il Se sépara du commun; Il Se sépara de ce qui était bon; Il Se sépara de ce qui était mieux; Il

Se sépara de ce qui était meilleur; et Il Se sépara pour les “IL FAUT ” du Père pour Lui. Il demanda au Père de faire en eux ce qu’Il avait fait en Lui-même. Il Se donna Lui-même en modèle, puis dit au Père: “Père, fais en eux ce que J’ai fait en Moi-même”. “Je me sanctifie moi-même pour eux afin qu’eux aussi soient sanctifiés par la vérité ”.

Je trouve cette pensée très saine et très provocatrice. Un intercesseur ne peut pas demander au Père de faire en d’autres ce qu’il ne Lui a pas permis de faire en lui. Il faut qu’il soit différent de ceux pour qui il intercède. Il ne peut pas se tenir sur la brèche pour les autres pendant que lui-même reste lié par les choses qui les retiennent captifs. Le Seigneur fut très clair là-dessus, car Il dit: “Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde... Comme tu m’as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde... Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu’eux aussi soient sanctifiés par la vérité... Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un... Et que le monde connaisse que tu m’as envoyé et que tu les as aimés comme tu m’as aimé? Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m’as donné soient aussi avec moi... le monde ne t’a point connu, mais moi je t’ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m’as envoyé? afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et que je sois en eux. ”

Ainsi, le Seigneur demanda au Père de faire en Ses disciples ce qui avait déjà pris effet dans Sa propre vie; Il demanda qu’ils expérimentent ce qu’Il avait déjà expérimenté et Il demanda au Père de faire d’eux ce qu’Il était Lui-même.

Vois-tu pourquoi seul un petit nombre de personnes peuvent réellement intercéder? Vois-tu les exigences auxquelles un intercesseur doit répondre? Vois-tu que l’intercession n’est pas répéter ce qu’une autre personne a dit et essayer de le dire de la même manière que cette personne? Vois-tu que l’intercession est le reflet d’une position avec Dieu atteinte et maintenue? Vois-tu qu’il y a des choses pour lesquelles un intercesseur avancé peut intercéder alors qu’un intercesseur en progrès ne peut pas intercéder pour les mêmes choses? Vois-tu qu’il y a d’autres choses pour lesquelles un intercesseur en progrès peut

intercéder, alors qu'un débutant à l'École de l'Intercession n'oserait pas intercéder pour ces choses?

Il est évident que le degré d'intercession, et les choses, les lieux et les gens pour lesquels on intercède sont intimement liés aux progrès faits à l'École de Dieu. Ceux qui ont fait des progrès dans la connaissance de Dieu et dans la transformation qu'Il opère peuvent aussi faire des progrès à l'École de l'Intercession. Les bébés ne doivent pas oser répéter les phrases des adultes. Ils offenseraient Dieu. Il faut qu'un homme ait expérimenté dans sa propre vie ce qu'il veut que Dieu fasse en un autre ou en d'autres. Ne pas le faire serait de l'hypocrisie, et Dieu n'écoute pas les hypocrites.

Cette prière de Jésus pour que les Siens soient sanctifiés dans la vérité devrait être exaucée dans la vie de chaque croyant. C'est une condition préalable pour l'intercession à tous les niveaux. Sans une séparation de tous les péchés connus, sans une séparation du monde qui doit être profonde, minutieuse et peut-être brutale, toutes les tentatives d'intercession ne sont que du bruit. Le Seigneur n'écouterait pas celui qui entretient un péché quelconque dans son cœur!

C) AFIN QU'ILS SOIENT UN

Le Seigneur pria pour qu'ils soient un. Il donna au Père un exemple de la façon dont ils devaient être un: "comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi". Il continua en disant: "afin qu'eux aussi soient un en nous". Puis plus loin, Il donna la raison pour laquelle ils devaient être un: "pour que le monde croie que tu m'as envoyé". Il ne s'arrêta pas là. Il rappela au Père comment Il avait contribué à ce qu'ils soient un: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un." Il poursuivit en expliquant la profondeur de l'unité qu'Il voulait que le Père produise en eux, "moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un." Il dit à nouveau au Père pourquoi Il voulait que cela soit ainsi: "et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé."

Vois-tu comment Il insista? Vois-tu comment Il prit la peine d'expliquer toutes choses à Dieu? Vois-tu comment Il prit la peine de donner au Père tous les détails? Gloire à Dieu.

D) AFIN QU'ILS SOIENT AVEC LUI

E) AFIN QUE L'AMOUR DONT LE PÈRE L'A AIMÉ SOIT EN EUX

Le Seigneur était totalement dépourvu d'égoïsme. Il voulait que tout ce qu'Il avait soit donné à Ses disciples. Il n'avait aucun désir de les laisser en arrière; au contraire, Il travailla pour que le Père les élève au même niveau que Lui. Il l'avait Lui-même fait, car Il dit: "Je leur ai donné les paroles que tu m'as données? Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde". Il supplia pour eux, demandant au Père: "Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi." Finalement, Il demanda que l'amour dont le Père L'avait aimé soit en eux et Lui en eux. Quelle absence totale d'égoïsme ! Quel engagement suprême à la gloire des autres !!

Je considère le fait de s'oublier totalement et de s'engager aux intérêts d'un autre comme la qualité fondamentale de tous les intercesseurs. Quiconque ne veut pas ce qu'il y a de grandement meilleur pour un autre de sorte qu'il soit prêt à travailler et à se sacrifier pour que cet autre entre en possession du meilleur de Dieu ne peut réellement pas devenir un intercesseur.

Nous pouvons dire que tous les intercesseurs doivent mourir à eux-mêmes, à leur honneur, à leur gloire devant l'homme, à ce qu'ils pouvaient devenir aux yeux d'un monde qui observe et d'un monde qui ovationne. À défaut d'une telle mort, les multiples prières adressées à Dieu produiront très peu de fruit. Le Seigneur Jésus dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle" (Jean 12: 24-25). Cette mort à soi-même permettra à un

intercesseur de supplier pour qu'un autre reçoive le meilleur de Dieu indépendamment de ce que lui-même a reçu du Seigneur. Cela lui permettra de se réjouir quand le Seigneur élèvera celui pour qui il a intercédé tout en le laissant apparemment non promu. Jean Baptiste connaissait et possédait un tel esprit. Quand il lui fut rapporté que tout le monde allait à Jésus, il dit: "Aussi, cette joie qui est la mienne est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue." (Jean 3: 29-30). C'est de la véritable grandeur que d'avoir sa joie parfaite alors que le moi est rabaissé et qu'un autre est élevé. C'est ce qui caractérise les vrais intercesseurs.

L'ART D'INTERCÉDER DU SEIGNEUR JÉSUS

1 - IL ÉTAIT QUELQUEFOIS RÉPÉTITIF

Le Seigneur n'avait pas peur de répéter les mêmes choses au Père. Par exemple, Il dit:

Je vais à toi (17: 11)

Je vais à toi (17: 13)

Je ne suis pas du monde (17: 14)

Je ne suis pas du monde (17: 16)

Ils ne sont pas du monde (17: 14)

Ils ne sont pas du monde (17: 16)

Les hommes que tu m'as donnés (17: 16)

Ceux que tu m'as donnés (17: 9)

Ceux que tu m'as donnés (17: 11)

Ceux que tu m'as donnés (17: 24)

Afin que tous soient un (17: 21)

Afin qu'ils soient un (17: 22)

Afin qu'ils soient parfaitement un (17: 23)

Le fardeau de Son cœur ne Lui permettait pas d'être satisfait après l'avoir exprimé une seule fois. Il était soucieux que le Père L'écoute et Le comprenne. C'est pourquoi Il présentait la même demande de manières à peine différentes. Par exemple, Il pria:

a) Afin que tous soient un, comme Toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (17: 21)

b) Afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. “ (17: 22-23)

2 - IL SUPPLIA LE PÈRE

Il utilisait les mots caractéristiques d'un intercesseur:

Père (17: 1) Toi, Père (17: 21)

Père (17: 4) Père (17: 24)

Père saint (17: 11) Père juste (17: 25).

Il n'avait pas pris pour acquis que le Père L'écouterait parce qu'Il était Son Fils. Il n'avait pas pris pour acquis que le Père le ferait parce que c'était Sa volonté (du Père). Il travailla comme si tout dépendait de Son intercession et en fait, tout dépendait de Son intercession. Il savait que le Père, bien que pouvant agir sans Son intercession, avait décidé de ne jamais agir sans qu'il y ait intercession ou prière. Il savait que quels que fussent Ses intentions, Ses désirs et Sa volonté, Il n'agissait jamais à moins que quelqu'un ne prie.

Il savait que sans prière, il n'y avait pas d'action de la part de Dieu.

Sachant cela, Il supplia et supplia encore.

Je suis émerveillé de voir que les lois de la prière s'appliquent même au Fils. S'il avait besoin de supplier pour Sa cause par la prière, ne serait-ce pas une folie totale, pour quiconque, de ne pas prier et prier encore? Je trouve en ceci un des plus grands encouragements à la prière et une incitation à prier.

3 - IL EXPLIQUA LES CHOSES AU PÈRE DANS LES DÉTAILS

Le Seigneur pria comme si le Père ne savait rien. Il ne dit pas: "Eh bien, Il connaît toutes choses, car Il est Dieu et Je ne vais pas Le déranger." Il expliqua les choses. Il entra dans les détails. Il répéta la même chose en d'autres mots. Il parla à Dieu comme si Dieu rencontrait la situation pour la première fois. Il n'avait pas dit: "Père, comme Tu sais déjà." Ou "Père, Je veux juste Te rappeler." C'était fait comme si Dieu entrait ainsi dans la situation pour la première fois. Il parla à Dieu au sujet des choses que Dieu avait faites comme si Dieu en était conscient pour la première fois. Il donna plus au moins à Dieu l'arrière-plan de la situation.

Il n'avait omis aucune chose qu'Il voulait que le Père fasse en disant que le Père comprendra ou réfléchira à ce que cela signifie. Il ne garda rien dans Son cœur en Se disant: "Dieu voit Mon cœur. Il en connaît les besoins et les fardeaux."

Il était un supplicateur. Il présenta tout ce qu'Il pouvait. Il ajouta à la pensée initiale et Il la développa aussi largement que possible et exprima aussi clairement que possible tout ce qu'Il voulait que le Père fasse. Nous pouvons citer comme exemple, ces paroles: "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole." (Jean 17: 20). S'Il S'était arrêté là, cela aurait impliqué qu'Il voulait que le Père les garde et les consacre, mais Il ajouta: "Afin qu'ils soient tous un." Il n'a pas juste demandé

qu'ils soient un. Il demanda qu'ils soient tous un. Il S'assura que le Père comprît que c'était tous qu'Il voulait. Il ne S'arrêta pas là non plus; Il expliqua la manière par laquelle Il voulait que l'unité soit exprimée: "Comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi." Il utilisa donc l'exemple que le Père "comprendait" le plus. Mais ce ne fut pas tout. Il ajouta encore: "Afin qu'eux aussi soient un en nous." En cela, Il poussa le Père à être engagé, non pas seulement comme Celui à qui était faite la pétition, mais aussi comme Celui en qui, avec Christ, les disciples devaient être unis.

Le Seigneur du ciel n'en avait pas encore fini avec ce point. Il ne considéra pas qu'Il avait suffisamment insisté sur cela. Il continua en disant au Père pourquoi il était nécessaire qu'ils soient un, et Il ne choisit pas l'une des raisons correctes qui était à Sa portée. Par exemple, Il aurait pu dire: "Afin que Tes enfants puissent vivre en paix les uns avec les autres." Il choisit soigneusement la raison qui concernait l'intérêt le plus profond du Père, Son honneur et Son nom: "pour que le monde croie que Tu m'as envoyé." C'était une sorte de "saint chantage". Il était plus ou moins en train de dire: "Père, Tu m'as envoyé. Tu voulais que le monde croie que Tu m'as envoyé. Si cela demeure encore dans Ton cœur et aussi longtemps que cela demeurera dans Ton cœur, garde les " un " afin que ce que Tu avais et que Tu as encore dans Ton cœur soit réalisé. "

Le Seigneur n'était pas encore au bout de Sa pétition. Il n'était pas encore satisfait. Il n'avait pas encore prié jusqu'au bout. Il n'avait pas encore atteint le niveau où la demande fait place à la réception et où la pétition fait place à la louange. Il avait encore dans Son cœur le fardeau que tous les Siens soient un. Il continua donc à parler au Père sur le même sujet en lui disant ce que cette unité Lui avait coûté (au Fils): Il dit: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un." Il voulait dire au Père: "Je ne suis pas en train de prier "au rabais". Au sujet de ce que Je demande que Tu fasses, J'ai fait tout ce que Je pouvais faire. Ce que je désire que Tu fasses, c'est ce que Je ne peux pas faire, car J'ai déjà fait tout ce que Je pouvais faire."

Il continua à expliquer pourquoi Il leur avait donné la gloire que le Père Lui

avait donnée. C'était pour "qu'ils soient un comme nous sommes un." Une fois de plus, Il Se mit à expliquer au Père la façon dont Il voulait qu'ils soient un: "Comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi." Il ajouta ensuite quelque chose concernant l'unité: "Afin qu'ils soient parfaitement un." Avant, Il avait seulement demandé qu'ils soient tous un. Maintenant, très calmement, mais intentionnellement, le Seigneur introduisit le fait qu'ils soient tous parfaitement un, comme le point auquel le Seigneur devait les amener. Ayant atteint le sommet de Son désir et de Sa demande concernant l'unité des Siens, Il donna au Père les raisons pour lesquelles Il devait l'exaucer et ces deux raisons mettaient en jeu l'honneur et l'intégrité du Père.

a)"Pour que le monde croie que Tu m'as envoyé." Ceci est lié à la raison qu'Il avait donnée avant.

b)"Afin que le monde connaisse que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé."

Vois-tu le fait de "l'Ascension dans l'Intercession"? Le Seigneur Jésus développa Ses arguments et présenta Ses points, les construisant et les élevant minutieusement de telle manière qu'Il (pour utiliser des mots humains), "mit Dieu au pied du mur." Il était donc forcé d'agir. Il agit toujours quand Il est traité de cette manière dans l'intercession. N'est-ce pas là un aspect concernant le "fait de ne pas prendre de repos et de ne point en donner à Dieu"? Ce doit être cela. Gloire à Dieu!

UNE LEÇON PERSONNELLE TIRÉE DE SON INTERCESSION

Il y a un certain nombre de choses qui saisissent mon cœur pendant que j'étudie l'intercession du Seigneur. Je vais les souligner de la façon suivante:

Il faut que j'intercède ou que je périsse dans le ministère que le Seigneur m'a

donné. Je ne peux faire agir Dieu autrement que par ma prière.

Il faut que je vive une vie très sainte. Pécher et prier est une abomination.

Dans l'intercession, il ne faut pas que je prenne pour acquis le fait que Dieu connaît tout. Il est de mon devoir de Lui dire tout en détail. Je dois considérer qu'Il ne sait pas ce que je ne Lui ai pas dit dans la prière. Je dois Lui dire toute chose.

C'est être insensé que de m'attendre à ce que Dieu fasse ce que je ne Lui ai pas demandé dans la prière. Il ne le fera pas. Je n'oserais pas Le prendre pour acquis.

Ce qui n'a pas été protégé par la prière est un terrain libre. Le diable le revendique et il s'en appropriera. Pourquoi ne le ferait-il pas?

Intercéder, c'est défendre une cause devant Dieu. C'est la présenter si soigneusement et si minutieusement que Dieu est contraint d'agir. Dans un sens, le Seigneur n'agira pas " joyeusement ", à moins que je L'y contraigne.

Il faut que je mette tout ce que j'ai, tout ce que je peux mettre avant d'intercéder honnêtement. Si je demande à Dieu de sauver une certaine nation, il faut que j'investisse tout ce que je peux dans son évangélisation. Le Seigneur donna aux Siens la gloire que le Père Lui avait donnée, afin qu'ils soient un. C'était très coûteux. Après l'avoir fait, Il pria pour que le Père maintienne l'unité des Siens. Il y investit Son tout, et ce n'est qu'après cela qu'Il intercéda ! Si j'intercède dans une situation quelconque pour laquelle je n'ai pas fait tout ce que je pouvais faire ou bien pour laquelle je ne suis pas prêt à faire tout ce que je peux faire, ou pour laquelle je retiens une partie du prix à payer, je fais du bruit pour rien et le

Seigneur ne m'écouterà pas. Je suis un hypocrite. Que peut-il faire d'une telle personne, sinon détourner Ses oreilles de ses prières?

Il faut que je supplie Dieu, en Lui faisant une prière de pétition. Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il n'est pas mon serviteur. Bien qu'il faut que je m'approche de Lui avec témérité à cause du sang versé, je dois toujours venir avec crainte et tremblement, car Il est Dieu et je suis un simple homme, et comme le dit l'Ecrivain du cantique "Je n'équivaux même pas à la poussière de Tes pieds." Cette attitude me donnera l'esprit qu'il faut pour intercéder. Gloire à Son Nom!

QU'AS-TU APPRIS DE LA PRIÈRE D'INTERCESSION DU SEIGNEUR?

As-tu appris en tant qu'individu, quelque chose de Son intercession? Vas-tu le souligner (ci-dessous) comme je l'ai fait ci-dessus?

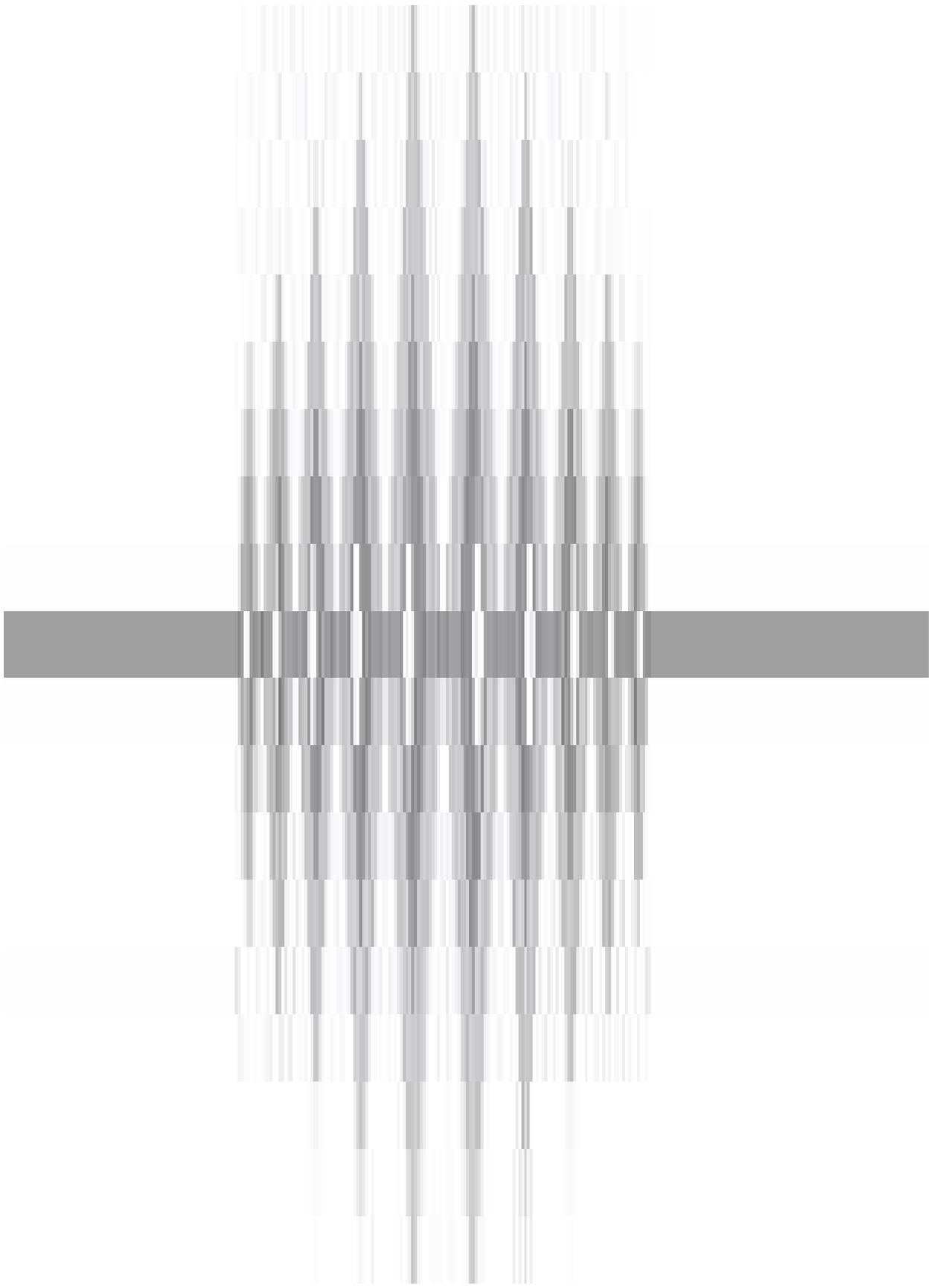
1-

2-

3-

etc.

Que Dieu te bénisse!



LE MINISTÈRE D'INTERCESSION DU SEIGNEUR JÉSUS – 2: LE SEIGNEUR JÉSUS NOTRE INTERCESSEUR AU CIEL

D"De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, ÉTANT TOUJOURS VIVANT POUR INTERCÉDER EN LEUR FAVEUR.

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité." (Hébreux 7: 23-28)

LA NÉCESSITE DE L'INTERCESSION

Nous avons vu que l'une des dernières choses que le Seigneur Jésus a faites sur terre fut d'intercéder pour les Siens. Nous avons aussi vu qu'Il considéra l'intercession comme une nécessité dans Sa vie et Son ministère. Nous savons qu'après qu'Il eût intercédé publiquement pour les Siens, Il Se livra à Ses ennemis qui Le crucifièrent. Nous savons encore que sur la croix, Il dit que tout était accompli; c'était pour dire que Son œuvre sur terre était accomplie. Il avait fait ce qui devait être fait pour le salut des pécheurs. Il avait donné à l'Ennemi un coup décisif, et remporté la victoire. Tout était établi. Tout le prix fut payé et le Père rendit témoignage que cela avait été parfaitement accompli en Le ressuscitant des morts. Le Seigneur Jésus retourna dans la gloire céleste, comme Il avait prié en disant: "Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même

de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût." (Jean 17: 5).

Nous savons que le Seigneur Jésus a payé tout le prix pour le salut de l'homme. Quand Il remonta au ciel, Il aurait pu S'installer dans la jouissance perpétuelle de la gloire céleste. Il aurait pu dire: "J'ai fait Ma part. Quiconque veut Mon salut, Ma sainteté et Ma gloire, doit faire sa part comme J'ai fait la Mienne." Ceci aurait été parfaitement logique, parfaitement acceptable.

Cependant, le Seigneur Jésus n'a pas fait cela. Il savait que Dieu travaille en réponse à la prière. Dieu n'agit qu'en réponse à la prière. Il savait que le cœur humain se soumet à la puissance du Saint-Esprit en réponse à la prière. Il savait que, bien qu'ayant fait tout ce qu'il fallait sur terre pour le salut et la perfection des Siens, tout serait perdu si le Père n'agissait pas pour amener cela à son accomplissement. Sachant cela, et sachant que le Père n'agit qu'en réponse à la prière, Il fit de l'intercession Son travail prioritaire au ciel.

Cela devient pour moi plus clair que jamais auparavant. Nous savons que le Seigneur Jésus ne gaspillait jamais Son temps. Il ne perdrait jamais une seule seconde en formalités. Il n'accomplirait jamais des choses, pour le plaisir de les accomplir. Si le Seigneur Jésus continue à intercéder au ciel, alors nous pouvons être sûrs que l'intercession est la chose la plus indispensable. Le Père veut encore l'intercession du Fils avant qu'Il puisse agir sur terre.

Nous pouvons carrément dire que si le Père ne reçoit pas l'intercession de Son Fils, Il n'accomplira pas plusieurs choses sur terre dans l'Église et dans le monde, en faveur de l'Église.

Le Père ne Se contente pas des intentions du Fils d'intercéder. Le Père attend,

recherche,

désire ardemment

l'Intercession du Fils avant qu'Il ne puisse agir en faveur des intérêts du Fils sur terre.

Parce qu'il en est ainsi, le Fils, le Seigneur Jésus glorifié, S'est livré à un continuel ministère d'intercession. Le Seigneur Jésus Se tient devant le Père où Il accomplit une intercession vigoureuse, active, et qui fait mouvoir le cœur, vingt-quatre heures par jour, depuis le moment où Il est monté au ciel, jusqu'à présent. Il est constant et persévérant. Il fut dit aux sentinelles:

“Sur tes murs, Jérusalem,

j'ai placé des gardes.

Ils ne se tairont ni jour ni nuit.

Vous qui rappelez le souvenir de l'Éternel,

Point de repos pour vous!

Et ne lui laissez aucun relâche,

Jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem

Et la rende glorieuse sur la terre. “ (Ésaïe 62-: 6- 7).

Le Seigneur Jésus fait la même chose au ciel. Il est la sentinelle céleste. Nous pouvons dire de Lui, et nous disons de Lui:

“Sur le trône du ciel,

J'ai placé une sentinelle.

Elle ne se taira ni jour, ni nuit.

Toi qui la rappelles au souvenir de l'Éternel,

Point de repos pour Toi

Et ne Lui laisse aucun relâche

jusqu'à ce qu'Il rétablisse l'Église

et la rende glorieuse pour Dieu.”

Si ce n'était pas absolument nécessaire pour le Seigneur Jésus, le Père n'aurait pas exigé cela de Lui. Si Dieu pouvait accomplir Ses desseins pour l'Église, dans l'Église, et à travers l'Église sans l'intercession du Fils, Il le ferait, et épargnerait au Fils les labeurs et l'agonie qui constituent l'intercession. Cependant, sans l'intercession du Fils, le Père est terriblement limité. Il y a une loi divine, qui exige que le Père agisse en réponse à l'intercession. Cette loi lie le Père. Il n'y a pas moyen, qu'Il l'ignore ou l'enfreigne. Elle est établie. L'intercession est une nécessité pour le Seigneur Jésus au ciel autant qu'elle le fut sur terre.

JÉSUS, LE FIDÈLE INTERCESSEUR CÉLESTE

Le Seigneur Jésus connaît les lois célestes concernant la prière et l'action du Père. Il Se soumet absolument à ces lois. Il refusa de S'en détourner. Il refusa de dire: “J'ai été sur terre, j'y ai souffert. Je suis mort sur une croix cruelle. Je suis maintenant rentré dans Ma gloire. Pendant que J'étais sur terre, J'ai intercédé. Qu'un autre ou d'autres intercèdent maintenant”. Il n'a pas dit cela et ne le dit pas.

Il S'est soumis au Père et S'est engagé à intercéder. Il vit pour intercéder. Il est toujours en train d'intercéder. Pendant qu'Il était sur terre, Il a dit: “Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre” (Jean 4: 34). Étant maintenant au ciel, Il dit: “Ma vie, c'est de faire la volonté de mon Père en intercédant et d'accomplir Son œuvre par l'intercession.” Le Seigneur Jésus S'est ainsi tellement soumis et S'est soudé au ministère d'intercession que c'est comme s'Il “mourrait” s'Il n'intercédait pas. C'est comme s'Il n'avait rien d'autre à faire que d'intercéder. L'intercession est Sa seule préoccupation, et Il ne S'en dissocie jamais. Depuis près de deux mille ans,

Il S'y est appliqué, sans S'en détourner ni à gauche, ni à droite. Il a été extrêmement fidèle. Il a été fidèle à Son Père. Il a été fidèle au peuple pour lequel Il était venu sur terre. Il est un Souverain Sacrificateur fidèle. Il est un Intercesseur fidèle.

Le Seigneur Jésus intercède vingt-quatre heures par jour depuis près de deux mille ans. Il y a investi tout Son temps. Ce n'est ni ennuyeux pour Lui, ni pour le Père. Le Père n'a pas encore exaucé toutes les requêtes qu'Il a faites jusque là. Comment peut-Il donc cesser d'intercéder?

Cette connaissance signifie que l'assemblée locale qui n'a qu'une heure d'intercession par semaine, plaisante! Cet individu qui jette sur Dieu quelques requêtes pendant qu'il entre dans sa voiture ou pendant quelques minutes juste avant le repas, disant: "Seigneur, sauve M. ' , Seigneur, sauve notre', Seigneur, agit puissamment à cette campagne." n'est pas du tout sérieux.

Le Seigneur Jésus investit tout Son temps dans l'intercession. Nous nous trompons nous-mêmes si nous espérons atteindre des résultats positifs par quelques minutes d'intercession.

Le Seigneur Jésus, étant sur terre, a enseigné la persévérance dans la prière. Il a parlé "d'importuner Dieu" en insistant, en insistant et en insistant encore. Il ne prêchait pas seulement aux autres. Il parlait du fond de Son cœur, et en ce moment, au ciel, c'est ce qu'Il est en train de faire. Il croit à Son message et au ciel, Il est en train de l'appliquer. Je me demande combien de milliards et de milliards de fois Il a prié: "Père, sanctifie Mon Épouse".

Quelqu'un pourrait me demander: "N'est-ce pas un manque de foi de prier plusieurs fois pour la même chose?" Eh bien ! Je ne sais pas. Je me demande seulement: "Jésus pria pour les Siens quand Il était sur terre. N'était-ce pas

suffisant? Il intercède pour cette Église depuis bientôt deux mille ans. Est-ce là un manque de foi? ” Aucun intercesseur n’oserait s’arrêter sans que Dieu lui dise: “Ne prie plus”.

QUELLE EST LA SUBSTANCE DE SON INTERCESSION CÉLESTE?

Le Seigneur, pendant qu’Il était sur terre, intercéda pour que le Père garde les Siens en Son (Père) nom; afin qu’ils soient un; que l’Église soit préservée du malin et du mal; qu’elle soit gardée dans la vérité; qu’elle soit sanctifiée; que Sa (Jésus) joie soit parfaite en eux; qu’ils soient dans le monde comme Lui Il a été dans le monde; qu’elle soit consacrée à la vérité; qu’elle soit un jour avec Lui pour contempler la gloire que le Père Lui a donnée (le Fils) et finalement, que l’amour avec lequel le Père L’a aimé soit en eux et Lui (le Fils) soit en eux.

Il est évident que ces choses demeurent les sujets d’intercession du Fils maintenant. Il intercède selon ces lignes depuis près de deux mille ans. Il intercède pour quiconque croit, depuis le moment de sa conversion jusqu’au moment où il s’endort dans le Seigneur. Il intercède pour ceux d’entre nous qui sommes Siens et qui sommes vivants et Il le fera jusqu’à ce que Sa trompette résonne et que nous soyons enlevés pour Le rencontrer dans les airs.

Pendant que nous nous rapprochons de plus en plus de Son retour, un sujet d’intercession qui doit peser lourdement sur Son cœur et qui doit être fréquent sur Ses lèvres est: “Père, je veux que là où je suis, ceux que Tu m’as donnés soient aussi avec moi, afin qu’ils voient ma gloire, la gloire que Tu m’as donnée, parce que Tu m’as aimé avant la fondation du monde” (Jean 17: 24). Ce fardeau doit être sur Son cœur et il doit le présenter au Père dans une intercession continue. Il Se rappelle très bien la promesse qu’Il avait faite en disant aux Siens: “Et lorsque je m’en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi” (Jean 14: 3).

O puisse-t-il y avoir beaucoup d'amoureux du Seigneur Jésus sur terre ! O puissent-ils aussi avoir le fardeau de Le voir! O que ceux qui sont bébés dans la foi languissent de Le voir ! O que les jeunes soupirent après Lui et que les vieux languissent après Lui. O que tous puissent plaider en une intercession violente: "Père, que le Seigneur Jésus revienne maintenant." O qu'ils se mettent à prier, en disant du fond de leurs cœurs et par leurs lèvres: "Viens, Seigneur Jésus."

POINT D'INTERCESSION, POINT D'ŒUVRE ACHEVÉE

Souvent un prédicateur prépare son message dans la prière et le prêche dans la prière; après cela, il considère que son travail est achevé. Souvent, un évangéliste se prépare dans la prière et prêche dans un esprit de prière, et après cela, il considère que sa tâche a été achevée. Souvent un apôtre plante des églises, établit des dirigeants et considère que son travail est achevé. Souvent un écrivain conçoit un livre dans la prière, l'écrit dans la prière et lorsqu'il est sorti et en circulation, il considère que sa tâche a été faite dans la prière pour la gloire de Dieu.

La vérité est que ce sont tous là des projets inachevés. Nous suggérons ce qui suit pour toute œuvre de Dieu

Recevoir l'ordre divin.

Recevoir la méthode divine.

Travailler à l'œuvre jusqu'à son achèvement "pratique".

Travailler à l'œuvre jusqu'à son achèvement "spirituel" par l'intercession.

Le Seigneur Jésus a achevé les aspects “pratiques” de Son œuvre sur la croix et l’a déclaré. Cependant, les aspects “spirituels” étaient loin d’être achevés. Il pria pendant qu’Il accomplissait les aspects “pratiques”. Quand ils furent achevés, Il Se livra à l’aspect “spirituel” de l’intercession. La vérité est que dans un sens, l’œuvre du Seigneur n’est pas encore achevée. Elle ne peut pas l’être jusqu’à ce que tous les effets désirés de Sa mort aient été réalisés. Chaque croyant a besoin de regarder à lui-même et à l’Église pour savoir qu’il reste encore beaucoup de travail désiré à réaliser. Nous devons honnêtement confesser que nous ne voyons pas encore toutes choses qui Lui sont soumises dans l’Église. Il nous faut honnêtement confesser que nous ne sommes pas encore parvenus à l’unité parfaite, à la sanctification parfaite, à la séparation parfaite d’avec le monde, etc., tel que le Seigneur le désire. L’Église n’est pas encore l’Épouse sans tache, irrépréhensible, sans rides, qu’elle doit être. Parce que ces choses étaient dans le cœur du Seigneur dès le départ et qu’Il avait pourvu à tout par Sa mort sur la croix, Il intercède maintenant pour que l’Église réponde comme Elle devrait le faire. Pour Jésus, l’intercession n’est pas seulement nécessaire, c’est une obligation, afin que l’œuvre de la croix ait son plein effet. S’Il n’intercéda pas, Il aurait dans un sens, fait un travail incomplet. Il aurait dans un sens échoué. Louange au Seigneur ! Il est en train d’intercéder. Il accomplira tout Son dessein. Gloire soit à Son nom.

Il est évident qu’après qu’un prédicateur ait prêché, qu’un évangéliste ait évangélisé, qu’un apôtre ait implanté une église, qu’un écrivain ait écrit un livre, qu’un conseiller ait donné des conseils, qu’un aide ait aidé, une partie seulement du travail a été faite. Chacun d’entre eux doit intercéder, afin que leur œuvre produise les effets convenables à la gloire de Dieu. Sans cela, il sera bientôt prouvé que la plupart des gens sont sourds d’entendement et qu’il y a très peu ou pas du tout d’impact qui dure jusqu’au retour du Seigneur Jésus. J’ai entendu parler de pré-croisades de prière, mais j’ai rarement entendu parler de post-croisades de prière. Le résultat est qu’il y a très peu de fruit qui demeure après plusieurs grandes croisades qui font rapport de milliers ou de centaines de milliers de décisions. O qu’il y ait des évangélistes qui prient seuls pour la croisade douze heures par jour, pendant quatre semaines avant la campagne, puis prient six heures par jour seuls chaque jour de la campagne, puis se retirent pendant tout un mois pour prier seuls douze heures par jour ! Un tel homme

pourra diriger trois ou quatre campagnes au plus en une année, mais les résultats de ces campagnes en poids et en gloire éternelle surpasseront cinquante ans de croisades entreprises dans toutes les nations du monde tel que le font la plupart des évangélistes aujourd'hui.

Mon Dieu, aide-nous!

Ouvre nos yeux, ô Seigneur!!

Ouvre mes yeux, ô Seigneur!!!

Rends-nous obéissants à ce que Tu es en train de dire, ô Seigneur !

Rends-moi obéissant à ce que Tu es en train de dire, ô Seigneur !

ACHEVER LES ASPECTS “ PRATIQUES ” ET SPIRITUELS D'UNE ŒUVRE: LE FACTEUR TEMPS

Le Seigneur Jésus a accompli Son ministère terrestre en trois ans environ. Il accomplit l'aspect “pratique” de Son œuvre pendant cette courte période. Combien de temps prend-Il pour accomplir l'aspect “ spirituel ”? Combien de temps investit-Il dans l'intercession? Nous ne savons pas combien de temps il Lui faudra pour accomplir cet aspect de Son œuvre. Nous avons dans nos cœurs le profond désir qu'Il revienne bientôt et nous prions à cet effet. Cependant, nous ne savons pas quand Il déchirera les nuages pour nous rencontrer dans les airs. Mais nous savons une chose: Aujourd'hui, c'est le 12 mars 1988. Le Seigneur est parti depuis environ 1957 ans. Pendant tout ce temps, Il a intercédé pour que Son œuvre soit réellement achevée. De simples calculs nous aideront:

Il a mis 3,5 années pour faire les choses “pratiques”.

Il a déjà mis 1957 années pour accomplir les aspects “spirituels” de la même œuvre.

Pour chaque année “pratique”, le Seigneur a investi environ 559 années d’intercession.

Si nous suivions l’exemple du Seigneur, alors il faudrait recommander à un prédicateur qui prêche pendant une heure, de passer cinq cent cinquante neuf heures d’intercession. La même prescription s’applique à l’évangéliste, l’apôtre, l’écrivain, etc. Cela signifie qu’un homme intercédiera pendant vingt-quatre jours avant de prêcher un sermon. Je suis sûr que ce sermon aura des effets divins pour renverser les forteresses et amener toute pensée captive à l’obéissance de Christ. C’est ce que devraient faire les dirigeants spirituels. Mais c’est ce qu’ils ne font pas. Il y a une multitude de sermons dont l’effet reste minime. Il faut qu’un jour nouveau se lève. O Seigneur, permets que ce jour arrive. Accorde que les ministres de la Parole passent leur temps à intercéder. Accorde que le temps passé dans l’intercession surpasse de loin le temps passé dans la prédication. O Seigneur, fais que le temps passé dans l’intercession dépasse de loin le temps passé devant l’homme dans la prédication. O Seigneur, fais-le comme une question urgente.

L’INTERCESSION ET LA FIN DE L’ŒUVRE

Combien de temps une personne doit-elle intercéder? La réponse est simple. Il faut intercéder jusqu’à ce que le but de l’intercession soit accompli. Si tu intercèdes pour le salut d’une personne, fais-le jusqu’à ce qu’elle soit sauvée. Si la personne est sauvée après une année, prie jusqu’à ce qu’elle soit sauvée. Si elle est sauvée après dix ans, prie jusqu’à ce qu’elle soit sauvée. Si elle n’est pas

encore sauvée après vingt-cinq ans, dois-tu l'abandonner parce qu'elle n'a pas répondu favorablement? Certainement pas ! Tu dois continuer à intercéder jusqu'à ce qu'elle soit sauvée, même si c'est à l'âge de soixante-quinze ans. Le but de l'intercession était son salut. Lorsqu'elle est sauvée, tu as accompli le but de cette intercession. Mais tu peux fixer un second but à ton intercession, et lutter jusqu'à ce que cette personne soit présentée à Christ sans tache, irrépréhensible ou sans rides.

Comme nous pouvons le voir par l'exemple de l'Intercesseur du trône, rien ne peut remplacer l'intercession jusqu'à ce que le travail soit achevé "pratiquement" et "spirituellement". Cela Lui a déjà pris environ dix-neuf cent cinquante-sept années. Il ne S'est pas lassé. Il persévère vers l'avant. Il ne Se lassera pas. Il persévéra jusqu'à ce que Son dessein soit accompli.

Un jour viendra où Il quittera le trône de l'Intercesseur céleste. Ce jour sera la fin de Son ministère en tant qu'Intercesseur céleste. De Son trône, Il viendra sur terre, rencontrera Son Église dans les airs et il n'y aura plus besoin d'intercession. Gloire au Seigneur!

QUE SIGNIFIE TOUT CECI POUR MOI ET POUR TOI?

Pour moi, le ministère d'intercession du Seigneur Jésus à partir du trône signifie que ma priorité, c'est la prière. Rien ne remplace l'intercession. Le succès de tout ministère que je puis entreprendre pour Dieu dépend du temps que je suis prêt à investir dans l'intercession et de la qualité de cette intercession. Cela veut dire qu'il faut que je fasse de l'intercession mon travail prioritaire. Il faut que j'intercède avant qu'un travail ne soit fait, que j'intercède pendant que le travail est en accomplissement et après que le travail est achevé. Il faut que je me plonge dans l'intercession et que j'y travaille pendant de longues heures, des jours et peut-être des mois. Depuis un certain temps, je réfléchis à ce sujet. J'ai réfléchi sur les priorités de ma vie en tant que ministre de la Parole. Il est évident que j'ai passé plus de temps devant l'homme que devant Dieu. Même avec une moyenne de quatre heures de prière par jour, je dois reconnaître que je rends

ministère aux gens, je prépare les sermons, je les prêche, je dirige des cours de formation de dirigeants et j'écris en moyenne huit heures par jour. Si j'ajoute à cela deux heures de méditation quotidienne, alors je passe six heures devant Dieu et huit heures pour Dieu, devant l'homme. Un tel ministère obtiendra-t-il une pleine récompense au Tribunal de Christ? Évidemment non ! Certainement pas !!

Je vais faire quelque chose à ce sujet. J'ai devant moi des plans pour prêcher Christ au Sud de l'Inde, aux États-Unis d'Amérique et en Zambie, du 4 août au 5 septembre. Il faut que je renonce à ces plans. Je les abandonne. Je vais me retirer de toute autre chose pendant cette période. Je vais me retirer du monde. Je me retirerai du ministère à l'homme et aux hommes. Je me mettrai à part pour intercéder. J'intercéderai pendant douze heures par jour. Je chercherai Dieu. Je vais œuvrer dans Sa présence. Voilà la première réponse à ce message. D'autres réactions suivront. Que le Seigneur m'aide à être comme l'Intercesseur céleste. Je m'inscris à Son École. J'apprendrai de Lui. Il faut que j'arrose par l'intercession violente tout ce que j'ai fait pour le Seigneur dans le passé et alors, par la grâce de Dieu, les choses se passeront telles que le Seigneur l'a voulu: il y aura du fruit, du fruit abondant à l'honneur et à la gloire de Son tout glorieux nom. Amen.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour toi?

Cela te dit-il quelque chose?

Que feras-tu à ce sujet?

Quelle est l'étape pratique à entreprendre maintenant?

QUE SIGNIFIE TOUT CECI POUR L'ÉGLISE?

Nous avons vu que le Seigneur Jésus intercède depuis près de deux mille ans. Pourquoi l'Église n'a-t-elle pas fait plus de progrès que cela? Le Père n'exauce-t-il pas pleinement l'intercession du Fils? Les intercessions du Fils sont-elles défectueuses en qualité ou en quantité?

Nous savons très bien que les intercessions du Fils sont parfaites en toutes choses. Nous savons aussi que le Père exauce toujours le Fils. Le retard est dû à autre chose. Le problème est que le Seigneur Jésus en tant que Chef de l'Église a décidé d'avoir l'Église qui est Son corps, comme collaborateur. Il S'est ainsi engagé dans une sorte de course à trois pieds. Son intercession est parfaite, mais Il est freiné par Son collaborateur, l'Église. Il fait tout Son possible, mais Il ne peut pas totalement réussir sans la pleine coopération de l'Église. L'Église limite donc le Seigneur.

C'est une chose très sérieuse: l'obstacle sur la voie du Seigneur!

Combien de temps cela doit-il continuer?

Combien de temps sera-t-Il bloqué?

Qu'en penses-tu, en tant que membre individuel de l'Église?

Qu'est-ce que cela te dit, en tant que pasteur d'une église locale?

Qu'est-ce que cela te dit, en tant qu'apôtre?

Qu'est-ce que cela te dit en tant que dirigeant d'une œuvre de Dieu?

Fais-tu ce que tu devrais faire en tant que dirigeant?

Ton assemblée fait-elle ce qu'elle devrait faire dans l'intercession?

Les églises que tu as implantées font-elles ce qu'elles devraient dans le combat par la prière pour les intérêts de Dieu, au niveau local et au niveau du monde?

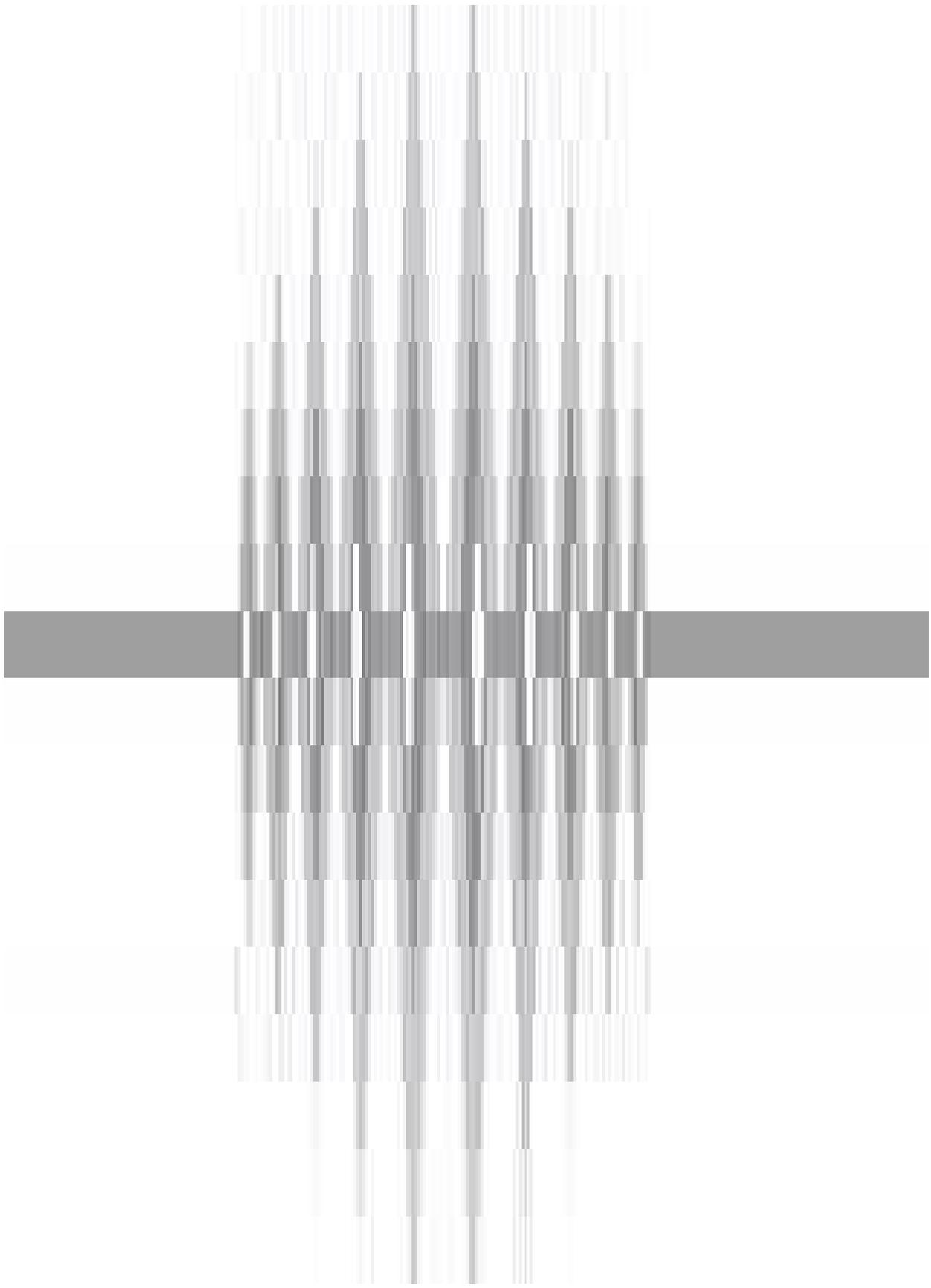
Vas-tu te repentir?

Vas-tu prier et planifier ton intercession? Vas-tu commencer une chaîne de prière dans ton assemblée locale et faire prier les gens jusqu'à ce que l'œuvre soit accomplie?

Que le Seigneur te conduise à l'action obéissante.

Puisses-tu ne pas constituer un obstacle pour le peuple de Dieu.

Puisses-tu ne pas être un barrage pour le Seigneur. Puisses-tu t'engager à la tâche la plus importante sur la terre, qui est l'intercession, alors l'Intercesseur céleste reviendra nous chercher et nous partirons avec Lui Gloire à Son saint nom.
Amen.



LE SAINT-ESPRIT: L'INTERCESSEUR RÉSIDENT

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède pas des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.” (Romains 8: 26-27)

“Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en nous.” (Jean 14: 16-17)

“Éternel ! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà ô Éternel ! Tu la connais entièrement.” (Psaume 139: 1-4)

LES FAIBLESSES DANS L'INTERCESSION

Quiconque a commencé à faire des progrès à l'École de l'Intercession réalisera de manière évidente combien il est faible. L'intercession la plus puissante du plus grand saint de prière est faible comparée aux besoins de l'heure. Une raison en est qu'il y a très peu de gens qui intercèdent réellement, et si nous reconnaissons que dans un sens Dieu agit comme s'Il ne connaissait rien des besoins des gens et des situations jusqu'à ce qu'on Lui en parle, nous pouvons donc être sûrs qu'on Lui en parle très peu. Lorsque ce peu sort, il est insignifiant parce que la plupart des croyants ne prient pas.

Une autre chose à considérer est que parfois le fardeau est trop lourd pour l'intercesseur. Pense à celui qui brûle de voir les païens sauvés. Il a devant lui près de deux millions de Communistes et près d'un million de Musulmans, sans parler des autres. Il réalisera que s'il doit être juste envers les Musulmans, il devra prier pour eux vingt-quatre heures sur vingt-quatre et continuer à ce rythme jusqu'à ce qu'il y ait une percée parmi les Musulmans. Mais alors qu'advient-il des Communistes? Qu'advient-il de ceux qui sont dans les pièges du Pseudo-christianisme et du Paganisme? Qu'en est-il des vrais croyants qui ont besoin d'être affermis et l'arme la plus puissante pour toutes ces choses n'est rien d'autre que l'intercession? Il est certain qu'une personne portant ces fardeaux, même après avoir prié, ressent son inefficacité d'une façon profonde. Elle ne se sent pas à la hauteur de la tâche.

À certains moments, l'intercesseur a l'impression qu'il perd son temps. Il prie, mais ses paroles semblent faibles. Elles semblent démunies de toute puissance pour percer. Les paroles semblent rebondir au plafond pour revenir à l'intercesseur. Son corps semble se révolter. Son âme semble être non engagée et son esprit semble faible et incapable de contrôler l'âme et le corps pour les conduire à la prière.

À de tels moments, les idées sont dispersées, la force de concentration semble manquer et le saint qui intercède semble sauter d'une chose à l'autre dans la confusion pendant qu'il s'efforce de prier.

A d'autres moments, il y aura de vrais fardeaux dans l'esprit de l'intercesseur, mais son esprit est si faible qu'il ne peut pas décharger ces fardeaux dans la prière. L'épanchement de l'esprit vers l'âme semble être bloqué.

Pour résumer tout cela, l'intercesseur, même au mieux de lui-même, ne sait comment prier. Il prie en dessous de la moyenne. C'est une prière "sous-

normale”. Il a besoin d’une aide.

DIEU MERCI! IL Y A UNE AIDE DISPONIBLE

La Bible dit: “L’esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu’il nous convient de demander.” Le Seigneur est engagé dans l’intercession. Il S’est aussi engagé envers l’intercesseur. Il a pourvu à une aide qui aidera l’intercesseur, dans toute la faiblesse de son intercession. Quand l’intercesseur est à bout de lui-même, il faut qu’il se rappelle qu’il a une Aide. Quand il est si confus et non intégré dans la prière, il devrait se rappeler qu’il a une Aide. Cette aide est le Saint-Esprit. Il habite dans l’intercesseur pour l’aider de l’intérieur. Lorsque toi, en tant qu’individu, tu arrives au point où ta prière semble faible, quand tu as l’impression d’être arrivé devant une impasse, n’abandonne pas. Il y a une Aide à côté. Le Saint-Esprit habite dans ton esprit et Il veut t’aider. Il est en train de t’aider, et parce qu’Il t’aide effectivement, tu dois persévérer. Bientôt le nuage sera dissipé, la faiblesse disparaîtra et tu seras à nouveau dans la communion de Dieu et dans la bataille.

LE MANQUE DE CONNAISSANCE POUR PRIER COMME NOUS DEVRIONS LE FAIRE

La dimension spirituelle est immense et elle n’est pas facilement comprise. La Bible nous avertit que nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les esprits: les principautés, les puissances, les esprits méchants dans les lieux célestes, etc. La bataille étant spirituelle, c’est-à-dire contre les esprits, nous ne pouvons pas lutter avec les armes de la chair ou de l’âme. Nous ne pouvons pas simplement utiliser nos volontés, nos pensées et nos sentiments. Nos esprits doivent être libérés. Il faut que nos intuitions soient rendues sensibles par le Saint-Esprit; il faut que nous ayons une communion totale avec Dieu le Père, le Fils, et le Saint-Esprit; il faut que nos consciences soient pleinement développées et totalement pures tout le temps. Mais, il nous faut admettre que ceci n’est pas la condition quotidienne, heure par heure, minute par minute de chaque intercesseur. Il y a des moments où les choses sont floues; où la communion avec Dieu, bien que non brisée par un péché connu, n’est pas profonde et pleinement satisfaisante. Il y a des moments où il y a défaillance

dans l'intuition, où il y a des erreurs. Il y a des moments où ce qu'on reçoit dans l'intuition n'est pas correctement communiqué à l'âme où se passe l'action. Le résultat de tout ceci est que nous ne savons comment prier de façon convenable. Nous ne savons pas comment prier selon les exigences de chaque situation.

Il y a un autre aspect à ce sujet. Même si nos esprits étaient toujours normaux et si nos âmes répondaient parfaitement à ce qui est libéré de l'esprit, nous ne verrions toujours qu'en partie. Des croyants comme l'apôtre Paul, qui avait fait beaucoup de progrès dans chaque domaine de la croissance chrétienne et était très proche de la perfection confessa: "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu" (I Corinthiens 13: 12). À cause de cette connaissance limitée qui est le lot de tous les saints, il y a des choses, beaucoup de choses au sujet desquelles, l'intercesseur

sincère,

consacré,

avancé, ne peut pas intercéder convenablement.

Nous avons dit plus haut que Dieu, jusqu'à un certain niveau, a décidé qu'Il n'agirait pas à moins qu'Il y soit poussé par la prière. Il ne contredit pas cette décision. Cela signifie que normalement, là où le croyant ne peut pas prier convenablement, le Seigneur ne fera rien ! Ceci étant vrai, il y a beaucoup de brèches dans lesquelles Dieu ne fera rien et des ouvertures dans lesquelles l'Ennemi fera beaucoup de choses! La situation est-elle ainsi?

IL Y A UNE AIDE POUR AIDER

La Bible nous dit que, quand nous ne savons pas comment prier, c'est-à-dire, quand nous prions et sommes limités par nos faiblesses et nos limitations, parce que nous ne voyons qu'en partie, le Saint-Esprit prie pour nous.

L'INTERCESSEUR POUR LES INTERCESSEURS

Le Saint-Esprit intercède pour les intercesseurs ! C'est merveilleux ! Il n'intercède pas pour ceux qui sont

trop paresseux pour intercéder

trop endormis pour intercéder

trop occupés pour intercéder.

Il intercède pour ceux qui, ayant investi tout leur temps,

leur énergie,

leur effort,

leur initiative,

sont encore loin d'avoir accompli leur ministère en tant qu'intercesseurs. Il les aide dans leurs faiblesses. Il le fait de deux manières: Premièrement, Il renouvelle la force des intercesseurs et leur donne davantage de connaissance pour qu'ils voient les choses à la manière de Dieu. La Bible dit: "Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point." (Ésaïe 40: 29-31).

Ainsi, le Saint-Esprit aide l'intercesseur faible, mais persévérant. Il le fortifie et lui donne la vigueur. Il renouvelle sa force, et le pousse à prendre le vol, comme l'aigle. Il est ainsi emporté par l'Esprit pour explorer des domaines d'intercession jusqu'ici non touchés et inaccessibles. Il le pousse à courir avec une pleine vigueur, se pressant vers l'avant et pressant Dieu dans l'intercession jusqu'à ce que le Seigneur soit amené à l'action. Même au moment le plus faible, quand les autres se lassent et abandonnent la course, le Saint-Esprit lui donne la capacité de persévérer, continuant avec l'aide du Saint-Esprit dans l'intercession. C'est l'une des manières par lesquelles le Saint-Esprit aide les intercesseurs.

PRIANT AVEC DES SOUPIRS INEXPRIMABLES

Le Saint-Esprit n'aide pas uniquement l'intercesseur en le fortifiant. Il intercède aussi pour lui. Il prie le Père pour l'intercesseur. Il dit au Père ce que l'intercesseur a dans son cœur mais n'arrive pas à exprimer par la prière. Il prie aussi selon la volonté du Père qu'Il connaît, mais que l'intercesseur ne connaît pas, de telle sorte que ce qui manque est pourvu.

Nous pouvons donc dire que l'intercession du Saint-Esprit est pour:

Le renouvellement de la force de l'intercesseur faible et épuisé.

La fortification de l'intercesseur.

L'élévation de l'intercesseur à de nouvelles hauteurs d'intercession.

Les choses que l'intercesseur a omises par erreur et qui n'ont pas fait l'objet de l'intercession.

Les choses pour lesquelles l'intercesseur a prié inefficacement.

Les choses qui sont dans la volonté de Dieu, mais que le croyant ne connaît pas.

Les plans du diable qui sont inconnus de l'intercesseur.

Cette couverture à sept dimensions rassure l'intercesseur sincère du fait qu'après avoir fait tout ce qu'il pouvait, il ne doit pas se laisser terrasser par le découragement et l'inquiétude au sujet de ce qui n'a pas été fait, mais se reposer dans le Seigneur et compter sur l'œuvre courante du Saint-Esprit qui apportera les touches de finition et les touches qui rendent capable et qui transforment. Quel encouragement ! Ses besoins sont présentés au Père selon Sa volonté. Cela n'explique-t-il pas la raison pour laquelle tu as reçu tant de bénédictions et qu'un grand nombre de besoins pour lesquels tu n'as pas prié ont été pourvus? Cela n'explique-t-il pas pourquoi l'Église a pu aller de l'avant bien que priant très peu soit pour elle-même, soit pour le monde? Le ministère d'intercession du Saint-

Esprit est la réponse de Dieu et nous Lui rendons louange et gloire pour cela.

La gloire de tout cela est qu'Il n'intercède pas seulement, mais Il intercède au plus haut degré qui soit et au plus profond niveau qui soit. Nous savons qu'il y a trois niveaux où quelqu'un peut intercéder. Ces niveaux sont:

Avec des paroles connues (avec la pensée humaine)

Avec des paroles inconnues (avec l'esprit humain qui reçoit l'expression du Saint-Esprit).

Sans paroles (avec des soupirs, des gémissements, etc.)

C'est à ce troisième niveau, (le plus haut) que le Saint-Esprit intercède pour les saints selon la volonté de Dieu. Il intercède avec des soupirs et des gémissements trop profonds pour être exprimés par des paroles connues, et par des paroles inconnues. Les besoins de l'intercesseur sont exprimés en soupirs et en gémissements, qui ne peuvent être compris que par le Seigneur, et Il les comprend. L'Esprit sonde le cœur de l'intercesseur, voit ce qui y est, le rend parfait et le complète. Il élève alors cela par la prière à Dieu en soupirs et gémissements inexprimables. Il le fait pour chaque intercesseur, vingt-quatre heures chaque jour. Pour moi, ceci est très merveilleux et très encourageant: savoir que j'ai un Intercesseur sur le trône qui ne cesse d'intercéder pour moi, et de plus, un autre Intercesseur résidant en moi et qui intercède pour moi avec des soupirs inexprimables, me reconforte et me rassure. Cela te reconforte-t-il et te rassure-t-il? Le Seigneur Jésus avait dit: "Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous." (Jean 14: 16). Le Seigneur Jésus est le premier Consolateur. Il est au ciel en train d'intercéder. Le Saint-Esprit est un autre Consolateur. Il est en nous en train d'intercéder. Nous sommes dans de bonnes mains! Gloire, gloire, gloire soit à

Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

INTERCESSEUR RÉSIDENT! INTERCESSEUR PRÉSIDENT

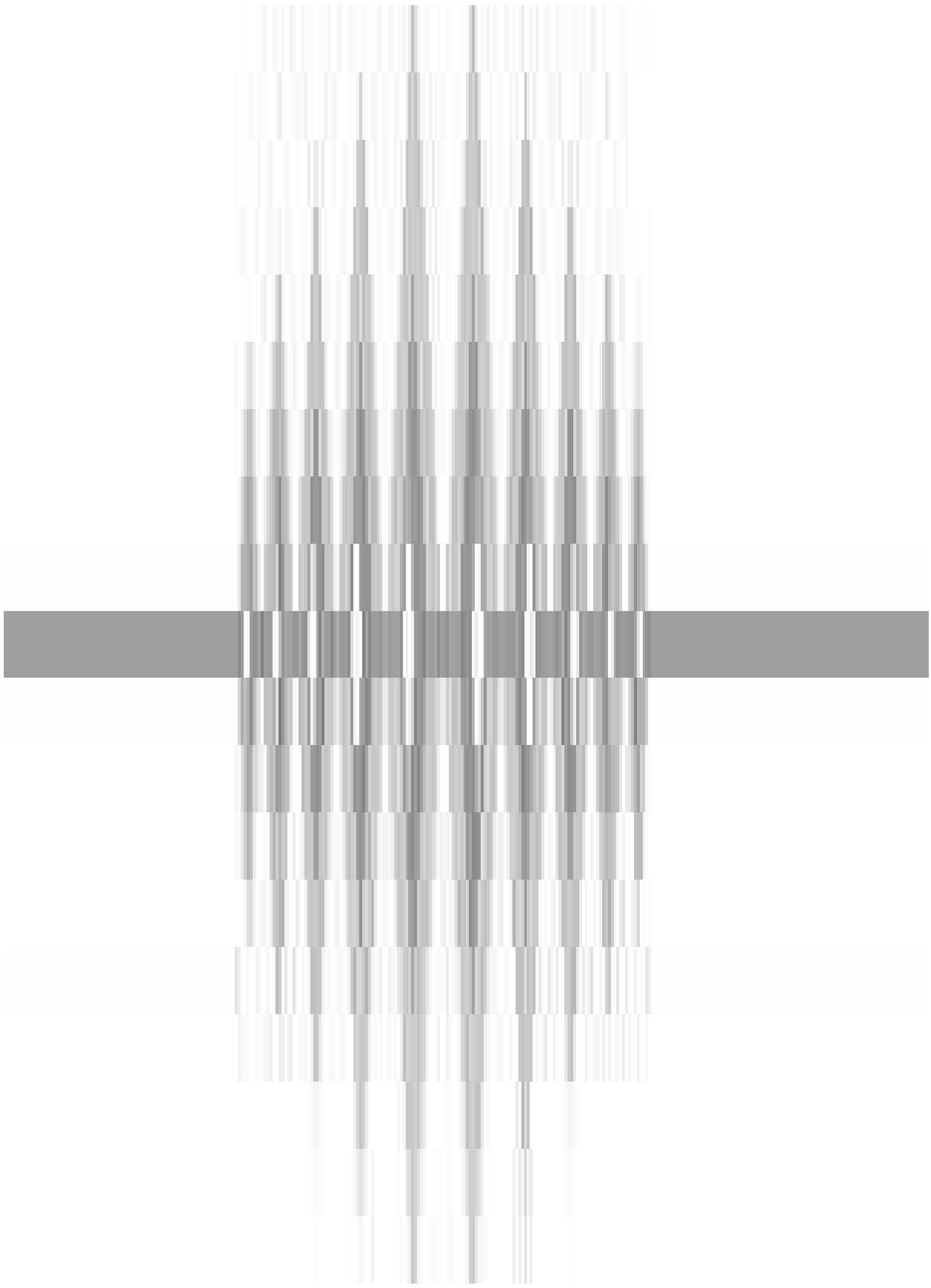
Nous avons dit que le Saint-Esprit est l'Intercesseur résident. Il demeure dans le croyant. Cependant, quiconque veut faire des progrès à l'École de l'Intercession doit connaître le Saint-Esprit, pas seulement en tant qu'Intercesseur résident, mais en tant qu'Intercesseur président. Il faut qu'il soit le Seigneur absolu de cette vie dans tous les domaines et de toutes les manières. Il faut qu'Il possède l'intercesseur de telle manière qu'Il en fasse Son prisonnier. Il faut que Sa volonté soit recherchée, connue et accomplie en toutes choses. Si c'est le cas, Il accomplira Sa tâche en tant qu'Intercesseur président sans être entravé. S'Il rencontre un cœur rebelle, insoumis, Il est sévèrement limité et ne peut pas faire ce qu'Il pourrait faire.

C'est pour cette raison qu'Il sonde les cœurs des hommes. Il éprouve leurs cœurs. Il connaît tout ce qui s'y trouve. Il n'écoute pas seulement les paroles des intercesseurs devant Dieu. Il est attentif au genre de cœur d'où découlent de telles paroles. Si le cœur est soumis et véridique, Il coopère avec ce qui est exprimé, fortifie, ajuste, perfectionne, puis présente les requêtes à Dieu. Si le cœur est partagé, prétentieux et faux, Il demeure insensible. Il ne peut pas soupirer et gémir pour que les désirs d'un croyant immoral, cupide et mondain soient accomplis. Il ne peut qu'intercéder contre ces désirs.

L'INDISPENSABLE CONSÉCRATION

Nous avons dit tout le long de ce livre que la condition irrévocable pour une vie investie dans l'intercession est la consécration absolue et la pureté absolue. As-tu déposé ton tout sur l'autel? As-tu lié ton sacrifice sur l'autel avec des cordes afin qu'il y reste? Ton tout est-il encore sur l'autel? Dieu peut-Il rendre témoignage au fait que tu ne retiens rien? Le Saint-Esprit rend-Il témoignage au fait que ton tout a été abandonné pour toujours et que ta soumission est irrévocable? Si ta réponse à ces questions est " oui ", tu peux compter sur le Saint-Esprit pour

intercéder pour toi et avec toi. Tu n'es pas seul. Il est à tes côtés. Il est en toi. Il ne t'abandonnera pas. Il te fortifiera, te conduira et t'enseignera. Il te bénira et te conduira dans de nouvelles hauteurs d'intercession. Il te montrera les choses à venir et te rendra capable d'intercéder pour ces choses. Il te montrera les choses qui sont la volonté de Dieu et te poussera à prier pour l'accomplissement de cette volonté. Il te montrera les plans de l'Ennemi et te permettra de les amener à néant. Tu L'auras comme ton partenaire d'intercession et combien béni tu seras. Amen.



MA PRIÈRE

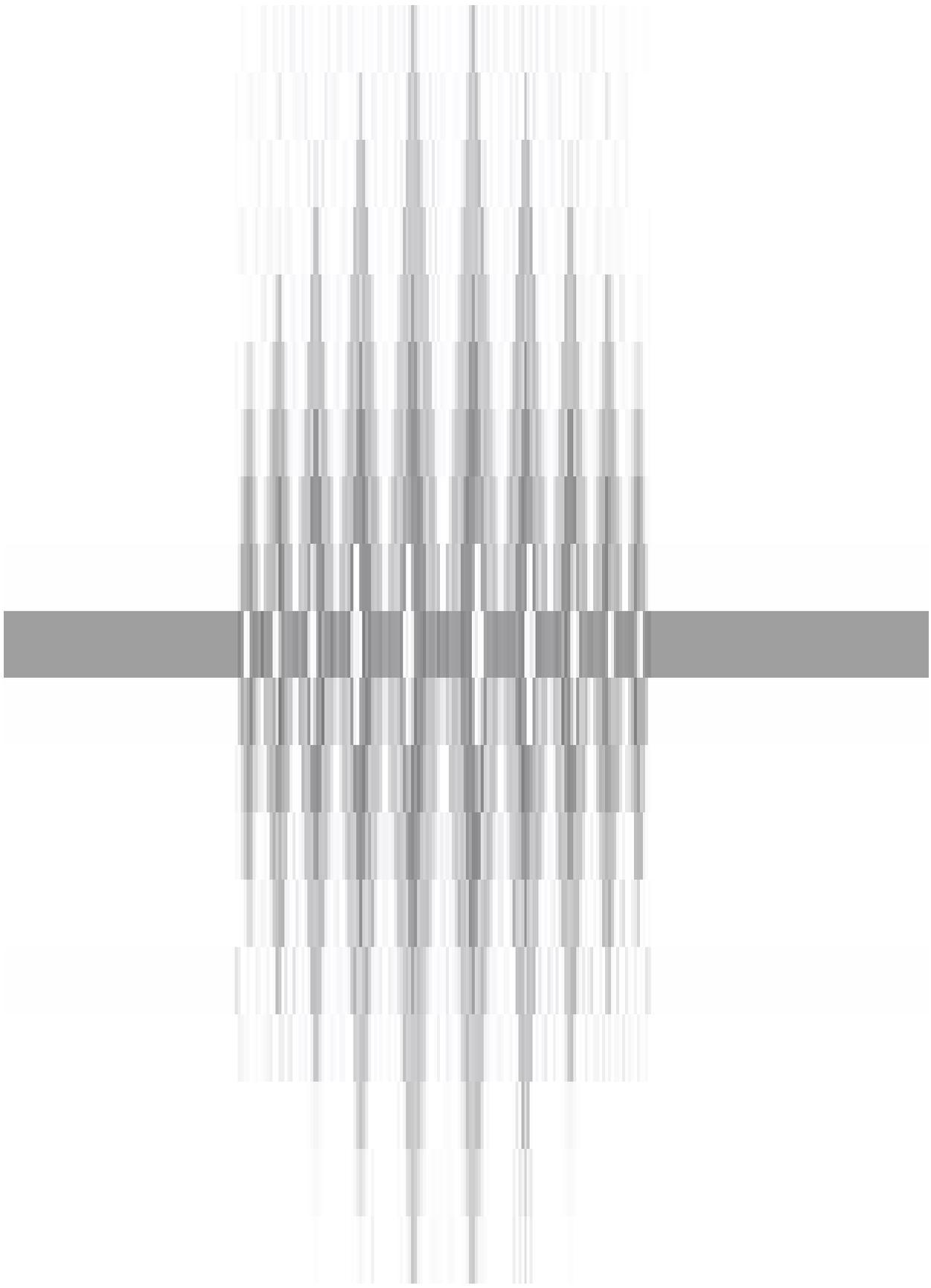
D Mon Seigneur, Tu es le Maître de la moisson. Tu as poussé Ton serviteur à lire le message de ce livre. Tu as parlé à son cœur pendant qu'il le lisait. Tu l'as convaincu. Tu lui as montré ce que Tu voulais qu'il fasse.

Seigneur, je prie que Tu caches la parole dans son cœur. Seigneur, fais que l'Ennemi ne la vole pas. Ouvre son cœur pour qu'il voie que le diable emportera tout ce que Tu lui as dit à moins qu'il coopère avec Toi pour cacher cette parole loin de lui.

Seigneur, conduis-le à l'obéissance. Pousse-le à commencer à prier pour lui-même et à intercéder pour les autres.

Rends-le désireux de payer le prix que cela entraîne. Seigneur, pousse-le à Te croire. Pousse-le à croire que Tu es capable de faire de lui un intercesseur de conséquence. Seigneur, délivre-le du découragement. Fais-lui voir que le faible peut devenir fort en Toi.

Seigneur, fais ces choses et davantage, pour la gloire du Seigneur Jésus et pour l'édification de Ton Église. Amen.



UNE INFORMATION SPÉCIALE

Le sujet contenu de ce livre a une suite: “LA PRATIQUE DE L’INTERCESSION,” qui traite des aspects pratiques et de l’application du ministère d’intercession. Voici les chapitres de ce livre:

Chapitres Thèmes

Dédicace

Préface

La prière et le manque de prière

L’intercession

Les niveaux d’intercession

Le débutant à l’École de l’Intercession

Faire du progrès à l’École de l’Intercession

L'intercesseur avancé

L'intercesseur et l'utilisation du temps

La discipline de l'intercession

L'intercesseur et le dur labeur

L'intercesseur et le jeûne

Un ministère d'intercession à plein temps

Un groupe d'intercesseurs

L'Église locale et l'intercession

Un mouvement d'intercession

L'intercession pour un individu

L'intercession pour une famille

L'intercession pour une Assemblée locale

L'intercession pour un Ministère

L'intercession pour une ville

L'intercession pour une nation

L'intercession pour un continent

L'intercession contre un prince satanique

La récompense de l'intercesseur

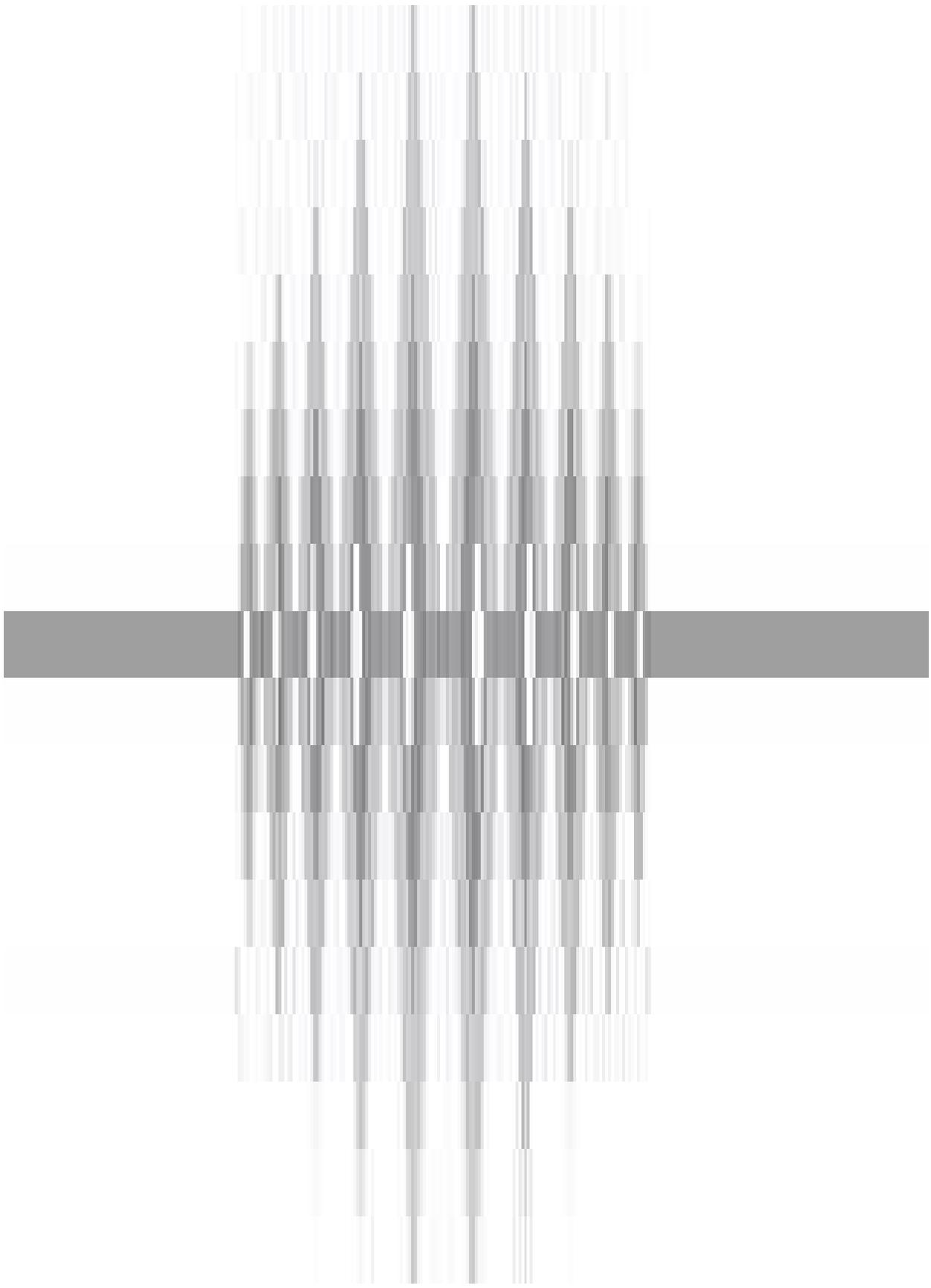
Les compagnons de l'intercesseur

La victoire de l'intercesseur

Épilogue

Poèmes et chants

Témoignages.



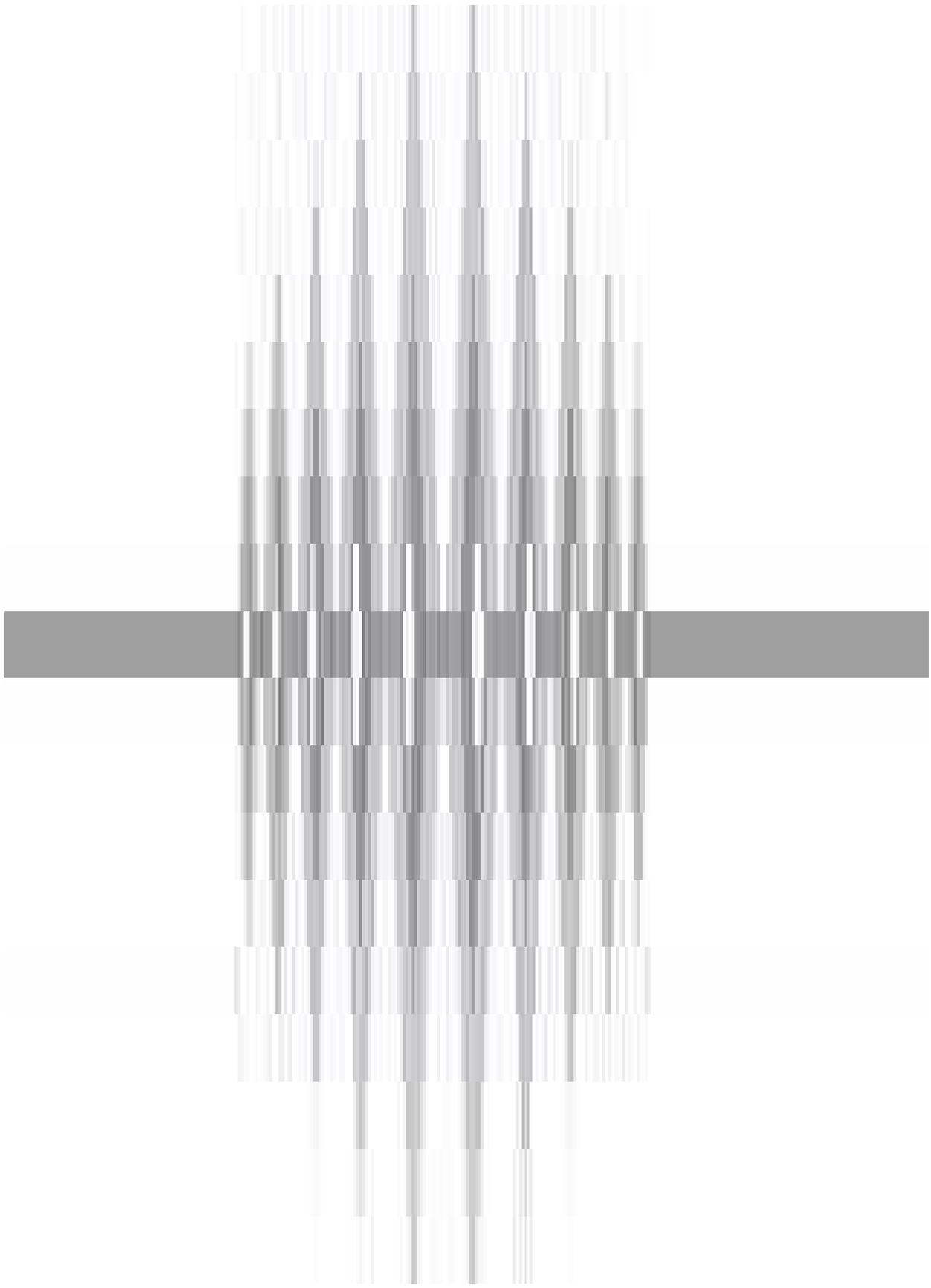
MERCI D'AVOIR LU MON LIVRE

Avez-vous été bénis par votre lecture de mon livre? Pouvez-vous me laisser un feedback auprès de votre détaillant préféré?

Merci!

Zacharias Tanee Fomum

CONNECTEZ VOUS À L'AUTEUR



Suivez-moi sur Twitter: <http://twitter.com/cmfonline>

Connectez-vous à moi sur Facebook: <http://facebook.com/cmfonline>

Connectez-vous à moi sur Facebook: <http://facebook.com/ztfbooks>

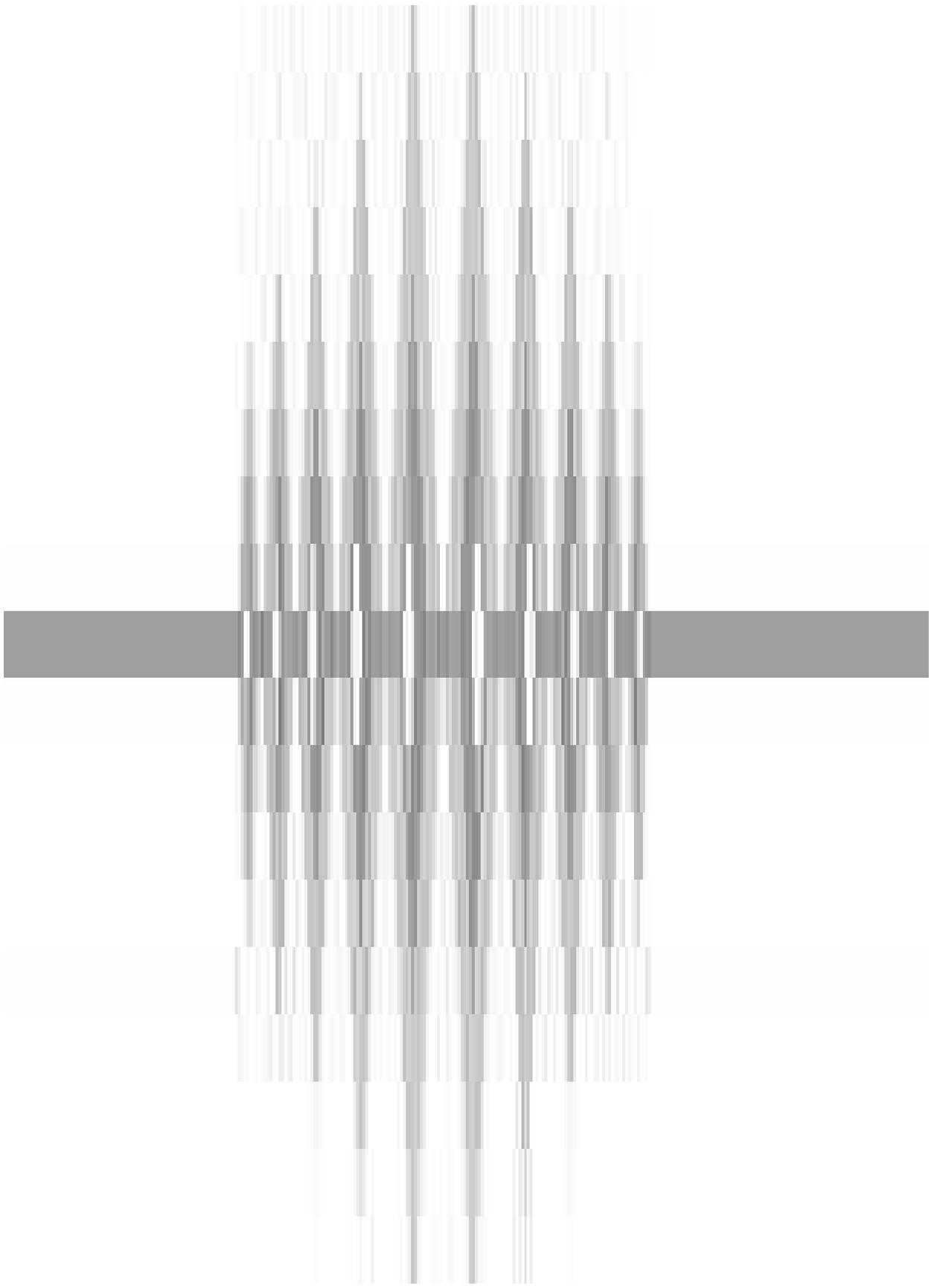
Visitez mon site: <http://www.cmfonline.org>

Commandez un copie imprimée sur: <http://www.cph.cmfonline.org>

Soyez enrôlés à mon cours biblique en ligne : <http://www.bcc.cmfonline.org>

Favorisez-moi sur smashwords:

<https://www.smashwords.com/profile/view/ztfomum>



TRES IMPORTANT !

Si tu n'as pas encore reçu Jésus comme ton Seigneur et Sauveur, je t'encourage à le recevoir. Pour t'aider, tu trouveras ci-dessous quelques étapes à suivre.

ADMETS que tu es un pécheur de nature et par habitude, et que par ton effort personnel, tu n'as aucun espoir d'être sauvé. Dis à Dieu que tu as personnellement péché contre Lui en pensées, en paroles en actes. Dans une prière sincère, confesse-Lui tes péchés l'un après l'autre. N'ometts aucun péché dont tu te souviennes. Détourne-toi sincèrement de tes péchés et abandonne-les. Si tu volais, ne vole plus ; si tu commettais l'adultère ou la fornication, ne le fais plus. Dieu ne te pardonnera pas si tu n'as pas le désir de renoncer radicalement au péché dans tous les aspects de ta vie ; mais si tu es sincère, il te donnera la force de renoncer au péché.

CROIS que Jésus-Christ qui est le Fils de Dieu, est l'unique Chemin, l'unique Vérité, et l'unique Vie. Jésus a dit : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par Moi" (Jean 14 : 6). La Bible dit : "Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous" (1 Timothée 2 :5-6). "Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4 : 12). "A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (Jean 1 : 12). Mais,

CONSIDERE le prix à payer pour Le suivre. Jésus a dit que tous ceux qui veulent Le suivre doivent renoncer à eux-mêmes. Cette renonciation implique la renonciation aux intérêts égoïstes, qu'ils soient financiers, sociaux ou autres. Il veut aussi que Ses disciples prennent leur croix et Le

suivent. Es-tu prêt à abandonner chaque jour tes intérêts personnels pour ceux de Christ ? Es-tu prêt à te laisser conduire dans une nouvelle direction par Lui ? Es-tu disposé à souffrir et même à mourir pour Lui si c'était nécessaire ? Jésus n'aura rien à faire avec des gens qui s'engagent à moitié. Il exige un engagement total. Il ne pardonne qu'à ceux qui sont prêts à Le suivre à n'importe quel prix et c'est eux qu'Il reçoit. Réfléchis-y et considère ce que cela te coûte de Le suivre. Si tu es décidé à Le suivre à tout prix alors il y a quelque chose que tu dois Faire :

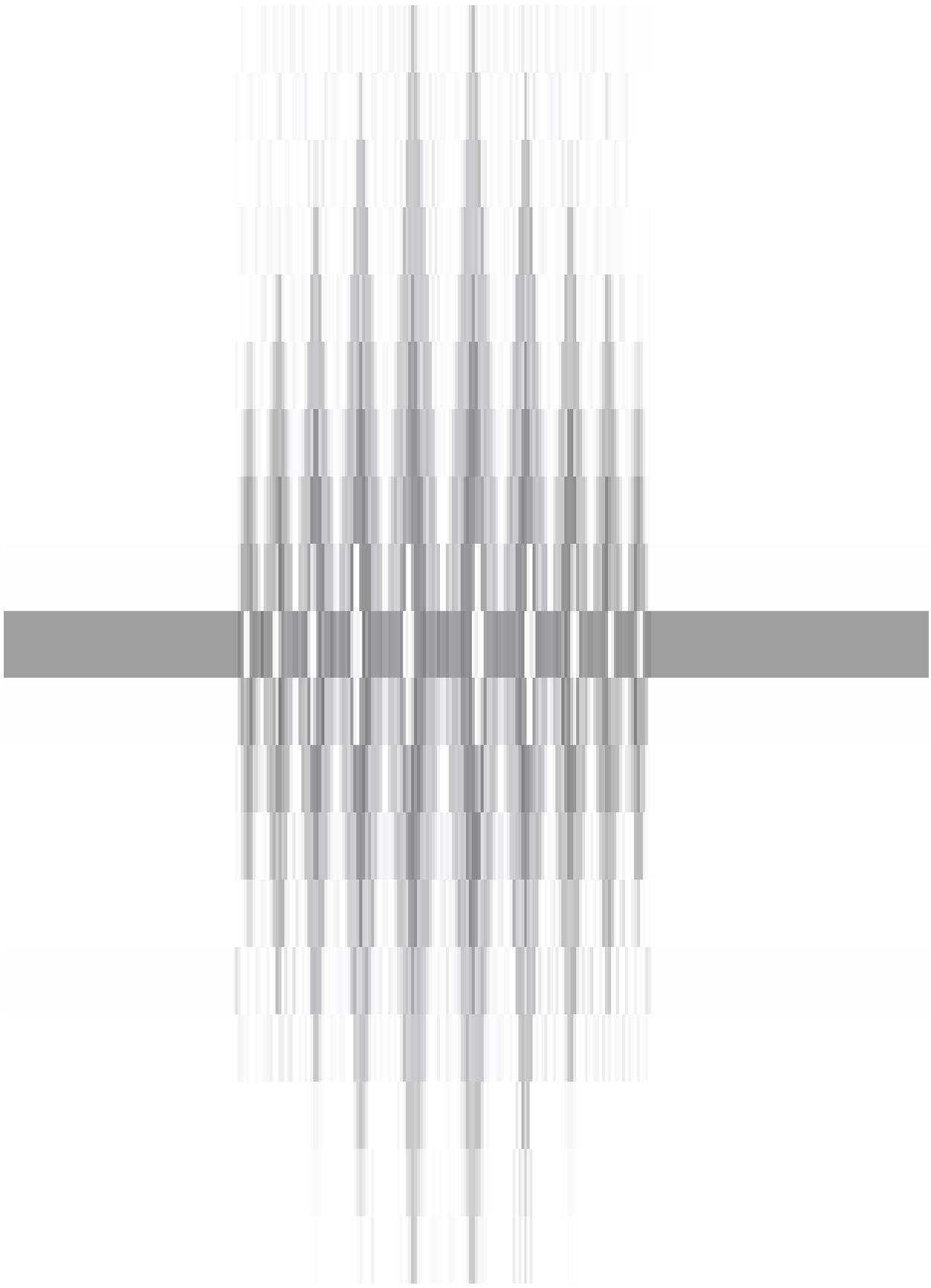
INVITE Jésus à entrer dans ton coeur et dans ta vie. Il dit : “Voici je me tiens à la porte et je frappe;

si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte (de son coeur et de sa vie) , j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec Moi” (Apocalypse 3 : 20). Ne voudrais-tu pas faire une prière comme la suivante ou une prière personnelle selon l'inspiration du Saint-Esprit ?

“Seigneur Jésus, je suis un pécheur misérable et perdu, j'ai péché en pensées, en paroles et en actes. Pardonne-moi tous mes péchés e purifie-moi. Reçois-moi, O Sauveur, et fais de moi un enfant de Dieu. Viens dans mon coeur maintenant même et donne-moi la vie éternelle à l'instant même. Je te suivrai à n'importe quel prix, comptant sur Ton Saint-Esprit pour me donner toute la force dont j'ai besoin.”

Si tu as fais cette prière sincèrement, Jésus t'a exaucé, t'a justifié devant Dieu et a fait de toi à l'instant même un enfant de Dieu.

S'il te plaît écris-moi (ztfbooks@cmfionline.org) afin que je prie pour toi et que je t'aide dans ta nouvelle marche avec Jésus-Christ.



<http://www.cph.cmfonline.org>

AUTRES LIVRES DU MEME AUTEUR

Aucun Echec n'a Besoin d'Etre Final

Connaître Dieu : Le Plus Grand Besoin de l'Heure

Connaître le Dieu de Bonté Sans Pareille

Délivrance du Péché d'Adultère et de Fornication

Délivrance du Péché de la Paresse

Disciple Coûte Que Coûte

Divorce et Remariage

Faire des Disciples

Faire Face Victorieusement aux Problèmes de la Vie

Jésus t'Aime et Veut te Guérir

Jouir de la Vie Conjugale

Jouir de la Vie Sexuelle

Jouir du Choix de Ton Conjoint

L'Ecole de la Vérité

L'Utilisation du Temps

La Délivrance de l'Emprise des Démons

La Délivrance du Péché

La Dignité du Travail Manuel

La Guérison Intérieure

La Restitution : Un Message Important Pour les Vainqueurs

La Vraie Repentance

L'Amour et le Pardon de Dieu

L'Art de l'Intercession

L'Art de Travailler Dur

Le Berger et le Troupeau

Le Brisement

Le Chemin de l'Obéissance

Le Chemin de la Prière Victorieuse

Le Chemin de la Puissance Spirituelle

Le Chemin de la Sanctification

Le Chemin de la Souffrance pour Christ

Le Chemin de la Vie

Le Chemin de L'Amour Pour le Seigneur

Le Chemin de L'Encouragement Spirituel

Le Chemin de L'Encouragement Spirituel

Le Chemin des Vainqueurs

Le Chemin d'Être Disciple

Le Chemin du Caractère Chrétien

Le Chemin du Combat Spirituel

Le Chrétien et l'Argent

Le Ministère du Jeûne

Le Secret du Repos Spirituel

Le Secret d'une Vie Spirituelle Fructueuse

Le Semeur, La Semence et les Coeurs des Hommes

Les Buts : Comment les Etablir, et Comment les Accomplir

Les Femmes de la Gloire (Vol 1)

Les Ministres et le Ministère de la Nouvelle Alliance

Mouvoir Dieu Par la Prière

Prier Avec Puissance

Rencontres Dynamiques Quotidiennes avec Dieu

Retraites Pour le Progrès Spirituel

Réveil Spirituel Personnel

Révélation : Une Nécessité !

Reviens à la Maison Mon Fils

Sanctifié et Consacré Pour le Ministère Spirituel

Tu Peux Conduire Quelqu'un au Seigneur Jésus Aujourd'hui

Tu Peux Recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit Maintenant

Tu Peux Recevoir un Coeur Pur Aujourd'hui

Un Mariage Réussi (Le Chef-d'Oeuvre de l'Epouse)

Un Mariage Réussi (Le Chef-d'Oeuvre du Mari)

Viens et Vois : Jésus n'a pas Changé

Vision, Fardeau, Action